co-lif-

ais Ia

the parties of the pa

Bras de fer entre les Deux Grands

Selon les experts qui prépa-rent les dossiers du président Reagan pour sa rencontre avec M. Gorbatchey, l'expérience des précédents sommets montre que cenx-ci ne se sont traduits par des accords concrets que lorsque les Deux Granda étaient par-venus à réaliser une « percée » an moins deux mois auparament et avaient consacré la période servante à écs négociations au fond, en dehors de toute publicité et de toute polémique. Si cette règle est respectée, on ne saurait être optimiste sur les perspectives du sommet de Genève en novembre : ce délai de deux mois a commencé à courir, et les positions respectives sont toujours aussi éloignées.

La dernière conférence de presse de M. Reagan le confirme : le président américainréaffirme que sou initiative de défense stratégique (IDS) ne peut faire l'objet de négociations avec Moscon au stade actuel. Il entend non seulement poursuivre les recherches mais procéder le moment venu aux essais de nouvelles armes antimissiles. Ce n'est qu'au moment du déploiement de ces armes, c'est-à-dire vers la fin de la décennie en cours, qu'il acceptera de mettre PTDS sur la table.

Du côté soviétique, on ignore le contemu des « directives » que M. Gorbatchev a données à sa délégation aux pourparlers soviéto-américains sur les armements, pourpariers qui reprenpent ce mercredi à Genève. La seule nouveauté est que le nourezu maître du Krembie in Jogé nécessaire de faire annoncer la réunion qu'il a tenne à cette fin le 16 septembre et que le chef de la police secrète soviétique, M. Tchebrikov, y a pris part, aux côtes des ministres de la léfense et des affaires étrangères, ainsi que de M. Gromyko.

Sur le fond, ou en reste officiellement à la position que le secrétaire général avait exposé à « Time » le mois dernier : le but des népociations est d'arrêter les recherches sur l'IDS, y compris et surtout la phase des essais. Dès que les recherches « fondamentales (qui doivent rester autorisées) quittent les laboratoires, un contrôle est possible et l'interdiction par conséquent nécessaire. Ce n'est qu'à cette condition que l'URSS répondra aux offres américaines de réduction radicale - entre un quart et un tiers - des arsenaux offensifs actuels.

Cela dit, les positions ne sont peut-être pas aussi figées qu'on le prétend de part et d'autre. L'agence Tass a dénoncé la deruière déclaration de M. Reagan comme - non constructive », mais personne à Moscou ne remet en cause le sommet ou les conversations de Genève. Le récent essai par les Américains d'une arme antisatellite a été critiqué, mais l'on n'a pas jugé nécessaire pour autant de brandir la menace, évoquée au début de ce mois par M. Gorbatchev, de mettre fin an moratoire soviétique sur les armes de ce type, encore moins d'annoucer leur déploiement par l'URSS, ce qui aurait constitué un saut qualita-

Du côté américain, le dernier mot n'est peut-être pas dit non pins. Après tout, négocier sur le deploiement, c'est aussi négo-cier. Même si Washington peut espérer ouvrir le dossier dans de bien meilleures conditions une fois mis an point un système d'armements fiables, le moment viendra vite de négocier sur cette negociation, autrement dit de l'ouvrir un peu plus tôt ou un pes plus tard. Cette perspective ne peut qu'encourager les Deux Grands à garder le contact.

(Lire nos informations page 4.)

Les suites de l'affaire Greenpeace agitent la classe politique

Après les révélations du Monde (au sujet desquelles nous apportons des informations nouvelles - lire pages 6 à 8) sur la présence en Nouvelle-Zélande de deux nageurs de combat français qui pourraient être les auteurs du sabotage du « Rainbow-Warrior », l'affaire Greenpeace a pris une nouvelle dimension, politique cette fois. A

partir de l'idée qu'il pourrait y avoir mensonge d'Etat, l'opposition argumente directement contre le chef de l'Etat lui-même. D'autant que la mise au point publiée mardi soir par M. Charles Hernu, ministre de la défense, ne lève pas les contradictions de la thèse soutenue officiellement depuis la publication du rapport Tricot.

Les limites de l'indignation

On a rarement fait autant de publicité aux services dits secrets. Les espions du chancelier Kohi passent l'un après l'autre à l'Est. La « dame de fer » expulse un stock de Soviétiques réputés kagébistes, ce qui lui vaut de récupérer per retour

par ANDRÉ FONTAINE

de courrier un certain nombre de citoyens britanniques établis à Moscou. Parmi aux, bian entandu, d'excaliants confrères qui se ntaient, pour autant qu'on le

POUR RUI.

rédacteurs du Monde, comme ceux de la presse française dans son ensemble, ont essayé de démêler l'extravagant dossier du Rainbow-Warrior. Les conclusions de nos TRAVAILLEZ-VOUS enquêtaurs, telles que nous les avons publices hier, n'apportent certes pas une lurnière définitive sur les diverses responsabilités encou-! ZIAVAZ L IZ rues, mais elles ont le grand mérite de présenter pour la première fois una explication coherenta da l'affaire. Elles ne laissent guère de vraisemblanca à l'explication. valantiars répandue, suivant laquelle tout est la faute d'un lampiste à quatre ou cinq galons. On a peine à croire qu'il n'y a pas eu un feu vert donné à un échelon bien

> Faut-il s'en indigner? Montesquieu n'a fait de la vertu le fondement de la démocratie que dans son sens ancien de courage.

sache, de faire leur métier de jour-

naliste. Lequel consiste d'abord è

C'est dans cet esprit que les

s'informer et à informer.

(Lire la suite page 7.)

Le projet de budget 1986 prévoit une croissance économique de 2 %

Le projet de budget examiné par le conseil des ministres, ce mercredi 18 septembre, est construit sur la prévision d'une croissance du produit intérieur brut de 2 % en 1986 contre 1 % cette année. Les prix de détail augmenteraient de 3,4 %. Le pouvoir d'achat stagnerait en 1985 comme en 1986. PAGE 32

Nouvelle riposte de Moscou: six Britanniques expulsés

Le jeu des représailles se poursuit entre la Grande-Bretagne et l'Union soviétique PAGE 32

Rencontre Habré-Kadhafi?

De délicates tractations se poursuivent en vue d'un entretien en « terrain neutre » PAGE 5

Le président argentin à Paris

M. Alfonsin souhaite un concours plus large des investisseurs français PAGE 4

Le français à l'ère McLuhan

L'enseignement du français face à l'audiovisuel et à la nouvelle culture PAGE 10

Etranger (2 à 5) • L'affaire Greenpeace (6 à 8) • Politique (9) • Société (11-12) • Culture (13 à 15) • Economie (28 à 31) • Carnet (20) • Informations Services (12) • Programmes des spectacles (16 à 20) • Radio-télévision (21) • Annonces classées (24-25)

DEUX ANS APRÈS LA DESTRUCTION DU BOEING SUD-CORÉEN

Questions sur des silences

Deux ans après le drame, la destruction par la chasse soviétique du Boeing-747 des Korcan Airlines égaré au-dessus de l'île de Sakhaline ne cesse pas de susciter les interrogations les plus graves. S'il est établi, sans ambiguīté, que l'appareil se trouvait dans l'espace aérien de l'URSS et qu'il a été abattu per un chasseur SU-15 obéissant aux ordres qui lui étaient donnés par le commandement soviétique, bien des points restent abscurs sur les épisodes qui unt précédé et suivi ce moment décisif...

De toutes les questions soule-vées, du côté occidental, dans diverses études privées publiées plus ou moins récemment, deux restent particulièrement trou-blantes (1). La première, déjà posée dans les jours qui suivirent la destruction du Boeing, est de savoir comment l'appareil a pu s'écarter à ce point de sa route

NELSON

L'apartheid |

préface de Breyten Brevtenbach

normale et pénétrer dans une zone aussi périlleuse sans que quiconque s'en aperçoive ou juge utile de le remettre sur le droit chemin.

Question annexe: l'appareil effectuait-il une mission d'espion-

dammages réclamés au nom des sécurité de l'ONU, le représen-victimes, - la déviation de vol de tant de l'URSS demande à celui l'appareil aurait été repérée peu de temps après son décollage de l'Alaska. Un fonctionnaire de l'administration fédérale de l'aviatinn américaine aurait

Pourquoi personne n'a-t-il averti le pilote qu'il s'écartait de sa route

pour entrer dans l'espace aérien soviétique ?

nage ou même, si l'erreur de navi- affirmé avoir entendu, sur les gation était accidentelle, l'a-t-on sciemment laissé poursuivre sa route pour observer la réaction de la défense soviétiques ? Plusieurs éléments unaveaux unt été apportés. Selon des documents présentés, le 30 août dernier, devant un tribunal de Washington - appelé à se prononcer sur les

enregistrements des conversations des persupuels du centre de contrôle du trafie aérien d'Anchorage, la phrase: - Nous devrions le prévenir... Il n'est pas certain que ces paroles aieut eu directement trait an vol 707 des KAL.

Antre détail curieux : le 2 sep-tembre 1983, devant le Conseil de

des Etats-Unis si ces derniers ont «suivi» le voi du Bocing sud-coréen. «Non, répond M. Charles Liehenstein (...) Nous vous avons nbservés lorsque vnus l'avez suivi. - Etrange reponse qui suggère que les services de renseignement américains ont pu surveiller le décollage et le vol des chasseurs soviétiques mais non le vol dn Bocing des KAL. Interrogé sur ce point des le mois de février 1985 par le Washington Post, un respunsable américain a refusé d'entrer dans les détails.

(1) Parmi ces études, l'une des plus récentes et les plus complètes a été publiée sous la signature de Sugwon Kang dans le Bullerin of Concerned Asians Scholars, volume 17, nº 2, 1985.

bénéficient depuis la rentrée du programme d'instruction civique voulu par M. Chevènement. Ils ont une chance que n'avaient pas leurs prèdécesseurs sur les bancs de l'école: ils pourront lier la théorie qu'on va leur enseigner et l'observation concrète des phênomènes pendant les six mois qui nous séparent des législatives. Tandis qu'on leur exposera

> sion, le cas que les adultes font des principes qu'ils enseignent aux enfants.

> > BRUNO FRAPPAT.

AU JOUR LE JOUR

Instruction

Les enfants du primaire

les vertus civiques - tolèrance, respect de l'autre et de ALAIN JACOB. la vérité, - ils vérifieront le (Lire la suite page 2.) soir, sur leur êcran de telévi-

LE FESTIVAL D'AUTOMNE

Prestige sans frontières

Le Festival d'automne, qui se tient du 17 septembre au 15 décembre, a été fondé en 1972 par Michel Guy - ancien secré-taire d'Etat à la culture - et lance depuis ce temps la saison à Paris. Avant, au retour des vacances, le théâtre de boulevard détenait le mnuopole des créations – du Salon de l'auto aux fêtes, et plus loin, en cas de succès. Salons et critères ont changé. Au moment où la formule du Théâtre des nations s'était épuisée, le Festival a ouvert les frontières aux courants contemporains dans tous les domaines artistiques, principale-ment la danse américaine, le théatre allemand, les musiques nouvelles et de traditions lointaines -

Japon, Inde, Australie ... Un festival à Paris ne peut être que de prestige. Le mot ne fait pas peur à Michel Guy. Prestige ne va pas sans qualité ni audace. L'intérêt est de faire connaître de

grands mouvements à des publics diversifiés, et d'apposer un label sur des gens, des speciacles qui sont encore à se chercher et sur qui on fait des paris. La difficulté est de renouveler les programmes. On ne rencontre pas chaque année de nouveaux « génics » confirmés ou qui méritent de l'être.

Plutôt que de « gonfler » artificiellement des inconnus, Miebel Guy ehoisit de suivre le travail de quelques créateurs dont on ne se lasse pas : si, cette fois, Bob Wilson donne ses Kneeplays et Peter Brook son Mahabharata bors festival, on retrouve Klaus Gruber, Martha Graham, Xenakis, Alfredo Arias, Jean-Marie Patte...

Les Français n'unt jamais été absents du Festival. Leur nombre s'accroît, en partienlier cette année, nù plusieurs spectaeles ont été coproduits avec le Festival d'Avignon, où ils out été rodes. Si

Michel Guy a rêvê de pouvou passer des commandes et de les produire, il a du s'adapter à son budget. Pour 1985, il reçoit du ministère de la culture 4 millions, et 2 millions de la Ville de Paris. En deux ans, l'apport du mécenat est passé à 500 000 francs. Le budget total est de 11 millions 200 000 francs, il est assuré environ 50 % par les recettes. Le système de financement des spectaeles va de la coproduction à la corealisation. Autrement dit, le Festival fait entrer le spectaele dans son programme, le fait bénéficier de sa publicité et de son infrastructure sans y apporter directement d'argent.

Lire notra dossier consacre au Festival d'automne dans le supplément « Arts et spectacles » pages 13 à 15.

THE REAL PROPERTY. De 2007-1-12 Comp. 12 V miles were the Maring Sandy Sales and Control of Mary Comment The State of the same T. C. Treesta THE STREET Berne Brite in The Kings day of **東京学者 かいこう** ort de Leura Ashle Friday g 🐞 samma a a a * ***** Mark was a second **神事 ー・194 いっ** £_____ granda u ... mother to a An Tour COSE wile at ... Trans. 4 424 4 A. mar. 19 Serie . the terms to the state of " with white . Life the amount The Contract of







RFA

La défection d'une secrétaire à la chancellerie accroît l'embarras de M. Kohl

De notre correspondant

Bonn. - Une nouvelle secrétaire « disparue » à Bonn : on serait presque tenté de trouver cela banal apres trois cas du même genre depuis le début du mois d'aoû! et le passage à l'Est de M. Tiedge, responsable du contre-espionnage face a la RDA. S'agissant d'une secrétaire à la chancellerie, - Astrid Willner, qui y travaillait depuis 1973. - cette nouvelle disparition rappelle toutefois trop de mauvais souvenirs à tout le monde pour ne pas accroître le malaise.

Le volonté de tous les partis politiques de pe pas laisser ces affaires d'espionnage interférer sur le développement des relations avec la RDA est soumise à rude épreuve. L'aven d'impuissance du ministre à la chancellerie, M. Schäuble, mardi soir 17 septembre, était à cet égard significatif. Et malgré la tentative du SPD de profiter de l'affaire Tiedge pour réclamer la démission du ministre de l'intérieur, aucun dirigeant en RFA ne peut prétendre echapper au dilemme qui se pose au

Par un concours de circonstances dont il se serait probablement hien passe, le président du Parti socialdemocrate, M. Willy Brandt, se rend ce mercredi en Allemagne de l'Est pour la première fois depuis qu'il avait été contraint de démisonner de la chancellerie, en 1974, à la suite de la découverte dans son entourage immédiat de l'espion Gunther Guillaume. Sans donte M. Brandt, qui doit rencontrer à Berlin-Est le numéro un est-allemand, M. Erieb Honecker, n'at-il pas grand-chose à voir avec cette nouvelle affaire. Celle-ci tombe pontant singulièrement mal à propos à la veille d'une visite dont l'objet était, pour l'ancien chance-lier, à la fois d'enterrer des souvenirs personnels douloureux et de consacrer solemellement la politique de la main tendue pratiquée ces der-mères années par le SPD vis-à-vis du it est-alich autres partis communistes de l'Est.

OCDE

... dans la Sèrie "PIIC" (Politi-ques d'Information, d'Informatique et de Communications):

N°9: LES LOGICIELS: l'èmergence d'une indus-

L'OCDE présente la première stude appro-fondre sur l'émergence de l'industre des

tonue sur remeigence de l'industrie des logicies.

Dans la première partie intitulee "Technologie et d'gamsalion industrielle", les principaus types de kigiciels informatiques et leurs cycles de vie sont étudiés, amas que la constitution d'une industrie spécialisée dans leur production. Le cas particuler dans leur production. dans leur production Le cas particulier dans leur production Le cas particulier des logiciels micic-electroniques inté-gres el celur des logiciers d'automatisa-tion industrielle y sont aussi analysés. Cans la partie suivante "Rôle el action des gouvernements' sont étudies les politiques de recherche et de formation, l'approvi de recherche et de formation, happrovi-sonnement des administrations publiques en logiciels, les questions de normalisation, le fole des infrastructures de talecommu-nications et les implications logicielles des politiques industrielles dans les maténels. Les dificultes de croissance de societes de logicies et les soutiens publics à rette industrie dans les différents pays de l'OCDE y sont aussi decrits. La reglementation du commetce interna-

annese. 224 pages, 120 F.

LE CAPITAL-RISQUE ET LESTECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

L'investissement en capital-nique, forme d'intermediation, financière qui connaît actuellement un developpement Lorisi-dérable aux États-Unis, se trauve à longne de la plupen des creations reussies d'entreonses innovanices dans les industries el services pases sui les technologies de l'information. Ce secteur est lui-même le domaine privilègie de l'investissement en capital-risque. Cette étuda examine auss 58 pages, 55 F

CATALOGUE DES PUELICATIONS DE L'OCDE : gratuit

Phère de complèter cette annence/bon de commando et de l'envoyét, accompagnes de votré carte de visito, à l'adresse survante.

OCDE

ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES 2, fue Andre-Pascal 75775 PARIS CEDEX 16

est passee à l'Est avec son mari, Herbert Arnold Willner, via l'Espagne, où le couple était parti le plus naturellement du monde en vacances, le 12 août dernier. L'alerte n'a été donnée que lundi dernier, jaur où elle aurait dû reprendre normalement son travail. Un rapide coup de téléphone à son

lieu de vacances a permis de constater qu'elle en avait disparu depuis une dizaine de jours. Contrairement aux cas précédents, la secrétaire à eu, cette fois, « l'élégance » de faire parvenir, mardi, a son patron, le pro-fesseur Kænig, chef d'une des direc-tions de la chancellerie, une lettre lui annonçant, et pour cause, qu'elle ne reprendrait pas ses fonctions, Réfugié en Allemagne fédérale depuis 1961, après une formation de journaliste à Leipzig, son mari, M. Willner, avait, pour sa part, tra-vaillé à l'hebdomadaire Der Spiegel avant d'être intègré en 1965 au personnel du Parti libéral comme spécialiste de politique internationale. Il travaillait ces dernières années à

Selon le ministre à la chancellerie, Astrid Willner n'avait guère accès à des dossiers relevant du domaine de la sécurité. Les comptes-rendus du conseil des ministres passaient neanmoins sur sa

De notre correspondant

Belgrade. - Les deux condamnés

du grand procès politique de l'hiver

dernier à Belgrade, le cinéaste et

ecrivain Miodrag Milic et le sociolo-gue Milan Mikolic, devront purger

leur peine à partir du 30 septembre. Parmi les six dissidents inculpés

dans un premier temps, eux seuls

avaient été condamnés (Milic à dix-

buit mois et Mikolic à huit mois de

prison), mais laissés en liberté provi-

soire en attendant que le verdict soit

Le cas de Vlada Mijanovic, socio-

logue, et Gordan Jovanovic, étu-

diant en histoire de l'art, a été disso-

cié, et on ignore encore s'ils seront

jugés et quand. Deux autres pré-venus, Pavlusko Imsirovic, traduc-

teur, et Dragomir Olujic, journa-

la Fondation Friedrich Naumann,

qui dépend de ce même parti.

table. En outre, la direction du professeur Koenig, qui couvre les affaires relevant de la politique intérieure, a notamment dans ses attri-butions la recherche scientifique et s'occupe, à ce titre, de la coopération technologique européenne et du dossier Eurêka. Les négociations en cours avec les Etats-Unis sur une éventuelle participation allemande au programme de recherche américain sur la défense spatiale (IDS) relevent d'une autre direction

Pour le KGB?

Le procureur, M. Rebmann, a indiqué, mardi, que le couple faisait l'objet depuis quelque temps d'une enquête. Le chancelier Kohl aurait été prévenu, le 28 soût dernier, des soupçons pesant sur M= Willner. On n'exelut pas qu'elle ait pu être avertie par Hans-Joachim Tiedge, passe lui-même à l'Est le 19 août. Au cours de leur enquête, les spècialistes du contre-espionnage chargés de tirer au clair les dernières affaires d'espionnage cherchent éga-lement à verifier si certains de ces agents ne travaillaient pas plutôt pour le KGB que pour la sécurité est-allemande. C'est ce qu'affirmait, notamment cette semaine, l'hebdomadaire Der Spiegel à propos de plusieurs des derniers » disparus ».

HENRI DE BRESSONL

Yougoslavie

Deux dissidents condamnés l'hiver dernier

vont être incarcérés

Le procès, exceptionnellement long et riche en rebondissements,

avait suscité de sévères critiques à

l'étanger. Les prévenus n'avaient

pas besité à mettre en cause la com-

pétence de le cour et à nier, avec

leurs défenseurs, la validité de l'arti-

cle 133 du Code pénal sur les délits

dits everbaux et de propagande hastile», qui, à leur avis, porte une

grave attentie a la moerte des

citoyens, garantie par la Constitu-

tion, et contredit la Charte des

droits de l'homme des Nationsunies.

dont la Yougoslavie est l'un des

signataires. Dans un tract adressé

à l'opinion publique yougo-slave et

étrangère sous le titre . Il n'y a pas

de socialisme sans démocratie «, un

groupe « d'amis des condamnés »,

annouce que Milic et Mikolic vont

entamer, des leur entrée en prison,

une greve de la faim et que, par soli-

darité, les quatre autres prévenus relaxés depuis par les diverses ins-

tances judiciaires en feront autant.

Italie

A NAPLES, AU PROCÈS DE LA CAMORRA

Dix ans de prison pour le présentateur vedette de la télévision

De notre correspondant

Rome. - Epilogue en première instance, le mardi 17 septembre à Naples, du procès-fleuve commencé sept mois plus tôt contre l'organisa-tion criminelle la nouvelle Camorra-Pour deux cent cinq des deux cent quarante et un inculpés, gens de tous âges, sexes et conditions sociales, le procureur avait requis en juillet... un total de pins de quinze siècles de pri-

Mais plus qu'aux cas des deux maires, des quatre avocats, des deux ecelésiastiques, des bommes d'affaires et des groupes de tout aca-bit jugés dans l'enceinte spécialement construite pour la circ à la prison de Poggio-Reale, les Ita-liens s'intéressaient à la seutence qui allait être prononcée contre le plus célèbre des accusés : le présentateur de télévision à succès Enzo Tortora.

Contre la vedette, le parquet svait requis treize ans de prison pour trafic de drogue et, bien sûr, apparte-nance à la Camorra - société criminelle qui tient de longue date le haut du pavé à Naples.

Depuis le jour de cette rafle monstre du 17 juin 1983, où un millier de personnes suspectées de col-lusion avec la nouvelle Camorra organisée avaient été arrêtées sur la foi des confessions de « repentis »,

Le tract dénonce l'utilisation

abusive » de certains articles du

Code penal par la justice, utilisation

qui porterait préjudice à la Yougoslavie à l'étranger, et à la qualité de la vie politique intérieure.

L'article 133 du Code pénal est

d'ailleurs l'objet de critiques perma-nentes. De nombreuses pétitions

sont adressées à la direction collé-

suppression, qui a également été réclamée à l'unanimité par les parti-

cipants au congrès des écrivains, en

La pression de l'opinion publique

ct surtout des milieux intellectuels

est devenue si forte qu'une commis

sion spéciale formée à l'Assemblée

nationale fédérale à l'intitiative des

représentants de la Slovénie exa-

mine en ce moment quelles modifi-

cations pourraient être apportées à

PAUL YANKOVITCH.

giale de l'Etat pour demander

avril decisier.

cet article.

Enzo Tortora avait proclame son innocence et sans doute avait-il dû se montrer convaincant, puisque le petit Parti radical, toujours à la recherche de symboles dans son combat en faveur des droits de l'homme et d'une « justice juste ». l'avait désigné comme l'un des can-didats aux élections européennes de

Une peine « politique »

min 1984.

Et de fait, l'affaire de l'a honorable parlementaire . Tortora était devenue, ces derniers temps en Itamie, le cheval de deux batailles. La ère est celle inlassablement menée par ceux qu'on appelle ici les « moralistes » contre l'utilisation, selon eux, abusive par les juges des confessions de » repentis ». Ce procédé, qui avait admirablement réussi dans la lutte contre le terro-risme, a en effet en tendance à être largement employé dans d'antres affaires, notamment de criminalité organisée. Certains ne sont pas loin d'y voir une véritable perversion de l'emprit des lois » dans un Etat

démocratique. Enzo Tortora n'ayant été embarqué dans cette galère que sur la foi de telles délations, on conçoit que son cas ait pu alimenter le débat public.

Corollairement, l'« affaire Tor-tora » a été considérée par certains, an Parti socialiste notamment. comme un symbole du nécessaire coup d'arrêt à donner à ce que l'on nomme parfois le « gouvernement des juges ». Il est de fait que les magistrats italieus ont une conception très ample de leur domaine d'intervention. M. Enzo Tortora n'avait pas manqué de martelor cet argument au cours du procès de Naples.

Le tribunal de Poggio-Reale a condamné la vedette à dix ans de prison. D'ancuns ici, y compris parmi cenx qui croient à la culpabi-lité d'Enzo Tortora, considèrent que celui-ci paie peut-être d'une peine dont la lourdeur est toute « politique . une défense résolument orientée, elle aussi, dans un sens très poli-

JEAN-PIERRE CLERC.

Grande-Bretagne

RÉUNIS EN CONGRÈS A DUNDEE

Les libéraux veulent convaincre l'opinion qu'un gouvernement de coalition est inévitable

De notre correspondant

Londres. - Le congrès annuel du Parti libéral britannique s'est ouvert le mardi 17 septembre à Dundee (Ecosse), dominé par une seule question; comment s'articulera la collaboration avec les travaillistes ou les conservateurs, dans l'hypothèse certaine, estiment les libéraux, où leur parti devrait participer à un gouvernement après les prochaines élections générales ?

Cette question était parfaitement académique depuis des années, le Parti libéral n'ayant joné aucun rôle concret dans la vie politique britan-nique depuis son timide soutien au dernier cabinet travailliste de James Callaghan, entre 1977 et 1979. Mais, sondages d'opinion aidant, les libéraux, et leurs alliés sociaux-démocrates (SDP), dont le congrès a en lieu la semaine dernière, ont anjourd'hui un sens aigu des responsabilités qui pourraient à nouvean leur incomber.

Le leader libéral, M. David Steel. a de nouveau, mardi soir, instamment demandé an premier ministre, M= Thatcher, et an leader travailliste, M. Kinnock, d'accepter de parler immédialement avec l'alliance libéral-SDP de la procédure à appliquer pour former un gouvernement si aucun des partis n'a à lui seul une majorité de gouvernement. M. Steel voudrait, dans ce cas, que des négo-ciations s'ouvrent aussitôt entre les responsables des partis, destinées à mettre an point une plate-forme de coalition, avant même que la reine n'appelle l'un d'entre eux à former le gouvernement. Pour le momen

aussi bien Mue Thatcher que M. Kinnock ont fait la sourde

Cette hypothèse peut sembler bien théorique, à plus de deux ans des prochaines élections générales en Grande-Bretagne. Mais les deux aders de l'alliance ne cessent de l'évoquer, ne serait-ce que pour ancrer dans l'esprit du public l'idée qu'un gouvernement de coalition est désormais inévitable, et que les règles du jeu doivent donc être précisées avant même le début d'une campagne electorale.

Parmi les autres thèmes débattus cette aunée, celui de la défense a été abordé dès mardi. Il ne s'agissait pas de débattre de ce qui sépare le plus les libéranx du SDP dans ce domaine : la présence des missiles de croisière américains en Grande-Bretagne. Les libéraux s'y sont opposés lors de feur dernier congrès et les sociaux-démocrates ne veulent pas les abandonner sans négocia-tions. Mais si les statuts du parti interdisent aux libéraux de modifier dès cette année leur position à ce sujet, il est désormais certain que la direction a accepté de suivre M. David Steel quand il dit qu'un retrait uniletéral des missiles serait une erreur.

ns agen

KRETS

MILLYT.

WARARTE

LEDIGT

Mir d

REFERE

HE HISTO

Le débat de mardi a donc porté sur le projet américain de » guerre des étoiles ». l'initiative de défense stratétique du président Reagan, que les congressistes ont rejeté à la quasi-unanimité parce qu'il consti-tue à leurs yeux un obstacle insur-montable à toute discussion Est-Ouest sur le désarmement.

liste, out été acquittés. ASIE

exécutoire.

Deux ans après la destruction du Boeing sud-coréen

(Suite de la première page.)

Si l'on tient compte des moyens d'information dont diposent les Etats-Unis dans le Pacifique nord, ce silence ne peut qu'entretenir de graves doutes sur le comportement des services américains dans les heures qui ont précédé le drame.

An mois de mai dernier, le gouvernement de Tokyo a reconnu que le Boeing des KAL avait à plusieurs reprises changé d'altitude et de vitesse peu avant sa destruction, passant de 11000 mètres à 9600 puis de nouveau à 11000 en moins d'un quart d'heure. Ces indications incitent à penser que l'avion n'était plus à ce moment-là en pilotage aumma-tique — ce qui paraît exclure la thèse de la négligence ou de la dé-faillance matérielle. Elles sont d'autant plus troublantes qu'à ces manœuvres s'ajouterait un changement de can.

Si l'appareil, après avoir traversé le ciel du Kamıchatka sans être intercepté, avait poursuivi sa route en droite ligne vers Séoul, son passage au-dessus de l'île de Sakhaline aurait été à tout le moins improbable. Or plusieurs sources (2) croient pouvoir affirmer qu'il a soudain viré en direction du nord-est, pénétrant inévitablement, pour la seconde fois, dans l'espace aérien de l'URSS. Cet ultime changement de cap n'a fait jusqu'à présent l'objet d'aucune ex-

Passé la crise, le gouvernement américain s'est montre avare d'informations complémentaires, allant jusqu'à annoncer an début de 1985 que les enregistrements dont il disposait sur une partie du vol du Boeing sud-coreen avaient été détruits «per routine» peu de temps anrès le drame.

Côté soviétique, où l'on maintient la thèse d'une mission d'espionnage, l'affaire a continué d'être exploitée à des sins polémiques. Mais il apparaît en revanche, à en croire des sources informées, qu'elle a provoqué de profonds remous jusqu'aux échelons les plus élevés des forces armées de l'URSS. Deux faits paraissent établis : les systèmes de surveillance soviétiques ont été incapables de repérer et d'intercepter pendant environ deux beures un appareil inconnu qui violait l'espace aérien national dans une zone particulièrement sensible; et, lorsque le contact «visuel» a enfin été établi avec l'avion des KAL, celui-ci n'aurait pu être identifié avec certitude. Quelles que soient les procédures d'avertissement utilisées autérieurement, ordre a finalement été donné d'ouvrir le scu sur un appareil qui transportait deux cent soixante-neuf passagers civils.

Le marechal Ogarkov

sanctionné

Les défaillances des militaires soviétiques expliqueraient que le maréchal Ogarkov en personne, contrairement aux usages, ait été prié de donner personnellement sa version des faits, le 9 septembre 1983, devant un parterre de journalistes étrangers. Et on laisse aujourd'hui entendre que si le même maréchai Ogarkov a dû abandon-ner en septembre 1984 son poste 19 septembre 1983.

de chef d'état-major général, c'est parce qu'il était indispensable de -marquer le coup- à l'égard de la hiérarchie militaire soviétique et de sanctionner sinsi son intolérable inefficacité. Le général Romanov, chef de la défense aérienne à l'époque, avait été muté et se serait donné la mort. Il fallait néanmoins monter jusqu'an responsa ble «opérationnel» le plus élevé, c'est-à-dire - immédiatement audessous du ministre de la défense, le maréchal Oustinov, membre du bureau politique - an niveau du chef d'état-major général.

Qu'on se rassure, le maréchai Ogarkov, considéré comme l'un des chefs les plus brillants des forces armées de l'URSS, n'a pas vu briser sa carrière pour autant. C'est pourquoi il aurait été - couvert » - près d'un mois, il est vrai, après les faits – par Iouri Andro-pov, autorité politique suprême à l'époque.

On reverra donc le maréchal Ogarkov, mais il aura payé provisoirement pour l'inexcusable incompétence dont auraient fait preuve il y a deux ans les hommes et les services dont il avait la responsabilité. Il n'est pas exclu qu'il soit demain l'homme chargé de « remettre de l'ordre » dans des forces armées dont le laxisme et l'inessicacité auraient ainsi été mises en évidence.

ALAIN JACOB.

Le Monde

THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Ascré Festulee, directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Reuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Derée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Principant associés de la sociésé Société civile Les Rédacteurs du Monde ». MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par yois sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisaires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités 1 formuler leur depart, loindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vesillez arole l'obligeance d'écrire tous les noms propres on capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie. 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisie, 400 m.: Allemagne. 1,80 DM: Astriche. 17 sch.; Beigique, 30 fr.; Gemein, 1,20 S; Côte-d'ivoire, 315 F CFA: Denetnark. Cotta-G reage, 316 F CFA; Darretnerk, 7,50 kr.; Espagae, 120 pec.; E-U., 1 \$; G.-B., 55 p.; Grèce, 90 ch.; friende, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,350 UL; Loxtembourg, 30 f.; Norvige, 2,00 kr.; Paya-Ben, 2 fl.; Partagel, 100 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Saide, 5 kr.; Saisee, 1,80 f.; Yousseithin; 176 pd. slesse 110 nd

أحكذامن الأصل

quel le Royaume-Uni accordera un

prêt de 50 millions de livres sterling à l'Egypte (dont 12.5 millions sous forme de don) pour un projet d'ex-traction de charbon dans le Sinai do

Mercredi, avant son départ pour la Jordanie, M. Thatcher posera, en compagnie de M. Loufti, la première pierre de travaux d'améliora-

tion des égouts du Caire. Une com-pagnie britannique doit participer à la réalisation de ce vaste projet, dont le coût est estimé à 3.5 milliards de

ALEXANDRE BUCCIANTIL

tembre. Cette mise au point par

le FDN (proche du PC philip-

pin) fait suite à l'attentat à la

grenade perpétré dans un cinéma

de la province de Mindanao, et

qui a fait, selon un dernier bilan,

une trentaine de morts et une centaine de blessés (le Monde du

17 septembre). Le FDN dément

toute implication de la NPA dans

ect atteotat, et attire, au

contraire, l'attention sur . les

nombreux cas documentés de

meurtres, tortures et massacres

de civils par les militaires du

Sri-Lanka

• LES NÉGOCIATIONS AVEC

LES TAMOULS. - Le gouver-

nement indien a entamé, mardi

17 septembre, une nouvelle série

de discussions avec les rebelles

tamouls, afin d'essayer de rani-

mer le processus de paix entre les factions sri-lankaises rivales. Les

dirigeants de quatre organisa-

tions séparatistes tamoules,

arrivés la veille de leur quartier

général de Madras, dans le sud-

est de l'Inde, ont été reçus par M. Gandhi. - (AP, UPI.)

régime Marcos ».

livres sterling.

Egypte

M. Moubarak assure que les négociations avec Israël sur Taba ont fait «certains progrès»

vaient faire partie de cette déléga-

tion commune. A l'issue d'un entre-tien avec le président égyptien, elle

a fait état de leur commune convic-

tion que la première étape pour la

relance du processus de paix passait par une réuniou entre les responsa-

fordano-pales- tinienne. Elle a précisé que Londres joterviendrait en

ce sens auprès de Washington.

es américains et une délégation

M∞ Thatcher a, d'autre part, eu une entrevue avec son homologue

égyptien, M. Ali Loutfi, et assisté à

la signature d'un accord en vertu du-

Irlande du Nord

D'ETAT BRITANNIQUE A

L'IRLANDE DU NORD. A

DUALIN. - M. Tom King, nou-

veau secrétaire d'Etat britanni-que à l'Irlande du Nord, a ren-

contré mardi 17 septembre les

responsables irlandais, à Dublin,

avec qui il s'est entretenu d'un

éventuel rôle consultatif de la

République d'Irlande dans

l'administration de la province, proposé par Londres. L'accord pourrait être signé cet automne

lors d'un sommet entre M= Mar-

garet Thatcher et son homologue

irlandais, M. Garret Fitzgerald,

Il prévoierait également une coo-

pération plus étroite dans la lutte

anti terroriste. ~ (Reuter, AP.)

Philippines

• DÉMENTI. - Les attentats

contre les civils ne font pas partie

des pratiques de la Nouvelle

Armée du peuple (NPA, communiste), a affirmé le Front démo-

cratique national (FDN) dans un

communiqué en date du 17 sep-

Faligot La Krop La Discine

Les services secrets français

1944-1984

plongée au tond

Roger Faligot Pascal Krop

KING, SECRÉTAIRE

A TRAVERS LE MONDE

ę 3

đu đu

is on de

re-les

Till CG

Particulièrement spectaculaire

puisqu'elle s'est dégagée au Sénat où les républicains sont majoritaires,

où les républicains sont majoritaires, l'unanimité obtenue sur ce texte n'est qu'un aigne supplémentaire de la puissance de la vague protectionniste qui secoue mainteuant le Congrès. Trois cents projets de loi organisant la défense de l'industrie américaine par le resserrement des frontières y ont déjà été déposés, d'autres suivront, et il est à peu près certain que plusieurs passeront si

certain que plusieurs passeront si M. Reagan u'arrive pas à définir

uvec les élus des mesures de com-

cit commercial qui devrait atteindre à la fin de l'année les 150 milliards

de dollars, e'est l'ensemble des sec-teurs industriels, et donc des ré-

gions, qui se sentent unjourd'hui me-

Dans une telle situation, ni la rai-

son di les engagements idéologiques ne peuvent peser lourd au Congrès, alors que, dans quatorze mois la to-talité de la Chambre et un tiers du

Sénat seront soumis à réclection. A

de rares exception près, les démo-crates ont enfourcbé le cheval de la

protection de l'industrie américaine,

iouant comme sur dn velours sur un

nationalisme simpliste que M. Rea-

gan et ses amis out su développer

avec le succès que l'ou sait. Quant

aux républicains, eu grand danger de perdre l'étroite majorité qu'ils uut

être vus au premier rang des protec-

Pour faire contre-feu, la Maison Blanche devrait en conséquence an-

noncer prochainement des mesures

visant à mieux protéger les entre-prises américaines contre les prati-ques commerciales déloyales ou ju-

gées telles. Il u'est pas sûr du tout que cela suffise à apaiser la tempête,

et moins sûr encore que M. Reagan soit parvenu à se faire entendre lorsqu'il a rappelé, mardi soir, que

les lois protectionnistes adoptées en 1930 n'avaient fait qu'aggraver et prolonger la crise de 1929 et que les Etats-Unis, avec leurs exportations de produits de pointe, seraieut la

première victime d'une guerre com-

BERNARD GUETTA.

La raison en est que avec un défi-

PROCHE-ORIENT

De notre correspondant

Le Caire. - Le président Mouba-

rak a affirmé, mardi 17 septembre,

que • certains progrès ont été faits

en ce qui concerne le problème de Taba », enclave de 1 kilomètre carré

revendiquée par Le Caire à la fron-tière israélieooe sur le golfe

d'Akaba. Il a ujouté, dans une décla-ration faite à la presse britannique, à l'occasion de la visite de Me That-cher, qu'il était • optimiste • et

espérait de nouveaux progrès afin

M. Moubarak a réaffirmé l'atta-

chement de l'Egypte à l'arbitrage international « pour trancher cette af-faire ». Il a assuré n'être pas opposé

a priori à une éventuelle rencontre

avec le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès. M. Moubarak avait subordonné une telle rencontre

au règlement du conteutieux de Taba, au retrait israélieu du Liban

et à des progrès vers la solution du

Le chef de l'Etat égyptieu a ajouté: - Washington ne devait pas

entraver le processus de paix à propos de la qualité des personna-hies palestiniennes faisant partie

d'une délégation conjointe avec les

Jordaniens. Que nous le souhaitions ou non, elles seront en effet choisies

Commune conviction

Le premier ministre britannique,

• Un Palestinien tué par des sol-

dats israéliens à Gaza. - Le jeune

homme avait été appréhendé mardi

17 septembre par une patronille qui

vonlait proceder à un cootrôle d'identité, lorsqu'il a pris la fuite,

avant d'être abattu. Selon les auto-

rités militaires, les soldats l'avaient

· vise aux jambes après avoir pro-

cêdê aux sommations d'usage .. -

L'immeuble de "LA PISCINE", boulevard Mortier à Paris.

en visite officielle en Egypte depuis lundi, a estimé, de son côté, que des personnalités « appartenant à l'OLP mais ayant rejeté la violence » pou-

problème palestinier

par l'OLP.

que la question soit résolue ...

2-1-2-2

AMÉRIQUES

De notre correspondant

lemellement appelé, march 17 sep-tembre, le Congrès américain à ré-sister à la tentation protectionniste qui s'y renforce de jour en jour et

constitue, a-t-il dit, « une voie à sens unique vers le désastre économi-

Peu avant que ne soit — en pré-lude à une conférence de presse télé-visée — lancé cet appel présidentiel, la commission des finances du Sénat avait adopté à l'unanimité un projet de loi prévoyant l'imposition de me-sures de rétorsion contre les pays en-

M. Laurent Fabius avait été

interrogé, lors de la dernière

émission de « L'heure de vé-rité », sur le SIDA. Il eût été

étonnant que M. Reagan, pour sa première conférence da

presse depuis trois mois, ne fût

pas, lui aussi, questionné. La maladie fait des ravages aux

Etats-Unis - on compta quel-que six mille six canas décès sur les treize millu personnes

frappées par le virus - et elle provoque dans certains milieux

sociaux des réactions proches de l'hystérie, comme l'a récem-

ment montré l'ostracisme dont

dus milliers de parents du

Queens, à New-York, voulaient marquer un écolier attaint par le mai le Monde du 13 septem-

Salomon ou Ponce Pilete?

invité à prendre position sur

cette querelle qui fait la une

das journaux naw-yorkais,

M. Reagan a soigneusement évité da trancher. Il « com-prend », a-t-il dit, les parents

qui refusent d'envoyer leurs en-

fants dans une écule où sa

rants dans une ecule ou sa trouversit un élève victime du SIDA. Mais il « comprend » aussi, a-t-il ajouté, les argu-ments de ceux qui veulent évi-ter de transformer en « paries »

DES AGENTS

CLANDESTINE:

PREMIÈRE FOIS

SERVICES SECRETS

Collection L'Epreuve des Faits 99F

UNE HISTOIRE

QUARANTE ANNÉES

SECRETS

PARLENT.

DE VIE

POUR LA

COMPLÈTE

FRANÇAIS

DES

1

alk with the eg

·- .

Washington. - M. Reagan a so-

M. Reagan appelle le Congrès

à résister à la tentation protectionniste

travant l'importation de matériels de

Ce projet (qui n'en est qu'au tout

Cè projet (qui n'en est qu'au tout début du long processus à parcourir pour ucquérir force de loi) ferait obligation au représentant américain pour le commerce international d'enquêter durant quatre mois sur les obsiacles que la Communanté européenne, le Canada, le Brésil et le loron posterient à l'entrée de cert

le Japon poseraient à l'entrée de ces matériels sur leur territoire. La Mai-

son Blanche aurait ensuite quatorze mois (et deux semaines seulement

dans le cas du Jupon) pour négocier avec ces pays et devrait, en cas d'échec, proposer des sanctions ao vote du Congrès.

les enfants frappés par cette maladie. Le président u sans doutu exprimé le fond de sa

pensée quand il u déclaré : « Je

suis content de ne pas être confranté è ce problème au-

Environ cent quatre-vingtu

enfants sont actuellement vic-

times du SIDA aux Etats-Unis.

M. Reagan a indiqué que son

gouvement allait consacrer

100 millions de dollars cette

année et 126 millions au cours

du prochain exercice budgétaire

aux recherches sur le virus. La

charge financière du traitement

du mal est, en tout cas, de plus en plus lourde pour le sys-tème de santé américain.

Centru fédéral de contrôle des

maladies, le coût des soins ap-

portés aux neuf mille premières

victimes du SIDA dans ce pays

s'est élevé à 1,25 milliard de

dollars, auquel il conviendrait d'ajouter 4,38 milliards de dol-

lars pour la valeur de la « pro-

ductivité perdue » par la mort

prémeturée de ces patients. Neuf malades sur dix ont entre

M. L.

vingt et quarante-nauf ans.

Selon une étude faite par le

Le président et le SIDA

communication américains.

grade to the second 75 et a 20 . enterior de la companya della companya de la companya de la companya della compan المار والمعلو الأشيخ

PARTY PROSECT TOTAL TOTAL BERTON IN IN TOTAL

ARKE SEE ... 10 4 4 6 Cm Same of the same the star is a regarder of the state of

* ** *** **** * ** *** C + 41. ---¥-----

and sinced .

The services The Carl of 4 - 1-2-1 L **100** Travelo per some .

26 Capril and The state of the s the horas was a HOW HAND W to March Control of

Orange in the

ger weige bil i

Brawn Committee of

DIPLOMATIE

The commence of the control of the second of the control of

LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT ARGENTIN

Le président Alfonsin souhaite un plus large concours des investisseurs français

site officielle de quatre jours, der-nière étape de la tournée européenne qui l'a conduit en Ynugoslavie et en Allemagne fédérale. M. Alfnnsin et son épouse devaient être accueillis à Orly par M. et Mer François Mitter-

La visite du chef de l'Etat argen-tin est essentiellement destinée à obtenir que la France accorde son se tien politique et économique à son pays, qui a renoue avec la démocra-tie il y a deux ans, après six années de dictature. M. Alfonsin est accompagné de ses ministres des affaires etrangères, M. Dante Caputo, et de l'économie, M. Juan Surouille, ainsi que d'une délégation économique et industrielle.

Au chapitre politique, la situation en Amérique latine et centrale, la question des Malouines et les relatinns bilatérales seront au centre des conversations avec MM. François Mitterrand et Laurent Fabius et avec le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas. M. Alfinsin doit également s'entretenir peu après son arrivée avec le chef du Parti travailliste britannique, M. Neil Kinnock, de passage à Paris, une rencontre qui a été désapprouvée par Mª Thateber et qui portera sur l'avenir des Malouines, rois ans après la guerre qui a opposé l'Argentine à la Grande-Bretagne pour la souversineté sur cet archipel.

Dans le domaine économique. M. Alfonsin cherebera à convaincre les investisseurs que son pays, sorti des erreurs ou des illusions de ses dix-buit premiers mois d'euphorie démocratique, est à nonveau une » bonne affaire » depuis la mise en route à la mi-juin de son plan de re-dressement éennomique, qui a permis de ramener le taux d'infla-tion mensuel de 30 % à 3 % en deux mois sans mettre en péril la stabilité
politique du pays. La France est actuellement le troisième investisseur
an Argentine après les Etats-Unis et
l'Italie, et au même rang que l'Allemagne fédérale.

L'accord sur les grands principes, dont Français et Argentins devraient se féliciter, n'exclut pas certaines di-vergences dans la pratique. Ainsi, l'Argentine se plaint amèrement des barrières dousnières dressées par la Communauté économique europeenoe (CEE) et de la politique européenne de subvention aux exporta-tions, responsable, selm elle, d'une concurrence déloyale sur les mar-chés des céréales et de la viande, principales exportations argentines. De même, au sujet des droits de l'homme, plusieurs arganisations bumanitaires françaises unt annoncé leur intention de poursuivre la manifestation qu'elles organisent ebaque

Le président argentin, M. Raul jeudi devant l'ambassade d'Argen-Alfonsin, était attendu, ce mercredi tine pour réclamer la « réapparition des disparus et le châtiment des des disparus et le châtiment des coupables ..

Un programme chargé

Mercredi, après son arrivée à 16 heures, le président argentin a un premier entretien avec M. Mitterrand, suivi du dîner nfficiel à l'Ely-

Jeudi, M. Alfonsin prendra un petit déjeuner avec M. Georges Be PDG de Renault, premier construc-teur en Argentine. Après une entre-vue avec le premier ministre fran-çais, un déjeuner sera offert au Quai d'Orsay, suivi d'un entretien avec le ministre des relations extérieures et d'une réception à la Sorbonne. Le diner aura lieu à la Chambre de commerce et d'industrie.

Vendredi, le chef de l'Etat argentin doit se rendre à Boulogne-sur-Mer, an mémorial du général San Martin, considéré comme le «père» de la nation argentine, et à Lille, où il rencontrera l'ancien premier ministre, M. Pierre Mauroy.

Samedi, après un petit déjeuner à l'Elysée, M. Alfonsin aura une entrevue avec le directeur général de l'UNESCO et partira pour Tou-louse, où il visitera les installations du CNES et de l'Aerospatiale, avant de quitter la France.

M. JAIME DE PINIES (ESPAGNE) A ÉTÉ ÉLU PRÉSIDENT DE LA QUARANTIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **DES NATIONS UNIES**

Nations unies (New-York) Nations unies (New-York)
(AFP). – L'Assemblée générale
des Nations unies a ouvert mardi
17 septembre les travaux de sa quarantième session. Sa première décision a été l'élection à sa présidence,
par acclamations, de M. Jaime de
Pinies, ambassadeur de l'Espagne à
YONU. Il succède à M. Paul Lusales
(Zambie) qui présideit la desnière (Zambie), qui présideit la dernière Assemblée générale.

L'Assemblée à ensuite ein les pro-sidents de ses commissions, notam-ment MM. Korbonen (Finlande) à la tête de la commission politique spéciale, Chamorro Mora (Nicara-gua) à la tête de la commission de décolonisation, et Zador (Hongrie) à la commission des affaires so-ciales humanitaires et guinnelles ciales, bumanitaires et culturelles. Près de cent einquante sujets sont inscrits à l'ordre du jour de cette seasion, qui durera trois mois et culminera avec le quarantième anniversaire de la fondation de l'ONU, le

L'Assemblée a ensuite éln les pré-

M. de Pinies, nouvesa président de l'Assemblée générale, est aussi le doyen du corps diplomatique de l'ordoyen du corps diplomatique de l'organisation, puisqu'il a participé, en
tant que membre ou ehe? de la délégation espagnole, à vingt-huit Assemblées générales de l'ONU depuis
1956. Agé de soixante-buit ans, et
diplomate depuis 1941, il s'est fait
comaître en pratiquant un • tlersmondisme avant la lettre = sous le
régime franquiste.

LIBRE CIRCULATION, TECHNOLOGIE, ENVIRONNEMENT

La Commission européenne énumère des domaines où les décisions devraient être prises à la majorité

De notre correspondant

Brnxelles. - La Commission Brixelles. — La Commission européenne propose que les décisions nécessaires à la mise en place, d'ici à 1992, d'un grand marché intérieur, c'est-à-dire la suppression des entraves qui subsistent à la libre circulation des personnes, des capitaux, des marchandises et des services, ne requièrent plus l'unanimité mais puissent être prises désormais à mais puissent être prises désormais à la majorité qualifiée. De même, aim d'accélérer la coopération enropéenne en matière de recherche et de technologie, elle suggère que les futurs programmes communs, tel celui qui sera bienton présenté par ses services pour continuer et compiéter l'actuel programme Esprit, puissent être approuvés à la majorité qualifiée. Enfin, elle estime que la politique d'environnement devrait dorénavant faire partie intégrante des thèmes relevant de la compétence communautaire. tence communautaire.

Ces trois propositions - grand marché, technologie, environne-ment - transmise, mardi 17 septembre aux gouvernements membres, arrivent à point nommé pour alimenter les travaux de la conférence inter-gouvernementale chargée par le conseil européen de Milan de réfléchir sur la manière d'améliorer les règles de fonctionnement de la Communauté. Elles s'inscrivent dans la droite ligne de l'approche lexembourgeoise et approuvée par les ministres des affaires étrangères des Douze le 9 septembre, à Luxem-bourg. Elles partent de l'idée que les aménagements institutionnels ne constituent pas une fin en soi, que l'objet de l'exercice déclenche à Milan n'est pas de rechercher un sant qualitatif spectaculaire, mais simplement de permettre des décisions plus rapides dans les domaines où l'on estime que le commande-ment doit progresser.

ment doit progresser.

Si les Douze sont d'accord sur la nécessité d'améliorer le processus de décision en recourant plus systématiquement aux votes à la majorité qualifiée, leurs divergences portent sur les moyens juridiques à mettre en œuvre pour consacrer cette petite révolution. Depuis Milan, la Commission s'est rangée parmi ceux qui considèrent que, sur un certain nombre de matières, l'entreprise implique an aménagement du traité de que un aménagement du traité de Rome,

S'agissant de la mise en place pro-gressive d'un grand marché, la Com-mission ne préconise plus, comme jusqu'ici, de modifier deux ou trois articles du traité, mais plutôt de le compléter en indiquant les mouvelles ambitions de la Communanté et et précisant que celles-ci, pour être réa-lisées dans les délais, nécessitent des décisions prises à la majorité. Les articles qui, dans l'actuelle rédac-tinn du traité, prévoient l'unanimité deviendraient caducs.

les grands contours de la politique à mener en matière scientifique et technologique continueraient d'être adoptés à l'unanimité, mais leurs composantes, c'est-à-dire les procomposantes, c'est-a-dire les pro-grammes opérationnels, pourraient l'être à la majorité. Les pays mem-bres qui auraient voté contre leur adoption seraient-ils tenus d'y parti-ciper? La Commission aborde par ce bisis le problème sensible de la agéométrie variable » ou, comme on dit désormais, des actions « différenciées. Elle évoque plusieurs possi-bilités: des programmes communau-taires auxquels participeraient un nombre limité d'Etats membres; d'autres auxquels seraient associés des pays tiers; d'autres encore qui scrainnt conçus et développés à l'extérieur de la Communauté, mais auxquels celle-ci serait associée.

ushington i

Wash

Los socia

do Afr

ise soutpaident

e ra

Ces contributions aux travaux de la conférence intergouvernementale seront bientôt suivis d'autres, qui traiteront de la coopération économique, de la monnaie et du bon usage des instruments financiers communs. C'est délibérément que la Commission, dans cette première série de documents, ne précise pas comment les aménagements institutionnels préconisés pourraient se combiner avec une participation accrue dn Parlement au développement de la construction européenne.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le nombre des SS-20 soviétiques est passé de 378 à 441 en moins d'un an

SELON L'OTAN

L'URSS a deployé 18 fusées SS-20 supplémentaires depuis le signification de la completation de la completation de ces engins à trois têtes nucléaires – braquès en proportion des deux tiers environ sur l'Europe occidentale – à 441, a4-on indiqué, mardi 17 septembre, de source inficielle à l'OTAN.

Selon un communiqué publié à l'issue de la réuninn du groupe consultatif de l'OTAN chargé d'étudier le problème des missiles à moyenne portée en Europe. - en dépit du maratoire déclaré le 7 avril par le secrétoire général du PC soviétique sur le déploiement des armes nuclèaires à moyenne portée, l'Union saviétique à cantinué de déployer de nouveaux SS-20 ».

déployer de nouveaux SS-20.

Après une stabilisation pendant l'année 1984 à un total de 378 engins, l'URSS a, selon l'OTAN, parté ce ebifre à 396 susées en janvier 1985, 414 en mars, 423 en juin et 441 aujourd'hui. On précise, d'autre part, que l'OTAN a déployé en Europe occidentale depuis 1983.

conformément à la décision prise en 1979, 134 missiles de croisière et fusées Pershing-2. Le total duit atteindre 572 à la fin de 1987 en l'absence de succès dans les négocia-tions soviéto-américaines de Genève. Aux Pays-Bas, d'autre part, la

Aux Pays-Bas, d'autre part, la reine Bearinz a precisé, dans son discours du trône prononcé mardi devant le Parlement, que la décision relative au déploiement éventuel, dans son pays, des 48 missiles de croisière prévis, par l'OTAN sera prise le l'a novembre prochain. La reine a rappelé l'annonce faite

le le juin 1984 par le gouvernement néerlandais que ces missiles ne seront installés que si le nombre des Scholl status ques déplayés an les novembre 1986 excède 378 naités, c'est-à-dire le niveau constaté il y a un an. Commentant ce discours, le premier ministre, M. Lubbers, a estimé que les characters d'un afection parities de chances d'une réaction positive de l'URSS à cette décision néerlan-daise étaient minimes, mais non nulles. - (AFP.)

Les recherches sur l'IDS ne doivent pas faire l'objet d'un marchandage

déclare le président américain

De notre correspondant

Washington. - A deux mois de sa rencontre au sommet avec M. Gor-batchev à Genève, M. Reagan a très fermement exclu, mardi 17 septem-bre, toute idée de limitation de son programme de défense antimissile en échange de concessions des Soviétiques sur le nivean de leurs armements nucléaires offensils.

Le président américain, qui sem-blait parfaitement en forme pour sa première ennférence de presse depuis son opération d'un cancer du colon en juillet, a déclaré en particu-lier que les éventuels essais et développement des armes anti-missiles n'étalent pas sujets à marchandage: « Je pense, a-t-il dit, que cela fait partic des recherches. » Or cos « recherches pour voir si une selle arme est concevable ne vialent nucun traité. Elles vont [donc] continuer, [et] cela comprendra un jour, si l'on atteint ce stade, les par deux fois précisé M. Reagan, jusqu'au déploiement », qui, iui, devrait faire l'objet d'une négocia-

Cette déclaration constitue une fin de non-recevoir pour M. Gorbat-ehev, qui, recevant au début du mois une délégation de sénateurs améri-cains, avait laissé entrevoir la possi-bilité d'importantes concessions de Moscou dans le domaine des armes affensives si Washington s'en tenait, sur la « guerre des étoiles », à de pures recherches en laboratoire.

En co sens, M. Resgan aura pro-bablement déçu, mardi soir, tous ceux qui considèrent, an Congrès et jusqu'au sein de son équipe, que l'initiative de défense stratégique devrait être — ou sera inéluctablement au bout du compte - utilisée comme monnaie d'échange pour parvenir avec l'URSS à un secord parvent avec l'URSS i in accour de réduction des armements. Le secrétaire à la défense, M. Weinber-ger, dont ce n'est pas du tout le conception, avait déjà indiqué dimanche que ce n'était pas non plus l'avis du président, celni-ci n'a, de fait, même pas attendu que la ques-tion hui sait accés merce confirma-

isit, meme pas attendu que la ques-tion lui soit posée pour confirmer que cette idée de « bargaining chip lui était complètement étrangère. Pour sutant, M. Reagan a affirmé qu'il » prennît le sammet [de Genève] très au sérieux », bien qu'il soit « un peu préoccupé de voir que

[les Soviétiques] font tout ce qu'ils peuvent pour essayer de créer une euphorie et que les gens attendent [de cette rencontre] une espèce de miracle. Au vu des précédents sommets, le président américain sommers, le president anterieure juge qu'on ce peut rien espérer de tel et qu'il s'agira sculement de « commencer à résoudre les pro-blèmes en arrétant de parler l'un de l'autre paur se parler l'un à

A défaut de vraiment convaincre sur le fond. M. Rengan a su exposer sa conception avec aisance et sincérité. A l'emendre, tout est limpide, puisque les armes antimissiles sont Chacun devrait done souhaiter leur mise en place, car elles sont une • réponse •, une • alternative • à la menace crûment simple de se faire sauter l'un et l'autre ». il y a dès

lors bel et bien » place pour la négo-ciation » — celle à laquelle les Etats-Unis convoqueront les . autres notions du mande » avant de déployer le système antimissile dont ils vont poursuivre l'étude. Par conséquent, « ce qu'il foudrais abor-der durant cette réunion au Sommet est lo question du tournant vers les armes défensives ». M. Reagan n'a-t-il voulu que ren-

forcer sa position pour mieux pou-voir l'assouplir demain? L'initiative de défense stratégique, a-t-il répondu, est trop importante pour le monde pour que nous puissions l'échanger contre un niveau différent de missiles nucleaires, alors qu'il y en a déjà plus que suffisamment pour rayer [nos] deux pays de la Terre ».

BERNARD GUETTAL

Washington espère parvenir rapidement à un accord avec Londres et Bonn sur la « guerre des étoiles »

De notre correspondant

Washington. - Les Etats-Unis esperent signer, dès cet automne, avec les gouvernements de Londres et de Boan des accords organisant leur coopération avec les industries britannique et cuest ellemente dans les cooperation avec les industries bri-tannique et ouest-allemande dans les reconrectes sur la «gnerre des étolles». Les milieux proches du Pentagone ont confirmé ces perspec-tives après que le Washington Post en ent l'ait état, mardi 17 septembre. Si elles se réalisent, la Maison Blanche aura marqué là un point impor-

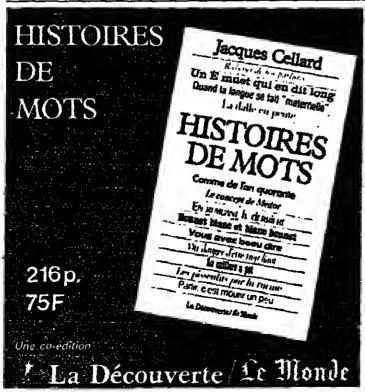
La signature de tels accords dans un délai aussi rapproché pourrait, en effet, d'abord, pousser les industriels d'antres pays occidentaux qui, comme la France, le Canada ou in comme la France, le Canada ou in Japon, marquent des réserves à l'égard du projet américain à accélérer leurs négociations avec le Pentagone pour pouvoir bénéficier de leur part de contrats. La conclusion d'accords officiels avec les gouvernements de deux des trois principales puissances européennes domnerait, en deuxième lieu, im caractère beaucoup plus » atlantique » à l'imitative de défense stratégique. Ce n'est donc plus seulement à une idée de

M. Reagan que les adversaires du l'IDS au Congrès s'opposeraiem mais à une démarche occidentale soutenne par les deux capitales tra-ditionnellement regardées comme les plus proches de Washington.

Enfin, le lancement d'un programme de recherches communes américano-anglo-alinmand sur la «guerre des étoiles» permettrait à M. Reagan d'aborder son sommet du 19 novembre avec M. Gorbatchev dans une position plus confortable. Il ne serait plus le seul à l'Ouest à avoir, dans la pratique, engage son pays dans une direction que Moscou dénonce comme nne exsension à l'espace de la course aux armoments; les dirigeants soviétiques, quant à eux, pourraient moins aisément tabler sur l'apparition de divisions sérieuses entre alliés.

Une importante délégation ouest-allemande conduite par un très haut l'onctionnaire de Bonn a achevé, à la fin de la semaine dernière, une visite d'information de dix jours sur l'IDS. Son déroulement aurait été excel-lent. Le gouvernement britannique, pour sa part, aurait déjà fait connaî-tre le montant de la manne de contrats qu'il pense pouvoir espérer.





La Connaissance par la Graphologie et la Psychologie appliquée_

Les cours se déroulent sur 1 à 3 aintées

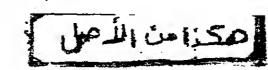
COURS OF CORRESPONDANCE COURS ORAUX (Part) L'enseignement CNPG offre une tion complète du misses de l'. Jusqu'au stade du graphologue pro

pédenogique de l'Éducation Nat Agrile par la Syndiant des Grapho Memore de la Fédération Nationale d

Inscription permonente atton-documentation gratuite sur simple demand

CENTRE NATIONAL DE PSYCHO - GRAPHOLOGIE CNPG-Service Cours UMD 7 106, avenus Victor Hugo 75118 Paris, Tel. 553 41 50





no-du

A SECTION DATA CONTRACTOR west every L. hares et iv i ii gudana in tanilari

the gard Cally of the control of Mark to . . 44545454 To - ودو دواريستونيسيا STATE THE CO. mark on " gagage et a et a . Parties of the A SA PAR HEREN

المعارية opposit in m Children in a 2 at 1 g-mag = $g \lesssim k_{\rm sc} T k_{\rm sc}$

39 - 40





LA VISITE DE M. SAMORA MACHEL AUX ÉTATS-UNIS

Washington apprécie les « bonnes dispositions » du Mozambique

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Le voyage officiel que M. Samora Machel, le chef de l'Etat mozembicain, fait unx Etats-Unis, du jeudi 19 an mardi 24 sep-tembre, à l'invitation du président Reagan, devrait illustrer le réchauf-fement des relations entre les deux pays. Celles-ci s'étaient progressivement «normalisées» après l'expul-sion, en mars 1981, de six diplomutes américains, acensés d'espionnage. En septembre 1983, l'entraînement des forces armées. Maputo et Washington étaient La résistance nationale du Mozam-

convenus d'échanger des ambassa-

Cette décision devait être suivie. an début de 1984, par celle du dé-partement d'Etat de lever l'interdiotion - effective depuis 1977 - de toute aide économique au régime marxiste de Muputo, sauf l'aide alimentaire d'urgence. Un an plus tard, les Etats-Unis annonçaient leur intention d'accorder une assistance militaire «limitée» an Mozambique, soit plus de l'million de dollars, consacrée à l'achat de matériel de communications et d'uniformes, et à

bique (RNM) avait dénoucé cet ac-cord « incompréhensible » conclu avec un » pays marxiste-léniniste ».

Une ombre au tableau : en juillet dernier, le Congrès avait demandé que le règlement de l'aide économi-que – environ 15 millions de dollars – soit lié à la réduction à 55, d'iei à septembre 1986, du nombre des conseillers militaires du bloc soviéti-que. Les représentants avaient nussi adopté un amendement qui suppri-mait toute assistance militaire au Mozambique. Le gouvernement américain n'en continue pas moins d'accroître sa coopération avec ce voisin de l'Afrique du Sud, qui béné-ficie, de sa part, d'une des plus im-

produits chimiques » par des appa-

En Afrique du Sud, la journée de mardi a été essentiellement marquée par des affrontements, au Cap, entre la police et de jeunes métis qui

manifestaient contre la fermeture

des établissements scolaires en rai-

son des troubles. Des dizaines

D'antre part, un communiqué de

l'administration pénitentiaire affirme que M. Nelson Mandela

- reçoit un traitement médical

approprié prescrit par un urolo-

gue ». Il y a quelques jours, l'épouse du militant nationaliste qui venait de lui rendre visite en prison s'était inquiétée de la dégradation de son

d'arrestations ont été opérées.

reils soviétiques.

veaux accords viennent d'être signés à Maputo qui portent sur le financement de petites coopératives privées de la province de Niasse et, surtout, sur un don de 5 millions de dollars consacré à la • réhabilitation - de la ligne de chemin de fer qui reliu le port de Beira à Mntare, au Zim-babwe.

Les visites des responsables américains - hummes d'affaires et membres du Congrès — se sont mul-tiplièse dans ce pays, qui a mani-festé, ces derniers temps, de - bonnes dispositions » à l'égard du camp occidental, même s'il est censé appartenir au camp opposé. Bien que les résultats en aient été fort déque les resultats en aleat eté fort de-cevants, les Etats-Unis s'étaient féli-cités de la signature, en mars 1984, à Nicomati, d'un paete de non-agression entre le Mozambique et l'Afrique du Sud, qui marquaît, à leurs yeux, lu souci de ces deux voi-sins de resoncer à une politique de confrontation.

Autres signes de bonne volonté : à la l'in de l'an dernier, le Mozambi-que avait décidé d'adhérer à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international (FMI) et, dans cette perspective, uvait pris des mesures de libéralisation économique. Mais l'afflux d'investissements étrangers, notamment américains, dans le pays, reste suspendu au retour de la paix. La récente prise du quartier général de la Résistance nationale du Mozambique (RNM), au pied des montagnes de Gorongoza, estelle un heureux présage? « Nous avons brisé la colonne vertébrale du serpent, a déclaré, à cette occasion, M. Machel, mais sa queue remuera UR Moment encore.

JACQUES DE BARRIN.

Tchad

Vers une rencontre Habré-Kadhafi ?

Une rencontre entre le président Inhadien Hissène Habré et le colonel Kadhefi est-elle en vue alors que, un an après la signature de l'accord franco-libyen sur troupes, le Tohad regte coupé en deux, 5 000 soldats libyens occupent toujours le nord du pays ? «La balle est dans le camp libyen », a déclaré mardi 17 saptambre M. Allam-Mi. ambassadeur du Tchad à Paris. avent du poursuivre : « Notre seule condition pour ce sommet est qu'il se déroule an terrain neutre. >

La rencontre pourrait avoir lieu à Rebet ou à Libreville, deux capitules qui, à des degrús divers, ont servi récemment d'intermédiaire pour faciliter les contacts entre N'Djemena et Tripoli. Dans un premier temps, N'Djamuna avait anvoyé un émissaire à Rabet pour renouer les bonnes relations mises à mai par la traité d'union graboafricain d'anût 1984 kunt le Maroc à la Libya. Le voyage du président Hissène Habrá au Maroc devait sceller cette réconcitiation, l'ambassadaur du Tched à Paris étant, pour sa part, accrédité aussi, depuis le 11 juil-let, à Rabat. Les Marocains avaient fait valoir que le Tchec puurrait adhérer au traité d'Ouida, facilitant ainsi sa réconciliation avec Tripoli. N'Djamena n'élevant pas d'objection de prin-

cipe fit observer que Tripoli devait retirer ses troupes du Tchad et nu pas entraver la réconciliation intertchadienne. Un émissaire libyen accompagné se rendit à N'Djamana, mais ces contacts n'ont, semble-t-il, pas donné de résultat.

Autourd'hui, c'est Tripoli qui relance l'offre de rencontre au sommat. M. Allam-Mi a'ust rendu, fin août, à Tripoli à l'invitation du colonel Hassan Ishkal, gouverneur militaire des Syrtes. Celui-ci lui aurait présenté une rencontra Hissena Habré-Kadhafi comme la seule possibilité de régler le conflit tchadien. La visite discrète de l'ambassadeur dans une villa de la capitaln libyenne a eu lieu alors qu'une délégation gabonaise dépêchée auprès du président Hissène Habré par M. Bongo se trouvaidt à N'Djamena, porteuse d'une demande quasi officielle de Tri-

Dans les milieux tchadiens, on se montre très prudent sur cette offre libyenne. « Nous sommes pour un dialogue franc et direct d'égal à d'égal », nous a toutefois déclaré l'ambassadeur du Tched, précisant qu'il n'était pas question que cette rencontre ait lieu à Tripoli, ce que voulait, à l'origine, le colonel Kadhafi.

Tirage limité

la rareié, font la gloire des gran-

des ventes publiques Jean de Bonnot s'est bien gardé

de modifier la mise en page gra-

vures et composition ont été re-

prises directement de l'original

Notre apport n'est cependant pas

négligeable : restitution de trois

figures supplémentaires irinale-

ment prévues par l'artiste mais

refusées pour des raisons que

nous devinons, réalisation d'une

superbe reliure plein cuir aux ar-

mes dont les élégants motifs

à l'or ventable sur les deux plats et

le dos, tranche supérieure dorée

à la feuille d'or 22 carats, signel et

trancheliles tressés. Le papier est

un splendide vergé chiflon lili-

grané "aux deux canons" dont

Il vaut mieux avoir peu de livres

mais les choisir avec goul. Les

beaux livres donnent à l'amaieur

éclave des satisfactions inéqui-

sables. Je ne publie que des œu-

vres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles prennent

de la valeur chaque année car l'or

véritable et le cuir embellissent

avec le temps. C'est pourquoi je

m'engage à racheter mes ouvra-

des au souscripteur pour le

même prix et à n'importe quel

Jean de Bonnot a l'exclusivité.

Garantie à vie

Washington juge « regrettable » le raid sud-africain en Angola

Un communiqué du département d'Etat, publié mardi 17 septembre, indique que les Etats-Unis jugent - tout à fait regrettable - le raid lancé au début de la semaine en Angola par l'armée sad-africaine • pour prévenir une offensive de la SWAPO •. Le communique souligne que ce nouvel incident « montre la nécessité d'un règlement négocié qui aboutirait à l'indépendance de la Namibie ».

De son côté, le porte-parole du Quai d'Orsay dénonce une opération

Prétoria reste très discret enr cette incursion qui devrait se pour-suivre encore plusieurs jours. Selon l'Institut sud-africain pour les affaires internationales, organisme de recherches indépendant installé à Johannesburg, le raid pourrait avoir été décidé pour aider les maquisards de l'UNITA contre lesqueis Luanda vient de lancer une grande offensive. Un communiqué de l'UNITA, reçu mardi à Paris, fait état de cette offensive, affirmant que « les zones composant l'Angola libre ont été

bombardées ou napalm et avec des

Les socialistes français « ne souhaitent pas » l'effondrement de l'Afrique du Sud

déclare M. Huntzinger

M. Jacques Huntzinger, membre plus larges des différentes commu du secrétariat du PS, chargé des relations internationales, a annoncé, mardi 17 septembre, que M. Jospin, premier secrétaire du PS, se rendrait en Tunisie les 19 et 20 septembre, après avoir recu la veille à Paris M. Neil Kinnock, leader de l'opposition travailliste britannique, et avant d'y accueillir le 9 octobre M. Johannes Rau, ministre président du Land de Rhénanie-du-Nord-Wesphalie et futur candi-Pourtant, les socialistes français. dat social-démocrate à la chancellerie de Bonn. Lors du congrès du PS à Toulouse, quelque cent cinquante délégations étrangères, a-t-il par ail-

leurs indiqué, sont attendues. Les a points de presse » de gularité du caleadrier qu'à l'évolu-tion de l'actualité. Mais il arrive qu'ils permettent de déceler une évolution, ou an moins ses prémices, dans la pensée diplomatique du parti gouvernemental. On s'en était rendu impte avant l'été à propos de l'analyse des accialistes français sur la dé-fense européenne. Peut-être faudrat-il en dire autant des dernières déclarations de M. Huntzinger à

propos de l'Afrique du Sud. La majeure partie de ses propos, certes, est demeurée classique, pour ne pas dire banale. La situation que l'on observe à Pretoria est, selon lui, « dangereuse et même explosive », parce que l'on assiste - au choc brutal et frontal de fractions de plus en

Le PC français veut de « véri-

tables sanctions ». - Une déléga-

tion du PC, conduite per M. Roland

Leroy, a été reçue mardi 17 septem-bre par trois conseillers de

M. Roland Fabins, Elle réclamait de

« véritables sanctions » contre l'Afrique du Sud et une action gou-vernementale en faveur de M. Nel-

son Mandela. Senle la pression de l'opinion publique a amené le gouvernement « à changer son languge, puisqu'il y a quelques mois, il recevait encore des ministres du gouver-

nement du régime d'apartheid

d'Afrique du Sud », a déclaré M. Leroy à sa sortie de Matignon.

Selon le directeur de l'Humanité, le

gouvernement français - continue

tefois d laisser se développer une

ration économique » avec Pre-

nautés ethniques - de co pays. Le PS français, a l'instar de la plupart des formations politiques du monde entier, condamne l'apartheid, il reste favorable aux sanctions et déplore plus franchement que n'a osé le faire le gouvernement français, la très grande timidité de la CEE à cet

a indique M. Huntzinger, s'interdisent d'appeier de leurs vœux l'effondrement de ce « colosse aux pteds d'argile » qu'est devenue l'Afrique du Sud. Cet effondrement « dans le chaos et dans le sang » est bridemment « une hypothèse qu'il faut garréférant à ce qui est arrivé à l'Iran. Mais « il ne fout par le souhoiter » : la disparition de l'apartheid ne doit pas provoquer de désordres meurtriers dans toute la région.

 Nous ne sommes pas partisans, a ajouté M. Huntziger, de la straté-gie du pire : c'est par le dialogue que les profondes et nécessaires ré-formes doivent être accomplies en Afrique du Sud. » Ces réformes de base devraient consister, selon lui, à accorder le bénéfice des libertés fondamentales à tous les habitants du pays, quelle que soit leur ethnie. et à préparer un nouveau statut politique et territorial pour l'Afrique du Sud.

Soudan Manifestation antilegypti Une vingtaine de milliers de Son danais ont défilé mardi 17 septembre à Khartoum, du Palais présidentiel à l'ambassade d'Egypte, en scandant des siogans dénonçant l'attitude du gouvernement égyptien qui a refusé d'extrader l'ancien pré-sident soudansis Gasfar Nemeiry.

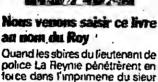
Les manifestants, aux cris de Moubarak agent du sionisme » pas d'intégration avec un régime fantoche - et - à bas les Etats-Unis -, ont brâlé, aux portes de l'ambassade, cinq portraits du président Moubarak et deux drapeaux

égyptiens. La manifestation était organisée par l'Alliance pationale pour la sauvegarde de la patrie, cualition de trente partis et syndicats, assurant être à l'origine du coup d'Etat. -(AFP. Reuter.)

L'HOMME ET LES VILLES

MICHEL RAGON 7000 ans d'architecture, de philosophie, de politique et d'aventure 20 × 28 cm - 250 p. - 250 H. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE



police La Revoie pénétrèrent en force dans l'imprimene du sieur Migeon, les compagnons mettaient la demière main à un petit in-12 qui revolutionnait Paris depuis dix ans. Les dévots et les putitains avaient enfin triomphé de ce Monsieur Jean de La Fontaine dont les "Contes et nouvelles" quelque peu gaillards laisaient scandale. Le démon une nouvelle fois était, semblait-il terrassé. Le diable en cette eventure se contenta, comme on laisail alors, de gagner la libérale Amsterdam, où les éditions des Contes se multiplièrent à une cadence proprement infemale, car, c'est la règle, plus on veut étoulfer un succès, plus il s'accroît.

Les Fermiers Généraux s'en mélent

Modèle de narration élégante. fine et gracieuse", comme le note le normalien Emile Faguet, cet

CONTES



Une des plus belles éditions du XVIIIe siècle

et l'une des plus audacieuses

Édition des **Fermiers Généraux**



ouvrage licencieux fit sous le Fontaine gravès par Ficquet pour manteau les délices des liberuns les frontispices. Vieni ensuite Charles Eisen, l'égal de Bouchei lettrés de son temps et de ceux qui suivirent. Les 64 récits scaet le professeur de dessin de Madame de Pompadour, qui rèapoursuivirent donc, maloré l'inlisa les 80 liquies admirables et terdit royal, une carrière bnilante audacieuses des deux in-octavo Pierre Philippe Choffard, délicieux ornemaniste dont les què par l'universellement célèbre édition des Fermiers Généraux œuvres sont recherchées avec que Jean de Bonnot vous restitue passion par les amateurs, grava ivec une virtuosité miracul les 4 vignenes et les 53 culs de

richissimes, collectaient les impôts du royaume. Bien que leur Bref, nous avons là une de ces éditions prestigieuses qui forit date et dont la beauté, associée à

lampe des volumes... que soit leur décision. Jean de Bonnot

Flan de Bouwer CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine. recevront une estampe originale representant un paysage. Cette gravure de 14 x 21 cm est une ventable petite œuvre d'art. numérotée et signée par l'uniste. Elle leur restera acquise quelle

Prêtez-moi ce livre gratuitement

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Veuillez m'envoyer, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume des "Contes et nouvelles" de Jean de La Fontaine, auquel vous joindrez mon cadeau.

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'ongine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute facon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 145,50 F (+ 10.70 F de frais de pori) Dans ce cas, vous m'enverrez le

	Prenoms
Adresse complète	
Code postal	Ville
Signature	••••••••••
	adresse of the signature sont both entires

Citoris les peintres Rigaud et Vispré qui lirent les portraits de La 2 volumes grand inoctavo 14 x 21 cm peausserie vrai cuir.

breux et spirituels qu'il contient

dont le point culminant fut mar-

Ces Fermiers Généraux, gens

fonction ne fut pas des plus glo-

neuses ni des plus populaires,

plusieurs d'entre eux étaient

devenus, grace à leur fortune, des

collectionneurs et des amateurs

d'art avertis. Émus par le mèdio-

crité des éditions occultes des

Contes, ils décidérent d'éditer, à

leurs dépens et dans son inté-

grafué, cette œuvre délicieuse

du grand fabuliste En cette cir-

constance on a pulles qualifier de Fermiers "généreux" tant les

moyens mis en œuvre lurent

Une pléiade d'artistes

aujourd'hui.

considérables.

renommés

deuxième et dernier volume au même prix le mois suivant.

PONTA

CONTE

APRÈS LES RÉVÉLATIONS DU « MONDE » SUR LE SABOTAGE DU « RAINBOW-WARRIOR »

« Mensonges », titre Libération. « Le mensenge », proclame, ini aussi, France-Soir, à la « une ». Si la presse écrite et pariée accorde, de nonveau, une telle importance à l'affaire Greenpeace, c'est que personne, au fond, ne la considérait comme classée. Trop de doutes subsistalent. Trop d'accusations rentrées attendaient de s'exprimer, dans l'opposition comme dans la majorité.

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Les articles da Monde ayant agi comme un révéinter des interrogations de tous, chacun y va de ses accusations et de son interprétation. L'opposition prend un soin évident à ne pas mettre es cause l'armée ; à distinguer l'opération contre Greenpeace des faux pas de la majorité. Ce n'est plus l'affaire Greenpeace, a ainsi résumé sur Europe 1, mercredi 18 septembre, M. Pierre Messmer (RPR), mais un problème de « mensonges » ou, à tout le moins, de

La majorité s'interroge elle aussi, accordant un crédit minimum à ce qui est présenté par certains

de M. Max Gallo, ancien porte-parole du gouvernement, est révélatrice de ces interrogations et de l'espoir, manifeste à gauche, de voir cette affaire élucidée au plus vite : « Quand l'entourage du minis-tre de la défense confie : « Nous ne commissons pas

» d'autre équipe de la DGSE et nous ne croyons pas » à l'implication d'autres équipes des armées fran-» çaises », on aimerait entendre des certitudes plutôt que des « croyances », écrit-il dans le Matin de

comme un ferme démenti de M. Hernu. La réaction Paris. Car, le passé récent l'a prouvé, les croyances s'effiritent et il fant passer aux aveux. »

[es limites 6

. The same of

2 30 A SEC.

· ____

in the second 72°, #

> 14 7e3/ 4

2 m

, po 1 29

· ~*.

. 153 a**s**

يها سميدورودري

100

± 100 €

and the same

1 TAL 3

إست ______

.

·- -- -- 177

. No par

1 CONTRACT

......

2.0

: ---

Qu'est-se que

at minsons

de Mastitut !

Tien : Pourqu

- 57 Put

Parties

A 10

447 1 1

.....

- 1175 5

, gradu a

المسادم را

H.

Des avenx? M. Laurent Fabius préférerait ne pas en extendre. Mais il veut toujours que la hanière soit faite sur cette affaire, a-t-il rappelé mardi. Sauf qu'il ne suffit plus, anjourd'hui, d'exiger la vérité. Il fant la dire très vite, au risque de laisser se perpétuer un climat qui devient chaque jour plus délétère. -BLG

La responsabilité présidentielle

Au moment même cù M. Mitterrand, du haut d'une colline du Morvan, célébrait Vercingétorix rassembleur des Gaulois, le ciel lui est tombé sur la tête. Cette plaisanterie un peu facile et qui court partout n'est pas gratuite. Car en pareilles circonstances il n'y a ni paratonnerre ni fusible

Les étoiles de quelques généraux peuvent bien pâlir. M. Charles Hernu rougir d'indignation et le premier ministre, entouré de ses amis, organiser la contre-attaque, nul n'empêchera le président de la République d'être visé et atteint. A cele deux raisons : l'une tient à la fonction présidentielle sous la Vª République, l'autre à l'attitude de M. Mitterrand dans cette affaire.

Depuis 1958 et surtout depuis l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel (eprès le référendum de 1962), le président de la République est directement responsable devant les Français. Et rendu responsable de tout. L'inflation, c'est lui, le chômage aussi, et même - la lecture quotidienne de l'Humanité incite à le croire - les catestrophes naturelles, voire le mauvais temps.

Bien que les informations racueillias par la Monde concluent au fait que M. Mitterrand n'a eu connaissance de la présence d'agents secrets français en Nouvelle-Zélande que huit jaurs après l'ettentet commis cuntre le Rainbaw-Warrior, cet élément n'est retenu par personne ou presque. Soit il est étouffé par le fracas des révélations, soit on n'y croit pas.

Une petite brèche

University Studies in America inc.

'Importante organisation eméricaine facilite l'entrée dans de grandes universités US. Etudes tous niveaux quels que solent votre angleis et vos diplômes (terminale

à doctorati, Stages linguistiques : semestriel ou annuel. Départs possibles en octobre ou janvier. Prise en charge à Paris et simplification des formalités.

Documentation contre cinq timbres.

U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neuilly, 722-94-94

L'opposition, plus réservée au début de l'affaire, met aujourd'hui en cause le chef de l'État, Sans fard, comme M. Roger Chinaud (UDF), pour lequel le problème de la cohabitation ne se pose plus, tout simplement parce que M. Mitterrand serait placé dens la même situation que M. Richard Nixon au moment de l'affaire du Watergate et que, par conséquent, « il doit partir ».

cien > ? Il n'empêche que cela est dit et que cela laissera des traces. Les autres propos tenus à l'UDF, bien que plus modérés, s'inscrivent dans la même logique. Ils aboutissent, insidieuse-

Si l'appasition UDF -M. Charles Pasqua (RPR) continue de s'en prendre, lui, au seul M. Fabius — peut envahir le front présidentiel, c'est que M. Mitter-rand a laissé ouverte une petite brèche. La vérité qu'il était soucieux de faire éclater lorsqu'il a

demandé au premier ministre, le 7 août, une « enquête rigoureuse » n'est toujours pas établie officiellement un mois et demi plus tard. Comme si l'Elysée, Matignon et le ministre de le défense ne disposaient pas d'une information de plus que cetles contenues dens le rapport Tricot, alors même que ce rapport a fait germer des doutes dans l'esprit de M. Fabius.

M. Mitterrand sait bien, pour Excessif, énorme, « politi- l'avoir éprouvé personnellement dans le passé, qu'on ne sort pas intact d'accusations, même si elles sont fausses, lancées à grand fracas contre soi. Atteint par la force d'entraînement des nouvelles révélations, il ne pourra laisser les principaux intéressés nrganiser le ripuste -MM. Febius, Hernu, Joxe et Dumas se sont concertés dans la nuit de mercredi à jeudi - et devra sans doute s'efforcer, kuimême, de couper court.

J-Y. L

La mise au point de M. Hernu ne lève pas les contradictions officielles version militaire : pourquoi avoir • Il est établi, en Nouvellecalédoniennes, à laquelle nous firmes

La presse accuse, elle doit prouver. L'enquête sur l'attentat contre le Rainbow-Warrior publiée dans nos éditions du 18 septembre, allait nécessairement cutrainer unc contre-attaque sur ce thème. Nos informations, recoupées durant plusieurs semaines auprès de sources concordantes, concluent à l'existence d'une troisième équipe de militaires français, deux nageurs de combat, nuteurs de l'attentat et épanlés pour ce faire par l'équipage de l'Ouvén et le faux emple «Turenge», La réplique était atten-due : avez-vous les noms, l'âge, le pedigree militaire, le lieu d'affecta-

Plus de deux mois ont passé, « pas vus, pas pris», ces deux militaires sont depuis longtemps à l'abri, ils ne sont pas dans une cellule à Auc-kland, il n'y a plus d'enquêteur offi-ciel (M. Tricot) pouvant révélor, comme il le fit pour les trois sousnssiciers navignant à bord de l'Ouvéa, l'identité de ces agents circulant nvec de faux papiers...

Ce chainon manquant permet pourtant de donner une version cohérente de l'opération menée en Nouvelle-Zélande par des militaires français. Le rôle des «Turenge», et ceini de l'Ouvéa; la présence, au même moment, à Auckland et à Nouméa, d'hommes - des nageurs de combat et leurs chefs immédiats, les commandants Dillais et Mafart, les deux officiers commandant la base d'Aspretto en Corse -entraînés à l'action et non au renseignement; les difficultés éprouvées par la police néo-zélandaise pour pronver la culpabilité des · Turenge » dans l'attentat luimême, tunt en accumulant une masse d'indices jetant la suspicion renseignement; les erreurs faites, sur place par les uns et les autres,

mations affirmant l'existence d'une fiable . Que de précautions... Tont cela s'éclaire avec les infortroisième équipe. Si la question de la décision — qui a donné l'ordre? reste encore sujette à interprétation, hypothèses et discussion, l'opération elle-même apparaît alors comme le montage classique d'une mission de sabotage préventif destiné à désorganiser la campagne de Greenpeace. Il y a là un récit autrement cohérent que les contre-feux allumés, depuis le début de l'affaire, dans l'entou-rage de la DGSE : la piste d'extrême drnite, liée aux tensinns néo-

écho et que rien n'est venu confir-mer, tout an contraire; la piste anglaise, dont l'enquête du Monde à Londres, (nos éditions du 4 septembre), comme celles de nos confrères anglais a montré la vacuité.

Aussi, pour démentir les affirmations de nos informateurs, faudrait-il offrir une réponse complète bou-chant les trous de la version officielle, effaçant les incohérence accumulées depuis l'attentat. A fortiori, si le démenti provient de cenz qui, par leurs fonctions, ont les moyens

Zélande, que l'affirmation du rap-port de M. Tricot, sur la foi de la version militaire, selon laquelle les «Turenge» et coux de l'Ouvéa n'avaient pas la même mission, s'ignoraient et ne se sont pas rencontrés, ne tient pas. Il y a des traces de coups de téléphone, des témoignages visuels, des circuits nutomobiles concordants. A ces éléments, nous pouvons en ajonter un antre : entendu par la police judiciaire fran-çaise, le docteur Xavier Maniguet, compagnon d'équipée des nageurs

Des questions sans réponse et de nouvelles informations

major particulier, le secrétariat général à le défense nationale (SGDN), reconnaît ne rien savoir de plus que ce que contient le rapport Tricot, auquel par ailleurs il ue croit pas vraiment (. J'ai des doutes .).

Dans le communiqué qu'il a, de son propre chef, fait diffuser très vite à propos de nos révélations, mardi, il ne dit pas autre chose; « Le gouvernement français est déterminé à ce qu'aucun élément ne demeure dans l'ombre. » Le communiqué diffusé, dans la soirée de mardi par le ministre de la défense, est, Jui aussi, surprenant. M. Hernu n'affirme pas qu'il a la certitude qu'aucun militaire français n'a parti-cipé an sabotage. Il dit que « n' sa connaissance », la DGSE n'avait pas d'autres agents en Nouvelle-Zélande que ceux de l'Ouvéa et les «Turenge». II 8 « rien pour l'instant ne lui permet de penser » que des responsables aient contrevenu à ses ordres en commettant cet « attentat injusti-

Réplique

Toute réplique è nos informateurs, qui » savent » de par leur fonction dans l'administration ou de par leur place dans l'appareil politique, suppose donc qu'au sommet de l'Etat on réponde aux questions toujours pendantes. En voici quelques-unes, complétées par des informations nouvelles:

de savoir. Le premier ministre, M. Laurent Fabius, qui dispose pourtant, à ses côtés, d'un état-tent de l'Ouvée, a fait état de rencontres avec d'autres personnes qui n'étaient pas néo-zélandaises. Le proces-verbal, nous assure-t-on, existe. Qui étaient ces personnes? Ln trnisième équipe, lea - Tarenge - ...?

> L'Ouvéa disparaît corps et biens à partir du 21 juillet. Jusqu'à cette date, il adresse, comme si de rien n'était, de nombreux messages à son port d'attache, Nouméa, Pourquoi disparant-il? Parce qu'il y eut un contrôle policier dans l'île australienne de Norfolk? Mais rien ne fut alors prouvé et, assure-t-on au minis-tère de la défense, les gens de l'Ouvéa n'ont rien à se reprocher. Nous croyons savoir que c'est parce que le président de la Républiqe fut alerté aux environs du 18 juillet par son ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, que la disparition brutale de l'Ouvéa fut décidée. Pour des raisons internes à la DGSE donc, ne fallait-il pas se lancer au plus vite dans une opération de camouflage alors que les plus hautes instances de l'Etat commençaient à se poser des questions ? Interrogation annexe : comment a été organisée cette disparition précipitée et rocambolesque, qui mit la puce à l'oreille des policiers néo-zélandais? Qui l'a réalisée ? Un bâtiment mili-

 L'enquête du Monde à Londres a établi, sans avoir été démentie, que c'est l'adjudant Andries qui acheta, dans la capitale britannique, le canot Zodiac ainsi qu'un moteur. Il se fit repérer - alors ou ensuite ? - par les services britanniques. Pourquoi, comment, quelles mala-dresses commit-il? Et pourquoi ncheter du matériel à l'étranger pour une simple mission de surveil-lance, nu lieu de le prendre sur les stocks de la DGSE ? Autre question sur l'équipement de l'Ouvéa : le voi-lier était équipé d'un SATNAV, instrument sophistiqué permottant d'établir la position d'un navire en permanence grâce anx satellites. Où a-t-il été acheté, et pourquoi a-t-il été acheté s'il s'agissair, encore une fois, d'une simple mission de surveilance? Des sources fiables nous certifient que ce SATNAV a été ucheté en Espagne, à Port-Bou, et a été ensuite acheminé dans une unité militaire aux environs d'Orléans, où se trouve un centre de la DGSE à Cercottes.

 Enfin, ultime éclaireissement qui résume à lui seul les mystères et contradictions accumulées par la

mobilisé pour une mission de surveillance sept agents specialisés dans la plongée de combat? Pourquoi, alors qu'il existe une tradition. à la DGSE - ceux qui relèvent de la division Action ne font pas du renseignement il existe une division pour cela, - pourquei, sinon parce qu'il fallait passer à l'action ?

Nos informations ne sont d'allleurs pas exclusives. Le Canard enchaîné de ce mercredi 18 septembre a recueilli des révélations identiques, sous deux versions, dont l'une. obtenue dans l'entourage du président de la République, assure qu'il y e bien eu un ordre donné à une troisième équipe de nageurs de combat - de la marine, précise natre confrère - de saboter le Rainbow-Warrior. Ordre donné par des militaires, en l'occurrence, affirme Phebdomadaire, un colonel de la DIRCEN. Quelles que soient les différences - l'informateur do Canard enchaîné indique que ces militaires français ont été doublés pour la réalisation de l'attentat par un service étranger, - ce récit pose des questions identiques à celles que nous avons soulevées.

Un démenti ne vaut que s'il répond aux questions que l'opinion publique se pose, légitimement. En France et à l'étranger. Nos confrères de la chaîne de télévision américaine CBS assurent que la CIA avait cu vent d'un projet français d'attentat contre le Rainbow-Warrior. En Nouvelle-Zélande, la police d'Auckland pourchasse le chaînon manquant, avec insistance.

EDWY PLENEL

LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU MENISTÈRE DE LA DÉFENSE

Voici le texte du communiqué rendu public, mardi 17 septembre, pou après 20 heures, par le ministère de la désense : Le ministre de la défense, Charles Hernu, s'élève avec force contre la campagne de rumeurs et d'insinuations menée contre des responsables militaires français à propos de l'attentat du Rainbow-Warriot.

» Il estime inacceptable que plusieurs officiers généraux français exerçant ou ayant exercé les plus hautes responsabilités dans notre appareil militaire soient mis en cause. Il affirme qu'aucun service. qu'aucune organisation dépendant de son ministère n'a reçu l'ordre de commettre un attentat contre le Rainbow-Warrior.

 Il affirme qu'à sa connaissance la DGSE n'avnit pas niors en Nouvelle-Zélande, outre le com-mandant Mafart et le capitaine Prieur, d'autres agents que ceux qui composaient l'équipage de l'Ouvéa.

. Enfin, M. Charles Herm rappelle que cet attentat est injustifiable et qu'il s'est engagé à tout met-tre en œuvre pour établir la vérité : s'il était établi que des responsables avaient contrevenu à ses ordres ou lui avaient menti, il le ferait immé-diatement savoir et demanderait au gouvernement d'en tirer toutes les conséquences, mais rien pour l'ins-tant ne lui permet de penser que tel

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e années) Cours par correspondance reannée théorique seulement

CF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

Documentation M sur demande

Prenez la route de la fortune. Dans les stations TOTAL, vous pouvez devenir millionnaire. L'enjeu est gros : plus de 2 milliards de centimes à se partager, des gros lots de 500.000 F. Tous les jours, 36.000 lots en moyenne. Demandez un ticket-jeu, c'est gratuit et sans obligation d'achat. Grattez-le, et la chance vous apparaît. Carré, suite, brelan ou paire multiplient vos chances. Dans les stations TOTAL, c'est l'enfer du jeu. GRAND JEU

Il n'y e pas d'Etat moderne sans services secrets, pas de services secrets sans service Action, et pas de service action sans une bonne doss de liberté prise avec la légalité républi-caine. La Cinquième n'a pas attendu l'arrivée au pouvoir de la gauche pour s'en convaincre et inventer les « barbouzes » : elle n'a eu d'ailleurs qu'à suivre de ce point de vue les traditions de sa devancière ou l'exemple

Pasta i ga

MARK CONTRACTOR

and the second second

* v • .

Dept. Same of the

free of the

a week to a

Francisco de la como

Not take a . .

The State Control

ر و ميسيدن

part of the con-

or and a first than the second of

Ze -

45.5 (BM) + 1

y Charge Samer Same

water. Franke .

A 44.

12 - -- 12 11

1 mm = 7

1. page 1.35

2000

123

-

.a. 70 mm.

14- 1- --

Specification in the second

487 8 5

New York

1.4 - - -

و موسوداتي ريخ

4.4.4

21

. . .

Company of the Company

. Na . . .

7:5 C . .-

in time

 $\tau = \kappa_{\tau} \cdot e^{\tau}$

· - - -

A rest of

9-10-6

 $q_{11}=0.1,\ldots, n$

4.0

Supreme . .

ga den

Tylindra Televis

Alexand ---

eren to a comment

Company of the contract of

M. Hernu

stions officielle

La règle d'or de ce type d'actions, c'est que ceux qu'on en charge savent au départ qu'ils ne sont pas couverts. Avant de crier haro sur le baudet, donnons donc un coup de chepeeu eu cuurage des hommes et des femmes qui, sans pouvoir en tirer gloire, prennent en temps de paix des risques majeurs dont la seule motivation est le patriotisme. Qu'une idéologie sommaire ou une lectura excessive de romans d'espionnage conduise certains d'entre eux à des initiatives intempestives ne saurait faire oublier ce fait d'évidence.

Les responsables de ce pays ne peuvent l'ignorer, ils ont là sous la main des gens détermines, enclins par tempérament et par vocation à préferer les methodes expéditives aux lenteurs de la diplomatie. Ils doivent donc se garder de les pousser, par des consignes vagues, encore que brutalement exprimées, à monter des coups qui risquent de se retourner, en fin de compte, contre l'Etat. Dans l'affaire Greenpeace, il n'est pas interdit d'imaginer que quelqu'un a lâche, un jour, une de ces furmules à l'empurte-pièce dont les grandes queules ont le secret

et oui aurait été abusivement interprétée comme une consigne d'ection. Mais quelle légereté, dans ce cas, si personne ne s'est inquiété du suivi !

Ce qu'il faut dire, de toute manière, c'est que l'indignation, en l'occurrence, doit s'exprimer, avec moderation, et que tel ou tel porte-parole de l'opposition a perdu, une nouvelle fois, une belle occasion de se teire. La mort du phutographe du Rainbow-Warrior n'était heureusement pas au programme.

L'étrange est qu'il y ait eu quelqu'un pour décider de cou-ler la bateau, dans les eaux territoriales d'un pays emi, alors que, jusqu'à preuve du contraire, la marine netionale avait les moyens de l'empêcher, sans vraie casse, et en conformite avec le droit international, de pénétrer dans l'espace maritime de Mururoa. Au point où en sont arrivées

les choses, les démentia na convaincront que ceux qui veu-lent bien se laisser convaincre. Il faut, comme Laurent Fabius et Charles Hernu l'ont promis, que toute la lumière soit faite et que l'on en tire les conséquences. Bemard Tricot avait été la premier à demander que aun enquête, dont il soulignen les limites, soit suivie d'une autre, il n'y a pas de raison d'attendre.

Restera, une fois connues ses conclusions, le problème des sanctions. Même s'il est d'usage que la raison d'Etat désigne, pour payer les pots casses, des gens qui n'unt pas demérité, le pire, pour le Parti socialiste, serait bien sûr que l'affaire prenne l'allure d'un règlement de comptes intérieur.

ANDRÉ FONTAINE.

Les deux scénarios du « Canard enchaîné »

Le Canard enchaîné du 18 septembre assure, lui eussi, qu'il y avait, en Nouvelle-Zélande, lors de etteutat contre lo Ruinbow-Warrior, une «troisième équipe de plongeurs français. Mais il propose deux versions de leurs mésaventures. L'une, présentée comme un « dossier « établi pour le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, offre un récit identique, à quelques détails près, aux informations publiées dans nos éditions du 18 septembre. L'autre est présentée comme le « résumé succinct - d'un - dossier remis à Mitterrand ., sans doute par les autorités militaires ou par la DGSE.

· Tout s'est passé à un niveau intermédiaire «, selon cette version, et - aucun ordre n'a été donné de couler le Rainbow-Warrior, ni « au niveau » politique ni par l'état-major de la DGSE «. Ce niveau intermédiaire qui ausait fait dévier une mission de renseignement vers une opératiun de sabotage serait - un colonel de la DIRCEN (Direction des centres d'essais nucléaires), chargé de la « sécurité active « des atolis français du Pacifique ».

Ce serait donc ce colonel qui au-rait demandé à la DGSE de lui confier, pour cette mission prétendument de renseignement, des hommes d'action, e'est-à-dire oprincipale-ment des nageurs de combat o. Il aurait. de son côté, . mobilisé et envoyê en Nouvelle-Zêlande quatre autres « nageurs », des commandos de marine, ceux-là «, la troisième équipe, donc.

Résumant les confidences de ses sources, le Canard enchainé ajoute ; «La dilution des responsabilités dans les services secrets et les autres services de renseignement de l'armée (...) est actuellement telle

que la mission a pu être menée de façon autonome. L'ordre de couler le Rainbow-Warrior a été donné par la DIRCEN aux . nageurs . des commandos de marine. «

Mais, las, ils se sont fait «doubier » : selon cette version, en effet, le sabotage était prévu pour le 11 ou le 12 juillet, et il a été réalisé le 10, · par des agents étrangers, très probablement britanniques, dans le but de porter utteinte aux - intérêts français « dans le Pacifique sud ».

Le Canard enchaîné a du mai à admettre ce nouveau scénariu de la piste anglaise «, qu'il juge « complique, discutable et surtout difficile ò digérer «. Il souligne cependant one cette vursion, comme l'autre, « prouve que le rapport de Bernard Tricot ne vaut pas tripette -, puisqu'elle fait apparaître, ca effet, au passage, que contra taires français ont bien reçu l'ordre d'autres militaires de couler le navire de Greenpeace.

 Changement de prison pour Dominique Prieur. - Dominique Prieur, alias Sopbie Turenge, l'agent de la DGSE qui attend de comparaître devant la justice neozélendaise dans l'affeire du Rainbow-Warrior, a été transférée pour des raisons de sécurité dans une entre prison, proche d'une importante base militaire, out fait savoir mercredi 18 septembre les autorités. Le secrétaire d'Etat è la justice, M. David Caygill, e précisé qu'elle est desormais détenue à la prison d'Ardmore, dans la banlique Auckland, non loin de la base de Papakura où est cantonnée une unité commando antiterroristes. --

Jacques Attali Sir Siegmund G.Warburg . 1902-1982 Un homme d'influence

••• LE MONDE - Jeudi 19 septembre 1985 - Page 7

е З

nç-du

ec-lif-

is-de

ति के के के के के के

576 pages

120 F

Elie Wiesel

Le Nouvel Observateur

Le Matin

LE «GREENPEACE» DANS LE CANAL DE PANAMA

Parties de cartes, photos et plaisanteries

De notre envoyé spécial

A bord du Greenpeace. - « Les journaux disent que vous êtes déjà de l'autre coté », observe, goguenard, un employé américain de la Compagnie du canal de Panama, monté à bord alors que le Greenspeace est encore à l'ancre côté Atlantique. Le «Captain» Castle, toujours impassible, distribue des insignes de Greenpeace aux fonctionnaires américains et panaméens venus vérifier la carg aussi, je suis pour l'arrêt complet de la chasse à lu baleine, explique un agent commercial qui, à peine embarqué, en est déjà à sa troisième bière. Mais pourquoi mettre votre nez dans les uffaires nucléaires?

Le captain caresse sa barbe rousse, grommelle quelques mots à peine audibles et ressert une bière à l'Américain comme pour le prier de se taire. Il est deux heures du matin. ce mardi 17 septembre. Les feux des bateaux à l'ancre et les lumières du port de Cristobal se fondent en une ligne incertaine entre deux zones sombres : la mer et la jungle.

Cette fois le Greenpeace a de la chance : il va pouvoir pénétrer dans le canal sans trop attendre, car sa relative petite taille (57 mêtres de loug) lui permet de passer les écluses en même temps qu'un gros cargo péruvien. Dans le sillage de son énorme poisson pilote, le Greenpeace se laisse, à son tour, accrocher côté par trois marches inégales. Au par d'étranges haleurs : quatre total, un chenal de 80 kilomètres motrices électriques à crémaillère d'eau douce qui relie deux océans de

- Tiens, pourquoi?

une entreprise. Tu sais, à 22 ans, un avenir sûr devant soi, c'est

important. Il n'y a pas que les « maths « pour ça! Alors je prépare - Sc Po - à l'Institut Guillaume Apollinaire

- Qui t'a expliqué çà, le

directeur de l'Institut ?

— Oul. C'est même pour cette raison qu'il prépare ses étudients à l'IE.P. : Il m'e dit que beaucoup

de jeunes ignoraient qu'ils pouvaient avoir des débouchés

rapides par cette filière là. C'est solide comme formation,

recherché. Il met tout en œuvre pour qu'on réuseisse

- Ah? Qu'est-ce qu'il y a de spécial à la « Prépa

Sc Po » d'Apollinaire ?

qui vont hisser le bateau jusqu'en hant d'un escalier dont les trois mar-est, en moyenne, à 25 centimètres ches, excusez da peu, sont des écluses de 300 mètres de long séparées par des vannes géantes.

Les portes de nos cathédrales. vues du canal, ressembleraient à de dérisoires chatières... En une heure, les trois biefs sont franchis, et le navire parvient à son altitude de croisière de... vingt-six mètres audessus du niveau de la mer.

est, en moyenne, à 25 centimètres au-dessus du niveau de l'Atlantique. Le grand lae central alimente les écluses par gravilé et permet aux navires de se croiser à loisir, Jouant le rôle des voies de garage sur voie

Ce lac immense de (420 kilomètres carrés), que les navires emoruntent sur une longueur de 44 kilomètres, est un véritable itinéraire

scandale de Panama devrait met-

tre en garde les Français contre

certaines entreprises de leur gou-

député danois qui a été ministre

de la défense, il est catégorique :

« Je ne suis pas surpris du tout par ce rabondissement. Il est évi-

dent qu'une opération de l'enver-

gure de l'attentat d'Auckland n's

pu êtra entreprise et financée

qu'avec l'aval de l'état-major. Si

j'étaits à la place de Charles

Quand à M. Kjeld Olesen, le

vernement. »

peinte en vert, porte la marque Evergreen. Toujours vert, e'est aussi Depuis la première écluse, le

bateau a été envahi par une armée de Panaméens bardés de casques et de combinaisons de travail. Mais, à la moindre pause, ce sont des parties de cartes à la sauvette, parmi les cordages entassés sur le pour. On ne jone que quelques pièces de mon-naie, le temps que l'écluse se remplisse. Un Américain en combinai-son jaune, muni d'un décamètre en toutes les cabines. -Je suis un espion des services secreis fran-çais «, lance-t-il avec un clin d'œil appuyé. Puis il s'explique : les tarifs du canal sont au prorata du volume de la cargaison.

Il faut done tout mesurer, puis multiplier par des coefficients com-pliqués et l'on ubtient, non pas l'âge dn capitaine, mais le prix à payer pour le passage - un bon millier de dollars. • Nous appliquons cette méthode à tout le monde, poursuit l'erpentenr, même aux navires soviétiques qui n'aiment pas nos visites. Seuls les bateaux de guerre sont dispensés de ces mesures, car ils ne transportent rien. «

En fait de bateau de guerre, l'escorte française n'a pas paru, comme le bruit en avait couru un moment. On n'e vu que des hélicop-tères de l'armée américaine et un navire - chilien - sagement à quai dans la base navale. L'homme qui prend des photos depuis le bâtiment de l'écluse aux airs de pagode chinoise n'est qu'un ageut maritime qui fait son travail. Quant aux yeux inquisiteurs qui observent le Greenpeace à travers les vitres, ce sont ceux de paisibles touristes confortablement installés dans une tribune elimatisée pour regarder les navires jouer au ludion. Le Greenpeace peut aller en paix dans les eaux dn Pacifi-

ROGER CANS.

Sans surprise

De notre envoyé spécial

A bord du Greenpeace. - Les révélations du Monde, parvenues par satellite jusqu'au navire Greenpeace, n'ont guère surpris les militants du mouvement. « Il n'y a pas de quoi s'étonner, constate Gerhard Leipold, la responsable de la campagne contre les essais nucléaires de Mururoa. Mais cela ne change rien à notre expédition. Tout ce qu'on peut dire, puisque nous sommes en train de traverser le canal de Panama, c'est que ce nouveau

Car le canal de Panama, en fait, est surtout un grand réservoir artificiel, auquel on accède de chaque

pes seul. Il a mis au point des

« conférences de méthode », des contrôles et tuute una

documentation pour un travall efficace. Tu utilises la selle «vidéo « pour te sentir à l'aise quand tu peries; c'est important dans la vie de sevoir dire

correctement ce qu'on veut et ce qu'on pense. C'est essentiel pour

- Tu as raison! C'est

pius qu'une simple

préparation à l'examen?

- Ah oui! J'ai trouvé une autre

dimension à l'Institut Guillaume Apolimaire. D'abord II prend le

temps de te recevoir et puis on sent qu'il cherche à l'aider pour

que tu trouves ta place dens la société. Il e une telle foi dans la

les oraux d'examens !

= (Publicité)=

Qu'est-ce que tu fais avec ton bac?

Je m'inscris à la « Prépa Sc Po »

de l'Institut Guillaume Apollinaire

Sc Po » d'Apollinaire ?

— Dee « séances de communication «: il t'écoute, te conseille pour que tu ne travailles gagner » comme il dit l

Institut Guillaume Apolimaire Ætablissement d'enseignement prive) 45, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris

= Tél. : 770-63-12**-**

Hemu, je démissionnerai. touristique : moutonnements de jungle à l'infini, cascades, ilôts sauvages d'où surgissent des bouquets de palmiers, arbres murts où se

sent vautours, cormorans et sur-

tout pélicans. Les écologistes de Greenpeace, inmelles et appareils photo braqués sur la jungle, traquent le papillon planeur et la tortue d'eau. Certains espèrent même - en vain - apercevoir un alligator ou un lamantin. Les passagers du Greenpeace saluent bruvamment un énurme porte-

conteneurs dont toute la cargaison. OFFICIER MINISTÉRIEL

VENTE PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66 SERVICE DES DOMAINES

Adjudication LE MERCREDI 23 OCTOBRE 1985 à 15 heures Mairie de SAINT-MARTIN-DE-RÉ (Charente-Maritime) à SAINT-MARTIN-DE-RÉ

ANCIENNE CASERNE **DE GENDARMERIE - LIBRE**

14 et 16, rue Carnot, comprenant plusieurs băriments:
30 pièces principales, sanitaires, déberras, dépendances,
an et électricité, superficie développée hors œuve: 1 400 m²
— PARC 1 500 m² planté de grands arbres, sortie sur 2 rues,
tôle pour 3 225 m², simé au P.O.S. en zone UA avec un C.O.S. M.A.P.: 2 000 000 F (cautionnement de 100 000 F)

Visite: sur rondoz-vous à la brigade de gendarmerie de Saint-Martin-de Ré
(72 : (46) 09-21-17), RENSRIGNEMENTS ET CONSULTATION
BU CAMBE DES CHARGES: Direction des services fiscaux (DOMAINE)
45, QUAI VALIN, 17036 LA ROCHELLE CEDEX (Téléphone: (46) 41-45-11)

les îles Fartunées de l'Occident. Pierre Drovin

Jacques Attali retrace avec brio les changements de l'ardre marchand et des équilibres financiers du mande au travers de la diaspara séculaire d'une grande famille de banquiers... Jamais saga familiale n'a été enrichie d'analyses techniques plus serrées et plus fines.

Une étude biagraphique et historique baurrée

de sauvenirs bouleversants, de cammentaires

Jacques Attali, dans un nouveau rôle de canteur,

de faits, de dates, de jugements incisifs,

Le roman vécu d'un Spinoza de la banque.

Cette coloration "subjective" de plus d'un

qu'il convient d'en savair taujaurs un peu

demi-siède de faits qui sauvent prennent froid

dans les manuels danne au lecteur le sentiment

plus, si bien qu'il ne trouve jamais trop laurd

"le pavé" qu'on lui propose... Le récit ronfle

bien, grâce à une plume qui sait faire passer l'émotion quand il faut et éclairer élégamment

lumineux, d'anecdotes amusantes...

est tout simplement admirable.

Alain Vernay Le Figaro

FAYARD

The state of the s

Dans la presse parisienne

Mensonges!

■ LE FIGARO. — André Frossard suggère au gouvernement « de transfèrer les services secrets français rue des Italiens, muméro 5, siège de notre confrère le Monde, une partie des bureaux pouvant être installés au Canard enchaîné. Le gouvernement ne serait peut-être pas mieux renseigné sur les manigances de l'étranger, mais il saurait au moins ce qui se passe chez lui ». Jean Bothorel, également dans le Figaro, voit » une » manip » de Pierre Joxe, le Soint-Just du socialisme, cantre Charles Hernu, homme d'un certain consensus politique (...). Est-ce une première salve contre les tenants de la cohabitation au sein de la gauche? Curieuse ambiance. Tout cela a décidément une odeur de fin de

● LE MATIN. - Max Gallo écrit : « Condamner sans équivoque l'attentat contre le Rainbaw-Warior ne suffit plus. Certes, un article ne vaut pas preuves. Mais la convergence des informations et la montée des rumeurs imposent qu'on crève l'abcès. (...) Il faut vite percer le mystère. (...) Car, depuis que l'affaire a éclaté, les révélations des journalistes ont été dans l'ensemble confirmées. (...) Il y a la gauche qui ne veut et ne doit pas s'identifier à la raison d'Etat, laquelle, on l'espère, n'est même pas établie. Si l'on découvrait qu'une partie, même infine, de la vérité a pu être cachée à M. Tricot, alors ce serait encore

• LIBÉRATION. — Sous le titre

« Le piège du mensonge d'État »,
Serge July écrit : « Ça commence
comme un kyste et ça s'achève par
un cancer genéralisé (...), Tout ce
qui va dans le sens de la remise en
cause de la version Tricot accrédite
d'autant la thèse d'un mensonge
orchestré. La mécanique du mensonge d'État est implacable. Si le
mensonge orchestré se confirme,
c'est la pièce principale du disposi-

ORDINATEURS

de 400 F à 60 000 F

125 imprimantes

3000 adresses,

un lexique, etc.

GUIDE MICRO, 39 F chez votre marchand de jaurnaux

tif échiquéen de Mitterrand pour 1986 et l'aventure hasardeuse de la cohabitation qui sont atteints. A six mois des législatives, on ne pouvait pas Imaginer pire hypothèse pour François Mitterrand. C'est fait. D'une manière ou d'une autre, Charles Hernu est mis en cause.

LE QUOTIDIEN DE PARIS. - Philippe Tesson: « On est
frappé par la disproportian qui
sépare l'affaire du RainbawWartiot elle-même de ses effets
politiques. Elle n'est elle-même
qu'une lamentable aneedote. A
mesure que s'étabili la vérité des
faits se précise le mensonge des
hommes au pouvoir. Nous ne saurons pas la vérité, sauf miracle, par
la bouche des socialistes (...). Ils
gouvernent au mensonge comme on
navigue à vue, une forme subtile et
diffuse de mensonge, non brutale ni
eynique, consubstantielle à leur
nature, la méthode Mitterrand. »

■ LA LETTRE DE LA NATION. — Dans l'organe du RPR, Michel Dumont écrit : • Etrange dessein pour un homme qui, durant toute sa vie, s'est employé à diviser pour mieux régner. La bombe — au propre et au figuré — du Rainbow Warriot a ruiné le projet présidentiel. Souhaitons à François Mitterand que le pèlerinage de Bibracte et sa rencontre avec Vercingétorix l'aient éclairé sur la situation actuelle de son pouvoir. Et sur les nécessaires comptes que celui-ci doit aujourd'hui rendre aux Français. En toute exigence morale! •

● L'HUM ANITÉ. -- Pont Claude Cabanes: « On serait en présence du terrorisme d'Etat, en fait de lâcheté d'Etat (...). Le Parti socialiste a accumulé une certaine expérience dans ce genre d'actions d'Etat: le 22 octobre 1956, le gauvernement Guy Mollet commandait à ses « services » le détournement de l'avion de Ben Bella. »

LES RÉACTIONS

A I'UDF

Le triomphe des adversaires de la cohabitation

De nos envoyés spéciaux

Strasbourg. — Il aura suffi d'une rumeur : le Monde allait publier, le mardi 17 septembre, en début d'après-midi, de nouvelles révélations sur l'affaire Greenpeace, et c'en était fini des Journées parlementaires de l'UDF. Députés et sénateurs ne prêteraient plus qu'une oreille distraite aux exposés de leurs collègnes. L'étnde des mesures paur le redressement de la France » pnuvait attendre. L'urgence : en savoir un peu plus sur ce rebondissement, réagir.

La matinée s'achevait à peine. M. Raymond Barre venaît de partir et déjà la nouvelle commençait à so répandre: Une troisième équipe? Le général Lacaze? Le chef d'étatmajor de l'Elysée? M. Hernn luimême? Par bribes, les éléments d'un puzzle apparaissaient. Une sorte d'excitation saisissait les parlementaires incrédules, perplexes, pradents. Premiers commentaires, premières confidences...

«Il faut attendre, mais ça me paraît très grave...» «Il faut laisser la presse faire le sale boulot, inutile de se mettre à dos l'armée, les services secrets, la DST; on en aura besoin. « Ceux qui, par leurs fonctions passées, avaient eu à connaître de ces délicats dossiers en démontaient les mécanismes. Ils se montraient catégoriques ; non, un chef d'état-major de la présidence de la République ne peut pas cacher une telle décision au chef de l'Etat; oui, un ministre de l'intérieur peut avoir comaissance par la police d'actions des services secrets français.

A table, les conversations ne portaient que sur l'affaire. Prodents, les dirigeants voulaient avoir en main le corps du délit. Les services du Parlement européen étaient mis à contribution. Par télécopie, à 14 h 30 les articles du Monde arrivaient à Strasbourg, les photocopieuses marchaient à plein. Les réactions devenaient officielles.

M. Roger Chinaud, un des fidèles de M. Giscard d'Estaing, frappait vite et fort : « Le problème de lo cohabitation ne se pose plus, Fran-

çois Mitterrand a menti aux Français plus que Richard Nixon dans le temps aux Américains. Il doit partir... » M. Iean François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères, d'abord réservé — « C'est une affaire de presse. Point » — convenait finalement : « C'est un mensonge d'Etat. »

M. Christian Bunnet, ancien ministre de l'intérieur, soulignait les conditionnels du Monde avant de rappeler les propos de M. Raymond

Les journées parlementaires coulées par le Rainbow-Warrior

Barre: « Cette affaire est ténébreuse, car il est de la nature de ces affaires d'être ténébreuses. » M. Charles Millon, député de l'Ain, lieutenant de l'ancien premier ministre, dictait à son attaché parlementaire un communiqué: « Il serait grave que le président de la Répubilque se soit enfermé dans des mensonges successifs qui entacheraient sa fonction. »

Le burean politique de l'UDF se réunissait séance tenante. Une demiheure plus tard, M. Jean-Claude Gaudin était chargé de lire cette déclaration : « SI ces informations se vérificient elles sercient d'une extrême gravité. Cela voudrait dire que les plus hautes autorités politiques auraient organisé le mensonge public sur l'attentat. La même raison d'Etat qui nous avait conduits à adopter une ottitude de grande réserve nous oblige aujourd'hui à demander au président de la République de dire enfin la vérité aux Français. Car aucune démocratie ne peut vivre dans le mensonge. »

Ardeurs individuelles

Cette prise de position collégiale ne calmait pas les ardeurs individuelles. M. Philipppe Mestre, anclea directeur de cahinet de M. Barre et spécialiste des affaires de reuseignement, lâchait : « Ce pourrait être un nouvel Observatoire. » M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, enchaînait : « Venu au pouvoir par ses mensonges, le pouvoir socialiste périra par ses mentonges. »

M. Jean Lecannet, président de l'UDF, annonçait qu'il prenait contact avec le RPR et souhaitait que M. Fabius vienne s'expliquer devant la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat qu'il préside. Mais déjà, tout en ouvrant largement le paraphuie des « si », il déclarait : « Il n'est pas imaginable une seconde que la décision ait été militaire, le sabotage résulte d'un ordre politique venu du plus haut niveau (...). Il n'est pas plausible que M. Mitterrand n'ait pas été au courant. Comment peut-on, dans ces conditions, ordonner une enquête et ne pas communiquer à M. Tricot les éléments nécessaires ? »

Le mot Watergate (l'affaire qui avait provoqué la démission du pré-sident Nixon), était de plus en plus souvent prononcé dans les conversations. Les conséquences pour le chef de l'Etat français pourraient-elles être identiques? Tant pis pour M. Jean-Pierre Soisson qui, bien seul, n'arrivait pas à comprendre l'excitation de ses amis les plus proches qui se félicitaient de l'aubaine. Le nunvel épisode de l'affaire Greenpeace trait tonte idée de cohabitation chez ceux qui, jusqu'alors, l'avançaient encore. M. François d'Aubert imaginait, pour en montrer l'irréalité, une semblable affaire avec un président de la République socialiste et un premier ministre qui ne le serait pas.

A l'UDF, le pas franchi la veille par M. Lecanuet se justifiait à l'épreuve des faits anx yeux des plus réticents: impossible de gouverner avec M. Mitterrand. M. Mestre accueillait avec un sourire les ultimes conversions, A M. Chinaud il lançait: « Je te l'avais bien dit que tot auxsi tu y viendrals. »

Greenpeace a offert tout le bénéfice de ces Journées parlementaires à M. Barre.

> OHRISTINE FAUVET-MYCIA OR THERRY BREHIER.

M. JOSPIN : le « déchaînement injuste » de l'opposition sera « inefficace »

M.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui participait, mardi 17 septembre, an banquet socialiste des mille (lire page 32), a dénoncé « la façon dont aujourd'hut la République dans une affaire où ses postilons ont dès le début été claires, fermes, conformes à nos principes, conformes à l'idée de la France, conformes à notre morale ». M. Jospin a rappelé que M. Mitterrand a vaulu, dès le début de l'affaire, « une clarté absolue pour la recherche de la vérité » et affirmé que le « déchainement Injuste » de l'opposition » se révèlera finalement inefficace ».

LES VERTS: «L'hypocrisie doit cesser et le crime doit être sanctionné. C'est grave pour la démocratie. Les responsables ont encore aggravé les choses. On a caché l'existence de la troisième équipe d'espions. On a soustrait la deuxième équipe à la police néocie adjustice. C'est Watergate en France. Nous affirmons solannellement que le ou les responsables, directs et indirects, à quelque niveau qu'ils soient, doivent, s'ils ont encore quelques sens moral, donner leur démission.»

• M. BRICE LALONDE, ancien cendidat écologiste à la présidence de la République: « J'ai confiance en la presse de mon pays à défaut du gouvernement enfermé dans ses mensonges. Voilà au moins une retombée positive de l'affaire Greenpeace. Les dernières révélotions confirmant ce que chacun pressentait réduisent à néant les efforts du président : mi Tricoi, ni Mururoa n'auront suffi. La vérité goutte à goutte est plus meurrière que des aveux suivis d'une démission honorable. Le ministre de la défense a manqué de dignité. A-t-il donné l'ordre? A-t-il couven? En tout. cas, il s'est escloffé cet été quand je lui ai demandé de démissionner. La France tout entière en est affaiblle.»

. .

1: -

M. JEAN-CLAUDE DELA-RUE (SOS-Environnement):

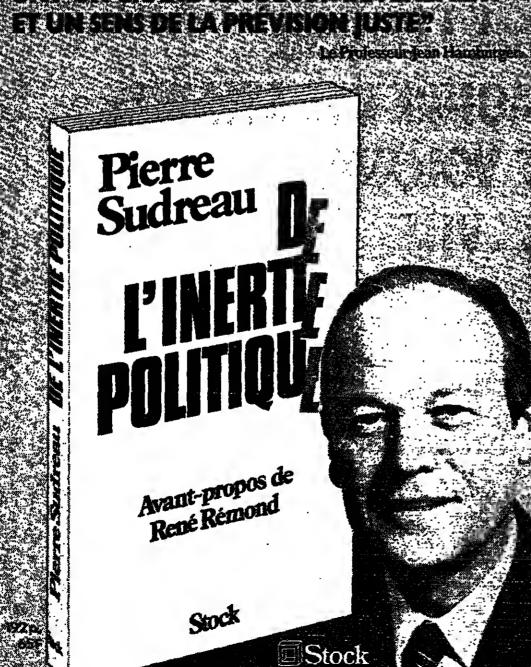
L'Important, si les offirmations du Monde sont exactes, est de frapper dur afin de montrer que la France n'accepte pas qu'au nom de la raison d'Etat on organise des attentals contre des adversaires politiques déterminés mais pacifimes.

 LES AMIS DE LA TERRE:
 M. Tricot aurait fait un piètre journaliste. Nous espérons maintenant que Charles Hernu aura le courage de sa défaite. Nous souhaitons que les vents qui soufflent sur la croisière symbolique de Greenpeace lui restent favorables.

· La Ligue des droits de l'homme demande une enquête par-lementaire. – Dans un communiqué rendn public avant le nnuveau ement de l'affaire Greenpeace, la Ligue des draits de l'homme « réaffirme l'urgence de nouvelles investigations, afin de rechercher toutes les responsabilités de l'attentat criminel contre le Rainbow-Warrior ». Son comité central demande que la justice fran-çaise « soit saisie sans délai de cette affaire » et « déplore que l'enquête destinée à deceler les carences de la DGSE ait été confiée à l'autorité directement et objectivement res-ponsable du fonctionnement de ce ervice : le ministre de la défense ». La Ligue estime en effet qu'« une telle mission doit être confiée à une mission d'enquête parlementaire qui devra rechercher les moyens à mettre en œuvre pour un réel comrôle de l'activité des services de renseignement ».

zinger. — Le secrétaire du PS chargé des relations internationales a déclaré, mardi 17 septembre, à propos des tensions dans le Pacifique, que les socialistes français allaient chercher à s'expliquer » fraternellement » avec les partis sociaux démocrates au pouvoir à Wellington et à Camberra, avec les quels des contacts personnels avaient déjà été noués au début de cette année. Mais il a, non moins « fraternellement », écarté l'idée, réceinment évoquée à Vienne (le Monde du 17 septembre), d'une médiation du Parti socialiste autrichien. L'argument pourrait préligurer celui que de la France avancera à l'égard de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie : il n'est de l'intérêt de personne, a indiqué M. Huntzinger, de laisser localement face à face les leuss de la région et les seules deux super-puissances.

Une déclaration de M. Hunt-



M. PASQUA (RPR) : M. Fabius doit s'expliquer

M. Charles Pasqua, président da groupe RPR du Sénat, a déclaré, mardi 17 septembre, au nom de son mouvement : « Au lendemain du voyage du président de la République, qui, à Mururoa, a affirmé le maintien de la présence française dans le Pacifique sud et sa volonté de poursuivre la politique de défense du pays déclaration que nous avoirs estimé positive, les révélations publiées relancent la polémique concernant l'attentat contre le Rainbow Wartior et mettent gravement en cause la DGSE et le ministre de la défense. Le prender ministre de la défense. Le prender ministre et s'était engagé personnellement et salennellement à faire toute la lumitée sur cette affaire. Sa responsabilité personnelle est en cause, il doit l'assumer et s'expliquer. L'intérêt du pays l'exige.

M. LEROY (PCF) : un besoin moral

M. Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF et directeur
de l'Humantié, a déclaré, mardi soir
17 septembre. « Nous ne sommes
pas surpris, nous avions dit que le
rupport Tricot était bien loin de révéler toute la vérisé. Nous avions
demandé une enquête approfondie.
Nous avions bien raison. La France
a un besoin moral et politique de sovoir toute la vérisé, notamment sur
les responsabilités gouvernementales et présidentielles dans l'affaire.

» Pour ce qui nous concerne, nous avons proposé que soit instituée une commission de contrôle parlementaire qui permette de veller à ce que les services spéciaux de la défense nationale servent à la défense nationale, à la préservation de l'indépendance et de la souveraineté du pays, et à rien d'autre, »

LANGUES
Allemand - Anglais - Espagnol

la notoriété de l'ESCP pour garantie.

e Préparation aux éxamens des Chambres de Commerce Allemande - Américaine - Britanneque - Espagnole.

e Préparation au Cambridge First Certificate.

e Langue des affaires.

e Langue courante

COURS INDIVIDUELS

Steges individuels intensifs.

Perfectionnement individuel.

Conversation teléphocique.

Déjourer - Langue.

PORMATIONS EN ENTREPRISE

GRAMERE DE COMMERCE ET D'UDOSTRUE DE PARIS

GLOUDE CSCD

79, avenue de la République - 75011 PARIS Tel.: 355.39.08 poste 1284

	_	_	_	_	_		 _:
Nom:				· · ·	••••		 ٠.
Adresse:	. ,			3	ſėi.	•••	

lumière de cette « union des chefs

gaulois autour de Vercingétorix ».

qui... allaient succomber toutefois

à Alésia efaute de s'être unis à

temps a.

rée » ou'il a incluse dans ces lieux coù souffie l'esprit », le président da la République ne pruvait qu'insister sur el'image des Gaulois et de Vercingétorix qui a tout autant de force vivante dens notre imaginaire collectifs, cette image econstruite autour de l'idée de tolérance, d'indépendance, de démocratie républicaine et de patriotisme même nationaliste

e Voyons ce qui nous rapproche, connaissons ce qui nous différencie à l'intérieur comme à l'extérieur », a souhaité M. Mitterrand, avant d'affirmer : « il n'y a pas de simplification réductrice de la cohérence profonde d'un pays comma le nôtre. Ce que nous devons chercher pour l'essentiel, ce sont les

chemins de la cohésion nationale : tel est la sens profond de la République elle même, telle est in vocation de la France. »

Oui, décidément, la journée aurait pu être belle avec ces jeunes tout occupés à monter au colombin quelques poteries, avec ces scientifiques réclament une législation plus rigourause pour dissuader les pilleurs de sites ambéologiques avec ce boulenger offrant un pain cuit e à la cauloise » auguel ne manquait qu'un bout de iambon du Morvan. Mais cas passionnés de la découverte du passé étaient en concurrence avec ceux qui cherchent dans le présent, e Un pays qui détruit les traces de son passe, fût-ce le plus ancien, détruit une partie de son âme », déclarait M. Mitterrand. Etait-ce une façon

La rappel par la président de la République d'une citation de Cicéron sur la première loi qui a'impose à l'histoire - ne rien oser dire de faux. la seconde étant d'oser dire ce qui est vrai - était-alle une mise en garde ? Les journalistes présents puraient aimé le savoir. Ils en auront été empêchés par un service d'ordre devenu très scrupuleux pour dissuader touts question et interdire même toute image d'un président prenant congé da ses hôtes. lis n'auront guere eu plus de chance avec les ministres orésents. restés muets. Non. décidement. l'actualité du jour - le sabotage du Rainbow-Warrior - ne devait rien evoir à faire avec deux mille trentesept and d'histoire.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Bibracte, « capitale » des Eduens

Ribracte était un des plus importauts oppida gaulnis avant la conquête romaine. Sur le mont Beuvray, sommet isolé du Morvan, à quelque 800 mètres d'altitude, les Eduens avaient établi leur « capitale » qui était à la fois un centre politique, religieux, artisanal et commucial. Le territaire des Eduens était, en effet, situé an carrefour des bassins fluviaux de la Seine, de la Loire et de la Saône.

Les Eduens étaient en relation avec Rome des le II siècle avant notre ère. Des auteurs latins qualifient les Ednens d' « alliés » et même de » freres consanguins » du peuple romain. Il était donc logique 'an'en 58 avant Jesus-Christ les Educas, menacés par les Helvètes, eux-mêmes poussés par les Germains, fassent appel à César, gouverneur de Gaule cisalpine et de Narbonnaise.

Ainsi commença la guerre des Gaules, au cours de laquelle les

Eduens furent d'abord les alliés des Romains, avant de rejoindre les nutres « nations » gauloises. En 52 avant Jésus-Christ, se tint à Bibracte l'assemblée générale des nations gauloises, nu cours de laquelle le jeunn chef arverne Vercingétorix fut élu chef de l'armée gauloise.

L'oppidum de Bibracte couvre 135 hectares entourés d'oue enceinte longue de 5 kilomètres encore visible dans la topographie. faite classiquement de bois, de pierre et de terre. Bien entendu, on ne peut absolument pas dire combien de personnes vivaient en permanence à Bibracte. Mais on sait que l'agglomération comportait un quartier aristocratique aux vastes maisons construites en pierre à l'imitation des muisons romaines, un quartier d'nteliers d'artisans et d'habitations modestes, faites de bois et de terre, à la façon gauloise, an quartier culturel oh s'élevait un temple et où se tenait un marché.

Désertée en partie au profit de la L'netuelle chapelle fut construite au ville romaine d'Augustodunum dix-neuvième siècle. (Antun), créée sous le règue d'Auguste. Bibracte conserva cependant pendant-très longtemps un grand rôle social et commercial : une très importante foire s'y tint le dix-neuvième siècle. Et le temple gallo-romain (élevé peut-être sur un sanctuaire gaulois) fut remplacé par

des chapelles chrétiennes succes-

sives, dedices à saint Martin.

Mais Bibracte, pourtant citée plu-

sieurs fois oar César, fut onbliée. Il fallut attendre le milieu du dixneuvième siècle pour que Jacques-Gabriel Bulliot, archéologue, érudit premier mercredi de mai jusqu'au et ex-négociant en vin à Autun, conduise des fouilles pendant près de trente ans et identifie l'oppidum du mont Beuvray à l'ancienne capi tale des Eduens.

INSTITUT SUPÉRIEUR D'INTERPRÉTARIAT ET DE TRADUCTION

Langues et Carrières Internationales INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

21. rue d'Assas - 75270 PARIS Cedex 06 - Tél.: 222-33-16

L'AVENIR DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

M. Pen en colère contre M. Fabius

De notre correspondant

Saint-Pierre. - Rien ne va plus entre le premier ministre et les parlementaires de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon. Le député apparenté socialiste de l'archipel, M. Albert Pen, maire de Saint-Pierre, avait écrit cet été à M. Laurent Fabius pour attirer notamment son attention sur les difficultés provoquées par la politique des autorités canadiennes en matière de pêche. La réponse du chef du gouvernement, datée du 9 septembre, se borne à rappeler les diffé-rents entretiens officiels qui ont eu lieu à ce sujet entre Paris et Ottawa.

Alors M. Pen s'est fâché : - Avec tout le respect que je dois au premier ministre et toute l'amitlé eprouvée pour un camarade de la majorité présidentielle, je n'hésiterai pas à traduire brutalement mon amertume et ma colère à la lecture de votre lettre », a-t-il récondu à M. Fabius par retour de courrier.

. Cette lettre montre en effet clairement combien vos services veulent ignorer notre véritable situation et la spécificité de notre archipel. Certes, des démarches ont été faites et au plus haut niveau. Mais qu'en est-il résulté en dehors des belles affirmations non suivies d'effet? De négociations en négociations, la position canadienne se durcit sans cesse, tandis que l'economie de nos îles décline inexorablement : 26% d'accroissement du chômage en un

· Vous refusez de prendre en compte nos difficultés budgétaires en vous abritant derrière une décentralisation qui n'o précisément pas pu être appliquée ici selon les normes métropolitaines, ajpute M. Pen. A quoi bon un nouveau statut reconnoissant que nous ne sommes ni les Côtes-du-Nord ni la Seine-Maritime, par exemple si aussitöt ledit statut promulgué vous en niez l'esprit pour ne vous

référer qu'à ces sacro-spintes regles! (...)

 Devons-nous attendre les bras croisés au Ottawa et Paris finissent par s'entendre sur notre dos? Je crains pour ma part que mes compatriotes ne finissent par estimer que, dans de telles conditions. mieux vaudrait s'entendre nousmêmes, Saint-Pierrais et Miquelonnais, avec le Canada (...). » . Outremer, apparemment, conclut le

Avant de recevoir la réponse du premier ministre, M. Pen, en accord nvec le sénateur apparenté socialiste de l'archipel, président du conseil général, M. Marc Plantagenest, avait décidé de soutenir, aux prochaines élections législatives, la candidature de M. Paul Dijoud, ancien secrétaire d'Etat nux DOM-TOM dans les derniers gouvernements de M. Raymond Barre. L'attitude de M. Fabius semble l'avoir conforté dans son intention.

député, la fidélité ne pale guère!

La venue de M. Dijoud à Saint-Pierre est annoucée pour le 23 septembre et M. Pen se propose de défendre cette candidature devant les conseillers généraux en soulignant que les relations de l'ancien secrétaire d'Etat gisenrdien devraient permettre à celui-ci d'avoir un accès plus facile aux ministères que celui dont il dispose lui-même en tant que député sortout. Au enues de sa visite, M. Dijond, qui s'est déjà rendo à plusieurs reprises à Saint-Pierro-et-Miquelon, rencoutrera notamment les amis et les alliés de M. Pen, aux premiers rangs desquels figure, désormais, semble-t-il, M. Georges Poulet, conseiller municipal de Saint-Pierre et responsable local de l'UDF. Tout laisse donc à penser que M. Pen est en train d'effectuer un revirement stratégique et de s'éloigner à petits pas de la majorité politique à laquelle il appartensit jusqu'à présent.

MARC de SAINTE-MARIE.



formatique, la met au service de vos affaires. Les micro-ordinateurs Oivetti, c'est plus de ra-

pidillé dans le traitement des données, c'est un ocran à hauté résolution Bushydne' c,est rive.

La Formule 1. Ofivetti la connaîtbier. Depuis des années. Ofvetti recuelle et traile des données et

doncune gamme quasiment infinie de logiclets. c'est une large gamme

tion qui s'est révété très précieux pour les équipes, les techniciens, la

que complète. Toute la

compalibilità parfaite

enfin une assistance commerciale et lechni-

presse et les téléspectechnologie des microtateurs. Cette maîtrise ordinateurs Olivetti au. technologique, Olivetti, service de la Formule 1. MICRO-ORDINATEURS OLIVETTI.

EN FORMULE 1 COMME DANS LE MONDE DES AFFAIRES,

UNE MEME VOLONTE:

ALLER PLUS VITE.

olivetti



on de al

Action to the same 学者、機能費で受ける

Land Alexander

Mary Argentin some

the parties of

after green green

THE PARTY OF THE P

Proces for

A MANUEL

100 MIN 100 TO THE THE

Hat give a wine to make

M. R. W. W. W.

manager minima e e e e

SHOPE WITH THE REAL PROPERTY.

Same and the same

To proceed the second

grit s

har be seen an

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The same of the sa

Secret men

grand and a second

Sample

1 1 mm 2 2 1 1 .

Capters - 1/4

parties afficient and the

100 mg

Ar. 10. 3. 3

-

Reference or the

M4

MEN YEAR THE -

65- 15. 41-4 -

week and the

graph and a second

; **3** 7 3 3 1 7 .

ARTICLE VALUE OF

Frank . . .

A Charter -

Supplied by the second

March ...

See E - comment

er -

होता । इस्ता । इस्ता ।

5 mm -- x-

451.45 # - ---

Le français à l'ère Mac Luhan

L y a longtemps que Jean-Clande Chevalier, professeur de linguistique à l'université ment du français. Après avoir longtemps dirigé un groupe de tra-vail à l'Institut national de recherche pédagogique, il préside depuis 1983 que « commission de réflexion » composée de professeurs du secondaire, d'universitaires, de chargée d'élaborer des recommandations. Mise on place par M. Jean-Pierre Chevenement, à qui elle vient de remettre un épais ranport de deux cent cinquante pages, dont la diffusion est encore res-treinte. Elle doit rédiger prochaine-ment un document pour la forma-

Nous avons demandé à Jean-Claude Chevalier de présenter les conclusions et l'orientation générale

l'enseignement du français à l'école élémentaire et en n aumoncé d'autres pour le collège. Sont-elles le résultat de votre

- Nous avions peu travaillé sur le primaire parce qu'Alzio Savary avait décidé de mettre la priorité sur les collèges, Pour ces derniers, ce qui a été annoncé par Jean-Pierre Chevènement correspond d'assez près à ce que nous souhaitens, en particulier l'accent mis sur la trilogie écrit-oral-image. C'est une idée, pour nous, fondamentale. Ces trois moyens de communication sont inti-

- Comment cette nouvelle orientation se traduit-elle dans le travail de professeur ? Qu'est-ce que cela change pour lai ?

- Le changement est important. Autrefois, l'image était considérée comme une simple illustration. Le professeur de français étudiait la Chartreuse de Parme et disait aux élèves de regarder l'adaptation qui passait à la télé. Nous pensons qu'il faut aller beaucoup plus loin, en montrant aux élèves les liens qui unissent le texte et l'image, et comment on passe de l'un à l'outre. La pratique de la photographie et celle du film permettent de mieux faire comprendre les aspects communs à l'écriture et à l'image, comme le point de vue, le montage ou la narra-

- Cela suppose un équipe-ment qui n'existe pas partout.

- Le ministre veut doter de nombreux établissements de magnéto-scopes, et donc de caméras vidéo. En fait, c'est autant un problème d'équipement que d'utilisation. Il ne fout pas que tout ce matériei conduise à une réception passive, mais qu'il soit otilisé de façon créatrice, pour enregister les productions des élèves, pour encourager l'expres-

- Les enseignants de fran-çais sont-ils formés à ces techni-

- L'expérience montre que des stages de huit à quinze jours permettent de maîtriser un certain nombre d'entre elles de façon suffisante. Mais il fant surtout insister sur la liaison entre les professeurs de francais et ceux d'arts plastiques qui doivent collaborer sur un pied d'égalité.

institut

17.09. Une formation en 3 ans concreti-

. Le B.T.S. d'ACTION COMMERCIALE

(option PME/PMI ou COMMERCE

. Une PRATIQUE DU TERRAIN prace a

4 stages en entreprise d'une durée

en fin de 2ème année Une 3ème année de SPECIALISATION

international du commerce

Comment enseigner le français à l'ère de l'audiovisuel,

de l'école de masse, de l'explosion culturelle? Une commission esquisse des solutions.

 La découverte de l'impor-tance de l'illettrisme s'est-elle pas un constat de faillite des méchodes actuelles de l'enseignement du français ?

 L'enseignement du français est extrêmement diversifié. Enseigner dans un LEP à Saint-Denis ou au lycée Henri-IV, ce n'est pas la même chose. Il faut donc ntiliser des moyens différents, et les professeurs doivent ovoir une formation leur permettant de s'adapter à des

» Nous pensons qu'il faot mener ent l'apprentissage des su manque de références cuita-relles communes ?

- C'est vrai que le professeur ne peut plus parler par allusions. Il faut tout expliquer. Mais c'est une donnée générale de la société moderne. La culture est en explosion. Elle sous submerge. Chacun d'entre nous a une culture trouée, lacunaire.

 Il y a quand même un mini-um de connaissances en deçà daquei on ne peut plus rien com-prendre.

- Certes. Il faut reintroduire un certain nombre de références de base. Il est difficile de comprendre



celui du discours, qui commence à l'école maternelle ovec les histoires qu'on raconte aux enfants et contipue avec des contes puis avec la littérature, en faisant une large place aux cultures étrangères, notamment méditerranéennes. Il faut montrer oux élèves comment fonctionne le produire à leur tour. Il est capital de les faire écrire. La linguistique peut être très utile pour cela.

Après certains excès des aumées passées, la linguistique comble en peu passée de reode...

- Paradoxalement, elle a comm une vogue extraordinaire dans les années 1968-1970, quand elle n'étudiait que les phrases. On a voulu matraquer les élèves ovec des comaissances de fraîche date. Le résultat o été catastrophique. Mais depuis une quinzaine d'années la linguistique s'intéresse au discours, ce qui correspond tout à fait aux nouveaux objectifs pedagogiques : per exemplo apprendre la construction nement. En cela, elle rencontre l'informatique.

- Es quof l'informatique peut-elle être utile à l'enseigne-

- Il existe des exercices passionnants qui apprennent à classer, à analyser, à repérer les mots essentiels, à analyser des textes comme des nouvelles policières, à discuter les résultats, à réécrire selon les schémas identifiés.

çais - surtout de la littérature ne se heurte-t-il pas de plus en plus à l'hétérogénéité des élères,

JEUNES (Niveau bac, bac + 1) VOTRE AVENIR
DEPEND DE VOS ETUDES

L'I.C.D. La garantie d'un diplome d'État, le dynamisme d'une Grande Ecole

J.C.D. 63, oversue de Villiers 75017 PARIS Tel 766.84 22 Exobissement prove d'ensagnement supereux .

L'I.C.D. voes ouvre la voie vers les grandes

Une grande école pour le commerce

Un enseignement actif. ouvert sur le

monde du travall et les entraprises Un programme d'échanges interna-

Prochain concours d'entrée :

ler Octobre 1985

tionaux (avec bourse d'études à

corrières du COMMERCE et des AFFAIRES INTERNATIONALES

phrases, de type grammatical, et un texte de notre littérature si on n'a jamais entendu parler de la Bible, de la mythologie gréco-latine, de l'art baroque ou de la condition ouvrière

> nonvelle critique. Quelle est votre position à ce sujet ?

Nous sommes opposés à l'histoire littéraire conçue comme une succession de grandes œuvres s'eogendrant les unes les autres selon une inflexible nécessité. Mais nopo nous défions aossi des methodes d'analyse de textes, thematique ou structurale, qui peuvent aboutir à un formalisme pire. Nous

des relations entre la littérature et les phénomènes sociaux. Note attachose beaucoup d'importance à l'histoire.

- Ny a-t-il pas un risque de maliner la littérature en la rausemint à une conception un pen trop

Nous voulons lotter contre admiration avengle des « grands outcurs », qui est un travers pédagoouteurs », qui est an travers pédagogique encouragé par les mannels.

Mais cela ne signifie pas qu'il n'y o
pas de hiérarchie. Le génie, ça
existe. Les Misérables sont une
œnvre fantastique — qu'on peut
comparer avec le film remarquable
de Raymond Bernard, qui retrouve
la grandeur de Hugo vu en 1934. Il
faut étudier les renvres en relation faut étudier les œuvres en relation avec la vie culturelle de l'époque. De ce point de vue. l'étude des pages culturelles des journaux permet de voir ce qui est valorisé, ce qui reste quelques années après, l'effet des campagnes de presse. Montrer la relativité des phénomènes de mode n'empêche pas de reconnaître l'existence d'œuvres grandioses. ...

— Il y a sussi un problème de progression. Ne faudrais-il pas déterminer de façon plus rigou-rense ce qui doit être acquis à chaque étape de la scolarité ?

La difficulté est qu'on connaît mal les ressorts et les gradations de l'apprentissage. Cela dit, il est évident que, si on ne maîtrise pas au collège les notions de temporalité, les procédures de comparaison et de néghtion, on sura des difficultés par la suite. Quand on arrive an lycée, il faut pouvoir maîtriser les techniques d'argumentation, le jeu des causa-lités, des hypothèses, apprendre à peraphraser un texte, le rés

..... Tout cela ne demande t-ll pas une transformation de la for-mation des maîtres ?

- En effet. Il faudrait en particulier changer les concours d'agrégation, par exemple en juxtaposant une partie commune et un système ancienies et étrangères, audiovisuel, histoire des sciences humainen...). Ainsi les professeurs pourraient se compléter en travaillant execuble. On constate que là où l'enseignement du français marche bien, très souvent il existe une équipe. C'est une façon remarquable de joindre l'enthousiasme à l'efficacité. >

> Propos recueitlis par FRÉDÉRIC GAUSSENL

LIVRE

De bons conseils pour la maternelle

Apat mient counsitie bon. et faire tomber les appréhensions des perents, Dens Ma première école Paule Gec, institutrice de meternelle durant vingt-cinq ana, lonne avec beeucoop d'homour une moltitude de précieux conseile destinés tant aux perents qu'è ses collègues.

Conseils aur les « institu-tions » (cantine, garderie, dir-toir, horaires, coopérativo. ell d'école...), meis surtout eur le vie quotidienne, jusque dens ses plus petits détails, des bratelles do pantalon à le cagoule, en pessant per le mou-choir ou ses e gros mots ». Ce sont des détails qui comptent et qui constituent l'amorce de connes relations ontra les

Parde Gac x'adresse 2089 84%

autres, que « dans la fonction

pour de

200 00 1277 279 and 1902,

ವರ್ಷ ೨೯. ೯. ಒ.್ಟ್ ಬಿ

e fam is the court of the court

MODE TO THE WAY OF THE

SECURE OF MANAGEMENTS

Le psychologie de l'enfant (scolarisation, sexualité...) et in pédagogia sont évoquées, mais toujours avec la sourire, illustrée de récits vécus dans lesquels la toute sa frakbeur. Même le très tion - est abordé à travers la ence d'une amitié entre une institutrice et une grand-mère pleine de bonne volonté.

* MA PREMIÈRE ECOLE. VOTRE ENFANT A LA MATERNELLE, par Paule

FILM

P.R.O.F.S.

Pour faire hurler les collègues.

La prof de physique est sudique, celle de sciences naturelles nympho-mane, le prof d'histoire (barbu) se prend pour Karl Marx et celui de maths pour Jacques Chirac, la documentaliste est syndiquée (et

Quatre « nouveaux », frais émonius des facultés, égarés dans ce lycée de province, décident de régler et inefficaces. Graffitis, tartes à la crème et pétards bien placés enverront an tapis cor empêcheurs de rigoler en rond. Restent les élèves, sérieux, bûcheurs et coincés, que le quatnor des profs déchainés ne parviendra pas à convertir.

P.R.O.F.S., le film de Patrick Schulmann, qui sort ce mercredi 18 septembre sur les écrans, ne traite pas de la crise de l'école ni du malaise des enseignants. Il ne tran-che aucun des débats pédagogiques du moment. Son scénario a été imaginé par un professeur — un vrai — qui o choisi de faire burier ses collègues (et les parents d'élèves) en osant traiter par la gandriole un sujet réputé tabou.

PHILIPPE BERNARD.

BLOC-NOTES

 LOGEMENTS POUR ÉTU-DIANTS

Afin de faciliter le logement des écudiants, M. Paul Cuilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, a mis en place un núméro 42-22 répondrs gratuitement aux questions des étudiants et des pro-priétaires. Bénéficieront de ce service : Bordeaux, Granoble, Lyon,

. UN SÉJOUR A LA REU-

organise un concours, « Mieux Mus-la Rélation », destiné aux elèves de première des lycées de métropole. La classe leuréete paraire de jours à la Réunion, aux vac de Noël 1,985. Reneelgnements au conseil général, 2, rue de la Seurce, 97,500 Seint-Denis de la Réunion.

• GOUTER L'ALPHABET...

A Laide d'un matérieu institéndu — la pièce sablée, — les outils du plubbles se leur imagination de pobles più enfants sonctionés à color des lettres, des hiérogyphus, des feinnes faites, de pleins et de déliés. L'atelier de création du Centre Porepidou fonctionne gratuitame es enfants à pertir de six ans. Ren seignements: 277-12-33.

« Salubrité publique »

DÉBAT

M. Michel Field, professour do l'école normale d'instituteurs de Versailles - qui fut l'un des animoteurs des Comités d'action lycéens dans les années 1971-1973, nous adresse la lettre sul-

Je regrettte que Frédéric Gaussen ait rendu compte de manière si ductrice de l'ouvrage de Catherine Baker, insoumission à l'école obligatoire, et de celui de Patrick Bournard, Tu seres ministre, mon file, dans k Monde du 12 septembre.

Chacun de ces deux livres pose, à sa façon, des problèmes fondamen-taux sur l'école. Analyser cette dernière comme une institution de contrôle étatique et décider, pour des reisons d'éthique, d'y soustraire ses enfants, comme le feit Catherine Baker, ne saurait se réduire à une « fuble ». C'est une démarche politique, au meilleur sens du terme réflecion sur la place de l'individu dans la cité, sur le meilleur apprentisason de la liberté. On peut, ce qui est mon des, ne pas partager ces conclu-sions : elles invitent à penser, ce qui,

per les temps qui courent, est rare... Quent au livre de Patrick Bou-mard, il procède d'abord à l'onalyse mard, il procède d'abord à l'onalyse détailée de l'actuelle phraséologie ministérielle et en montre les dangers. Et ils suissent le prois au effet que le fonction du discours de Chevenament sur l'édecation est l'exacte symétrie, tout jugement morai mis à para de celle du discours de Le Pensur l'étanigration. Feire croire que le comptante de phénomènes socieux peut setrédure à le « simplicité » de qualiques mesures immediates et dé l'on para a martillées par quel quelquet masures immédiates et ques y formules chocs > , c'est tout simplement irresponsable. Venant d'un sicciellete, c'est plus insupportable encore.

Ou une voix s'élève pour le dire me semble être de valubrité publique.

DESS TE PSYCHOLOGIE DE L'ENFANCE ET DE L'ADQUESCENCE

Ca diplônte, porvellement créé, assure une formation professionnelle poussée des psychologues interverent dens ess change, dens, une perspective adeptative per petphylactique. Il a'adress eint ditiens d'une matriss de psychologie outre l'équivalence. Date limite de dépit des dossers : 30 septembre 1985. Retrait des dossiett : UER de psychologie, université de Parie-X, 200, avenue, de la fépubli-

éloigné; malade, engagé dans la vie prefessionnelle

Vous pouvez suivre - ou reprendre - des études

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Comment Public du Marchin de l'Education Nationale (7 contres of enseignement - 230 000 Marie)

Propose des formations de tous niveaux S Formations socializas (du S Concours administr

nements technologiques et professionnels. • Certaines formations uni-

versiteires conduisant au

DEUG, à la sapacité en droit, à l'axpertise comptable, etc. Préparations aux concours du Ministère de l'Educe

de recrutement-relevant tion Nationale (carrières eministratives et de l'en-

techniques d'eutres dépar-tements : ministériels et Collectivités territoriales : police. SNCF, inétiers sportifs, sectour paracal at social. Formation dans le demaine de l'informatique.

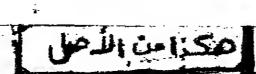
de l'informatique.

Actions de l'information continue et de promotion sociale, tique de concentione, teste des congentantes publics de prode (loi de l'information).

Scolarité : Droit d'inscription armuel pour le France Métropolitaine : de 241 F à 800 f POUR OBTENIR TOUS BENSEIGNEMENTS: ECRIRE A

CNEC — Maistère de l'Education Nationale Tour Paris Lyon - 209/211, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12





Pour la première fois depuis 1964, un homme a été exécuté, la semaine demière, aux Etats-Unis, pour un crime commis alors qu'il était miscur. Charles Rumbaugh est mort d'une injection intraveineuse pour avoir voilà onze ans — il avait à l'époque dix-sept ans — «braqués une bijouterie et tué son propriétaite. Son exécution, symptomatique d'une tendance actuelle de la justice et de l'opinion publique américaines. et de l'opinion publique américaines, ne semble pas avoir suscité, outre-Atlantique, de vives controverses. Il n'en a pas mons relancé le débat sur l'opportunité d'appliquer la peine capitale aux jeunes n'ayant pas atteint la majorité civile de dix-huit

La question se pose avec d'autant plus d'acuité que, parmi les quelque mille cinq cents prisonniers qui attendent dans les «conloirs de la mort - de l'univers carcéral améri-cain, trente-deux ont été condamnés pour des crimes commis avant l'âge de dix-huit ans. Trois d'entre eux a'avaient même pas quinze ans quand ils ont perpetré les délits qui leur ont valu une sentence de mort.

Même si elle avait cessé depuis une vingtaine d'années. l'exécution des mineurs restait et reste toujours - comme le montre le cas de Rum-baugh - du domaine du possible aux Etats-Unis. Dans le pas aux Etais-Una. Dans le passé, cer-tains tribunaux, notamment dans le Sud, n'ont pas hésité à y recourir largement. On ne compte pas moins de quarante-deux jeunes Noirs, dans les annales judiciaires américaines, condamnés à la chaise électrique pour des meurtres, des viols on ten-tatives de viol de femmes blanches commis alors qu'ils étaient mineurs.

La législation varie selon les Etats. Dans onze d'entre eux, la loi ne prévoit aucune restriction, en fonction de l'âge des inculpés, pour prononcer des condamnations à mort. Dans la pratique, ce facteur est toutefois pris en considération, dans une certaine mesure, par les tribunaux. En revanche, la jurisprudence montre que dans trois Etats (Delaware, Oklahoma, Dakotadu-Sud) non seulement il n'existe aucun seul-limite de ce type, mais, en outre, l'age n'est pas un élément d'arreferation retenu autre les chief. d'appréciation retenu par les tribunanz. La législation de l'Etat | tueux d'explosifs », suspendue en d'Indiana autorise la condamnation | décembre 1983. Aucun mandat

à mort de mineurs à partir de l'âge

L'affaire Rumbaugh a amené l'organisation Amnesty International à attirer l'attention sur ce problème aux aspects à la fois juridique et moraux qui place, en ce domaine, les Etats-Unis en la compagnie de pays comme la Barbade ou encore l'Iran et le Pakistan. En ce qui concerne ces deux derniers pays, l'organisation ne précise pas, toute-fois, si les exécutions de mineurs, qui lui ont été signalées, avaient été précédées de procès en bonne et due

L'exécution de condamnés pour des crimes commis avant l'âge de dix-huit ans, souligne Amnesty, est une « violation-flagrante des garanties internationales minimales pré-vues par diverses conventions ou nandations des Nations unies ». Physicurs documents, tels le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et la Convention américaine relative aux droits de Phomme, fixent à dix-buit ans l'âge minimum en deçà duquel la peine de

mort n'est pas applicable. Mais si les Etats-Unis ont signé ces deux docu-ments, le Sénat américain ne les a jamais ratifiés.

L'exécution de Charles Rumbaugh est la quarante-huitième anx Etats-Unis depais que la Conr suprême a déclaré, en 1976, que la peme capitale n'était pas contraire an buitième amendement de la Constitution qui proscrit les peines « cruelles et inusitées » (le Monde du 3 novembre 1984). La situation, anjourd'hui, est particulièrement alarmante au Texas, Etat où la peine capitale a été rétablie en 1982 et où deux cent dix prisonniers artendent dans des établissements pénitentigires aux conditions de vie souvent épouvantable, l'épreuve de la chaise électrique on comme Rumbaugh, la mort par injection. Déjà pratiquée depuis 1976, mais contestée, cette technique a été définitivement autorisée par la Cour suprême en mars dernier. Treize Etats américains, sur les trente-huit où la peine capitale a été réintroduite, autorisent la mort par injection intraveineuse.

MANUEL LUCBERT.

CONDAMNÉ EN 1982

Le terroriste Bruno Bréguet a été reconduit à la frontière

Le Suisse Brano Bréguet, arrêté à Paris en février 1982 en compagnie de Magdalena Kopp, et condamné en avril de la même année à cinq ans de prison, après avoir été trouvé en possession d'armes et d'explosifs, a possession d'armes et d'explosifs, a été libéré mardi 17 septembre par le jen normal des réductions de peine accordées par le juge de l'applica-tion des peines (JAP) et a été recon-duit à la frontière suisse. Selon son avocat, Me Jacques Vergès, les autorités françaises ne lui ont pas rendu ses papiers d'identité.

Le ministère public de la confédération à Berne a précisé que Bruno Bréguet avait été l'objet, en 1982, d'une enquête pour « emploi délic-

d'arrêt n'a été lancé contre Brano Bréguet en Suisse.

Bruno Bréguet et Magdalena Kopp, qui a été libérée le 4 mai der-nier et reconduite à la frontière franco-allemande, avaient été arrêtés dass an parking des Champs-Élysées à Paris à proximité d'une Peugeot 504, contenant deux grenades, cinq pains d'explosifs et un pistolet Herstall 9mm. Bruno Bréguet s'était défini à l'époque comme « militant révolutionnaire ». Il avait été incarcéré de 1970 à 1977 ea Israel pour fourniture d'explosifs destinés à un attentat, Dès l'arresta-tion de Bruno Bréguet et de Magda-lena Kopp, « Carlos » avait menacé le gouvernement français par lettre anthentifiée et indiqué que les deux jeunes gens étaient membres de son

Base-ball et cocaïne

un grand jeu, mais «une ceuvre

Correspondance

New-York. - Lancer une baile, is frapper avec une batte, sprinter pendant une centaine de mètres n'exige pas des qualités athléti-ques exceptionnelles. Telles sont quelques unes des résons pour lesquelles le base-ball est le sport américain le plus pratiqué, et cela dès l'enfance. Sa simplicité fait la joie des parents et surtout des enfants qui aiment à se déguiser dans des tenues un peu vieillottes, à se coiffer d'une casquette à longue visière ou en cuir, à porter fièrement les instruments du jeu : le masque grillagé, la longue batte et l'énorme gant qui recueille la balle... Ainsi s'explique l'engouement des adultes pour un sport professionnel qui assure aux joueurs, le plus souvent d'origine modeste, une promotion sociale et surtout des revenus démesurés puisque les contrats annuels por-tent sur plusieurs millions de doi-

Pour un non-pratiquant et un non-initié, le jeu est plus facile à suivre, moins hermétique en tout ces que la cricket considéré par les Britanniques comme « un mode de vie.». Mais l'intérêt du base-ball est discutable. Après tout, les joueurs sont très souvent inactifs, debout, et comme le note le journaliste sportif Dan Jenin-lons, «mâchant de la gomme, crachant et se frottant les parties génitales ».

Ce sport n'en est pas moins extrêmementpopulaire; séduisant même les universitaires et les intellectuels qui lui donnent une dimension cosmique. Ainsi le jeu révélerait «l'âme américaine» et un professeur de l'université de Columbia invite oeux qui veulent connaître ele cœur et l'esprit de l'Amerique » à apprendre la base-ball. Un poète a écrit un essai au titre révélateur : «Le Base-ball et le Sens de l'existence. >

Dans un récent numéro de l'hebdomadaire New Republic étaient publiées quelques appréciations venant de personnairés distinguées, comme le président de l'université Yale, pour qui le base-ball n'était pas seulement

d'art conçue pour nous rappei que nous avons tous commencé dans les grande-champs Elysées verts du Nouveau Monde avec toutes ses terreurs at see promesses». Un autre essayiste estime que «dans les années 20

conscience de ses adeptes dans les principes de démocratie et d'égalité des chances figurant depuis longtemps dans l'éthique améticaine». Dans ce climat, on comprend pourquoi dans le procès de Pittsburg qui met en cause au moins treize grands joueurs utilisant la cocaine, la procureur se soit écrié : « Nous ne faisons pas le procès du base-ball. » Il s'agit en

effet de juger un certain Strang, un traiteur qui ne se contentait pas de nourir les athlètes, mais leur fournissait de la droque. C'est ainsi que de nombreux grands joueurs ont consenti à déposer, mais après avoir été assurés qu'ils ne seraient pas poursuivis. Keith Hernandez, une des vedettes d'un club newyorkais a admis avoir cédé à la tentation de la coceine. « J'étais habité par un démon » (démon qui ne l'empêchait pas de jouer bril-lamment toutes les saisons), mais il ajouta qu'en 1980, 40 % des joueurs utilisaient la drogue:

Examens volontaires

Avec lui, d'autres joueurs evouerent également, donnant les noms de leurs camarades souffrant de la même dépendance. C'est pourquoi l'avocat de Strang a déclaré que son client était un bouc émissaire et que les joueurs étaient des « héros criminels », riches et puissants. Tel est aussi l'avis d'un professeur de Harvard, aoulignant qua las joueura n'étaient pas des « innocents ». « Ils ont créé une demande de drogue à laquelle certains ont répondu. » Et pourtant, les joueurs ont bénéficié de l'immunité. Celle-ci est en général accordée à des comparses pour pouvoir attaindra des suspects haut placés. Or, dans ce cas, l'annu-

nité a été donnée à des gens

importants pour aider à poursuivre un personnage secondaire. Apparemment, les clubs, les

managers, les autorités sportives responsables, mais aussi le public kui-mêrne, n'apprécient pas qu'on touche à leurs héros. D'abord, on Ces « révélations » concernent seulement le passé, disent les représentants des joueurs, et l'usage de la drogue a décliné. Le commissaire Veberroth (l'organi-sateur des Jeux olympiques de 1984), qui a la responsabilité nationale du sport, a dit qu'il valait mieux guérir que punir, et « se débarrasser des drogues et non des joueurs »... Mais il ne peut rester passif devent un scan-dale qui, théoriquement, devrait discréditer la jeu. Déjà, il a imposé un programme de tests obliga-toires pour les joueurs, mais seules joueurs des grands clubs ne sont soumis qu'à des tests facultatifs. « L'abus de produits chimi-ques est un problème médicel qui sant une relation confidentielle entre le médecin et son malade », a dit le président du syndicat des **JOURNES**

L'espoir des officiels est que les joueurs se soumettront d'euxmêmes à ces examens. Après tout, disent certains, pourquoi ne pas appliquer aux bipèdes des tests antidoping auxquels les chevaux sont soumis afin d'assurer la régularité des épreuves. Mais que re vraiment pour lutter contre la farouche volonté de gagner à tout orix, justifiant l'utilisation de la drogue, et cela aussi bien chez les amateurs que chez les profession-

Seula l'indignation généralisée du public pourrait pousser les clubs à lutter énergiquement contre l'emploi de la drogue. Or, jusqu'à nouvel ordre, la réaction das Américaina ast faible. empreinte d'une certaine résignation devant des pratiques répandues dans d'autres disciplines sportives et aussi du désir inconscient de maintenir leurs illusions sur leurs héros sportifs.

HENRI PIERRE.



Un bond en avant qui se manifeste par 20000 Persona 1600. Triad, l'informatique 100 % modulaire. Hyper 32, le mégamini redondant. Temco, la nouvelle génération des terminaux points de vente. Persona 800, le micro du **MiniteL**

Un bond en avant qui se concrétise par la confiance de 2500 clients. Grands comptes publics et privés : administrations, banques, transports, agriculture... PME et PMI.

Un bond en avant qui se traduit par une maîtrise de la communication, de la monétique et de la télématique.

Un bond en avant qui s'appuie sur l'appartenance à l'un des plus grands groupes informatiques mondiaux: Olivetti, AT&T, Stratus, etc.

Logabax, le partenaire idéal pour développer, fabriquer et sélectionner la meilleure solution informatique.

Bondissez chez Logabax, 3 avenue Galliéni, 94250 Gentilly. Tél.: (1) 664.11.30.

L'ENSEMBLIER INDUSTRIEL INFORMATIQUE.

e 3

de

les

हैं। इस्ते में इस्ते

THI CC

De bons manife pour la maternelle designation of the con-

to the result of CONTRACTOR ST. ي يا د ودي ويقريس A COME THE PROPERTY AND

and similar here. · 。 。 e e serie de la la la

Secretarian de la companya de la com We that we want THE CHAPTER OF ALL I - A

拳拳 ~.

1 2 Table 1 ره سه درو ميناه سو A destrict of a se F7,-

As Transport the state of ب چينه چي و درستهدر سد روشة الصبرر SECTION . د ، رسيم الهود على September 1

Services .

SCIENCES

Trois Soviétiques en orbite

ACTUAL THROUGHOUTH STORY OF THE PROPERTY OF TH

Trois cosmonautes soviétiques sont en orbite depuis le mardi 17 septembre. A 14 h 39 (heure française), le lieutenant-colonel Visdimir Vassioutine, commandant de bord, l'ingénieur de vol Gueorgui Gretchko et le lieutenam-colonel Alexandre Volkov, chargé de rec ches, ont quitté la Terre à bord du vaisseau Soyouz T-14, en route pour la station orbitale Seliout-7 qu'occupent depuis plus de quatre mois Vladimir Djanibejkov et Victor Savinykh. L'Agence Tass indique que les cinq hommes feront en commun des expériences astrophysi-ques, biologiques et technologiques, et emettront au point une mé-thode de contrôle opérationnel des ressources naturalies». Agé de cinquante-quatre ans, Gueorgui Gretchko est le cosmonaute le plus àgé jamais envoyé en orbite par l'Union soviétique.

Le plus grand nombre premier

En essayant un puissant ordinateur (Cray X-MP), deux techniciens de la firme pétrolière américaine Chevron ont découvert, un peu par hasard, un nombre premier supérieur à tous ceux actus connus. Il s'agit du nombre 2 puissance 216091 moins 1 qui, si on l'écrivait en notation décimale habituelle, comporterait soixante-cing mille cinquente chiffres et occuperait presque trois pages de ce journal. Les nombres premiers sont les nombres qui n'ont aucun dis vrai, différent d'eux-mêmes et de l'unité (comma 7 ou 13).

RELIGION

Les cardinaux convoqués à Rome

Jean-Paul II va réunir les cardinaux du monde entier, pour la troisième fois, à la veille du synode extraordinaire qui aura lieu à Rome du 25 novembre au 8 décembre. Cette session plénière du Sacré-Collège, qui se déroulera du 21 au 23 novembre, aura à son ordre du jour l'examen d'un projet de réforme de la curie, élabore par une commission de cinq évêques et de quelques experts, nommée par Jean-Paul II en 1983. En juin demier, cette commission avait envoyé à tous les cardinaux et aux conférences épiscopales un eschéma de la loi particulière de la curie romaine. » La réforme de la curie, souvent réclamée, est au cœur du sujet traité par le synode : le bilan du concile.

Promotion de la femme

Dans un rapport élaboré par l'épiscopat américain en vue du prochain synode extraordinaire, les évêques affirment que l'Eglise doit « promouvoir les droits et la dignité des femmes et encourager leur évolution vers des postes de responsabilité et de « leadership » dans l'Eglise ». Le rapport ajoute, cependant, qu'il faut « utiliser les dons et les talents des femmes, sans les ordonner prêtres ». En outre, les évêques estiment que, malgré « les erreurs dans l'interprétation et l'application du concile Vatican II », il n'est « certainement pas question d'annuler les réformes conciliaires ».

EDUCATION

Guerre scolaire en Vendée

Trente-deux enfants de La Merlatière (six cents habitants), en e. Sont Drivés d'école Dubli difficultés financières, le municipalité refuse de mettre à disposition le local nécessaire. Depuis la fermeture de l'école publique en 1945, seul un établissement privé fonctionnait dans ca village, mais l'éducation nationale a décidé, en mai dernier, d'ouvrir une école publique sur la demande de parents d'élèves. Mardi 17 septembre, le préfet a décidé de passer outre au refue municipel. Les travaux de terrasse d'un terrain réquisitionné pour construire l'école publique ont com-

Le PCF dénonce M. Chevènement

Difficultés pour l'accueil dans les maternelles, sugmentation des effectifs dans le second degré, hausse des frais de scolarité et des fournitures, tel est le résultat, selon M. Guy Hermier, membre du bureau politique du Parti communiste de « la politique d'austérité que le gouvernement socialiste applique dans l'école depuis deux ans ». La responsable du PCF a explique, mardi 17 septembre, lors d'une conférence de presse, que la ministère a renoncé à poursuivre l'expérience des zones d'éducation prioritaires et « à faire acquérir une qualification pour un emploi réel à la masse des jeunes exclus de l'école ». Selon M. Hermier, dans les faits, il y a peu de différence entre la politi-que de l'actuel ministre de l'éducation nationale et celle proposés par M. Alain Madelin (UDF).

LOISIRS

Astérix choisit la Picardie

Selon Patrice Tournier, directeur de la Société française de réalisation et de gestion (SFERG), chargée du dossier, c'est finalement à Plailly, une commune de l'Oise proche de Roissy, que serait réalisé l'Astérixland, un parc d'attractions de 100 hectares qui devrait ouvrir ses portes en mars 1988. La Picardie l'emporte ainsi sur l'Hede-France, qui proposait la ville nouvelle de Melun-Sénart, en Seine-et-Marne. Ce projet, qui représente un investissament de 700 millions de francs, devrait entraîner la création de deux mille emplois et attirer orès de trois millions de visiteurs par an.

A PARIS

Mille cinq cents personnes manifestent contre le viol

Mille cinq cents personnes out ré-pondu à l'appel du collectif des asso-ciations féministes contre le viol et bras cassé et des hématomes ne laismanifesté mardi 17 septembre à Paris, à 18 h 30, du 156 boulevard Magenta à la place de la République. Les manifestants scandaient : « Viol, ne pas réagir c'est être com-plice! », « Qu'il soit noir, jaune, bleu, blanc, rouge, un violeur est un violeur! -, et faisant référence à trois récentes agressions : « Fa-bienne, Isabelle, Marie-Claude et

toutes les autres : ras-le-bol. Fabienne est cette jeune fille de dix-sept ans qui a porté plainte pour viol le 15 mai 1985 dans le train Juvisy-Paria; Isabelle, dix-huit ans, a été violée le 15 août vers 18 heures sur le quai du RER de la station Châtelet; Marin-Claude, dixneuf ans, a été reçue par l'interne de garde du service des urgences de se cacher?

sant pas de doute sur un viol. Peu de temps après, Marie-Claude a expliqué au commissariat qu'elle avait été agressée par trois hommes de-vant le 156 boulevard de Magenta sous le regard indifférent des pas-

Aujourd'hui, les locataires de l'immeuble, accusés de lâcheté par des tracts anonymes, ripostent. - Nous n'avons rien vu, rien entendu », criait aux manifestants une mère de famille, Mª Vicquery.

Mario-Claude a disparu. Les militants féministes l'expliquent ainsi : « Comment, après un tel choc, ne pas avoir peur, ne pas avoir envie de

MÉTÉOROLOGIE ~



SE Brouillard Verglas dans la région denses en Bretagne puis au Cotentin à l'avant d'une zone pluvieuse qui gagnera ces régions dans la nuit.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 17 septembre, le second, le minimum de la auit du 17 se 18 septembre): Ajaccio, 28 et 14 degrés; Biarritz, 26 et 13; Bordeaux, 26 et 12; Bréhat, 20 et 16; Brest, 17 et 15: Cannes, 29 et 15; Chorbourg, 18 et 13; Clermont-Ferrand, 24 et 9; Dijon, 24 et 12; Dinard, 20 et 14: Embran. 25 et

12; Dinard, 20 et 14; Embrun, 25 et

12: Dinard, 20 et 14; Embrun, 25 et 11; Grenoble-St-M.-H., 24 et 9; Grenoble-St-Geoirs, 24 et 8; La Rochelle, 25 et 15; Lille, 20 et 15; Limoges, 24 et 14; Lorient, 21 et 13; Lyon, 22 et 10; Marseille-Marignane, 28 et 14; Nancy, 23 et 11; Nances, 25 et 16; Nice-Côte d'Azur, 27 et 19; Nice-Ville, 27 (maxi); Paris-Montsouria, 23 et 16; Paris-Orly, 24 et 13; Pan, 27 et 9; Perpignan, 29 et 10; Rennes, 24 et 13; Rouen, 19 et 15; Saint-Eticame, 23 et 9; Strasbourg, 22 et 12; Toulouse, 27 et 10; Tours, 23 et 14.

Températures relevées à l'étranger

Alger, 27 et 17 degrés; Genève, 23 et 9; Lisbonne, 24 et 17; Londres, 23 et 14; Madrid, 29 et 11; Rome, 29 et 16;

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale,)

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

«Montmartre», 15 heures, métro Abbesses (Mile Lebianc), ou 14 h 30

«Quand Paris s'appelait Lutèce...

Les salles souterraines des thermes »,

15 heures, entrée musée Clusy et « Hôtels particuliers du dix-huitième

siècle autour de Saiut-François-Xavier », 15 heures, entrée église (Paris et son histoire).

Lamballe à la maison de Balzac «, 15 heures, métro Passy (Connaissance d'ici et d'ailleurs : Marion Ragueneau).

Montronge », 14 h 30, RER, Cité-Universitaire.

« L'Arsenal : somptueux salons de style Louis XIII », 15 houres, 1, rue de Sully (M.C. Lesnier).

- La maison de santé du docteur Bel-homme, prison révolutionnaire sons le Terreur », 15 heures, mêtro Ledru-Rollin, devant Monoprix (CA Messer).

« Promenade dans l'île Saint-Louis », -14 h 15, métro Pont-Marie (S. Rojon).

Le vie det étudiants en Moyen Age sur la montagne Sainte-Geneviève. Les

souterralus secrets de Saint-Etieme-de-Mont. L'histoire de Pan-théon », 15 beures, 4, rue des Carmes (I. Hauller).

« Souvenirs de George Sand au musée Renau-Schoffer», Inscriptions : Tél.: (1) 260-71-62, après 18 h 30, (1) 548-26-17 (A. Ferrand).

a L'Opéra », 14 h 30, hali (D. Bou-

«Le Val-de-Grâce, son église, son cloître, ses bâtiments conventuels et le mesée hospitalier», 14 h 30, devant cutrée (M. Banassat).

Maisons et ruelles médiévales autour de Sains-Séverin », 14 h 30, mêtre Maubert-Mutualité (Résurrec-

11 bis, rue Keppler, 20 h 15, « Karme et la destinée de l'homane ».

CONFÉRENCES

tion du passé).

" landing et cités d'artistes du Petit.

«Le village de Passy, de l'hôtel de

(Haut lieux et découvertes).

Stockholm, 15 et 5.

PRÉVISIONS POUR LE 19-9-85 DÉBUT DE MATINÉE

العلاق المراكز والمراكز المراكز المراكز والمراكز والمركز والمركز

Evolution probable du temps en France, entre le mercredi 18 septembre à 0 heure et le jeudi 19 septembre à

Les hantes pressions de l'Europe occi-dentale se décalent vers les Balkans. Il fera encore une belle journée d'été sur la plus grande partie de la France malgré deux aggravations, d'une part sur l'extrême sud-est, d'autre part près de la

Privisions: Jeudi : Un temps menaçant lourd et oragent se développera le matin en

Corse puis gagnera l'après-midi vers la Provence. Le vent de sud-est deviendra sensible et les températures ne dépasse-ront guère 23 degrés.

Partout ailleurs, on notera souvent au er du jour des mages bes, parfois des nes de brouillard en particulier dans les vallées. A partir du milieu de matinée, ces formations brumes es yout se disloquer et laisser la place à un temps ensoleillé. Les températures deviendront rapidement agréables : 23 à 27 degrés sur les régions nord, 28 à 32 degrés sur les régions sud.

Toutefois, au fil de l'après-midi les mages deviendront de plus en plus

Chèques-vacances : qui doit payer ?

Pour M. Gilles Crespy, directeur de l'ANCV (Agence nationate pour les chèques-vacances) e la question de la survie du chèque-vacances ne se pose plus a. Le bateau semble, en effet, avoir pris sa vitesse de croisière après un lancement difficile (le Monde du 31 octobre 1984). L'ANCV, qui vend las chèques-vacances aux employeurs ou aux comités d'entreprise, devrait atteindre, à la fin de l'année, un chiffra d'affaires de près de 60 millions de francs (contre 4,5 millions en 1983 et 17,3 millions an 1984). Ce chiffre sereit, selon les prévisions de l'Agence, de 120 millions en 1986. Le point d'équilibre financier pourrait être, enfin, atteint, toujours seion M. Crespy, en 1987 ou

Rappelons que le chèquevacances se présenta sous forme de coupures de 10, 50 ou 100 F. A est utilisé dans les établissements agréés sur l'ensemble du territoire français et qui figurent dans l'annuaire édité par l'Agence (10000 prestataires de services). Il est distribué soit par des employeurs, aoit par das organismas sociaux. Dans l'entreprise, per exemple, le bénéficiaire ne règle que 20 % à 80 % de la valeur du titre, l'employeur prend à sa charge la différence.

Mais si après avoir essuvé de gros grains au cours de ses trois premières années d'axistence, l'ANCV est aujourd'hui e reletivement optimiste », un certain nombre de questions se posent quant à son avenir.

Ce « sauvetage » de l'agence s'explique par un achat massif de chèques-vacances par les comités d'entreprise qui, en octobre 1984, ont été exonérés de toutes consations sociales. Les chiffres parlent. Au 15 août 1985 FANCY recensait permi

les acquéreurs de chèquesvacances, 462 comités d'entreprise et 261 employeurs. La soudaine apparition des organismes sociaux qui, jusqu'à une date récente, trainaient les pieds pour soutenir l'initiative lancée par le gouvamement Mauroy, relance donc l'agence.

Mais ce succès est fraçile. Sa poursuite dépend, en effet, du bon vouloir des comités d'entreprise, qui peuvent infléchir leur politique d'une annés à l'autre. Une meilleure réussite du chèque-vacances auprès des employeurs n'aurait-elle pas permis de consolider définitivement les colonnes de l'agence ? Car ce nouveau titre du « droit aux loisirs » antre dana la fameuse catégorie des « avantages acquis ».

La question est également de sevoir si l'esprit de la loi créant le chèque-vacances est bien respecté. Pour le législateur, l'acteur principal qui doit assurer la réussite de cette affaire est le patronat. Le circuit des organismes sociaux, est lui, considéré comme marginal. Le phénomène constaté dans le bitan 1985 de l'agence se situe donc à l'opposé de ce qui était prévu. Mais la « survia » du chèque-vacances n'était-ella pas à ce prix? «Le chèquevacances ? Une bonne idée, mais qui paiera ? », ironissit-on Rue de Rivoli lors de son lancement. La question est toujours

Pour rendre son action plus efficace, FANCV réclame deux mesures : l'abolition du plafond fiscal de 5380 F pour les salariés pouvant bénéficier des chèques-vacances et une atténuation des charges sociales que doivant actuellement acquitter les employeurs lors de l'achat de ces titres à l'ANCV. JEAN PERRIN.

STAGES

CRÉER UN PATRON. - La boutique de gestion de Paris organise du 7 octobre au 20 décembre un stage d'« accompagnement à la création d'entreprise ». Cette formation, d'une durée de trois mois, est rémunérée. Son but : accroître les chances de réusaite de l'entreprise que vous vous proposez de ncer (la moitié des emreprises nouvelles, faute de connaissances on gestion suffigurtes ne vivent pes deux ans). Les dix-huit espirants créateurs sélectionnés sur antration devront avoir un projet et être interits à l'ANPE.

★ Boutique de gestion de Paris, 95, houlevard Volzaire, 75011 Paris. Tél.: (1) 355-09-48.

un lexique, etc.

Université Paris-V, mercredi
 18 septembre, à 14 h 30, centre Hensi-Pièron, saile 106, M= Monika Bockholt, née Schops : « Hystérie et confins de l'hystérie au Romehach. Modalités de

DOCTORATS D'ÉTAT

Phystérie au Rorschach. Modalités de l'organisation psychique dans les manifestations de type hystérique. »

— Université Paris-IV, samedi 21 septembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Reynald Secher: « Contribution à l'étude du génocide françois: la Vendée « vengée ».

— Université Paris-IV, vendredi 27 septembre, à 14 heures, salle des Actes, M. Louis Basset: « La syntaxe de l'imaginaire dans l'Ittade et l'Odyssée d'Homère. »

— Université Paris-IV, samedi

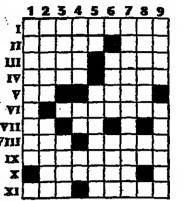
- Université Paris-IV, samedi 28 septembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Bernard Jacquinod : - Le double accusatif en gree d'Homère à la fin du cinquième siècle avant J.-C. «

ORDINATEURS de 400 F à 60000 F 125 imprimantes 3000 adresses,

GUIDE MICRO, 39 F chez votre marchand de journaux

MOTS CROISÉS ---

PROBLÈME № 4056



HORIZONTALEMENT

INTE DOUG

100

4 .

- *

. . .

- C - C -

17 -

. .

14 to 1

4.1

÷ :-

Arking L

7 to 1

100

.

 $\delta g_{m,A}$

100 77 mg

10 / Street

.

LE

= -

Strange .

L Anteur de la légende des siècles. - II. Il peut être condamné dans un tribunal. Concerne l'enveloppe comme le timbre. - III. Ligne de conduite. Rugueux ou rigoureux. - IV. Colères de sires. Abats. -V. Préposition. Rouge, en Norvège.

VI. Montai des cols raides et glacés.

VII. Quartier de Lüle.
Parvenue à son terme.

VIII. Examinés. Tocade de cheval sur lequel il vaut mienz ne pas miser. -IX. Stopper dans la marine on accéferer dans la cavalerie. - X. Milieu dans lequel les caïds font la loi. -XI. Conteur à la page. Forme de

VERTICALEMENT

1. Avec elle, on ne saurait affirmer que le « canard » est toujours gras. — 2. « Monte-en-l'air » légen-daire. Monte-en-l'air légendaire. — 3. Rase ou découpe. Enterra dans l'espoir d'une future vie nouvelle. -4. Conformes. Grecque. Divinité. -5. Font des saillies on des reliefs. Armes de coq ou de de coques. -6. Une bourrée suffit pour l'égayer. Animal. - 7. Impropres à la « con-sommation ». - 8. Cri poussé par un Grec après s'être cassé la tête. Concourt à la reprise des affaires. 9. Exprimées, Plus mort que vif.

Solution da problème nº 4055

Horizontalement I. Encaisser. - II. Valu. Octa. -HL Epateur. - IV. Pion. Ras. -V. Ter. Acéré. - VI. Isée. Iles. -VII. Tridi. - VIII. Outil. Van. -IX. Irène. Rue. - X. Ré. Eumène.

- XL Sel Mises. Verticalement 1. Evc. Tiroirs. - 2. Nappes. Urce. - 3. Clairette. - 4. Auto. Erine. - 5. ENA. Beum. - 6. Sou. Cid. Mi. - 7. Serre-livres. - 8. Et. Arc. Aune. - 9, Ramsès. Nées.

GUY BROUTY.

• FOOTBALL: battu à Reykja-

• TENNIS: tournois de Genève et de Bordeaux. - Le premier tour du tournoi sur terre battue de Gonève a vu la victoire du Français Leconte sur l'Espagnol Casal (6-3, 6-3), tandis que le nouveau champion national, Forget, se faisait éliminer par le jeune Suédois Carisson (6-4, 6-4). A la Villa Primrose à Boraux, où se déroule le tournoi Passing Shot, le « régional » Courteau a ang sino, is regional a Courteau a créé la surprise en battant an promier tour le champion en titre, l'Espagnol Higueras (2-6, 6-2, 6-4). Tulasne et Dadillon se qualifiant pour leur part aux dépens de l'Equesorien

SPORTS ----

vik - Le FC Valur de Reykjavík (Islande) a battu le FC Nantes (2-1) le 17 septembre an coars du match aller du premier tour de la Coupe de l'UEFA. Les buts ont été marqués en seconde période par Torbjornsson (49° et 87° minute) et Touré (51°). Pour se qualifier, le FC Nantes devra battre au match retour les Islandais par au moins deux buts d'écart au stade de la Beautioire.

Viver (6-1, 6-2) et du Brésilien Campos (6-3, 6-0).

CYCLE DE MARKETING INDUSTRIEL AU CAN

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

- Enseignement de haut niveau (cycle C) :
- Approche théorique et séminaire d'études de cas ;
- 120 heures sur 9 mois (soir et samedi);

- Coût: 330 francs par an.

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 4 octobre 1985.

naments, inscriptions et demandes de dossiers : Sur place : CNAM : Bureau du Marketino Industrial (de 10 hà 12 h 30 et de 14 hà 15 hì 2, rue Conté, 75003 Paris, bureau 3.32 Per tilióphone : 271-24-14 ponte 624 (de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 15 h) ou poste 523 (de 15 h à 18 h).

المكذامن الأصل

A IN THE PROPERTY

30 mm --

作 真正子子至 12.302 :

With the second

of Market Street

45 mg. 10 4.

A SHEET AND

in an erm

frighten . Frage ra . .

٠٠٠٠ معرب عرد القوب

the Bear

Minister . 2. P. . . .

ده د د دو مد مهنوی

Sapane C.

Belgin to the second

died of free and

421 W/ 1

and the same of

A-52-4

194

 $(i_1,\ldots,i_m) \in \mathbb{R}^{m \times 2n}$

٠٠٠ , بيند سينها مين

Swellan.

Chant, danse, théâtre dansé, musique instrumentale, un nombre impressionnant d'artistes

parmi les plus grands ou les plus prometteurs...

L'Inde

INTRODUCTION A LA MUSIQUE

ÉJA en 1981, le Festival d'automne avait offert un vaste paoorama de la musique indienne et de la danse, mais il a'était volontairement limité à l'Inde du Sud, c'est-à-dire an style karnatique, présumé plus ancien, resté à l'écart des incursions arabes et persanes qui ont influence le style du Nord, hin-doustani, plus familier à nos oreilles. Cette fois, le nord et le sud sont reunis, mais il scrait chimérique d'espérer distinguer en profondeur la spécificité de l'uo et de l'autre, à moins de sérieuses études préalables.

Malheureusement, en ee domaine, la documentation que l'on neut glaner dans les dictionnaires, dans les rares ouvrages spécialisés ou sur les pochettes de disques se révèle vite parcellaire eu égard à l'ampleur du sujet, souvent confuse, ne serait-ce que par les diverses façons d'orthographier les termes techniques et les noms propres, plus rébarbative enfin que la théorie occidentale, dont la plupart des mélomanes connaissent seulement les grandes lignes et dont les subtilités échappent à bien des musiciens. Ces lacunes théoriques unisent aotant à l'appréciation qu'à l'interprétatioo des œuvres, mais on s'en accommode, car il o'y a pas moven de faire autrement : l'habitude et la fréquentation des styles suffiscut à nourrir l'intuition.

Dans ces conditions, il n'y a pas lieu de se plonger outre mesure dans les arcanes désarmants des modes, des ornements et des rythmes de la musique indienne avant de se permettre d'écouter un concert ou un disque. Il est plus important de concentrer son ottention sur ce qu'ou entend que d'interposer de vagues connaissances entre la musique et l'orcille qui la reçoit.

Par rapport aux mosiques d'Extrême-Orient, celle de l'Înde a l'avantage de sembler plus occessible, plus proche de notre sensibilité. Il fam donc à la fois savoir se laisser porter per ce qu'il y a de commun - la forme des morceaux, d'abord incertaine, qui se précise, tandis que le mouvement s'accélère et que la mélodie gagne en amplitude, le retour des refrains, l'attraction très forte de la note fondamentale, - mais rester conscient de tous les raffinements, parfois essentiels, qui nous échappeut faute de sentir, ao moins intuitivement, la charge affective traditionnelle qui s'attache au choix de telle succession d'intervalles, à tel ornement ou port de voix.

La notion d'œuvre, le rôle de l'interprète et la part du compositeur différent essentiellement de ce que nous connaissons. L'improvisation - une improvisation très calculée dans le cadre de styles et de formes préétablis - joue un rôle primordial dans la musique de l'Inde. Dans le Nord, l'association d'une gamme de cinq, six ou sept notes (le raga) et d'une formule rythmique (tala), choisie parmi les quelques dizaines en usage, puis leur présentation sous des formes variées à l'infini au sein d'une progression soigneusement ménagée, avec ses tensions et ses détentes, constituent toute la matière de ce qu'on désigne également sous le nom de raga.

Chaque type de gamme est associé à un poème qui en précise la couleur affective et indique à

Le programme du Festival d'automne apparaît comme le centre de gravité de cette Année de l'Inde dont on aimerait qu'elle débouche sur une meilleure connaissance d'une culture que l'Occident se plaît aujourd'hui à consommer sans trop chercher à savoir ce qu'elle recouvre. un thême « populaire », comme en o'utilise pas de paroles, mais des iouent parfois les organistes occidentaux en fin de concert. A cela la gamme.

près qu'il y manque généralement cette dimension spirituelle essentielle pour un musicien indien. L'œuvre qu'il crée devant nous est plutôt une méditation sur un thème, sur un certain nombre de sons correspondant à un état quel moment de la journée ou de d'âme, à un aspect de la divinité.

la quit il faut le chanter. Cette dernière règle, évidente pour le chant (on n'imaginerait pas de fredonner une berceuse au lever du jour ou de donner une aubade ao crépuscule), souffre des exceptions dans la musique instrumentale, en sorte qu'on aurait tort de reprocher à un joneur de sitar ou de vina d'exécuter un raga du matin dans un concert du soir.

Encore qu'elle laisse une large part à la libre improvisation, la musique du Sud, en revanche, utilise des thêmes précis, généralement empruntés à des mélodies composées par l'uo des trois grands musiciens du début du siècle dernier : Thyagaraja, Muttuswami Dikshitar et Shama Shastri. et précisément fixées. Le sens des paroles ajoute une dimensioo expressive pour les auditeurs qui les connaissent par cœur. Il s'agit alors de variations improvisées sur

LES JOIES DE L'ARCHITECTURE

du crésteur, dont le monde et oous-mêmes ne sommes que l'expression. Car la divinité est joie, tendresse, amour, aussi bien que solitude ou douleur, union et separation, vie et mort, tout et

L'exécution du raga est toujoors précédée d'uo prélude, l'alap, qui peut durer jusqu'à quarante minutes (mais que les musiciens sont tentés de raccourcir lorsqu'ils se produiseut en Europe), au cours duquel la tonique s'affirme d'abord. Le musicien oborde ensoite one autre note, s'attarde sur elle, sur son rapport ovec la tonique et sur le sentiment qu'elle exprime. Il procède de même avec les notes suivantes et, lorsque la signification de chaque note et de leur ensemble est entièrement assimilée par l'aoditoire, il peut se permettre des variations plus légères et plus brillantes. La musique vocale

syllabes conventionnelles vides de sens, ainsi que le nom des notes de

L'origine divine du système mélodique, riré par Brahma luimême du Sâma Véda, l'un des quatre principaux Védas, explique le pouvoir qo'oo lui attribue et le respect dont on l'entoure. Les sept notes de la gamme ont été inspirées, dit-on, par des cris d'aoimaux et des chaots d'oiseaux. On les désigne par les premières lettres de leur nom : sa, ri, ga, ma, pa. dha, vi, correspondant approximativement à notre gamme.

Le sa désigne toujours la toni-que, que l'on traduit par do, mais dont la hauteur peut varier seloo la tessiture de la voix du chaoteur ou l'instrumeot utilisé. Pendant l'exécution, uo instrument à cordes pincées, le tampura, fait resonner la tonique, l'octave, et géoéralement la quinte (on emploie aussi un petit barmonium, dont le soo est plus puissant, lorsque la voix ou l'instrument soliste risque de couvrir le son délicat du tampura). Cette quinte à vide, contione comme celle de la vielle à roue ou de la cornemuse, assure à lo gamme choisie une assise ferme sur laquelle elle se détache nettement, et qui permet à l'ouditeur de sentir clairement le degré d'éloignement où l'entraîne le musicieo par rapport à la tonique.

La tonique (sa) et la quinte (pa) soot naturellement immuables, tandis que, seloo les ragas, les cinq autres notes peuvent être abaissées d'un, deox ou trois petits quorts de ton (ré, ré « bas », ré bémol, re bémol -bas », par exemple), en sorte que l'octave connaît vingt-deux divisions ou shrutis. La couleur des différents ragas est donc déterminée par la hauteur précise des notes qui les composent. Le nombre de ces notes vo de cinq à neuf; car il se peut que la gamme montante diffère de la gamme descendante par noe ou deux notes, comme dans notre mode

Mohapatra

solfier nous serait venn de l'Iode

par l'iotermédiaire des Arabes, et

il est certaio qu'on peut rappro-

cher - avec les précautions

d'usage - les ragas et leur cou-

leur, due à une échelle oon tempé-

rée, des modes grecs et de leur

survivance jusqu'à l'adoption do

tempérament égal. La différence

qui existait autrefois sur un clave-

cin entre do mineur et of mineur.

par exemple, était beaucoup plus

réelle que sur oos pianos; il

n'était pas nécessaire de posséder

l'oreille absolue pour la sentir.

D'uoe certaine façon, la musique

de l'Iude nous parle de ootre

revanche, diffère tellement de la

nôtre qu'il est impossible d'en

apprécier le raffinement sans un

sérieux entrainement. On peut

percevoir leur lofinie variété et

l'associatioo parfaite des musi-

ciens qui se retrouveot toujours

avec une sorte d'irrégularité régu-

lière, mais les variations rythmi-

La cooception du rythme, en

ques sont si nombreuses et imprévisibles, à l'intérieur d'un cadre fixe (le tala, dėjà complexe luimême), qu'on apercoit difficile-meot le lien interne. D'ailleurs, un poème tamoul dit : « SI tu peux voir quelle forme a la brise, quel est l'aspect de Shiva, si tu peux me dessiner un parfum ou me decrire Manmatha, si tu me dis comment s'enroule le son de la flûte et dans quel sens coulent les Vèdas, alors tu peux être capable de soupçonner ce que som vraiment les talas. -On pense que le principe de donner un oom aux notes poor les

A l'exception du saranghi, on pourra entendre cet automne tous les principaux instruments indiens et apprendre à distinguer la vina du Sud de la rudravina du Nord, qui sont deux grands luths, ou le gotuvadyam. Mais on aura l'occasion, aussi, de comparer le chant dhrupad, sévère, sans vocalise ni ornement, et le chant khyål, qui apparaît comme le bel canto de l'Inde, ou le chant thumri, au style aimable, tendre et léger. A ces trois types de chants du Nord s'oppose le chant karnatique du Sud, qui se caractérise par la place accordée aux longues tenues sur une seule note et aux glissandos entre deux sons, dont l'inspiratioo est essectiellement sacrée, la voix étant considérée comme le moyen le plus efficace pour exprimer le désir ardeot et l'amour divin. Le sankitana, ou adoration par le chant, était le support du bhakti-yoga, la voie la plus accessible pour gagner l'état

le

du sur colifiais

GÉRARD CONDÉ.

L'amour, la fantasia





Assia Djebar, qui s'est imposé au tout premier plan des écrivains maghrébins, mêle habilement ses propres souvenirs d'enfance à l'évocation du passé lointain. (...) Un beau livre comme celui-ci, entre la

France et l'Algérie, écrit dans un français somptueux, tel qu'il brûle et rayonne entre nos mains (...) c'est du pain partagé. Jean David V.S.D.

La flambée romanesque, la réflexion sociologique, le récit semi-biographique ou profilant d'autres personnages, des élans de lyrisme enfin se partagent un livre de facture complexe, et qui porte le lecteur bien ioin du classissisme méditerranéen de Camus.

Jacques Berque Le Nouvel Observateur.

L'ne langue superbe... Un grand écrivain. Tahar ben Jelloun Le Monde.

ICLATTES

SEPT DANSES

aux femmes.

E n'est pas la moindre dimension de l'Inde que son architecture. C'est même, avec les éléphants, Mowgli, les maharadjahs luxurieux entoures de sauvages gardiens et les baigneurs de Bénarès une des visions révées qu'on porte en soi de la péninsule. Une vision compliquée, où se mélent les temples brahmaniques, bouddhi-ques, hindous, les mosquées, les tombeeux islamiques, et tous les pelais, les monuments d'une histoire sans fond. A pronon-cer, cela va du plus simple, comme le grand stupa de Sanci, au plus compliqué, comme lo temple de Gangaikandocolopuram, construit par Rajaraja, en passant par l'illus-tre Taj Mohal. Mais c'est evidenment encore plus compliqué car sa posent les problèmoo da l'hobitot traditionnol, aujourd'hui celui des millions d'individus pour lesquels cet habitat se limite à le rue et l'architecture aux trottoirs, quand du moins ily en a.

Le Festival d'automne s'est fait, en précurseur, una spécialité des expositions d'architectura. Toujours de qualité, malgré, parfois, un petit penchant pour la mode (au sens léger du terme). Le programme de cette exposition, encore plongé pour nous dans

l'ombre à près d'un mois et demi de l'ouverture, laisse toutefois entrevoir de grandes joies. On entrera à l'Écola nationale des besux-arts, sur le quai Malaquais, par le représentation grandeur nature du Panch Mahal de Fatehpur Sikri, ville aujourd'hui morte construite par Akber vers 1570, à une quarantaine de kilomètres d'Agra, et qui est una des plus cèlèbres œuvres de l'art

Le patrimoine formera la première partie de l'ensemble. Il sera suivi, forcement, de l'œuvre de Le Corbusier à Chandigarh et Ahmedabad, deuxième partie que viendra couronner la troisième et demière, l'architecture contemporaine Indianne depuis 1947, c'est è-dire depuis l'accession à l'indépendance du Pakistan et de l'Union indienne. Une architecture dont on ne sait ici à peu près rien sinon per le prestiga de quelques noms, comme celui de Charles Correa, un des premiers à tenter d'intégrer le dimension et la tradition indienne dans ses construc-

tions. FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Ecole nationale supérieure des beaux-arts, do 26 novembre au 19 janvier.

'ANNÉE an année, les formes de danse indienne présentées en Occi-dent se diversifiant. Le Festival d'automne en propose sept, interprétées par de remarquables spécialistes. A tout sei-gneur tout honneur, le Bharata-natyam, danse de soliste, le plus ancienne, le plus élaborée quant à son style et à sa technique Moins commue mais fort spectaculaire, la danse ondulente et sensuelle du Mohini-attam, danse classique du Kerals réservée

Dans le Kuchipudi, aux jeux de pieds savants, c'est un homme qui interprate les roles féminins. L'Odissi est le grand style classique du nord, comparable au Bharatanatyam pour son ancienneté et sa perfec-tion. On l'o redécouvert en 1956 ; ses poses déhanchées, son lyrisme, le rendent très attachent. Le Kudiyartam se rattache au théâtre dansé du Kerala; très mime, il réclame une grande souplesse. Superbes maquillages. Le Manipuri évoque gracieusement les jeux de Krishna avec les bergères.

Le Kathak, besucoup plus vif, s'appuie sur des rythmes complexes et séduit par son brillant jeu de pieds. - M. M. 19 octobre.

* Théstre de Rond-Point, du 17 septembre 20

Ba 3 - 2- . E DE MARKE TRIEL AU A

gent (14) 100 mm

Martha Graham

L'ÉLUE DE LA DANSE

PIÈCES, REVUES

LE TNP, AVEC « MERCEDES » Le TNP est deux fois présent

au Festival d'automne. Il est, avec le Maison de la culture de Grenoble, coproducteur de la Veillée. C'est également le TNP qui a produit Mercedes, de Thomas Brasch, histoire très âpre et pure d'un garcon et d'une fille qui se veulent sans mémoire et jouent à invente l'amour, hantés par le passé et ses fantômes. Dens la mise an scène de Hans Peter Cloos, l'in-Tcheky Karyo rencontre l'érotisme émouvent de Marie Carré. sous le regard aveugle de Merc Chikly. Mercedes est la première pièce jouée en France de Thomes Brasch, auteur affemand venu de l'Est et qui sera à Paris le 30 septembre, invité par le Goethe Institut, où il participera à un débat.

VENUS D'AVIGNON

Tadeusz Kantor présente Qu'ils crèvent les artistes, revue fantasmagorique menée par le mort lCentre Pompidou, du 25 septembre eu 7 octobrel. Michèle Guigon, femme oiseau clowm de la famille Deschiens à peine terminée le Veillée. donne son spectacle solo Marguerite Paradis (Bobigny, Meison de la culture, du 6 octobre au 6 novembrel.

Dominique Valadié devient Herculine Abel Barbin, hermaphrodite du siècle dernier dont les Mémoires ont été redécouvertes par Michel Foucault, En elternance, Laurence Mayor et André Marcon, mis en scène par Alam Françon, ont edapté deux recits de Faulkner qui se rejoignent en un même titre, Je songe au vieux soleil (Jardin d'hiver, du 11 octobre au 30 novembre), puis André Mari jouere la Monologua d'Adramelech, de Velère Novarine (Café de le dance, du 11 décembre eu 19 janvier).

VENUS D'AILLEURS De la Schaubühne de Berlin à Chaillot, les 8, 9, 11, et 12 octobre, l'événement : Bernhard

Minetti dans le Roi Lear, avec David Bennant qui joue la fou. La mise en scène est de Kleus Grüber, dant le Comédie-Française reprend, toujours sous le label Festival d'Automne, Bérénice Idu 24 octobre au 8 décembre).

De New-York au TMP/Ch8telet, Black and Blue. Après avoir écume les dancings et les cabarets de leur ville, Buenos-Aires, pour faire redécouvrir la sensualité canaille du tengo ergentin, eprès avoir rassemblé les grandes familles du monde gitan pour redonner la brûlente vitalità du flamenco puro, Claudio Segovia et Hector Orezzoli ont cours New-York et l'Amérique d'est en ouest. Ils ont rencontré ces gens qui sont, dans leur musique et leur vie, la nature du jazz, Linda Hopkins, Jimmy Slide, Carrie Smith... Ils seront à Paris, du 13 novembre eu 25 ienvier.

Le 30 septembre pour un concert unique, Omette Coleman sere eu Théâtre des Champs-Elysées.

CREATIONS

Jean-Marie Patte, le plus secret des hommes de théâtre, joue evec Xavier Marchand Automne (le Bastille, du 18 septembre au 13 octobre), et coproduit le spectacle de Daniel Zerki les Tablettes de buis, de Pascal Quignard, journal intime d'une patricienne romeine. Claude Régy poursuit son exploration des textes, de ce qu'ils revelent dans ce qu'ils ne disent pas : c'est Intérieur, de Maeterlinck (eu TGP de Saint-Denis, du

1" octobre eu 3 novembre). Affredo Arias poursuit son merveilleux voyage dans l'histoire du théâtre, c'est Boulevard du mélodrame, avec Jean Rochefort, qui est Frédérick Lemeitre (Théâtre de la Commune, Aubervilliers, du 8 novembre eu 11 ianvier). - C. G.

* Le revue Théaire public octobre en Festival d'automne.

BALLET

KAROLE ARMITAGE

Parce que sa gestuelle était perce qu'elle ee montreit rageuse, teigneuse, on e assimile Karole Armitage au mouvement punk. Une image qui lui a convenu un certain temps at qui lui colle à la peau. Comment y échapper? Karole se rebiffe; elle se veut marginala oui, mais reuse et classique, même dans la provocation. Folle et sage. elle joue sur l'embiguité, revendique à le fois l'enseignement de Balenchine et de Cunningham; deux pères à tuer.

Elle e trouvé son double en David Linton, musicien newyorkais eussi absolu qu'elle, et toue deux s'emusent, evec une messe de notea et de pas détournés, à ordonner une nouvelle esthétique toute an références et en trampe l'œil. - M. M.

★ Théâtre de la Bastille, du 5 au 16 novembre.

CONCERTS

DIX JEUNES COMPOSITEURS

Quelle musique écrivent les campasiteure qui ont eujourd'hui de vingt-cinq à qua-rante ens ? Le Festival nous en donne un échantillonnage avec dix compositeurs choisis par l'IRCAM, l'ensemble Alternance et un jury international. « Appartenant à la même génération ils ont assisté ensemble à une personnalisation, une individualisation des langages musicaux. lle ont vecu aussi la sophistication extrême du processus de composition, conséquence directe des expériences électroacoustiques et de la venue de

On connaît déjà les brillantes qualités de Jean-Baptiste Devillers, James Dillon, Sandro Gorli et Michael Finissy. Cinq eutres feront pour ainsi dire leurs debute parisiens l'Ruggero Lagana, Jonty Harrison, Robert Platz, Nikolaus Richter de Vroe et Thierry Lancino). Quent à Pascal Dusapin, l'un des temperaments les plus puissants de cette génération, trois concerts lui seront entièrement consa-

★ Mercredi 23 octobre Centre Pompidou; jeudi 24 et vendredi 25 octobre Centre Pompidou; jeudi 7. vendredi 8. samedi 9 no-vembre. Centre culturel Wallonie-Bruxelles (10us les concerts à

Le concert du London Sinfo-

nietta 119 septembre à l'Opéra-Comique) opposera Atrees, ecrit il y e près de vingt-cinq ans, une des premières partitions calculées sur ordinateur, à Thallein, l'œuvre la plus récente, un divertissement, une fête de rythmes et de sonorités essez surprenante, qui voisinera sans doute heureusement evec l'Histoire du soldat, de Stravinski. Et l'on découvrira un compositeur de vingt-sept ens que l'on dit prodigieusement doue, Simon Holt

Les concerts du 2 décembre au théâtre du Rond-Point, à 18 h 30 et 20 h 30, dresseront des panoramas chronologiques essez serrés des œuvres de Xenakis pour les instruments du quatuor et la clarinette lhuit œuvres étagées de 1962 à 1984), puis pour clavecin et percussions, celles-ci écrites depuis 1975 dens une veine souvent moins austère à l'intention de le trépidante Elisabeth Chojnacka et du volcanique Sylphique marque de références En 1975, elle triomphait au

Théâtre des Champs-Elysées. Les balletomanes coocédaient à son art une vertu classique; Noureev se pliait à son style cunéiforme. Mais, pour la jeune génération tournée vers un de ses anciens danseurs. Merce Cunoingham, adepte de l'art abstrait - luimême contesté par les minimelistes - post modern -, - elle paraissait terriblement kitsch. Elle avait déjà connu une petite

AID, ridicule, scanda-

leux! - s'indignait en 1950 le Tout-Paris de

la danse qui découvrait Martha

Graham et son discours chorégra-

mort dans les années 60, lorsqu'il lui avait fallu renoncer à interpréter les rôles dans lesquels elle projetait ses états intérieurs. Elle avait alors joué è la ville les héroines de Sunset Boulevard, avant d'accepter de créer pour d'eutres. Vieille dame perclue de rhumatismes, déguisée en nonne austère, elle aecompagnait sa troupe, et, iolassablemeot, expliquait au publie : - La danse, art obsolu, ne se met pas au service de l'idée. Elle est une octivité si houtement organisée qu'elle peut produire de l'idée. »

Puis un jour elle a enlevé les gants de fil qui dissimulaient ses mains déformées, elle s'est revêtue de paillettes et d'argeot. Elle s'iotéressait de nouveau à l'actualité, à la vie. Elle a recommeocé à composer des ballets qui témoignaient cootre l'hypocrisic, le matérialisme, le violence, une menace letente de guerre, elle observait ebez les jeunes • un retour au sacré », encouragement peut-être à créer • son » Socre du printemps en 1984 et, l'année sui-



ballet sur le thème de l'amour, Songs.

Aujourd'hui, le vent a tourné: une nouvelle vague de chorégraphes axés sur le rituel du corps et la théâtralité du geste, reconsidérent cette pioonière de la danse moderne achernée à trouver une expression directe mais stylisée du subconscient. Même s'ils sourieot de ses visions un peu naïves de l'érotisme, ils apprécient la détermination qui l'e poussée è repartir de zéro.

Pina Bausch a travaillé chez Martha Graham, elle y a appris à exprimer les frustrations, à orchestrer l'hystérie. Chez eile aussi, Carlotta Hikéda (Ariadone) a trouvé les moyens d'une exploration iotérieure poussée

ensuite jusqu'à l'état de latence cher à la danse buto. Quelque chose de sa démarehe hypnotique, de son énergie desirante, de sa mesure de temps, se retrouve chez François Verret, daos le eérémooial fantasmé de Yano, la nervosité érotique de Saporta ou les affrontements primitifs de Bouvier/Obadia, Daniel Larrieu explique qu'il est intéressé par ses tentatives de retour aux sources organiques. La manière dont Jean-Claude Gellotte renoovelle les anciens mythes (Ulysse) on en crée de nouveaux (Ivan Voffan) amène à s'interroger sur la manière dont Graham, la voleuse, la pilleuse, s'est approprié passé et présent pour nourrir son imagi-

Certains des ballets qui seront préseotés au Châtelet retracent soo évolution. Divertissement of Engels, sur la plénitude d'une suite de Bach, projette dans l'espace des corps ieunes, libérés, heureux. C'est un hymne à l'adolescence, une glorification de la danse portée à

l'incandescence. Act of Light, plus réceot, peut être considéré comme une rétrospective de la technique Graham co trois parties. Lamento se refere à un solo qu'elle interprétait dans les années 30, enfermée dans un fourreau élastique, Conversotion des amants est une demonstration de l'art du pas de deux, à mi-chemin entre l'adage classique et les portés athlétiques. Rituel du soleil, démonstration de maîtrise technique, développe progressivement la dynamique corporelle jusqu'à l'explosion dans l'espace.

Voici deux ans, Martha Graham a réalisé un désir longtemps différé : elle a créé sa version du Sacre du printemps. Après Béjart, Pina Bausch, Neumeier et leurs déchaînements telluriques. on pouvait espérer au mieux une œuvre rétro un peu poussiéreuse. Surprise! La chorégraphe y renoue avec le primitivisme de sa première époque, et en retrouve la fraicheur. Elle se souvient du temps où elle incarnait Xochilt. jeune Indienne inca, dans un ballet de Ted Shawn. C'était co 1920. Dix ans plus tard, a Philadelphie, elle dansait l'Elue dans le Sacre de Nijinski, revu par Léonide Massine. Soo Sacre du printemps est conçu comme un cérémonial de mariage, mais s'inspire d'un rituel utilisé par les Indiens du Nouveau-Mexique pour appeler la pluie. Les danseuses, disposées comme une frise murale, évolueot par petits groupes - épaules de face, hanches de profil. Elles portent aux bras, aux chevilles, de lourds bracelets - réminiscence de Xochilt, Les hommes entrent à reculons et décrivent les hiéroglyphes anguleux chers à Graham, Au centre, revêtu d'une longue écharpe verte, le grand prêtre officie près de l'arbre totem. L'Elue, d'abord entravée de cordes puis conscotaote, cotre progressivement en transes au cours d'une sorte d'offrande nuntiale très martelée où la chorégraphe prend singulièrement sa distance vis-à-vis de la musique - et qui dégage une sensation de mystère et de sacré.

. . . .

 $m_{i}^{2}\mathcal{F}^{(2)}$

1.985 P. C.

7.3

6.1

535.00

. . .

 $y_{n,k}(\cdot)$

1784

2000

: . .

1 (4 min - 1)

Market Service

S. -

 $\{V_{ij}\}_{i=1}^{n}$

*24 - · · · · ·

12 m

* *

. 🛬 🗂

MARCELLE MICHEL

Martha Graham Dance Company, TNP, du 24 au 29 septembre.

Une soirée en maison

des jeunes mise en scène

et en pièces à Nanterre

par Jérôme Deschamps. L'animation culturelle :

il n'est pas nécessaire

d'espérer pour entreprendre

ni de réussir pour persévérer.

"La Veillée"

L'ANIMATION CULTURELLE SELON JÉROME DESCHAMPS

Pour le théatre, le Festival d'outomne commence le 19 septembre, à Nanterre, avec le spectacle de Jérôme Deschamps, la Veillée (le Monde du 18 mars).

OURIRE béat et collier de barbe, pantalon côtelé tout lâche d'avoir été trop porté. dans les murs propres et tristes de son local, l'animateur culturel présente sa soirée de fête. Les stagiaires s'acharocot à mener iusqu'au hout leurs ouméros pitoyables comme si c'était le plus beau jour de leur vie. Et ça l'est. Et, comme toujours, le comique de Jérôme Deschamps enchaîne les états de lethargie et de fébrilité, joue sur les passages à vide, l'hésitation devant le vide, l'instant de vertige devant ce rico qui fascine Jérôme Deschamps, lui arrache un sentiment mêlé de curiosité et d'effroi, comme face à h mort : » La mort d'un homme, dit-il. dans sa cuisine à côté d'un tournevis, d'une tasse de café. »

Lucides ou perdus dans leurs rêves, ses personnages sont misérables et magnifiques, parce qu'ils vivent eo eux un moment de grâce, y compris l'azimateur qui, la tête pleine de elichés, se démêne, persuadé de son utilité. Quelques vrais animateurs - le epectacle a été créé à Villeurbanne et à Grenoble - ont mal pris ce portrait eux couleurs de dérision. Beaucoup s'en soot amusés, l'ont jugé réel.

En compagnie de Jérôme Deschamps, nous avons rencontré un animateur, qui a vu, il y a plusieurs années, les Oubliettes dans une MJC de Nanterre, a assisté à uo filage de lo Veillée, a aimé, a ri. Selon lui, le personnage de la pièce est exaet, surtout par sa manière de se justifier sans arrêt.

· !! fout, dit-il, justifier son travail, soi-même, sa position

raisons, sociales et culturelles. Mais d'au vient lo demande? Des gens qui viennent aux stages ou des animoteurs? »

Sur les animeteors, Jérôme Deschamps est intarissable : il y a celui de ses quatorze ans, dans une MJC du XIIIe arrondissemeot : . Un borbu qui nous demythifiait les chansons, nous racontait comment on fabrique un tube avec le soleil et lo mer et à quel point c'est ollénant. «Il se souvient do temps où il allait animer » en milieu scolaire : Naus étions reçus comme des chiens parce que nous venions gratuitement. On demondait aux élèves de jouer des scènes, pour leur faire comprendre que nous, on était mieux, et qu'ils devaient venir à nos spectacles. >

Il est allé récemment à Villiersle-Bel, voir un centre installé dans une école préfabriquée, désaffectée. Par son spectaele il a voulu mettre en évidence la laidenr architecturale, la stupidité pédagogique. » Il y a un atelier de scotchage. Tu imagines! des types qui viennent là pour scot-cher... des débats sur l'Afrique du Sud, lo torture... Oui je sms, on m'a dejà reproché de foire l'apologie des journaux qui titrent sur Caroline de Manaco. Mais quand même, dans cette laideur, demander à des chômeurs zonards d'assister à un débat sur l'Afrique du Sud... On les organise, on leur établit un plan pour être heureux : après l'atelier de photo. tu as droit à celui de guitare, puis de théatre... Il fout frapper fort

sur ce genre de manipulotion... » L'animateur se rebiffe : • Ce que tu dis est quond même dépassé. Quelqu'un qui o envie de prendre son pied avec lo photo trouve un otelier, il n'y a rien lo de mach(avėlique. »

Lui, il est » interrogé » par le Pourquoi le jazz, pourquoi les désir des gens qui viennent : « lls rire un public amorphe. Ils

cloquettes, on doit donner des cherchent une occasion de s'éclater. J'oi dirigé un stoge de théà-. tre. La ville organisait une sete avec pour thème le cirque. Nous avons demande à ceux des stoges de sport et de gymnastique, mais Ils ont refusé. Ceux du théâtre s'y sont mis. Pendant trois mois, ils se sont entraînés de 17 heures à 23 heures, tous les soirs. Le vouloir-faire, c'est formidable. La manière dont il est utilisé, c'est autre chose. Ton animateur, il tape à côté, il ne voit pas ce que donnent les gens, mais ce qu'ils donnent d'eux-mêmes est formidable. C'est pourquoi j'aime ton

spectocle. » La danseuse en collant rose, avec ses trois paillettes et ses déhanchements agulcheurs, qui rêve à Las Vegas. Celle qui s'obstine à poursuivre sa danse du bâtoo en dépit de sa jupe étroite et de ses souliers trop grands, et qui sourit seulement à la fin, quand elle est arrivée au bout. Le garçon tímide qui se iance dans la chanson d'Aznavour sur les travestis, l'immigré qui, le regard las, écoute les élucubrations de l'animateur à propos de la « musique des peuples opprimés » avant d'aller taper sur sa petite batterie.,

· D'un coup, dit Jérôme Deschamps, quelque chose d'intime se révèle. Je leur fais faire des trucs qui sont juste un support. pour loisser passer autre chose. Mon but, c'est trente secondes de théôtre unique, inoubliable. Sinon, on en reste au pastiche.

Jérôme Deschamps parle avec une sorte de stupéfaction à peine jouée, mí-amusée mi-exaspérée, de tous ceux qui font o'importe quoi n'importe où. « Et se prennent pour Chéreou à Bayreuth. La différence entre eux et lui, qui travaille sur le rien, ne se mesure pas, elle se ressent. . J'ai vu trois . clowns se dechainer pour faire

étaient pénibles. Ils avaient une voiture d'enfant, des assiettes, un occordéon comme dans les Biouses. » Angoisse.

Jérôme Deschamps dit que proposer lo Rose pourpre du Caire serait mieux que ces clawns. Qu'est-ce que tu en sais, répond l'animateur; va donc vivre dans les cours de banlieue...! » Lui qui est responsable des programmes dans une maison des jeunes pense que ce o'est pas là l'essectiel. L'essectiel est qu'on y fait soimême quelque chose. » Cependant, dit-il, les MJC, maisons des jeunes, foyers, maisons pour tous, ces structures d'accueil pour · urgence de faire » ont des effets ambigus. La plupart des gens n'ont aucun but professionnel. Mois les gosses de quotorzequinze ans, forcément, ils révent. Ils veulent sortir d'où ils sont et tout leur est fermé. Quand tu vois les conservatoires, les écoles, les limites d'âge, les concours, que peuvent-ils espérer? »

La culture comme exutoire, l'art comme utopie inaccessible. L'inégalité s'élargit entre ceux qui ont accès de première main . aux biens de la culture », et les autres, qui o'ont que des copies de copies - et, à moins d'uoe certaine sophistication, il est difficile d'en faire un art. . Alors quoi? .. demande l'animateur. - Alors, dit Jérôme Deschamps, je vois des gens qui s'embrassent dans un café sinistre de lo gare Saint-Lazare en attendant le traia de banlieue, parmi les mégots, dans le bruit infernal. Ils ne sont pas beaux, ils ne sont pas jeunes, et, iuste ò cet instant, ils connaissent les trente secondes de miracle que je cherche sur scène. »

COLETTE GODARD.

★ Théâtre des Amandiers, du 19 sep-tembre au 26 octobre, 21 heures.

المكذامن الأصل

XIV FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

« Je crois que le cinéma, en tant que système de récit visuel, constitué par le montage de plans successifs a, de tous temps, été inconsciemment pratiqué par les imaginatifs, les chimériques et. plus généralement parlant, par tous ceux qui ont gardé de feur enfance l'habitude de se raconter des histoires à eux-mêmes, tout en les projetant

ais le

de de

1942-1960, TREIZE FILMS, LA GRACE

Enfin une occasion de retrouver Jacques Becker. Atypique, il n'a pas inspiré les exégètes. Contentons-nous de l'œuvre. Anne Wademant, scénariste, esquisse ici un portrait de l'homme, du cinéaste. Elle avait vingt-deux ans lorsqu'elle a écrit

Edouard et Caroline.

The Same

网络沙丘 医二氯

A Property 1

The state of the state of Salah Salah

25 - 4 - 4

All Marie David

197 Fr. 10

- Paris -

State of the second

Acres 6 Ares

S. 20

4-24 = 2.

10015

Service Control

A 40. A 50. 21

All Garages

2.40

27. 7. 4. 4.

The state of the s

الاستراق الدواة

ha Maran Party of the

مها و مشرع د الله

8 4 m m2 .

416 mm

Sept. 30.15

gazzuna errein

ap 編輯 15.

 $g_{1}=\frac{1}{2}\left(-\frac{1}{2}\sigma_{1}\right)$

1925 TO 18 1

3.5

1 40

الشكريس

A 10 TO 10

Section.

April 44 Control

(m) (m)

(d) .

L faut qu'un film soit ouvert et fermé. Ce n'est pas trahir Jacques Becker que de jouer avec Musset. Becker est français, comme l'était Truffaut. Personnel et retenu, rêveur léger même dans la passion. L'élégance de leurs films leur ressemble, les rassemblait.

Fermés, les films de Becker sont d'une progression, d'une mécanique parfaites. Le système est clos, et sa cohérence établit la pérennité. Sûraté inventive de chaque plan, qui détermine l'ensemble, très découpé, très animé : le cinéeste règne sur la monde qu'il invente.

Parce que dans le Trou les acteurs manient dans une vraie durée les outils de leur évasion, parce que les petites mains de Falbalas se dépêchent vraiment de finir les robes, le temps peut passer en rafales sur le vaisseau fontôme : les images résistent.

Ouverts, les films de Becker protègent leur liberté. Il y a des plans en suspens, insérés ou non, simplement prolongés, parfois, malicieuses échappées préservées avec science au montage. Elles ne sont pas immédiatement utiles, c'est pour nous faire croire aux hasards de l'existence.

Ont-ils existé ailleurs que dans le regard de Becker, ces paysans, ces ouvriers, ces jeunes bourgeois d'après guerre ? On na se pose plus la question, il n'y a plus de malentendu. Les personnages sont justes, c'est-à dire vivants, familiers. Ils nous parviennent entourés de toute la

politesse (celle du cœur), dont ils ont été l'objet ils sont faits de riens (« Alors, boulot boulot, menuise menuise ? »), de plaisantes ellipses (« Vous êtes ravissante, c'est très triste »), ils promènent des histoires, de l'amour, des anecdotes, du drame et de la drôlerie.

JACQUES BECKER.

Entre les dialogues minutieux et l'exploration délirante des scénarios les plus anodins, Becker glisse des failles, des troubles, des mystères. Il sait toujours où il va (au plus précis d'un caractère, d'une situation), mais où arrive-t-il ? Cela change, cele changera, de génération en génération, chaque fois que, émerveillés, il y aura pour lui de nouveaux spectateurs.

* Du 4 au 17 décembre.

« ÉDOUARD ET CAROLINE » AVEC ANNE WADEMANT

OMMENT avez-rous été amenée à écrire le sciunrio d'Edouard et Caroline?

J'étais au cours Simon, et Becker cherchait des acteurs pour Rendez-vous de juillet. Il ne m'a pas fait tourner, mais je l'ai intéressé. Et puis je suis allée à l'IDHEC, où l'on m'a dit que j'étais donée pour les dialogues. Mais surtout, j'ai quitté l'école à douze ans, j'ai vu ésormément de films, et c'est comme cela que vous enregistrez la fabrication des

» Becker était attentif aux jeunes, à ce qu'ils voulaient faire, à ce qu'ils avaient enviede raconter. Edouard et Caroline, ce genre de film, nass et simple, on ne peut faire ca que lorsque les générations changent. Moi, j'avais vingt-deux ans. Je venais de lire Proust. j'habitais avec Becker dans l'appartement de Clouzot, j'ai été influencée par les gens du

» Après Becker, je n'ai jamais retrouvé des relations aussi spontanées, brutes. Je ne réllé-" chissais pas, c'était de la figuration libre, comme mon fils, anjourd'hui, qui est peintre. l'ai écrit le scénario en un mois, Becker l'a à peine corrigé. Il l'a tourné en huit sémaines, deux décors, c'était très bon marché, nouveau. Sur le plateau, tout le monde ruait dans plus mauvais film qu'il ait fait. Becker était. angoissé, moi je ne le savais pas, j'apprenais. Puis le film a été sélectionné pour Cannes. Et ce tournage, avec si peu d'argent, a donné de l'espoir à Truffaut, à Godard.

» Edouard et Caroline me fait honte, cette histoire de gilet, c'est si mince! Mais j'y-revois un restet de ce que j'étais à vingtdeux ans, et j'étais bonne. Tous les personnages, jusqu'an serveur russe, étaient chalcureux. Il y a ce côté gentil, pur, qui me plaît. Edouard et Caroline, c'étaient nos disputes. l'étais très contente de vivre evec cet enfant.

» Pai fait un deuxième film avec Becker, Rue de l'Estrapade. Je m'inspirais de notre vie, il était mon prototype de personnage mas-culin. l'ai écrit une scène interminable : il mange, elle mange dans son assiette, il lui dit de ne pas manger dans son assiette - Becker e trouvé ca génial. Parce qu'on sortait des dialogues à la Jeanson, et qu'il trouvait cette scène culottée. Je m'en suis souvenue quand j'ai vu le film de Chantal Akerman. Jeanne Dielman. Mais moi, j'avais le côté boulevard.

» Rue de l'Estrapade est un peu «théàtre ». Il y a des moments qui tiennent, mais que j'si connus. Il m'épatait beaucoup. Je



Deniel Célie

nous n'avons pas assez travaillé. Nous avious pris Louis Jourdan, que nous n'aimions pas. Les acteurs, pour Becker, c'est tout juste s'ils ne devaient pas être dans la vie comme les personnages. Il les interviewait, ils venaient à la maison, on les voyait beaucoup, on les

- On dit toujours que Becker étuit perfec-

- Oui, il était très perfectionniste, et il en est mort. Il trouvait Renoir mauvais technicien, par exemple (mais ils étaient du même signe astrologique (1), ils evaient le même goût des gens, la même chaleur). Becker, qui n'était pes vif, était très technique. Au moment du tournage, il préférait s'entêter sur une scène, même loupée, mais il ne revenuit pas sur le scénario

» Il était très préoccupé par le cadrage. Il était moins près du chef opérateur que du cadreur, qui venait le voir chaque matin pour régler avec lui les mouvements de caméra. Il ne multipliait pas les angles pour les prises, et je trouvais ca démodé de tourner six prises identiques. An montage, j'aurais en tendance à refaire entièrement le scénario, mais lui non, il cherchait, lentement, laboriousement, pour voir s'il ne pourrait pas, techniquement, trouver un peu mieux. Il pouvait passer trois mois en salle de montage.

- Quel genre d'homme était-ce ? A quoi

- Il était très différent des gens de cinéma

-voudrais qu'il soit encore là, pour parier, je sais les questions que je lui poserais. Il n'était ni brillant ni intellectuel. Il était mieux que ca. Il était instinctif. Il savait. . Ça c'est blen, ça non. Cet homme est bien, cet homme n'est

» Il était pudique, camoussé, il ne s'exposait pas. Tout en étant très chaleureux, Il était Il rechargeait ses accus au téléphone. Il discutait beaucoup, mais ce n'était pas un homme d'idées. Il lisait Dumas, Conrad et basta!

» J'ai été très étonnée un jour d'apprendre d'un assistant qu'il détestait Becker, alors que tout le monde l'aimait. L'assistant me disait qu'il était agaçant, avec ses exigences : il était trop grand seigneur, trop diva, prenant ses distances, et exigeant du Chivas pour un acteur. Il avait, c'est vrai, ce côté enfant gâté, parce qu'il avait en un énorme succès avec Gouni-Mains rouges, et qu'il était une star. Peut-être profitait-il de son pouvoir mais, en tout cas, il n'y avait jamais de happenings sur ses tour-

» C'était un jouisseur. Il adorait bien manger, le vin, les restaurants, voir les gens qui l'amusaient. Toujours en ébullition, et curieux de tout : en cela, capable de s'intéresser eux paysans comme aux snobs. Je ne dirais pas qu'il était anxieux, mais il allait demander au projectionniste s'il aimait le film. »

> Propos recueillis par CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) Renoir et Becker sont nés un 15 septembre.

« CASQUE D'OR » ET LES AUTRES

- DERNIER ATOUT, avec Raymond Rouleau (1942). -Jacques Becker, qui e été l'essietant de Renoir de 1932 à 1939, travailiant avec kii sur onze films, commence l'Or de Cristobal et se brouille avec le producteur. Le film sera terminé et signé par Jean Stelli, Il est emprisonné un temps, il fait de la résistance. Son premier long métrage, Dernier Atout, est une comédie poli-

sur un écran idéal. »

- GOUPHMAINS ROUGES, d'après un roman de Pierre Véry, avec Fernand Ledoux, Blanchette Brunoy, Robert Le Vigan (1943). ~ Une famille de paysans aux fins fonds des Charentes, et un mystère. Les critiques de l'époque cont frappés par la précision de l'étude de mœurs plus que par l'intrique. C'est cette justesse de ton (tragique ou drôle), avec l'intrusion du fantastique, qui continue de sédure ensuite, chaque fois que le film est repris (Grand Prix du cinéma français en

- FALBALAS, avec Raymond Roulceu, Micheline Presie (1945). - Preparation d'une collection dans une maison jeune cynique : le piège amoureux qu'il a tendu se referme sur kri. Fantaisie et crueuté.

- ANTOINE ET ANTOI-NETTE, avec Claire Mafféi et Raymond Rouleau (1946). -Une vendeuse et un ouvrier, deux emoureux sous les toits de Paris. L'argument : un billet de loterie perdu et retrouvé. En 1960, c'est, avec Goupi, le film de Beoker que l'historian Georges Sadoul préfère. (Grand Prix du film psychologique et d'amour au Fastival de Cannes).

RENDEZ-VOUS DE JUIL-LET, avec Deniel Gélin, Bernard Lejarrige, Nicole Courcel (1949). - Avoir vingt ans au quartier Letin, après la guerre. Comme pour le film précédent, certains trouvent la description sociale artificielle. Mais André Bazin note justement que les personnages existent epar leur... jeunesse », et que « leur vraisemblance est autonome, toute relative au film ».

- EDOUARD ET CARO-LINE, avec Daniel Gélin, Anne Vernon, Elins Labourdette (1951). — Chemeilleries da jeunes mariés. Virtuosités eutour d'un... gilet de smoking. Pour Bazin, le premier chef-d'œuvre de Becker.

- CABQUE D'OR, evec Simone Signoret et Serge Reggiani (1952). - Une des plus belles histoires d'amour du cinéma, et peut-être le seul film mythique de l'auteur. Il faudra

sent un triomphe pour que les critiques et le public français le redécouvrant. Georges Sadoul, François Truffaut et Jacques Rivette, Claude Mauriec ; ils sont peu nombreux, alors, à avoir rai-

- RUE DE L'ESTRAPADE. evec Anne Vernon, Louis Jourden et Daniel Gélin (1953). - Chessés-croises, pistes amoureuses et pistes de course automobile. Une dispute, une réconciliation, un divertis ment dans le lignée d'Edouard et

- TOUCHEZ PAS AU GRISBI, avec Jean Gabin (1954). - Les gangsters n'intéressent Becker que dans le mesure où ils sont comme tout le monde. Gabin, à la fin, met ses lunettes pour composer un numéro de téléphone.

- ALI BABA ET LES QUA-RANTE VOLEURS, avec Fernandel, Samia Garnal (1954), et LES AVENTURES D'AR-SENE LUPIN, avec Robert Lamoureux (1957). - Deux commandes que Beker n's pas dù avoir tellement envie de tour-, mais dont il s'ecqui

- MONTPARNASSE 19. avec Gérard Philipe. Anouk Aimės (1958). - Le destin tragique de Modigliani, prévu pour Ophüls et pris en cours de route par Becker. Quelques beaux moments sombres. Godard cité par Truffaut : « Ce n'est pes un film, mais la description de la peur de faire un film. »

- LE TROU, avec Michel Constantin, Jean Keraudy, Philippe Leroy-Besulleu. Cetherine Spaak (1960). - Une prison, la préparation d'une évasion. L'ebsolue rigueur. Cinq rsonnages cavancent vers la sberté en même temps que Becker avance vers la poésie, c'està-dire vers l'apparance du documentaire pur » (Truffaut).

Becker mourt le 21 février 1960. Il a cinquente-trois ans.

Il n'y e pas de livre sur Jacques Becker. Celui que lui e consacré Jean Queval en 1962 (Seghers) est épuisé. Le découpage et les disloques du Trou, de Goupi-Mains rouges et de Casque d'or ont été publiés dans l'Avant-Scène. Les articles les plus accessibles sont ceux de : Georges Sadoul (Dictionnaire des filme, Seuil; Chroniques du cinéms français, 10/18), Fran-çois Truffaut (les Films de ma vie, Flammarion), André Bazin (fe Cinéma français, de la Libération à la nouvelle vaque. Cahiers du cinéma, éditiona de l'Etoile).

Jusqu'au 12 octobre 1985

- DENISE RENÉ -

196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS. Tél.: 222-77-57

Pas cher pour hommes Une trentaine de sóneteurs et de grande commis de l'Étet n'hésitent pes à traverser Paris pour s'hebitier à prix minimes. En général 50 % de moins que pertout alleurs. Il s'agit de dégriffée de grandes marques ou d'importation dont la coupe et la qualité défient toute concurrence. Un travail vraiment sérieux qui met toutes les chemises de marque à 130 F, les

prigieux costumes entre 600 F et

cravatas de sois de 50 F à 30 F et les prestigieix 900 F, les ceintures en cuir Saint-Leurent à 100 F. Le choix est gigantesque. Sur 800 m² et 250 m² de surface de vente. annt offerts en permanence environ 10000 conturnes et 4000 penss des vétements de cuir, des imperméables et des tricots dont on a usement découpé les étiquettes pour rester dans l'anonymet.

RAYON COMPLET SPECIAL GRANDES TAILLES

HOME SOLD : 102, boulevard Voltaire, 75011 PARS leafers Voltaire do Saint-Ambroise). Tél. 700-53-54. De mardi es seusedi, 9 h 30 à 13 heures et 14 h 30

IPOUSTEGUY

Sculptures récentes

du 20 septembre au 26 octobre 1985

GALERIE CLAUDE BERNARD 9, rue des Beaux-Arts, Paris 6" - Tel.: 326-97-07.



AMERICAN CENTER 261, bouleverd Respoil 75014 PARIS

AMERICAN IN V.O.

AMERICAN LANGUAGE PROGRAM SEPTEMBER INTENSIVES FALL SESSIONS

(1) 335.21.50

-Augusto Barros-

JUSQU'AU 5 OCTOBRE (tous les jours, de 1) à 18 heures, sauf dimanche et handi) GALERIE D'ART INTERNATIONAL 12, rue Jean-Ferrandi, 75006 Paris

ARELIS

MAGIE DE LA TAPISSERIE 18 septembre au 19 octobre 1985

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS 18, rae de l'Hôtel-de-Ville, 75004 PARIS

de 13 heures à 19 heures

.GALERIE MEDICIS 17, pl. des Vosges, 75004 PARIS

Tél.: 278-21-19

GENDRE

Aquarellas, jusqu'au 7 octobre TLL de 14 h à 19 h. DIMANCHE COMPRIS

- MUSĖE RODIN -77. rue de Varenne (74) - Mª Varenne

Sculptures présentées dans les jardins du Musée Tous les jours, sauf mardi, 10 h-17 h 45

Sélection

ET AUSSI : Bras de fer, de Gérard Vergez (per manplations en 1955, Lin vive, de 1955 de 1955

CINÉMA

« Alamo Bay » de Louis Malle

Les pêcheurs de crevettes d'un petit port du Texas en crise économique veulent chasser les réfugiés vietnamiens qui leur font concurrence. Par une mise en scène réaliste, psychologique, très forte, très dense, Louis Malle retrouve le grande tradition américaine d'auto-critique sociale, refuse le manichéisme, traite un problème humain. L'événement du Festival de Deauville. - J. S.

THEATRE

« Jules César » au Palais des sports

Qu'il raconte Jésus ou Gavroche, l'épopée de la révolution russe ou française, les amours d'Esmeraide sous le porche de Notre-Dame, qu'il mette en scène Hugo ou Shakespeare, Robert Hossein est Robert Hossein, bouillantissime, slavissime, hollywoodissime, dirigeant sur des musiques eppropriées des masses de figurants et aussi des

ET AUSSI : La famme du boulanger, à (Pagnol, Gaistru, Savery). L'Arbre de mei, à l'Atelier (Maráchel, Gálin, Bánamou).

MUSIQUE

Théodora, Chostakovitch et Wagner

L'un des bienfaits de l'année Haendel aura été la découverte de son avent-dernier oratorio, Théodors, complètement oublié, qui célèbre le gloire d'une martyre chrétienne condamnée pour avoir refusé de sacrifier aux faux dieux romains. La musique est un anchantement, lumineuse comme une légende dorée. On aura la chance de l'enten-dre dirigée par Nikolaus Hernoncourt à la tête du fameux Concentus Musicus de Vienne (Pleyel, le 20 septembre, à 20 h).

A noter également ces jours-ci, la spiendide 8° symphonie de Chostakovitch par l'orchestre de Washington, dirigé par Rostropovitch (Pleyel, le 23 septembre) et la rentrée wagnérienne de l'orchestre de Paris, dirigé par Daniel Barenboim, avec la grande Jessye Norman (Pleyel, le 25 sep-

JAZZ

Hommage à Laurent Goddet

C'est comme une tradition du jazz. Quand un proche du petit monde (musiciens, journalistes,

gens de racio) disperaît, ceux qui l'ont simé se réunissent et le fêtent. Pour Laurent Godder ancien rédecteur en chef de Jazz Hot, et producteur à France-Musique, le New Morning ouvre ses portes semedi 21 septembre è 21 heures. Avec les frères Farré, Alain Pinsolle, Michel Sardaby, Didier Levallet, Gérard Marais, Dominique Pifarêly. Jeff Sicard, Hervé Bourde, Daniel Humair, François Jeanneau, Henri Texier et Steve Lacy. - F. M.

THEATRE

LES SPECTACLE

4: 45 - 1

14 24 14.1

.....

IS THE SAME 100 , gett ibun

15 the 25 17 16

medici ali sa

2 N 10

- المستعدد المنظ

Place Segar

Teserve

I SHE THE TANK

ame : Chir

e Riseasce Mart. Mich. ... Status, Joan Messause. Lie Lexine, Lexine & actor

Miles Cheng Li Ting

By the state Charter

THEN STREET

udré Breto

Betie Marmel, Rayra.

STORE IN the BEST AND

EATRE DE LA VI

OCATION 274 22

助720.

Chi Barre

0 h 50

alarie

24 S. F.

NOUVEAUX

7 3.81

. 42.72

EXPOSITIONS

Paris fait tapisserie

Le grand événement de la rentrée - Picasso en son hôtel Salé, au Marais - ce sera pour la semaine prochaine : inzuguration au public le 28. Mais en attendant, Paris a'émeut, s'emballe pour Christo qui les 20, 21 et 22 septembre va empaqueter le Pont-Neuf - un vieux projet - avec de la toile et des cordes.

De fil en aiguille, cela peut mener aux Beaux-Arts et au Musée des arts décoratifs, à deux rendez-vous d'e archi-textures », où il est question de tout le terrain conquis en matière de tapisserie, depuis Lurcat - G. a.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de II h à 21 h sauf dimonches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Les princes de la musique

Le plus grand festival européen de musique baroque n'a besoin

que d'uo tont petit coin de publicité Festival de Flandre

150 concerts du 16-8 au 4-11 1985

(19.32) 2-648-14-84

AVILLEJUIF THEATRE ROMAIN-ROLLAND

18, r. Eug.-Varlin, Mª P.-V.-Couturier

Vendredi 20 septembre à 20 h 30

L'OUEST, VRAI

de Sam SHEPARD, avec RICHARD BOHRINGER et ROLAND BLANCHE

726-15-02



DE TROIS A DIX SPECTACLES Abonnements enfants, jeunes, adultes

S. BECKETT, C. DASTE, R. DEMARCY, J. VILAR, M. YENDT Représentations tout public le mardi è 20 h 30 le mercredi à 15 h et le samedi à 20 h 30

rogramme complet envoye sur simple demande 23, rue de Bourgogne, 69009 LYON. au (7) 864-14-24





sur deux hommes de théâtre

GILDAS BOURDET ea forde **UNE STATION SERVICE** LE SAPERLEAU

BENNO BESSON LAPIN LAPIN LE DRAGON

sur des chorégraphes essentiels **MAGUY MARIN - SANKAI JUKU**

JEAN-CLAUDE GALLOTTA - CAROLYN **CARLSON - MATS EK - PINA BAUSCH**

ABONNEZ-VOUS

AU THEATRE DE LA VILLE 2 PLACE DU CHATELET 4°

RENSEIGNEMENTS 274.22.77

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h 1 22 h ; sam, et dim., e 10 h 2 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33).

HOMMAGE A JEAN DUBUFFET: NON-LIEUX. lusqu'au 30 septembre. JEAN-MICHEL ALBEROLA; RAY-MOND MASON; GULAM MOHAM-MED SHEIEH; VISWANADHAN. Galeries contemporaines. Jusqu'au

LISTRILE/ILLISTRIE. Approche historique de la typographie. BPL Jusqu'au 7 octobre; + saile de documentation du CCI, Jusqu'au 4 novembre.

VOYAGE EN ALPHABET. Bibliothèone des enfants. Jusqu'au 11 novembre. LE MOT A LA BOUCHE. Atelier des

L'IMAGE DES MOTS. Jusqu'au LA MODE EN DIRECT. Jusqu'au 30 septembre. CCL.

LIVEES D'ARTISTES. Jusqu'an

Musées

LE PASSE COMPOSE. Les 6×13 de J.H. Lartigne. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 26 janvier 1986.

GUSTAVE DORÉ et la peinture religions et monumentale. Pait Palais, avemie Winston-Churchill (742-03-47). Sanf landi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 29 sep-

LES PORTRAITS D'INGRES. Pela-tares des austes antionans. — Masée du Louvre, parillon de Flore, entrée porte Jao-jard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à. 17-h. Entrée : 13 F (grataite le dimanche). Jusqu'an 30 soprembre.

GIOVANNI ANSELMO -LECCIA. Séance — LAWRENCE WEI-NER. Scalphare. ARC, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Seuf lundi, de 10 h à 17 h 40. Marcredi Jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 22 septem-

L'ART, LE STYLE ET L'AUTO. Musée d'art moderne de la VIIIe de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 29 septembre. PARANT & Co. Cast mille et me booles. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au

29 octobre.

JEAN-FRANÇOIS DE TROY. L'Missishe d'Esther. EDMOND ABOUT, écrivain et critique d'art, 1828-1885. AFFICHES RÉCENTES DE MUSÉES.
JESQU'AU 30 septembre. — WILLY RONIS PAR WILLY RONIS. Jusqu'au 10 novembre. — METROPOLES. Photographica d'an tournega. — BIENNALE DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EN FRANCE: Moins treate, 1985; Prix. Niespee. Musée d'art et d'esexi, palais de Tokyo, 13, avenne du Président-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim.: 6 F. Jusqu'au 14 octobre.

FIBRES ART 85. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf lma et mardi, de 12 h à 18 h; dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'an 12 novembre.

BODIN. Cas photographes contemporales (Drahos, Haffe, Barret, Tintsud, Traksch). – Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sant mardi, de 10 h à 17 h 45. Earrée : 12 F; dim., 6 F. Jusqu'au 30 septembre.

SALVADOR DALL Dent cuincles et trois cents centres erigindes. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tour-nelle (633-01-43). Sanf inndi et mardi, de 10 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an

HISTOHRES D'AFFICHES. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Saul mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jasqu'an 4 novembre. ACHILLE DEVERIA, témoin du romantisme paristea. Musée Reuan-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sanf (andi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin.

LES CRANDS BOULEVARDS. Jasqu'su 20 octobre - DU FAUBOURG SAINT-ANTOENE AU FAUBOURG DU

TEMPLE. Promessão historique dans le 11º arrondissement. Jusqu'au 29 soptem-bre. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Musée de l'histoire de France, 60, res des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h.

Jusqu'an lévrier 1986. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE Musée de l'homme, palais de Chaillet (553-70-60). Saul mardi, de 10 h à 17 h.

L'ÉVENTAIL, mirch de la Belle Epo-que, Jusqu'au 27 cetobre. — EVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'au 30 octo-bre. Musée de la mode et du comme, 10, aveure Pierre-1"-de-Serbie (720-85-23). Sanf hadi, de 10 h à 17 h-30. Entrée ; 12 F.

DE L'IMAGE A L'OBJET. Musée insramental du Conservatoire national supérieur de musique, 14, rue de Madrid (293-15-20). Mer., jou., ven. et sam., de 14 h à 18 h Jusqu'au 26 octobre,

CUECO. Trais sas de peintures 1983-1985. Pavillon des arts, 101, rue Rambu-tesm (236-40-99). Sanf hindi, de 10 h à 17 h 30. Jesqu'an 13 octobre.

Centres culturels

CHARLES VANDENHOVE. Une architecture de la dessité, Institut français d'architecture, 6, rue de Tournem. Séuf dim at hindi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 5 octobre.

BERTRAND GOLDBERG, Retro tire 1935-1985, Paris Art Center, 36, rec Falguière (322-39-47). Sanf dim. et hudi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 6 octobre.

SEPT DU CENTRE (Y. Bon R. Makadavi, T. Smith...), American Cen-ter, 261, boulevard Raspail (335-21-50), sanf sam. et dim., de 12 h à 19 heures; sam. de 12 h à 17 heures. Jusqu'an 28 sep-tembre.

L'ECOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS D'ALGER (Zouble, Mosttimez, Sulah). Centre enturel algérien, 171, rue de la Croix-Nivert (554-95-31). Sunf dimanche, de 9 h à 18 heares. Jusqu'an 30 septembre

AUTOUR DU PARPUM, DU XVI. XIX SIRCLE. Le Louve des antiquaires, 2, pisce du Palais-Royal (297-27-00). Sant lendi, do 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 29 septembre.

TINTIN. « lis out sarché sur la Lune » de la fiction à la réalité. Centre culturel de Wallonie-Bruxellen. 127-129, ruo Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 octobre.

LA TAPESSERIE EN FRANCE 1945-1985. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h.

Juson'an 31 octobre. MAGIE DE LA TAPISSERIE. Cité internationale des arts, 18, rus de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). T.L.J. de 13 heures à 19 heures. Du 19 septembre au 10 octobre. JEUNE SCULPTURE 85/2 Hom

range à Ervis Pathai. Port d'Austrelitz (585-75-18). Accès par les berges du quai d'Austrelitz, face à la cour départ de la gare. Saul le mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 13 octobre. PARIS VÉCU-PARIS RÉVÉ (Paris dans la vie et mas l'envire de V. Hugo). Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, mo de Rivoll (276-40-0, poste 603-79). Sanf dimanches et fêtes, de 9 h 30 à 18 h.

Jusqu'an 5 octobre. EXPRESSIONNISMES. Scalement Reinhoud, Volsin ; Pelatures : Christofo-ron, Lindstrone. Domaine de Bagatelle (Bois de Boulogne). Entrêe : route de Sèvres-à-Neuilly. T.l.j. de 11 heures à 18 h 30. Jusqu'an 13 octobre.

JEAN-FRANÇOIS BRUN/DOMINI-QUE PASQUALINI. L'exposition. Gale-rie Crousel-Hussenot, 80, rue Quincampoux (887-60-81). Jusqu'an 16 notobre. FLORENCE VALAY/FRANÇOIS JEUNE. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Mameaux (277-19-61). Jusqu'au

LES SOUSSANS, « Scriptoiax », conjugation de la lumière et de l'écrétare. Galeris Zabristice, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'an 23 octobre. DOUZE PEINTRES ET L'ORDINA-TEUR. Librairie galerie du lour, 6, rue du Jour (233-43-40). Jusqu'au 5 octobre.

DIEGO GIACOMETTI Galerie Bolis. 10, rue de Seine (326-36-54). Jusqu'an 31 octobre. ANDRÉ QUEFFURUS, PATRICE BRISBOIS. Galerie Diane Manière, 11, rue Pastourelle (277-04-26). Jusqu'au

JOHN DE ANDREA. Scalptures. Galc-nie Isy Bracket, 35, rae Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 11 octobre. ARRABAL, belatre, Galerie J. Briance, 3-25, rue Guénégand (326-85-51).

Jusqu'an 26 octobre. AUGUSTO BARBOS. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Fortandi (548-84-28). Jusqu'au 5 octobre.

HONORATA BLICHARSKA. Tepisse-ries et tepis. Gelerio A.-Blondel 2, 50, rue du Tempis (271-85-86). Jusqu'au 12 octo-bre. PHILIPPE BOOTS, Laser C. Teme. Galerie J.-J.-Donguy, 57, roe de la

Roquette (700-10-94) . Jusqu'au 27 septem-PRILIPPE FAVIER. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'an 12 octobre.

FRED, presidere muo. Galerie Forum oyage, 1, rue Cassette (544-38-61). usqu'au 5 octobre. FERRAN GARCIA-SEVILLA. Galerio Y-Lambert, 5, ruc Grenier Saint-Lazare (271-09-33), Junqu'an 10 octobra.

CEORCES EOSEAS, Painteres 1947-1950, Galeric Raph, 12, rue Pavée (887-80-36), Jusqu'an 15 octobre. JANNES KOUNELLIS. Galerie L. et

M.-Durand-Dossett, 3, rue des Handriettes (277-63-60). Jusqu'au 26 octobre. PIERRE LAFOUCRIÈRE. Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'an 12 octobre. CLAUDE ET FRANÇOIS-XAVIER. LALANNE. Galeria D. Tamplon, 30, rue

Beanbourg (272-14-10). Du 21 septembre au 26 octobre. BARBARA ET MICHAEL LEISGEN, alimpesste, Galerie Bama, 40, roe Quinmois (277-38-87)-

CATHERINE LOPES CURVAL. Galarie B. Rocourt, 12, rue de La Bostie (265-93-65). Du 20 septembre au 26 octo-

ANNETTE MESSAGER, Efficie. Galorie Gillespie Lange Salomou, 57, tues du Temple (278-11-71), Josqu'sa 16 octo-

HENRI MICHAUX. Encres 1959-1969. Galezie D. Templon, 1, impasse Beaubourg (272-14-10), De 21 septembre au 26 octobre.

DANIET, PANDINI, Galorie F. Palluel 91, rue Quincampoix (271-84-15). Jusqu'an 18 octobre. Jusqu'an 18 octobre.

PH.LET. Octobre.

PH.LET. Octobre.
19, rue Génégaud (63392-98). Jusqu'an 28 septembre.

MICHEL SAUER, Objets. Galerie P. Casini, 13, rue Chapon (804-00-34). Jusqu'an 19 octobre.

En région parisienne

PONTOISE Louis Persone (1892-1965). Muiše Tavot Delacour, 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Du 21 septembre au 20 octobre.

En province

ARLES. Carios Seura, pelatures 1988. Abbaye de Montmajour (90) 54-64-17. Jusqu'uu 4 novembre.

AUBUSSON. La tapisserie témois de l'Aistoire, XV-XVIII sécie. Musée départemental de la tapisserie, avente des Lissiers (66-33-06). Jusqu'au 6 octobre. Sters (66-33-66). Jusqu'su 6 octobre.

AVIGNON: Les singes musiciens: imptruments de musique du Moyen Age et de
la Remnissance. Musée du Petit Falais,
plaice du palais des Papes (86-44-58).
Jusqu'an 30 novembre. Mathies. Réfrespective et couvres récentes. Palais des
Papes. Jusqu'su 15 octobre.

BELFORT. Première bicasale de sculp-ture, l'infraire dans la ville. Pour tous ren-seignements : (84) 21-54-12. Jusqu'an

BIOT. Images du travail : peintures et denties des collections françaises. Musée national Fernand Léger (33-42-14). Jusqu'au 30 septembre.

BORDEAUX. François Boisrond. CAPC. Entrepht Lainé, rae Foy (44-16-35), Du 20 septembre au 24 novembre. CAEN. L'art sacré d'Albert Gleizes. Musée des beaux arts, châtezu (85-28-63), Jusqu'an 30 septembre. .

CALAIS. Victor Passere, 1950-1967. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de Richelieu (97-99-00). Jusqu'au

· EVREUK: Judit Reigl. Peintures 1968-1988, Musée, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35), Jasqu'su 30 septembre.

LA ROCHELLE, 46º Parallèle, le roman de Nouveau Monde. Musée du Nouroman de Nouveau Monde. Musée du Nouveau Monde. 10, rue Fleuriau (41-46-50). Jusqu'an 1= décembre.

LILLE. An temps de Wattene, Frago-pard et Chardin, les Pays-Bas et les pen-tres français du XVIII siècle. Musée des Beaux-Arts, place de la République (06-36-94): Jusqu'au 8 décembre.

MAUBEUGE. Visages contemporales de la sculpture en Europe. Musée Henri Boez, 9, ruo du Chapitra (64-97-99). Jusqu'au 29 novembre. METZ. Le Protestim

sie la Biffarme à nos jours. Munée d'Art et d'Histoire: A. ruo: du, Hast-Poiner (75-10-18), Jusqu'au 15 novembre. MORLAIX. Maurice Deuls et la Brei

(98) 88-38-96. Jusqu'au 29 septembre. NICE, FERcien Rope, Musée des bezux-stu Jules-Chéret, 33, avenue det Bau-mettes (44-50-72). Jusqu'an L5 octobre. L'Italie d'asjourd'hui : regard sur la pelu-mire de 1970 à 1985. Villa Asson, 20, av. Stephan-Liégard (51-30-80). Jusqu'an 15 octobre. 15 octobre.

NIMES. André Masson, rétrospective Musée des beaux arts, rue Cité-Fouie (66) 67-38-21. Jusqu'nu 15 octobre.

QUIMPER. Pierra Tai Coat. Rétros-pective. Musée des beaux-arts, 40, rue de la Mairie (98)95-45-20. Jusqu'au 30 septem-

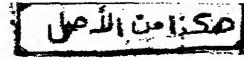
RIOM. Etienne Climentel et les arts. Munée F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'an 20 octobre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jean Dubaffet, rétrospective. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'an 6 octobre.

SAINT-TROPEZ. Les aunées fauves de Van Dongen. Musée de l'Annonciade, quai Saint-Raphael (97-04-01). Jusqu'au

TANLAY (Youne). Henri Mathue, des-tins. Château (52-26-27). Jusqu'an 30 septembre.
TOOLON: Hommange 2 Van Rogger
(1914-1983). Jusqu'an 15 octobre : Arman
anjourd'hai. Jusqu'an 15 octobre. Musec.
113, boulevard Leclere (94) 93-15-54.

TOURS. Jean Vimenot. Réprespective. Musée des Reaux-Arts, 18, rue François-Sicard. De 20 septembre an 1" décembre. VALLAURIS. Jean-Paul Riopelle: laves émaillées, terres, pelarmes. Châtean-musée. Jusqu'au 31 décembre. VILLEURBANNE Les trésors de Captain Sarkis. Le nouveau musée, 11, rue Docteur-Dolard (84-55-10). Du 21 septem-





-3₄₈₂₅

٠.

Lafet T

PROPERTY OF THE

ter or

File with the same

-3-6 · 4 · · Property of red where

ুক্টালী স**াম ট**িন ∕

* 4 % · **

है । अपि :

والمناف المجاهدة والمحاورة

2万个的一个中

Barry B. Commercia

Section .

i the man

electric de la companya de la compan

A ...

100 m paging aggrees against

٠٠٠ - ١٠٠ مِ مِسْمِ

. . . سياء كوريخ

-

40.00

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de pressière sont indiqués

DIEU, SHAKESPEARE ET MOI : Porte-Saint-Martin (607-37-53), 20 h 30 (18). CARNET D'HIVER : These 18 CARCHER D'RIVERE : RESERVE AO (226-47-47), 22 h (18), VERY MIDSUMMER MAD-NESS : Jertin Shikespoure (254-34-04), 18 h 30 (18),

NOS DÉSIES FONT DÉSOR-DES : Point virgule (278-67-03), 22 h 30 (18).

JULES CÉSAR : Paint des Sports (328-40-90), 20 k 30 (19).

LES HEURES BLANCHES : Aquarians (374-99-61), 20 h 30 (20).

MARTHE : Thélètre 13 (588-16-30), 21 h (20).

MAKIFIE: IMPRITE 1.5 (386-16-30), 21 h (20).

IA FIEUR DE PEAU: Thistre de la Porta de Gentilly (580-20-20), 20 h 30 (20).

LE JARDIN DES SUPPLICES : LE JARDIN DES SUPPLICES: Baciette (326-38-99), 21 h 30 (23). LA BATABLIE DE WATERLO: Studio des Champs-Elystes (723-35-10), 21 h (24). LA NOCE CHEZ LES PETTS BOURGEOIS: Templiers (877-04-64), 20 h 30 (24).

LE PARADIS SUR TERRE: Yvry, Thildre des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 (24).

BAAL: Quai de la Gare (585-88-88), 20 h 30 (24).

Les jours de relliche sont indiqués entre entièses. Spectacies effectionnés par le ciuls de Monde des spectacies »

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11), sam, mar.

à 19 h 30 : La Belle Hélène (Mise en
scène : Jérôme Savary ; Dir. Musicale :
Yan-Pascal Tortelier; Chorégraphie : P. Vincent).

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), jeu., dim. à 20 h 30 : le Misasthrope; mer., lan. à 20 h 30 ; dim. à 14 h : Feydess. Comédies en un acte; ven., sam., mar à 20 h 30 : Rue de la Folic Course-line.

PETIT-ODÉON (325-70-32) (hm.):
18 h 30 : l'Assantinat d'une resoncule,
d'A. Doblin.

BEALBOURG (277-12-33) (max.) :
Débats/Rencontres/Musée lun. à
18 h 30 : Rapports entre l'Orient et
l'Occident dans l'art indien : Cinémo-Note (sauf mar.), à 13 h : Street wise, de M. Bell : M.E. Mark ; C. Mc Call ; à 16 h : la Plaine aux basards, de L. Charbonsier ; A. Parthais ; les Nuirs de la dame blanche, de L. Charbonnier ; à

Pierre Seghers

poesie

L'âme de Chine

vec Eléonore Hirt, Michael

M. de Maulne, Laure Guizerix,

mise en scene Pierre Chabert

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

André Breton

avec Benis Manuel, Raymond Gërome, J.N. Sissia,

onsdale, Jean Mercure,

Cheng Shui Cheng, Li Ying,

festival

MAIRIE DE PARIS

MERCREDI

20 h 30

Ip Chi Ham

20 h 30

Galaxie

18 SEPTEMBRE

galaxie chinoise

19 h : Bisswenne en Urugnay, de G. Auer; Vidéodisques Opéra (sauf mar.), à 13 h : les Lombards de Verdi, Dir. L. Gavazzeni; à 16 h : Freibehütz de Weber, Dir. D. Russel Daviez; 19 h : la Bohème de Puccini, Dir. L. Gardelli; 15 h : (sauf inn. et mar.) Cheime pour Raymond Masson, Regard sur Gincomeni et Belthus, à 18 h : (sauf inn. et mar.) Charles Dekoulenlaire : Combat de bone; Impatience : han. à 17 h 30 : Street wine, de M. Bell; M.E. Mark; M. Mc Call; Théthre Danne : Cle Werkeestrium Dans : mer. à 20 h 30; ign. à 18 h 30 et 20 h 30 : «Nalled » Cle Dansgroep Ericitius de Châtel : von. à 20 h 30; dim. à 16 h : » Fold »; sam. à 18 h 30 et 20 h 30 : Solo's; Claême (sauf mar.), Cycle Akira Kurosawa 1943-1963 : salle Garance (pour renseignements sur programmation, théphoner : 278-37-29).
ThéLatre Mussical De Paris (261-19-83) : Concert, hun. à 20 h 30 : Montoverdi choir soloists/The english buroque soloists, J. Ebot Gardiner (Hafundel); Davas, mar. à 20 h 30 : Marthe Graham Dance company : Diversion of angles, Errand into the mazn; Song; The Rite of spring.

apring.
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77):
Festival de Poèrie, sam. à 20 h 30:
Galaxie André Broton.

Les autres salles

A DEJAZET (837-97-34) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : le Dernier Voyage, pr. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily, ARENES DE MONTMARTRE (700-22-41), les 18, 19, 20 h 21 h : les Avendures extraordimeires de Jacques Curtier.

WATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : l'Arbre de mai, pr. RASTULE (351-42-14), (D. soir, L.)

BASTILLE (357-42-14) (D. soir, L.). 19 h 30, dim. 17 h : Automme. 19 n. 30, dim. 17 n. Automme. 18 BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.). 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Taillear pour

- BOURVIL (373-47-84) (D. L.), 21 h, sam. 16 h : Pas deux comme elle : 22 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en à marz... ez

rons?

**CARTOUCHERIE: Théitre de la Tempéta (328-36-36) (D.), 21 h, sam. 17 h : spectacle commercia; Théitre da Solell (374-24-08), mer., jeu., ven., sam. 18 h 30, dim. 15 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sthenouk, roi du Cambodge; Aquariam (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : les Heures blanches (à partir du 20).

COMÉDIE: CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens domnir à l'Elyaée.

COMÉDIE: DES CHAMPS-RLYSERS.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (720-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam, 18 h, dim, 15 h 30: L'aga de monsient est

ar COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine. (D.), 20 h 30; Balise de toi. DAUNOU. (261-69-14) (D. soir, mer.), 21 h, dim. 15 h 30; An secours, elle me

POEX HELIRES (606-07-48) (D.), 20 h 36 : Fennes, EDOUARD VII (742-57-49) (D. soit, L.), 20 h 30, dha. 15 h 30; Chapitre IL pr ESPACE KIRON (373-50-25) (D., L.), 20 h 30: Vingt-Huit Moments do la vic d'une femana.

Pr ESSAION (272-46-42) (D., L.), 19 h: Une saison en carfer (D. soir, L.), 21 h, sam., dist. 17 h: Journal de Katherine Mansfleid.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h : Rififoin dans les labours.

RUIION dans les labours.

SE GAITÉ-MONTPARNASSE (32216-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h
et 21 h 15, dim. 15 h : Love.

SE GALERUE 55 (326-63-51) (D., L.),
19 h : Scausal Preversity in Chicago.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 :
la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la
Legos; 21 h 30 : le Jardin des supplices
(4) partir del 23).

JAPTIN SELAMESTERANE (256-24-00)

JARDIN SHAKESPEARE (254-34-04) (Mar.), 18 h 30 : Very Midsummer Medicas.

W LIFERE-THEATEE (586-55-81), ins 19, 20, 21 à 20 h 30 : Abye-Djes W- LUCERNAIRE (\$44-57-34) (D.) : L 13 h : Simone Weil 1909-1943; 20 h : Orgasme adulte échappe du zoe ; 21 h 45: la Poudre d'intelligence; II. 18 h : Diabolo's 1929-1939; 20 h ; Chôme qui peut (dern. le 21); 21 h 45 :

mr LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Réver, peut-être (dern. ie 21). MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mal eviendu.

ar-MARIE STUART (508-17-80) (D. soir, L.), 20 h 15, dim. 15 h 30; Savage Love. MARIGNY (256-04-41) (D. sor, L), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-

se MATHURINS (265-90-00), Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30: le Baiser de la venve: Pette Salle (D.), 21 h : les Mysières du MICHEL (265-90-00) (D. L.), 21 h 15, sem. 18 h 45 et 21 h 40 : On dinera as lit. MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.).

20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et ur MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 16 h 30 : la Femme du bon-

pe MONTPARNASSE (320-89-90), Pedite Saffe (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30: Paso NOUVEAUTES (770-52-76) (Mer., D.

soir), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Gigi-PALAIS DES GLACES (607-49-93)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Tas-tament du jour,

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam, 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Dindon,

pr PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. acir, L.), 20 h 30, mer., sam. 14 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h 30 ; Jules César (à martir du 10) partir on 19).

POCHE-MONTPARNASSE (54892-87) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
15 h 30: Ms fenune.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 15 h ; Diez, Shahaspeare et moi. POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Double foyer.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L., Mar.), 20 b 45, dim. 15 h, sain. 19 h et 21 h 30 : On m'appelle Emilie. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. seir, L.), 21 h, dim. 15 h : la Bataille de Waterkoo (à partir

15 h : la Batallie de Waterioo (a partir de 24).

THEATRE D'EDGAR (322-11-021
(D.), 18 h 30 : Que faire de ces deux-là ;
20 h 15 : les Bahas-cadres ; 22 h, sam.
22 h et 23 h 30 : Nous on fair où on sous

dit de faire.

#THÉATRE GRÉVIN (246-84-47) (D.,
L.), 20 h 45: Sainte-Escroque.

TTL 3 SUR 4 (327-09-16) (D., L.). 20 h 15: Chunt de moi-même. TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.). 21 h 30: Lime orbre Yérran.

TH. 13 (588-16-30) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: Marthe (à partir du 20),

TOURTOUR (887-82-48) (D. L.). 20 h 30 : Fragments; 22 h 30 : Clas-

Les cafès-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (Ma.) 20 h 15 : Allo Tokyo; (D.) 21 h 45 : Chant d'elles; (L.) 23 h : Crazy cock-tail; Lan. 23 h : Banc d'essai des jeunes. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.). 1. 20 h 15 : Aresh = MC2;
21 h 30 : les Démoses Loulou. - TL
20 h 15: les Sacrés Mosstres ; 21 h 30 : Sanvez les bébés femmes; 22 h 30 : Deux

pour le prix d'un CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L. 20 h 15 + mm. 23 h 45: Tiens welld deux boudins; 21 h 30: Mangenses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15: Çe halance pes mal: 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent tortes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D. soir, L.), 20 h, dim., 15: F. Silvant; (D. soir, L.) 22 h, dim. 17 h: les Méthodes de Camille Bourreau. L'ECUME (\$42-71-16) (D.) 20 h 30: M. Tissier (dernière le 21); 22 h : Alain et l'autre (dernière le 21)

NOUVEAU THEATRE DE COLETTE (354-53-79), L (L. Mar.), 20 h 30 ; le Transsexuel - l'Exhibitionniste. PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h; Non je n'ai pas disparu; 22 h 15 : Nous on sème.

on sème.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.).

18 h 30: Eckairs d'un sorcier; 20 h 30:
Moi je craque, mes parents raquent;
21 h 30: Courteline et Labiche en vacances; 22 h 30: Nos désirs font désor-

TH. 33 (858-19-63), Mer., jeudi, mar., 20 h 30; Courteline pas mort; sen., acm., 20 h 30, dim. 18 h : J'ai camé ma tirelire. Les chansonniers

CAVEAU DE LA BÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, tim. 15 h 30: la Gan-che mal à droate. La danse

s-DCK-HULT THEATRE (226-47-47) (D. soir) 20 h 30; dbm. 16 h : L de Silveirs; 22 h, dim. 17 h 30; J. Callegs. Le music-hall

 CASINO DE PARIS (280-20-89) (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h : S. Grimsbourg (à part. dat 20). CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97). 21 h : C ESPACE GAITE (327-95-94) (D.) 20 h 30 : Ph. Val.

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, ven., sam., 22 h : Broadway Hollywood (spectacle gratuit).

GYMNASE (246-79-79). (D., L., Mar.)
21 h : Th. Le Laron (à part.du 26).

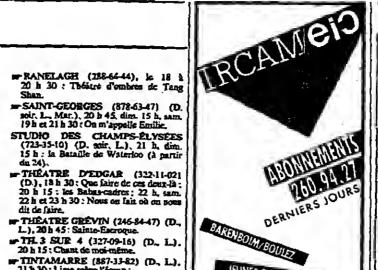
MARIGNY, petite mile (225-20-74) (D., L.); 21 h: M. Lagueyric. → OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.)
20 h 30, dim. 17 h : Claude Nougaro.

Prenez l'accent américain

Programme 85-86 Nouvelle formule d'enseigner et de communicati l'anglais tel qu'on le parle en Amérique.

Début stages inlensits: 16 aeptembre Début des cours: 30 septembre. + Cours spécialisés: anglais médical, ateliers de création en anglais, littérature américaine .

Ques toutes les solles parucipant à la Fête du Cinémi



JEUNES EUROPEENS

SCHOENBERG PLUS...









Clavicorde «ANTHONY SIDEY» Epinette «HUBERT BEDARD» Clavecies «HUBERT BEDARD»

en kit ou montés

:ur iif-

Pour recevoir le catalogue détaillé. demandez la documentation 240

INSTRUMENTS HEUGEL c/o EDITIONS A. LEDUC 175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01



PARTITION COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR CARMINE COPPOLA ORCHESTRE DE LA GARDE RÉPUBLICATI TARIFS: 100 - 150 - 175 F RENSEIGNEMENTS: TEL 54851.70 LOCATIONS: 3 FNAC - CENTRE POMPEDOU DU 17 SEPTEMBRE AU 12 OCTOBRE - 18 H30 L'ASSASSINAT D'UNE RENONCULE d' ALFRED DÖBLIN Traduction de Philippe Ivernel

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE avec le concours du Ministère de la Défense présente dans le cadre de la Fête du Cinême

3 PROJECTIONS EXCEPTIONNELLES

AU **ZENITH**

Mise en scène et interprétation:

J.-P. Armengand ph nise en scène M. de Maulne COUNCIL JEAN DAUTREMAY Centre Franco-Americain HEATRE DE LA VILLE piace de l'Odéon,75006 Paris PetitOdeox LOCATION 274.22.77 Tél.: 634.16.10 **FETE DU CINEMA** du cinéma plein la fête

APPELLE-MOI. **B. GIRAUDEAU**

POUR TOUTES LES **INFORMATIONS** SUR LA FÊTE DU CINÉMA.

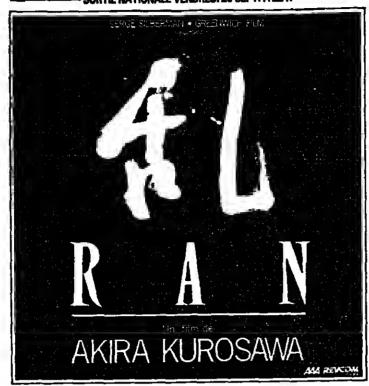
3 taxes de base region pansierni

12

.------140

and the CHARLET CHARLET CHE

SORTIE NATIONALE VENDREDI 20 SEPT. A 22 H -



GAUMONT AMBASSADE - GEORGE V - GAUMONT RICHELIEU FRANÇAIS PATHÉ — FORUM HALLES — FAUVETTE — HAUTEFEUILLE PATHÉ MONTPARNOS — 7 PARNASSIENS — CLICHY PATHÉ — MAYFAIR PATHÉ MISTRAL - GAUMONT CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE BELLE ÉPINE - CHAMPIGNY - VERSAILLES - SARTROUVILLE - LA DÉFENSE



CHRISTOPHE MALAVOY

GAUMONT COLISÉE — UGC BIARRITZ — PUBLICIS SI-GERMAIN — UGC ODÉON — RICHELIEU — BERLITZ St-LAZARE PASQUIER - MIRAMAR - MISTRAL - GAMBETTA - GAUMONT CONVENTION - 14 JUILLET BEAUGRENELLE CLICHY PATHÉ - 3 NURAT - PARAMOUNT MAILLOT - UGC GOBELINS - GAUMONT HALLES - UGC GARE DE LYON UGC BOULEVARD - 4 Temps LA DÉFENSE - Gaumont Quest BOULOGNE - Gaumont ÉVRY - Pathé CHAMPIGNY Artel ROSNY - Artel MARNE-LA-VALLÉE - Artel CRÉTEIL - ARGENTEUIL - Français ENGHIEN - Cyrano VERSAILLES C2L St-GERMAIN - Cerrefour PANTIN - Flanades SARCELLES - VÉLIZY - Rex POISSY - 3 VINCENNES
Parinor AULNAY - Máliès MONTREUIL - Club COLOMBES - Ariel RUEIL - Avietic LE BOURGET - Buxy BOUSSY
3 Orangeries DRAVER - Conti L'ISLE-ADAM - 3 Ciné Robespierre VITRY

. TARAK BEN AMMAR APP

un traitre c'est toujours un ami...

PIERRE-LOUP MATHIEU

CARRIERE

BERNARD GIRAUDEAU

MUSIQUE

Les concerts

Egities St. Julien-le-Pauvre, 20 k 30 : L. Zitman, (Scarlatti, Bach, Moreno...) La Table Verte, 22 h : voir le 18.

La Table Verte, 22 h : voir le 18. Eglise N-D-des-Victobres, 20 h 30 ; G. Morancon (Bach).

Morancon (Bach).

Eglise Saint-Merri, 21 h ; S. Muller, P. Baur (Beethoven, Brahms, Strauss...).

Sainte-Chapelle, 19 h ; Ensemble G. Binchois, dir. : D. Vellard.

Eglise Erusgélique Allemande, 20 h 30 : G. Moraneon (Bach). Egilse-St Julies le-Punyre, 21 h : Entern-ble Indestructible (Haendel, Scarlatti,

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE Servine, Meriet...).
LUNDI 23 SEPTEMBRE

Salie Pleyel, 20 h 30; Orchestro national de Washington, dir.; M. Rostropovitch (Berliez, Debussy, Chostalcovitch). Th. de Paris, 20 h 30 : M. Deneuve (Bas-

Maison de la Poésie, 21 ; E. Razimowski, P. Dechorgnat (Pousseur, Bossour, Becthoven). MARIN 24 SEPTEMBRE
Concience, 20 h 30; Orchestre de l'Ilo-de-France, dir.: J. Mercier (Bellini).

Thélitre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philisamonique, dit. : H. Hollreiser (Bruckner). Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (233-37-71), 23 h : Groupe Casino (dera, le 22); le 23, Groupe Veuve Joyeuse; le 24, P. Ramos. BERCY, Palade consisports (loc. : 504-11-55), 20 h 30 : J. Higelin. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30:S. Guerault, B. Vasseur (dorn. le 21); à partir du 22: Swing Col-

GIBUS (700-78-88), le 19 à 22 h, les 20, 21 à 24 h : Dogs ; le 24 à 24 h : Cérémo-LUCERNAIRE (544-57-34), les 23, 24

menphis Melony (329-60-73), 22 heures: mer., vend.: L. Perce; jeu., lun.: M. de Carvalho; sam.: G. Landon; mar.: H. Gulbay; O. h. 30: merc.: C. McPherson; jeu.: M. Silva; ven., lun.: Raquel; sam.: M. de Carvalho; mar.: J. Bonnard.

MÉRIDIEN (758-12-30), 22 h : B. Carter.

MÉNIDIEN (758-12-30), 22 h : B. Carter.

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h, les
20, 21 : R. Urtreger, A. Callaz, les 18,
19 : Cl. Luter, les 23, 24 : E. Caumont. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 18, 19, 20 : Apartheid not Jeman, le 21 : Hommage à L. Goddet, les 23, 24 : Ch. Baker, Ph. Catherine, J.-L. Rasin-

ANGELA MOLINA

CINEMA

MERCREDI 18 SEPTEMBRE Radio-France, Grand Auditorius 18 h 30 : voir Festival entival. La Table Verte, 22 h : Ensemble médiéval

Salle Ployel, 19 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : Cl. Bardon (concert de clôture du ont.: Cl. Bardon (concert de ciôture du' concents Y. Menuhin). Minute Carmwalet, 20 h 30 : H. Sanchez. JEUDI 19 SEPTEMBRE

Radio-France, Grand Anditorium, 18 h 30: et 20 h 30 : voir Festival estival. La Table Verta, 22 h : voir le 18.

Eglise St-Julies-le-Pauvre, 20 h 30 : C.
Rocca (Visée, Costo, Carievaro...).

Jurdin da Laxembourg, 16 h : Musique des
Gardions de la Paix. Missõe Carnavalet, 20 h 30 : Essemble Bar-tok (Debussy, Franck, Ravel...).

VENDREDI 20 SEPTEMBRE Salle Pleyel, 20 h : Concentus Musicus de Vienne, Nederlands Kamerkoor, dir. : N. Harnoncourt (Haendel).

Egine St-Germain-den-Prés, 20 h 30 : Orchestre B. Thomas, (Vivaldi, Haendel, Torelli...).

Radio France, Grand Andituriem, ic 18 à 18 h 30 : INA GRM (Cantor, Zbar) ; ic 19 à 18 h 30 : Ferrari, Redolfi ; à 20 h 30 : Dufour, Malec ; le 20 à 18 h 30 : Leroux, Kotoaski ; à 20 h 30 : Boucourechiev, Philippot, Boulez. SAMEDI 21 SEPTEMBRE Egine Saint-Germain des- Prés, le 18, à 20 h 30 : J. Guillon (Bach).

iorbonne, Amphi Richelleu, le 24 à 18 h 30 : H. Cartier-Bresson (Bartok).

XVII Festival de Sceaux

(660-07-79)

PETT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:

mer., Watergate Seven + One; jen., M.
Gowland Trio; wend., KUB Old Finest
Stompers; sam., Tabac Jazz Band; hm.,
All Doctors; mar., Cl. Bolling Trio.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

B. Reinhardt, Ch. Bscoudé, B. Ferris.

PHIL'ONE (776-44-26), 22 h, le 18 : suiréc zufreise, les 19, 22 : soirées Fresh de
Dan, les 20, 21 : Nord Sud 85.

SUNSET (261-46-60), 23 h : J.-P. Debar-bet, R. Persi, M. Benita, Ch. Lete. STAND BY (633-90-23), von., sam. 22 h 30 : T. Nightor.

TROIS MAILLETS (354-00-79), ven., sum. 23 h 30: P. Cooper.

XXº Festival estival

de Paris

M-Th. Chailley, J. Casterede (Bach, Brahms, Schubert); le 22 à 11 h; J. Morata (Chopin, Scribhine, Debasy); à 17 h 30; J.-P. Wallez, L. Wright, R. Loewenguth (Ravel).

Festival d'automne

(296-12-27) NANTERRE, Th. des Amandi 19, 20, 21, 24 à 21 h : La Veillée.

19, 20, 21, 24 à 21 h : La Veillée.

pr Th. du Roud-Pointe, Grande Salle, 18,
19, à 20 h 30 : B. Joshi; le 20 à 20 h 30 :
Vijay Raghav Ran: le 21 à 20 h 30, le 22
à 16 h : K. Mohapatra/K. Mohanti.
Petite Salle, les 18, 19, 20 à 20 h 30, le
21 à 16 h : Kshemavati; le 24 à 20 h 30 :
K. Mohapatra/K. Mohanti.
Maloon internationale du thélitre, les 18,
19, 20 à 20 h 30 : S. Gayatri; le 24 à
20 h 30 : U. Savinas,

20 h 30 : U. Srivin Opéra-Comique, le 19 à 20 h 30 : London Sinforiere

TMP, ic 24 h 20 h 30; M. Graham.

Bastomuc.

Automuc.

En région parisienne

DUNOIS (584-72-00), le 20 à 20 h 30 : les : ANTONY, Comege Salacte-Marie, le 21 à Vengeurs masqués, Calory : les 21, 22 : 21 h : P. Tortelier (Bech).
CL Bernard Sextet.

FONDATION ARTAUD (582-66-77), vert (868-00-22), le 24 à 21 h : L'Ouest, BORIGNY, M.C. (831-11-45), le 23 à 20 h 30 : T. Berganza (Purceil, Sche-

CHAUCONIN, Egilec, lo 21 à 20 h 45 : Ensemble instrumental A. Stapic. FONTENAY-SOUS-BOIS, saile J.-Brel (875-44-88), lo 26 à 20 h 30 : Ballet du Nicaragua.

GARCHES, CCM (741-39-32), lc 20 à 21 h : les Trois Jeanne. IVEY, Th. des Quartiers (672-37-43), le 24 à 20 h 30 : le Paradis sur terre.

LARCHANT, Egise Saint-Matheria, 21 à 21 h : Ensemble vocal Contrepoin direct. O. Schneobeli (Bach, Schutz). NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), voir Festival d'automne.

13-31), vor resural d'automne.

RIS-ORANGIS, in Dance blene (943-41-89), le 20 à 22 h : Ricky Amigos; le 21 à 22 h : Spirale.

VERRIÈRES-LE-BUISSON, Salle des fêtes, le 22 à 18 h : A. Meunier (Britten, Sangost, Ballif).

Sens, le 22 à 18 h; A. Menmier (Britten, Saugoet, Ballif). SENLES, Fondation Cziffra (453-39-99), le 22 à 16 h; G. Cziffra (Chopin, Liszt). VILLEBUR, Th. R.-Rolland (726-15-02), le 20 à 20 h 30: FOuest, le vrai. VILLIERS, CC (305-42-82), le 24 à 21 h; Midnight Jazz Trio.

Les films marqués (*) sent interdits aux moins de treint sus, (**) sux moins de dixinit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 18 SEPTEMBRE MERCHEMA 19 SECT A EARLBAND
16 h. Mode et cinéma : Roberta, de
W.A. Seiter; Rémuspective Warner Bros
1950-1985 : le Dernier Voyage, de V. Sherman; 21 h. Montana, de R. Euright.

LA PINTE (326-26-15), les 18, 19 à 22 h : Th. Betson ; les 20, 21 : L. Filteison Quar-tet ; les 23, 24 : V. Chaintrier Trio. JEUDI 19 SEPTEMBRE 16 h. Mode et cinéma : Scandale sux Champs-Hyaées, de R. Blane : Rétrospec-tive Warner Bros 1950-1985 : 19 h. P.Es-clave du gang, de V. Sherman ; 21 h. Colt 45, de E. L. Marin. REX CLUB (236-83-93), ic 24 à 22 h : Al SLOW CLUB (233-84-30), 21 k 30 : J. Lou Jazz Band (dern. le 21), le 24 : D. Doriz.

VENDREDI 20 SEPTEMBRE 16 h, Mode et cinéma 66: Pique-nique en pyjama, de S. Donen et G. Abbott; Ré-trospective Warner Bros 1950-1985: 19 h, Feannes en cage, de J. Cronwell; 21 h, le Rei du tabac, de M. Cartiz.

SAMEDI 21 SEPTEMBRE Mode et cinéma : 15 h, Vogues 38, de L Cummings : 17 h, Drôle de frimesses, de S. Domen : Rétrospective Waraer Bros 1950-1985 : 19 h, la Fennes aux chimères, de M. Curtiz; 21 h, le Grand Alibi, de

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE Mode et cinéma : 15 h, Palbalas, de J. Becker; 17 h, Portrait d'une enfant dé-chae, de J. Schatzberg; Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 19 h, la Flèche et le Flambean, de J. Tourseur; 21 h, Trafic en haute mer, de M. Curtiz. LUNDI 23 SEPTEMBRE

Relache MARDI 24 SEPTEMBRE

16 h. Mode et cinéma : Qui étes-vous Polly Magoo ?, de W. Klein ; Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 19 h. les Cadets de West Point, de Æ. del Ruth ; 21 h. Dallas, ville froutière, de S. Heisler. MERCREDI 18 SEPTEMBRE

15 h, les Trois Derniers Jours, de G. Min-gozzi; 17 h 15, Cinéma japonais contempo-rain: Les jours qui no reviennent pas, de T. Pujita; 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvir : Ce répondeur ne prend pas de messages, de A. Cavalier.

BEAUBOURG (278-35-57) JEUDI 19 SEPTEMBRE

17 h 15, Cinéma japonais contemporain; Mes amours perdues d'avance, de S. Tshara; 19 h, Dir ans de cinéma français à redécouvrir; Angela Davis, portrait d'une révolutionnaire, de Y. da Lasrt. VENDREDI 20 SEPTEMBRE

15 b. Requiem pour un champion, de R. Nelson; 17 h. Cinéma japonais contem-porain; Sous les drapeaux du soleil levant, de K. Fukasaku; 19 h. Dix ans de cinéma français à redécouvrir; Koko, le gorille qui parle, de B. Schroeder. SAMEDI 21 SEPTEMBRE

SAMÉDI 21 SEPTEMBRE

15 h, Rétrospective du 7º Festival du
court-métrage de Clermont-Ferrand : la
Huitième Maison, de G. Corre ; Mon Dieu,
que va dire Marfei 7, de L. Arcadias ; la
Route à trois voix, de M. Betton ; (-- « Général Lavine » -- eccentric) de J.L. Chirol ; Juste avant le mariage, de
J. Deschamps ; Eponine, de M. Chiou ; Cinéma japonais couremporain ; 17·h, Line
fennne nommée Ra, de T. Invai ; 21 h, Une
fleur en hiver, de Y. Fluhurata ; ; 19 h, Dix
ans de cindina français à rédécouvir : les Apprentis sorciers, de E. Cozarinsky.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 15 h, Rétrospective du 'le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand ; la

Boiteuse, de P. Mazny; la Combine de la girafe, de T. Gibu; Ragazza, de V. Marnorana; Parfum de mit. de V. Monhue; Moi Fen veux des baisens dens la sciare, de F. Tanguy; Chicken-Kuchen; de V. Rachet; Cincina japonais contemporain: 17 h. Appassionanz, de S. Nakajima; 21 h. Pichec de la jeunesse, de T. Kumashiro; 19 h. Din ans de cincina français à rodéconveir : le Chemin perdu, de P. Monz.

LINDI 23 SEPTEMBRE

LUNDI 23 SEPTEMBRE 15 h. Déair sous les ormes, de D. Meun; 17 h. Cinéma japonsis contemperain : la Station, de Y. Purchata; 21 h 30, Dix aus de cinéma français à redécouvir : les Oi-seaux de mait, de L. Bernier et A. Lasfar-

MARDI 24 SEPTEMBRE

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742 97-52); Lucernaire, 6 (544-57-34); Goorgo-V, 8 (562-41-46).

AMAZONIA, LA JUNGLE BLANCHE (IL, v.f.) (*): Maxéville, 9 (770-72-86).

10.2

. .

~. m ;

- }-- 1.5 .1 - 1.6 .1

1.000

A Provent

.

200

15 to 16

 $f_{i}^{(n)} = 0$

A 6475

A

3000

n.v.

 $\sup_{i\in I} u_i$

72-86).
L'AMOUR PROPRE (Fr.) (*): Gasmont Halles, 1* (297-49-70); mer., jeu.; Richelies, 2* (233-56-70); George-V, 3* (562-41-46); Français, 9* (770-33-85); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06).
LES ANGES SE FENDENT LA CUEULE (A., v.o.): Quintente, 5* (633-79-32); Marignau, 3* (359-92-52), — V.1: impérial Puthé, 2* (742-72-52); Parvette, 13* (331-56-86).
RARY (A., v.f.): Nanoléon, 17* (267-

BABY (A. v.L) : Napoléon, 17 (267-63-42).
LE RAISER DE LA FEMME ARAI-CNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujin, 5-(359-89-22).

BRDY (A., v.o.); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); 7-Parmessiens, 14 (335-21-21). BRAZIL (Brit., v.o.) ; 7-Parmesions, 14

(320-30-19).

BEFAKFAST CLUB (A., vo.): CinéBeanbourg, 3* (271-52-36); SaintMichel, 5* (326-79-17); UGC Rotunde,
6* (574-94-94); George-Y. 3* (56241-46); Biarritz, 8* (562-20-40). - V.f.;
Ren, 8* (236-33-93); Paramount-Opéra,
9* (742-56-31); UGC Gobelius, 13*
(336-23-44); Paramount-Montparnause,
14* (335-30-40)

(336-23-44); Paramouna-scompanies., 14 (335-30-40).

CARNÉ, L'HOMME A LA CAMÉRA (Sov.); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36, h. sp.).

CHOOSE ME (A., v.o.): Epéc de Bois, 5* (337-57-47); Rialto, 19* (607-87-61). CHRONOS (Pr.-A.) : La Géode, 194 (245-

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Républic, 11 (805-51-33)); Denfert, 14 (321-41-01). COTTON CLUB (A., v.o.) 1 Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37).

Contrescarpe, 5* (325-78-37).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.o.): Cine-Beanbourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); UGC Champe-Blyséez, 3* (562-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79) mor., Jeu. – V.f.: UGC Boulevards, 9* (574-95-40); Nations, 12* (343-04-67).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): Gautoont-Halles, 1* (297-49-70); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Pargamount-Octon, (323-39-3); Marigana, 8 (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Normataic, 8 (563-16-16). — V.f.: Grand Rox, 2 (236-33-93); Paramount-Mariwaux, 2 (296-80-40); UGC Mont-

En v.o.: VGC CHAMPS ELYSÉE - UGC ODEON - CINÉ BEAUBOURG UGC ROTONDE - 3 MURAT En v.f. : UGC BOULEVARDS



VO MERCURY - HAUTEFEUILLE - LES PARNASSIENS - FORUM LES HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE. VF IMPERIAL PATHE - MONTPARNASSE PATHE - NATION - FAUVETTE. PERIPHERIE/VF CYRANO VERSAILLES - FRANCAIS ENGHIEN - C 2 L ST GERMAIN.



i ic

DÇ-

on is-

'a)

10

TIS CC

Marie Talence in A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

September 1997 Septem なかる記念か A Section of the Contract of t ير بندرة تعديد - من

U. Martin Brancher ार प्रदेश लेक्स्ट्रेस्ट का एउ area state agree . Mary Barrenson The second second E TOTAL

を できる かんかん him the terrain 54 . 15 + mg " mon. £ 43 2 4 · A STATE OF AR STANCES by the particular of the court of the the state and the state of parties the street as

1 m a m **建设工程的建筑** ---a beauty and The state of the s per -- the section of the ** <u>*** ****</u> .--

Francisco de maria 27 4 Marian 3 La 4 5-45 24 4 The same The State · - ---

the william ... A TR. C STORE . · · · in to ----

建工作。

11.11 2 98 9. TH A STRANGER

12, 8

÷.....



Parament Calarie, 19 (574-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Parament Copéra, 9 (742-56-31); Bassille, 11 (307-54-40); UGC Gare de Lyco, 12 (343-01-59); Farwette, 13 (331-56-86); Parament Calarie, 13 (331-18-03); Montparasas-Pathé, 14 (320-18-03); UGC Cantello, 6 (225-10-30); UGC Bistritz, 8 (562-40); Montparasas, 14 (327-52-37).

A ROSE POURPE BU CARE (A. v.0.): Gaumont Halles, 1- (297-49-70); Paramont Odéon, 6 (3:25-59-33); Gaumont Champs-Elyafex, 8 (399-04-67); inert, jou.; Bistrovenile Montparasas-15 (544-25-02) mer., jou.; Bistrovenile Montparasas-15 (544-25-02) mer., jou.; Bistrovenile Montparasas-15 (342-25-02) mer., jou.; Bistrovenile Montparasas-15 (342-25-02); Montparasas-15 (342-25-02); Montparasas-15 (327-52-37). A BOSE POURPPE BU CARPE (A. v.0.): Gaumont Halles, 1- (297-49-70); Paramont Odéon, 6 (3:25-59-33); Gaumont Champs-Elyafex, 8 (309-04-67); inert, jou.; Bistrovenile Montparasas-15 (342-25-02); mer., jou.; Bistrovenile Montparasas-15 (342-25-02)

10-12-12

(241-71-39);
(636-10-96).

LA DÉCHIEURE (A., v.l.): Opérs
Night, 2. (296-62-56).

DUST (Fr.-Belg.) (*): Forum OrientExpress, 1= (233-42-26); Quintotte, 5*
(633-79-38); George-V, 3* (562-41-46);
Lamière, 9* (246-49-07); Parassiens,
14* (335-21-21).

PLANA ANTIFILLE IV (Fr.) (**): George-

EMMANUELLE IV (Fr.) (**): George-V, 8* (562-41-46).

LES ENFANTS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Saint-Gormain.
Huchette, 5 (633-63-20); Ambassade,
2 (359-19-08); Paramount Montpar-masse, 14 (335-30-40). LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82), mer. jen.; UGC Marbent, 8 (561-94-95).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.):
Cinoches Saint-Germain, & (63310-82); Maxignan, B (359-92-82). —
V.f.: Capri, 2 (508-11-69); ParamountMontparnasse, 14 (335-30-60); Gasmont Convention, 15 (828-42-27). LE GAFFEUR (Pr.): Paramount City, \$\psi\$ (562-45-76); Paramount Opéra, \$\psi\$ (742-56-31).

30-31).
GOULAG (A., v.o.): Paramount City, 8(562-45-76). - V.f.: Galté-Boulewards,
2- (233-67-06): Paramount Montparnesse, 14 (335-30-40).

GREYSTORE, LA LECENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINCES (Ang. v.o.): Espace Gathé, 14 (327-95-94). – V.I.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**) UGC Marbeuf, 8* (561-94-95). KAOS, CONTES SICILIENS (IL, LO.):

Epéc de Bois, 5º (337-57-47).

LEGEND (A., v.o.): Gammont Halles, 1º (297-49-70): Quintette, 5º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); Publicia Champs-Elysées, 8º (720-76-23); Kinopanorama, 15º (306-50-50). - V.f.; Richelieu, 2º (233-56-70); Français, 9º (770-33-88); Fauvette, 13º (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06); Images, 18º (522-47-94). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Publich

Mask (A. v.f.): Imperial, 2: (742-72-52), mer., jen.; Arcades, 2* (233-54-58). NINIA BI (A., v.f.) : Lumière, 9- (246-49-07).

NOSTALCHIA (It., v.o.) : Olympic. Luxembourg. 6" (633-97-77). LA NUIT PORTE JABRETELLES (Fr.) (*) : Denfert, 14 (321-41-01) ; Républic, 11 (805-51-33).

NO MAPS LAND (France): CunbBeaubourg, 3 (271-52-36); 14-Juillet
Parmasse, 6 (326-58-00); 14-Juillet
Racine, 6 (326-19-68); Pagode, 7
(705-12-15), met., jou.; Raflet Bazze,
8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11
(357-90-81). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Latina,

(278-47-86); Bousparte, & (326-12-12); 14-Juillet-Parasse, & (326-58-00); Elysées Liacola; & (359-36-14); 14-Juillet Bastille, 11-(357-96-81), mer., jeu.

ORINOKO (Ven.) : Latina, 4 (278-47-86) : Utopia Champollion, 5 (326-84-65).

PALE RIUFR (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); (v.f.) Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparassec, 14 (333-38-40); Gaumont Convention, 15 (828-42-27) mer., jeu.; Pathé Wepler, 18 (322-46-01) mer., jeu. mer., jeu.

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Man-bent, 8 (561-94-95).

benf, 8* (561-94-95),

PAROLE DE FLAC (Fr.) (*): Rex, 2* (236-83-93): UGC Montparamae, 6* (574-94-94): Gaument Ambassade, 8* (359-19-08): UGC Normandic, 8* (563-16-16); UGC Boulevard, 9* (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59): UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistrai, 14* (539-52-43); Montparasse Pathé, 14* (320-12-06) mer., jeu.; Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

POLICE (Fr.): Gaument Maillot, 12* (222-46-01).

24-241; Pathe Clichy, 13° (522-46-01).

POLICE (Fr.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Sami-Germain Village, 5° (633-63-20); Bretagne, 6° (222-57-97); Hautefeuille, 6° (633-79-38); La Pagode, 7° (705-12-15); George V, 8° (562-41-46); Ambassade, 8° (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 9° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); 14 Inillet Bestille, 11° (357-90-81); Nation, 12° (343-04-67); Fanvette, 13° (331-56-86); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumount Sud, 14° (327-84-50); Olympic Entrepot, 14° (544-43-14); Parnassions, 14° (335-21-21); Gaumount Convention, 15° (828-42-27); 14 Inillet Beaugrapule, 15° (575-79-79); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Parramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Gaumoun-Gambetta, 20° (636-10-96).

POLICE ACADEMY 2°: AU BOUILOT

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., vf.): Gathé Boulevard, 2: (233-67-06). LE POUVOIR DU MAL (Fr.-it.) : PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42), mer.,

LA PROMISE (A., v.o.): Hautefeuille, 6*
(633-79-38): Colisée, 8* (339-29-46);
v.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31);
Montparnes, 14* (327-52-37), mes., jou. RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Danton, 6

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Ciac Beaubourg, 3° (271-52-36); Studio de la Harpe, 5° (634-25-52); UGC Danton, 6° (225-10-30); Biastitz, 8° (562-20-40); Coll-see, 8° (359-29-46); 14-Juillet Bustille, 11° (357-90-81); Escurial, 13° (707-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (553-20); Mars. 16° (551-90-75). 28-04): 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(375-79-79): Murst, 16- (651-99-75): vf.: Rex, 2- (236-83-99); Berlitz, 2-(742-60-33); Athèma, 12- (343-00-65); Nations, 12- (343-04-67), mer., jen.; UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Murs-mar, 14- (320-89-52); Mistral, 14- (529-52-431; Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Pathé Clichy, 18- (522-46-01).

Baizac, F (561-10-90), BUNAWAY, L'EVADÉ DU FUTUR (A. v.o.): UGC Ermitage, F (563-16-16); v.L.: Gathé Rochechogart, F (878-81-77): Lumière, F (246-49-07).

SANG POUR SANG (A., v.f.) (*) : Ber-gère, 9 (770-77-58). SHOAH (fr.): Olympic Laxembourg 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).
LES SPECIALISTES (fr.): Arandes, 2

LES FILMS NOUVEAUX

ALAMO BAY, film américain de MAMO RAY, film américais de Louis Maile (v.o.): Forum Orien-Express, 1° (233-42-26); Hauto-fenille, 6° (633-79-38); Paramount Mervary, 9° (562-75-90); Parma-siens, 14° (320-30-19); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (575-79-79), — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Nations, 12° (343-04-67); Parvette, 13° (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06). RRAS DE FEER, film francais de

131-36-80; Monnparnasse
Pathé, 14 (320-12-06).

BRAS DE FER, film français de
Gézard Vergez; Gazmont Halles, 1*
(297-49-70); Berlitz, 2* (74260-33); Richelien, 2* (233-56-70);
UGC Odéon, 6* (225-10-30);
Publicis Saim-Germain, 6* (22272-80); Colisée, 8* (359-29-46);
UGC Biarritz, 8* (562-20-40);
Saimt-Lazare Pasquier, 8* (38735-43); UGC Bonlevard, 9* (57495-40); UGC Gord de Lyon, 12*
(343-01-59); UGC Gobelins, 13*
(336-23-44); Miszmar, 14* (32089-52); Miszral, 14* (539-52-43);
Gaumont Convention, 15* (32842-27); 14 Jaillet Beaugronelle, 15*
(575-9-79); Murat, 16* (65199-75); Paramonnt Maillot, 17*
(758-24-24); Pathé Clichy, 18*
(522-46-01); Gaumont Gambetta,
20* (636-10-96).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE, film français de Maud Lin-der : Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36) ; Saint-André des Arts, 6º (326-48-18). 20- (636-10-96).

LIFEFORCE (*), film américain de LIFEFORCE (*), film américain de Tobe Hooper (v.e.): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); Ermitage, 8* (563-16-16); Biastriez, 2* (562-20-40). — V.f.: Rez, 2* (236-83-93); UGC Montparmasse, 6* (574-94-94); UGC Bonlevards, 9* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelms, 13* (336-23-44); UGC Corrention, 15* (574-93-40); Pathé Clichy, 12* (522-46-01); Tourelles, 20* (364-51-98). 51-98).

152-46-01; Routeset, 25 (384-51-98).

LE NEVEU DE BEETHOVEN, film franco-allemend de Peul Mortissey (v.angl.): Forum, 1= (297-53-74); Paramount Odéon, & (322-59-83); George V. & (562-41-46). — V.f.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Clumy Palace, \$ (354-07-76); Mouto-Carlo, & (225-09-83); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Athéna, 12* (343-00-65); Fanvente, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Gamoun-Sad, 14* (327-84-50); Paramount Montparoasse, 14* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

PERFECT, film américain de James

PERFECT, film américain de James Bridges (v.o.) : Forum Orient-Express, 1st (223-42-26) ; UGC Danton, 6st (225-10-30) ; UGC Danton, & (225-10-30); UGC Enviruge, & (563-16-16); UGC Nermandia, & (563-16-16); Par-masiens, 14 (335-21-21). V.f.; Rest, 2 (236-83-93); UGC Mont-

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

BOSANNA ARQUETTE-ALDAN QUINN EL MADONNA SUSAN

RECHERCHE SUSAN, DESESPEREMENT AND MAD AND ADDRESS AND

parmasse, 6 (574-94-94); UGC Boolevard, 9 (574-93-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelina, 13 (336-23-41); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 18 (522-47-94). Images, 18 (522-47-94).

P.B.O.F.S., film français de Patrick Schulman: Foram, 1* (297-53-74); Rax, 2* (236-83-93); UGC Odéon, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82); Biarritz, 8* (562-20-40); Français, 9* (770-33-88); Bastille, 11* (337-54-40); UGC Gobelina; 13* (336-23-44); Gaument-Sad, 14* (327-84-50); Parrassions, 14* (335-21-21); Montparnos, 14* (327-52-37); UGC Convention, 19* (574-93-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Patité Clichy, 18* (522-601); Secrétas, 19* (241-77-99).

77-99).

TOUCHE 1 film américain de Jeff Kanew (v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Paramount Odéen, 6- (325-59-83); Paramount City, 8- (862-45-76); George V, 8- (862-41-46): Parameters, 14- (320-30-19). - V.f.: Rez, 2- (236-83-95); Paramount Marivesx, 2- (296-80-40); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40); Bastille, 11- (307-54-40); Paramount Orléans, 14- (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Images, 18- (522-47-94).

TROIS HOMMES ET UN COUF-FROM HOMMES ET UN COUF-FIN, film français de Coline Ser-reau : Forum, 1" (297-53-74); Richelieu, 2" (233-56-70); Haute-leufile, 6" (633-79-38); Ambasande, 8" (359-19-08); George V, 8" (562-41-46); Françain, 9" (770-33-88); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparaos, 14" (327-52-37); Parassicon, 14" (335-14" (337-52-37); Parassicon, 14" (335-14 (339-52-43); Mompares, 14 (335-(327-5237); Parnassiens, 14 (335-21-21); 14 Juillet Besugrenelle, (5 (575-79-79); Gaumout Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-06); Cischy Pathé, 18 (522-46-01).

46-01).

RAN, film japonais d'Akira Karosawa (à partir du 20) (v.o.) : Gattmont Halles, 1° (257-49-70) : Impérial, 2° (742-72-52) ; Hantefeuille, 4° (633-79-38) : Olympic Saint-Germain, 6° (222-87-23) ; Pagodo, 7° (705-12-15) ; Ambasade, 8° (359-92-82) ; Ganmont Champo-Flysles, 8° (359-04-67) ; 14 Juillet Basrille, 11° (357-90-81) ; Escurial, 13° (707-28-04) 04-67); 14 Juillet Baszille, 11° (35790-81); Escurial, 13° (707-28-04);
PLM Saimt-Jacques, 14° (58968-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Biczwenne Montparmasse, 15° (544-25-02). ~ V.f.: Berhtz, 2° (742-60-33); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-(320-12-06); Fallvette, 13° (331-56-86); Muntparasses Pathé, 13° (320-12-06); Ganmont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Wopker, 18° (522-46-01).

Upe vie

RECHERCHE SUSAN,

DESESPEREMENT

qu'il faut

deux femmes pour l'assumer!

si scandaleuse

Clumy Palace, 5 (354-07-76); Reflet STOP MAKE G SENSE (A., v.o.) : Balzac, 8 (561-10-60). Escurial, 15 (707-28-04), met., jen, STRANGER EISS (A., va.): UGC Odéon, 6 (225-10-30): UGC Marbeuf, 8 (561-95-94).

STRICTEMENT PERSONNEL (Fr.) : Cinoches St. Germain, & (633-10-82).

SUBWAY (Ft.): Berlitz, & (742-60-33);

Ambassade, & (359-19-08) mer., jeu.;

Miramar, & (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 24 (233-54-58). LE THE AU BAREM D'ARCHIMEDE (Fr.) : Cirroche Saint-Germain, 6 (633-10-82) (h. sp.) : Rinlto, 19 (607-87-61)

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (FL): La cermeire, & (544-57-34). VISAGES I R FEMINES (Ivoirien. v.a.) : Saint-And ré-des-Arts, & (326-48-18). SamrAnd redust Arts, or (3.25-48-18).
WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5º (633-79-38); Bretagne, 6º (222-57-97);
George-V., 8º (562-41-46). - V.f.: Français, 9· (1770-33-88); Capri, 2º (508-11-69).

Les grandes reprises

AMERIKA /RAPPORTS DE CLASSES (All., v.o.): Républio-Cinéma, 11° (805-51-33). APOGALY PSE: NOW (A., v.o.) (*): Espace Gestié, 14° (327-95-94). LE BAL IDES VAMPTRES (A., v.o.) : Epéc de locis, 5 (337-57-47).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Ne spoléon, 17 (267-63-42). LES CAD'AVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., VA) : Bolte à

(152-4-21); Risko, 19: (801-87-61). Pavois, 15: (554-46-85).

LA CAGE AUX FOLLES (Ft.): UGC
Marbeul, 8: (561-94-95). LAURA (A., v.a.): Action Ecoles, 5: (325-72-07); Elysées-Lincoln, 8: (359-LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.a.): 36-14). LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6' (329-11-30) LES CHEFS-D'ŒUVRE DE WALT DISNEY (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-

63-42). LA DIAGONALE DU FOU (Fr. il., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (634-25-52). LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT (Fr.): Riaho, 19: (607-

2001: ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Action La Fayette. 9º (329-79-89).

DOUX OISEAUX DE JEUNESSE (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5º (633-25-97). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, J' (272-94-56).
FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Reflet-Logos, 5- (354-42-34). LA FEMME ET LE PANTIN (A. v.a.) :

Action Christine, 6 (329-11-30).
GEORGIA (A., v.o.): Rishto, 19 (607-HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Reflet

Logos, 5º (354-4234).

L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR
(A., v.l.): Maxéville, 9º (770-72-86).

LA 8º FEMME DE BARRE BLEUE (A., v.o.): Action Christine, 6º (329-11-30)
(2º salles): Elysécs-Lincoln, 8º (359-36-14).

IL ETAIT LINE FOIS LA RÉVOLU-TION, (A., v.o.): Panthéon, 5º (354-1504).

films, 17 (622-44-21); Rinto, 19 (607- JESUS DE NAZABETH (IL) : Grand

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (ALL): Risko, 19 (607-87-61). METROPOLIS (All.) : Cinoches, 6 (633-10-82). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 2' (508-11-69).

LA MOMIE (A., v.o.), St-Germain Studio, 5' (633-63-20).

dio, 5: (633-63-20).

OPÉRATION JUPONS (A., v.o.):
Champo, 5: (354-51-60).

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15: (554-46-85).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Bienvenue Montparnasse, 15: (544-25-02), Mer., Jeu.; Calypan, 17: (380-30-11). 30-11). QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE ?

(A., v.a.): Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Olympic Entrepôt, 14-(544-43-14). ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon, 17-(267-63-42). LE ROI LEAR (Sov., v.a.): Cosmos, 6-

(544-28-80).
TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.)
(Labitsch): Action La Fayette, 9 (329-79-89). LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Reflet Baizac.

8' (561-10-60).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): George-V, 8' (562-41-46).
LA VIE PASSIONNEE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.1: Olympic Saim-Germain, 6' (222-87-23), Mer., Jeu. à partir de ven.; Olympic-Luxembourg, 6' (633-97-77).

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance sursicale w Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : suvert jusqu'i... heures

DINERS

- RIVE DROITE

COPIENHAGUE 142, Champs-Elysées, 8º 359-20-41 F. dim De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hort-d'œuvre danois. MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON. Insqu'à 22 à 30. Cedre Gégant et confortable, Salle climatisée, Chisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. RELAIS BELLMAN 723-54-42 F. sam., dim 37, rac François-I-, 8 CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, F Nonvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. Dans an nouvean décor, AIR CONDITIONNÉ Son étomant mens à 105 F service compris. Vins de Loire, Décor 1880, Salors de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 à 30 à 0 h 15. Parking Drouot. AU L'ETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 Déjenners, Diners, SOUPERS APRÈS MINUTT. Huitres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers. Parking privé assuré par voiturier. OUVERT LE DIMANCHE. LE LOUIS XIV 208-56-56 8, bd: St-Denis, 10 LE B 40UTON BLANC 288-02-21 40, rue d'Anteuil, 16. T.L.J. Une vieille enseigne. Un nouveau chef. Un nouveau catre. Une nouvelle formule avec J.-D. Bessière. Prix competitifs, un plat et une entrée à partir de 49 F. PALAIS DU TROCADERO : 727-05-02 Gastronomie chinoise raffince et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par 7, as came d'Eylau, 16° Tous les jours le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné, VIEILLE CUISINE FRANÇAISE Diverses spécialités, Carte, cavinoa 200 F. Farmé vendrodi soir et samodi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES. YVONNE 720-98-15 13. rue Bassano, 164 ."

SPÉCIALITÉS - POISSONS ET FRUITS DE MER (Huitres à emporter). Loup grillé, bouillabaisse, délices du chef Loic, Mem 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires).

LE CHALUT 387-26-84 94, bd des Batignolles, 17 F. handi, mardi EL PICADOR 387-28-87 Dej., diner j. 22 h 30. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambos, Loc des Batis

RIVE GAUCHE . Francise vous propose, à midi, son menn à 91,50 F « d'un excellent rapport qualité/pris» et, le soir, une cursine simple et imaginative dans un cadre chaleureux. P.M.R. : 180 F. BATFATIN ET HONORINE 354-22-2(16, !bd St-Germain, 5 F. dim./kundi midi Une nouveauté dans le 7. Cuisine indienne traditionnelle, vous invite au voyage. 7 jours sur 7. Il est prudent de réserver. Déjeuners. Diners. Parking BAC-MONTALEMBERT. RA'VI 50, rue de Verneuil. 7º

C'est votre fête, anjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieuxement, pour commencer votre repas, son foic gras trais muison. Messa à 95 F s.o.c. Parking privé face au n° Z, rue Faber. **ENVIRONS DE PARIS**

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

CH EZ FRANÇOISE 705-49-03 Act ogare des Invalides, 7º F. dim. soir et landi

Duas son panoruma exceptionnel. Nouvelle aulle à manger sur rerrasse suspendue. Bar. Fumoir. Golitera. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise.

SOUPERS APRES MINUIT

CHARLOT. < RO! DES CORBILLAGES >

12. place Clichy - 874-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75
«LIB FAMEUX RESTAURANT DES HALLES» Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. He bres et fraits de mer soure l'amée

LE GRAND CAFE

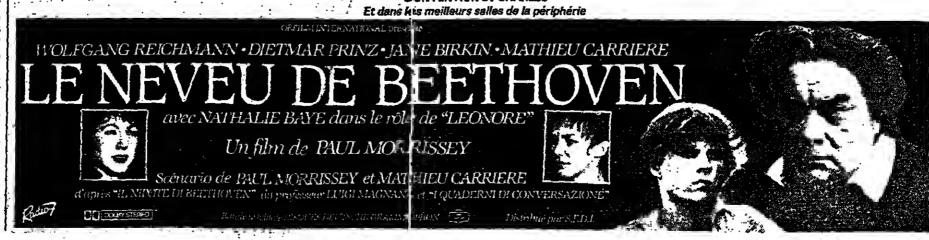
4, bd des Capueines - 742-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÈRA • Le fraicheur des poissons. Le finesse des caissuss. Magnifique banc d'huitres.

Epoustoustant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 359-44-24 L'AMBASSADE GASTRONONDOUE D'ALSACE Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris

En version anglaise (Dolby): PARAMOUNT ODEON - 7 PARNASSIENS - En v.f. (Dolby): GEORGE V - MONTE-CARLO - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE CLUNY PALACE - FORUM HALLES - FAUVETTE - En v.f. (Mon o) : ATHÉNA - PARAMOUNT MARIYAUX - PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT SUD CONVENTION St-CHARLES



64-44), en alternance : les Visiteurs du soir, les Portes de la suit, les Enfants du CHARLOT, Péniche des Arts, 5 (527-77-55), Lls., 21 h : Charlot papa ; Char-lot à l'hôtei ; Charlot et ma belle en pro-

menace.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN
(v.e.), Studio Bertrand, 7º (783-64-66).

14 h: Tous en soène; 16 h: la Clé de
verne; 18 h: En marge de l'enquête;
20 h: la Soif du mal; 22 h: Des monstres
attaquent le ville.

attaquent in ville.

LES COMÉDIES MUSICALES DE
L'ETÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (38024-81), mer., hundi; Hello Dolly; jea. : O
toi ma charmante; ven. : l'Entreprenant
M. Petrov; sam. : Gay divorce; dim. :
Holiday inn : mar. : Swing Time.

M. DURAS, Deafert, 14 (321-41-01), jeu. 12 h : Aurelia Steiner; jen. 16 h, lun.

LETE DEASTWOOD (v.o.), Action Rive Gauche, 5 (329-44-60), mer., dim:
L'inspecteur ne renonce jamais; jeu.,
l'Homme des bautes plaines; ven.: l'Impecteur Harry; sam.: la Sanction; lun.:
Un sherif à New-York; mar.; Bronco
Billy.—Saille 2; mer.: Doux, dur et dingue : jeu. : Ca va cogner : ven. : Honky Tonkman : sam. : Josey Wales, bors la loi : dan. : Un friescon dans la nuit ; lun : Joe Kid: mar. : Magnum Force.

FASSBINDER (v.o.), 14-Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00), jest, mar. : les Larmes amères de Petra von Kanz : mer., sam., lun. ; Effi Briest ; ven., dim. ; le Mar-chand de quatre saisons.

chand de quatre saisons.

HUMOUR ANGLAIS (v.o.), ActionEcoles, 5 (325-72-07), mer., dim.;
l'Homme au complet blanc; jeu., mar.;
Noblesse oblige; ven.; De l'or en barre;
sam.; Tueurs de dames; lun.; Whisky à

gogo.

INSOLITES A PARIS (v.o.). Cinéma

Utopia, 5º (326-84-65). 14 h 30 : la Rose
et la Fièche : 16 h 30 : 10, place Rillington : 18 h 30 : Sept bommes à l'aube ;
20 h 30 : Immacolata e Concetta ;

CINÉMA ITALIEN (v.o.), Olympic, 14 (544-43-14), mer.: La terre tremble; jen.: la Nuit; ven.; le Manteau; sam.; Bellissima; dim.: l'Avventura; lun.; Europe 51; mar.: Il bidone, A. KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15' (532-91-68), Dode's Caden; Dersou

(321-41-01), sam., 16 h 30, lun., 20 ; les Sept Samourals,
PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Scadio 28, 18° (606-36-07), mer.: Diesel;
jeu.: Parking; ven.: Pink Floyd the
Wall; sam.: la Beston; dim., mar.: Un

S. RAY (v.c.), Olympic-Entrepôt, 14° (544-43-14): mer., lun: la Maison et le Monde; jeu.: la Décsse; ven.: Pather Panchali; sam.: Apajarito; dim.: le Monde d'Apu; mar.: lea Joueurs

d'échecs.

E. ROHMER, Républic-Cinéma, 114 (80551:33), en alternance : lun. 14 h : la Marquise d'O. 16 h : le Genou de Claire :
dim. 19 h : la Collectionneuse : jeu., mar.,
22 h 10 : les Nuits de la pleine lune : jeu.,
18 h 30, sam., 22 h 10 : la Femme de
l'aviateur : — Denfert, 144 (321-41-01) :
dim., 12 h : le Beau Mariage : sam., 12 h :
Puuline à la plage : 14 h : Perceval le Gallois.

gnie; mer., 19 h, dim., 17 h 30 : Toto apotre et martyr; sam., 19 h, dim., 15 h 50 : Toto le Moko.

Les séances spéciales

AMERICAN GEGOLO (A., v.o.) : Calypso, 17* (380-30-11), mor., jess., veg., 22 h 15.

ANGEL (A., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56), jon., 22 h, sam., 15 h 50. ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.): Olympic-intembourg, 6* (633-97-77), 12 h et 24 h AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.)

Temphers, 3 (272-94-56), sem., hm., 22 h. BOY MEETS GIRL (Fr.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), ven., 18 h. CASANOVA (de Fellini) (It., v.f.) : Tem-pliers, 3° (272-94-56), sam., dim., 17 h 30.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.) : Bothe 5 films, 17 (622-44-21), mer., jeu., ven., sam., 18 h, lun., mar., 15 h 45. LPS CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.o.): Tempirers, 3* (272-94-56), sam., dim., 22 h.

CLÉOPATRE (A., v.f.) : Republic-Cinéma, 11' (805-51-33), mor., sam., 16 h

CUL-DE-SAC (A., v.a.): Ciné-Benbourg, 3^o (271-52-36), lan., 11 h 35. DEEP END (Brit., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3^o (271-52-36), dim., ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), dim.

17 h 30.

FURYO (Jap., v.o.) : Boîte à films, 17 (622-44-21), jeu., ven., 15 h 45 - Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), lun. 11 h 50. HAMMETT (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), t.l.j., sf hun., 22 h, 41-01), LLj., sf hm.; 22 h, HUIT ET DEMI (IL., v.o.), Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14); ven. 0 h 10. JOHNNY COT HIS GUN (A., v.o.); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), mar., 21 h 20

JULES ET JIM (Fr.) : Châtelet-Victoria In (508-94-14), 13 h 10; + Ciué-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim.,

MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.a.) : Olympic Luxem-bourg, 6* (633-97-77), 12 h et 24 h. MAMMA ROMA (1t., v.o.) : Saint-Ambroise, 11' (700-89-16), mar. 18 h.

M LE MAUDIT (All., v.o.): Denfert, 14 (32141-01), hn., 18 h. MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.): Seint-Ambroise, 114 (700-89-16), sam. 19 h 35. METROPOLIS (All., mnet): Ciné-Beauhourg, 3° (271-52-36), dim., 11 h45.

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36), mar. 12 h 10. ORDET (Dan.v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 **
(508-94-14), 17 h 30. PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE

(*) (Brés., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 34 (271-52-361, iun, 11 h 40. ROCKY * HORROR PRCTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 25, ven., sam., 0 h 15.

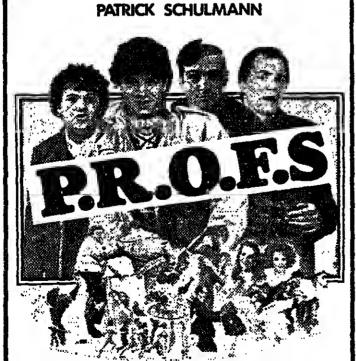
SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOME (**) (lt., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3' (271-52-36), ven., sam. 23 h 50. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saint-Ambroise, 11^a (700-89-16), Inn. 20 h.

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1st (508-94-14), 18 h 50. TOTO, Républic-Cinéma, 11 (805-51-33). TRASH (**) (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, mar. 20 h 40 : Fripouillard et compa-

MARIGNAN PATHÉ - UGC BIARRITZ - FRANÇAIS - REX - FORUM HALLES CLICHY PATHÉ - BASTILLE - PARNASSIENS - MONTPARNOS - UGC ODÉON UGC CONVENTION - UGC GOBELINS - 3 SECRÉTAN - GAUMONT SUD

CONVENTION St-CHARLES - 4 Temps LA DÉFENSE Gaurnont Ouest BOULOGNE - Gaurnont ÉVRY - Pathé CHAMPIGNY Pathé BELLE-ÉPINE - Cyrano VERSAILLES - C2L St-GERMAIN - VELIZY Club COLOMBES - ARGENTEUIL - Lux BAGNEUX - Calypso VIRY-CHATILLON Buxy BOUSSY - Artel CORBEIL - Paramount LA VARENNE - Artel VILLENEUVE Artel ROSNY - Artel MARNE-LA-VALLÉE - Flanades SARCELLES Carrefour PANTIN - Rex POISSY - Français ENGHEN .

GILBERT DE GOLDSCHMIDT



PATRICK FABRICE CHRISTOPHE LAURENT BRUEL LUCHINI BOURSEILLER GAMELON

DIDER DOUNA - PATRICK SCHULMANN DIDER DOUNA PRIPROX SOMEMANN KARLHENZ SCHAFER THE PLANS OF THE PARTY OF THE P

والمراكب المرا

LE CARNET DU Monde

Maissances

- Chantal et Thiesry BELL: ont le bonheur d'annoncer la naissance

Aurélien, Mael-Ikert, Sydney, remier né à leur foyer, le 10 septembre

25, rue Fresez (Luxembourg). - M. et Ma Denis FADDA,

Bruno-André et Louis-Olivier, ont la joie d'annoucer la maissance de Marie-Céline.

Rome, le 18 août 1985. 199, via Archimede,

00197 Rome. 163, avenue Victor-Hugo., 75116 Paris.

Claire Ajchenrand-Ringgenberg,
David et Raphael Ajchennand,
Paul et Solange Ejchenrand,
Patricia, Georges et Elsa Ejehenrand,
Léa et Jacqueline Ejchenrand,
Lucien, Philippe et Elisabeth Sieca,
Hedwig Ringgenberg,
M. et M= Emil Ringgenberg.

ont le chagrin de faire part du décès de Lapzer AJCHENRAIND.

survenu à Zurich, le 12 septembre 1985.

Le rayonnement par-delà du temps de sa possie et de sa personne nous réconforte. L'enterrement n eu lieu an cimetière juif de Zurich, le 18 septembre.

Claire Ajchenrand, Schüberistr 2, CH 8700 Kusnacht (Suisse)s.

- Ses enfants, ses petits-enfants et arrière petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Lucien BONAFOS chevalier de la Légion d'homreur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1940.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 3 septembre 1985. 2, rue Pierre et-Marie-Curie, 35, rue Broca,

 Francis, Marie-Elisa, Jeun-Louis, Yves, Isabelle Cohen, Laurence, André, Jérôme, Irène Lentin. font part du décès de

Margaerite COHEN.

survenu dans sa quatre-vingt-onzième année, le 15 septembre 1985.

Marguerite Cohen ayant légué son corps à la recherche, il n'y aura pas

10, rue Barrault, 75013 Paris. 180, rue de la Convention, 75015 Paris. 75015 Paris.
8, avenue du Président-Roosevelt,
94120 Fontenay-sous-Bois.
26, rue Joseph-Bertrand,
78220 Viroflay.

- Frédéric Colonna de Lega, Raoul et Thérèse Colonna de Lega et leurs enfants, Michelle Colonna de Lega, Madeleine et Tanguy de la Fouchar-

et leurs enfants Geneviève et Pierre Brunet et leurs enfants, Jacqueline Colonna de Lega,

Marie Colonna de Lega, Elisabeth Colonna de Lega, on la douleur de faire part du désès de

Paule COLONNA de LEGA,

survenu le 11 septembre 1985, à: Mar-seille, à soixante-dix-sept ans. 1 La cérémonie religieuse a été célé-brée le 13 septembre avec la commu-nauté paroissiale de Saint-François-

12, boulevard Michelet, 13008 Marseille.

«BIBLIOTHÈOUE DES ARES» vous prie de loi faire l'honneur d'assister à la présentation du livre sur Les Lumière Par Bernard Chardère, zeur de l'Institut Lumière à Lyan, Guy et Marjorie Borgé Le jeudi 19 septembre 1985, de 17 h à 20 h A cette occasion terost préses Dea Kramer ; IMAGINE Nicolas Bouvier : LES BOISSONMAS

LA LIBRAIRIE

SÉMINAIRES DE LECTURE RAPIDE 233.34.34.

12, rue Vouvilliers, 75001 PARIS.

Les anteurs signerout leurs livres

RUE CORNEILLE, 75006 PARIS TEL: 634-08-62 - R.S.V.P.

- On nous prie d'annoncer le décès

Colette GUYOT. née Afleyrac, principal de collège,

survenu dans sa cinquante-huitièm

De la part de Paul Guyot, Fabicame et Michel Dubost et leurs enfants, François Guyot.

Philippe Guyot et Carele, Pascal Guyot, ainsi que de Célestine Alleyrac, née Rousset, Robert et Marie-Claude Alleyrac

Selon les vœux de la défunte, sa dépouille mortelle n été bénie en pré-sence de ses enfants et incinérée. Une offération eucharistique occu-ménique tera organisée ultérieurement pour Colette et les siens. A ceux qui l'ont aimée et estimée il est demandé une pensée d'espérance.

- Dieu demeurera avec eux. Ils seront son peuple, et Lui sera leur Dieu qui est avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mont ne sera plus. • (Apoc. XXI, 3-4.)

7, allée Leprince-Ringuet, 42100 Saint-Etienne, 32, rue de la Glacière, Palmiste 97232 Le Lamentin.

32, rue de Stalinerad. 38000 Grenobie. 53, cours Jean-Jaurès, 38000 Grenobie.

- Ses enfants. Bernard Dufour et Martine Dufour Janine Boulanger-Dufour et Daniel Boulanger, Et ses petits-enfants,

Et ses petits-enfants,
Philippe Dufour,
Adama Boulanger-Descamps-Dufour,
Charles Boulanger,
Angélique Boulanger,
Lemarié,
Aurélien Boulanger,
Guillaume Boulanger,
Guillaume Boulanger,
out la douleur de faire part du décès de

M- Madeleine LEFAGUAYS-DUFOUR,

survenu à Dreux, le 14 septembre 1985, dans sa quatre vingt-seizième année. La cérémonie refigicuse sera célébrée le jeudi 19 septembre, à 15 heures, en l'église de Serville. Cet avis tient lieu de faire-part. 3. Grando-Ruc. Serville, 28410-Bu.

Lucien LEGRAND. prêtre, croix de guerre 1939-1945,

a vôcu sa résurrection, comme il l'a zou-jours cru, le 9 septembre 1985, dans sa

L'Eglise de Sartrouville l'a célébrée en présence de nombreux prêtres, en la paroisse Saint-Martin, le 13 septembre.

Les siens l'ont accompagné jusqu'an caveau de famille au cimetière de Sar-trouville, où l'inhumation a eu lieu très simplement et dans l'intimité.

- M. Edmond Parcot. ses enfants et ses petits-enfants.

M. et M= André Parcot, leurs enfants et petits-er out la douleur de faire part du décès de

Madeleine PARCOT. appelée Pack,
institutrice en retraite,
ancienne déléguée des CEMEA
en Algérie.

Les obsèques religieuses out été célé-brées le samedi 14 septembre, à Sau-

M= Lucien Sibilot. Jean-Pierre et Françoise Belliot, leurs cafants et petite-fille, André et Thérèse-Marie Bloch

et leurs fils. Philippe et Catherine L'Helsonalc'h et leurs enfants. Jean-Marie et Anne Sibilot

can restants, ont la tristesse de faire part du rappel à Dien de leur époux, père, grand-père et arrière-grand-père,

M. Lucien SIBILOT, ingénieur civil des Mines.

survenu le 17 septembre 1985, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

La cérémonie religieuse sera offébrée le vendredi 20 septembre, à 14 heures, en l'église Saini-Léon, 1, place du Cardinal-Amette, à Paris-15°, sa

L'inhumation anra lieu à Nexon (Haute-Vienne), où une messe sera dite le samedi 21 septembre, à 9 heures.

9, avenue de Suffren, 75007 Paris,

- Les familles Wattenberg et ont la douleur de faire part du décès de

Mª Charles WATTENBERG, péc Louise Rechter,

survenu le 16 septembre 1985. L'inhumation aura lieu au cimetière de Bagnenz le 20 septembre, à

- Jean-Marie Sourian, son mari, Isabelle, Catherine, Yann, Jerôme,

Magali, ses enfants, Demien et Lise Naddeo, Bestien Souriau, ses petits-enfants. Gilbert et Claude Hoebrechts,

ses frères.

Et toute la famille, fost part de la mort de Christiane SOURIAU. née Hoebrechts, directrice de recherche au CNRS,

le 16 septembre 1985, à l'âge de Les obsèques auront lieu le vendredi 20 septembre, à 15 heures, au cimetière du Grand-Saint-Jean, à Aix-

en-Provence, Puyricard.

La famille recevra à partir de 13 heures, 10, rue Mazarine, 13100 Aix.

Remerciements

les station

15 to 14

F . .

 $(\mathcal{A}_{i})_{i\in I}$

* 160 s

.. .

1 24 m

3.9

1.55

100

 $\gamma_{p_{q}}^{k}$

700

4.

11 to

. . .

1. Pag

7:- 3

116 00

100

11.500

. 4

the second

743

F . K.

n see 200

بمورد در ا

A Francis

Electrical

. .

- 101g

*** ty 12

-

A GARAGE

· 😘 🙈

No.

The second second

ية و وسن مد

ROY ASSESSE.

• • 🛶

- Henri Grimal et ses enfants, très truchés des marques de sympathie qui leur ont été manifestées lors du décès de

Annick GRIMAL, orient de trouver ici l'expression de leurs remerciements.

 Me Jacques Thiriez,
Et toute su famille,
emercient tous ceux qui se som associes à leur peine lors de la mort de

M. Jacques THIRIEZ,

le 3 août 1985.

76. THE d'Asses.

Avis de messes

- L'association Souvenir du général Koenig. vons prie d'assister à la messe que l'asso cistion fera célébrer pour le repus de l'âme du

meréchal de France Pierre-Marie KOENIG,

le dimanche 22 septembre 1985, à 11 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides. Les amis du général se réuniront sur sa tombe su cimetière Mommartre, à 9 h 30.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur empo «, sont priés de joindre à leur empo «, sont priés de dernières bandes pour justifier de cette qualité.

S.C.P. Mes B. CHAMBELLAND ET D. GIAFFERI

Commissaires-Priseurs associés

117, rue Saim-Lazare - 75008 PARIS. - Tél.: (1) 294-05-26

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE le VENDREDI 27 SEPTEMBRE 1985 à 14 heures

HOTEL DROUOT - 9, rue Drouot - 75009 PARIS - Salle 4 IMPORTANT ENSEMBLE DE DESSINS ANCIENS

1 - JEAN DOMINIQUE TIEPOLO: « Etude de paons », plume et lavis d'encre de chine, trace de signature en bas à droite, 24 X 18,2 cm, cadre ancien

- FEDERICO ZUCCARO: « personnage assis vu de dos » reachet de la collection Richardon, 25.7 X 18.5 cm, cadre ancien en bois sculpté et doré.

- MICHEL DORIGNY : · Hercule terrassant l'hydre de l'Herne »; crayon noir, 21,5 X 19 cm, cadre en bois sculpté et doré. SIMON VOUET : « étude de femme » ; au verso une étude d'homme. Provient de la collec-

tion du marquis de Chennevières, « pierre notre », cadre en bois sculpté et doré. JACQUES STELLA: « l'Automne » ; lavis d'encre de chine sur trace de sanguine, passé à la pointe pour être gravé, 23 X 31,2 cm, cadre en bois sculpté et doré.

CLAUDE GILLOT: « les Funérailles de pan »; plume de encre de chine; an verso, un léger croquis de décoration, 21,5 X 33 cm. JACQUES RIGARD: - personnages devant un chateau »; (Saint-Cloud?), plume et lavis d'encre de chine, 19,8 X 41,5 cm.

 JACQUES RIGAUD: « personnages devant une cascade » : (Saint-Cloud?), plume et lavis d'encre de chine, 20 X 44 cm. JACQUES DE LAJOUE : « le roi David devant un palais » ; crayon noir sur papier bleu. signé en bas à gauche, forme cintrée dans la partie haute, 37 X 26 cm. JEAN BAPTISTE OUDRY : « étude d'oiseau » xrayon noir et blanc sur papier blen,

11 - JEAN BAPTISTE OUDRY : « étude d'échassier » ; crayon noir et blanc sur papier bleu, PHILIPPE MERCIER: « femme assise vue de face » ; dessin aux trois crayons, porte en vas à droite la marque de la collection ROBINSON, 31 X 24,5 cm.

13 - PHILIPPE MERCIER: « femme assise accoudée »; dessin aux trois crayons, marque de la collection ROBINSON on bas a gauche, 28 X 24,5 cm. EDME BOUCHARDONA : « étude d'un Jupiter » sanguine, annoté « BOUCHARDON » en bas à droite, cadre en bois doré, 45 X 31,5 cm.

15 - LAURENT DE LA HYRE: « trois moines intercedent auprès de la vierge pierre noire » ,taches et déchirares au papier, annoté en bas à droite « la Hyre in », cadre en bois sculpté et

16 - PIERRE SUBLEYRAS : « étude d'homme agenouillé » ; crayon noir sur papier bleu, annoté en bas à droite le cachet de la collection LEMPEREUR, 35 X 24 cm. GIOVANNI BATTISTA GAULI dit de BACCICIO: « Adam et Eve chassés du paradis »; nlume et lavis de bistre, 20,5 X 28,5 cm, cadre en bois sculpté et doré,

Attribué à LORENZO TIEPOLO : « scène d'histoire ancienne » ; plume en brun et lavis

d'encre de chine, cadre en bois sculpté et doré, 25 X 41 cm. JACOUES-LOUIS DAVID : « étude de personnages » recto et verso, crayon noir, 20 - attribué à FRANCICO BARBIERI dit le GUERCHIN : « étude d'enfant » ; sanguine, cadre

EXPOSITION: LE JEUDI 26 SEPTEMBRE DE 11 H A 18 H. Expert: M. Bruno DE BAYSER

69. rue Sainte-Anne - 75002 PARIS. - Tél.: 703-49-87

احكنامن الأصل

20 h 40 Série : le Ciel du faubourg.
D'après le roman d'André Dhôtel, réal. J. Trefouel, avec
P. Banderet, N. Borgeand, N. Jadot...
Années 50 : Marc et Paul viven en banlieue. Les habitants s'enmient, s'épient. Soudain, un homme meurideux jeunes filles disparaissent, un inquiétant homme
aux gants verts rôde. Le mystère éclate dans le ciel d
faubourg. On frôle le famassique, malheureusement, in
p bascule jamais.
21 h 30 Séries de la company de

21 h 30 Série : Entre ciel et terre, Jéruselem. Seconde partie : les Frantières du rêve, par J.-C. Gli-

22 h 20 Performances. Magazine d'actualités culturelles de M. Cardozo.

Première émission de ce magazine (déprograph la semaine passée) qui se propose de traiter d'mouveautés dans la création artistique, Imjes de l'étranger, reportages et un invité. Cette semai Plerre Etaix. 22 h 50 Journal.

28 h 5 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm : Trou de mémoire. h 35 Téléfilm: Trou de mémoire.

De M. Robe, avec K. Malden, W. Devand- Knight...

Un jeune homme retourne dans sa villatale après un séjour de quatre ans à l'hôpital psychrique. Il avait été enfermé à la suite de l'assassinat sa petite amie, dont on l'avait tenu pour responsable père et la sœur de la victime entament une véritab roisade pour le renvoyer à l'hôpital.

h 5 Le dossier d'Alain Decr : le temps de Pierrot le Fou. Emission mensuelle où Alain Dest se déplace sur les lieux du déroulement de ses réd il nous conte entre autres l'histoire de Pierrot. Loud. dit Pierrot le Fou, qui fut tour à tour allié de la Geo et résistant... 23 h 25 Journal. 23 h 50 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Vuiétée: Drôles de stars.
Emission en deux parties de C. Fléouter. Ph. Kotlarski.
Nº 1: stetches, chansons et éclats de rire des plus
grads coniques de ces vingt-cinq dernières années. Fernaud Rsynaud, Michel Leeb, Raymond Devos, Pierre
De et Francis Blanche, Pierre Desproges... Une mise en
inoger rythmée, des scènes à mourir de rire.
21 § 35 Journal.
21 1 55 L'ancordonnitie vivante.

55 L'encyclopédie vivante : Buffon natura-

21 i 55 L'encyclopèdie vivante : Buffon naturaiste.
Série de J. Hiver et R. Deschamps.
Série de J. Hiver et R. Deschamps.
Avec Jean Barney. Jacques Dacamine et la participation
de Jacques Roger, professeur d'histoire des sciences.
Ywes Loissus, conservateur en chef de la bibliothèque du
Muséum d'histoire naturelle. Gérald Antoine, exrédacteur de l'Académie, et Bernard Regnault, de
l'Association pour la sauvegarde des forges de Buffon.
Les monstres de Patagonie, de Frédéric Rassif.
22 h 55 Prôtude à la nuin.
Concerto pour clavier et orchestre à cordes en ré mineur,
de J.-S. Bach, interprété par M. Galling, clavecin, et
l'Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. K. Munchinger.

FR 3-PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h., Feuilleton: La révolte des Haidouks; 17 h 15, Et si...; 17 h 25, La cuisine des juniors; 17 h 30, Fraggle rock; 18 h, A deux sur la trois (Vous avez dit bizurre; intrigues et pizzas à Hani); 18 h 30, Il faut le faire; 18 h 55, Dessin animé: Hello Moineau; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 40, Feuilleton: Un journaliste un peu trop voyant.

21 h, Meartres sons contrôle, film de L. Cohen; 22 h 35, Le facteur sonne toujours deux fois, film de B. Rafelson; 0 h 30, Calmos, film de B. Blier; 2 h 10, C'est encore loin, Naples?

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour alasi dire.
21 h 30 Pulsations: musiques d'en France, musiques d'ailleurs: Bretagne - Amérique latine.
22 h 30 Nuits magnétiques: la mit et le moment; à 0 h : Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

26 h 36 Récital d'orgue (donné le 12 juillet à la cathédrale de Saintes dans le cadre du festival) : Toccata prima, de Mussate Pange Lingua et Point d'orgue, de Grigny; quatre chorals extraits de la Klavierübung (3º partie), de J.-S. Bach, extraits du Premier Livre d'orgue, de L. Marchand et Passacaille avec thême fugué, de J.-S. Bach, par Rernard Foccarulle. 22 à 30 Les soirées de France-Musique : feuilleton « Brasil 85 », à 23 h 5 jazz-club.

de «coproduction» que tente de constituer anjourd'hui CFM, présidée par M. Claude Neuschwander (TEN associés) et dirigée par M. Gilles Casanova, L'Union de l'économie sociale mise en effet sur PREMIÈRE CHAINE : T 7 h 30 Sicob matin. (RFE) les ordinateurs uniels.

10 h 45 ANTIOPE 1. 11 h 15 La une chez vo

11 h 30 Les jours heur

11 h 30 Les jours heurf.
12 h 2 Tournez... maje.
13 h Journal.
14 h 45 Documental Les animaux du monde.
15 h 40 Courre plus lies animaux du monde.
16 tait une fois... les illos.
16 h 10 Cuarté en ct de Meisons-Laffitte.
16 h 30 A cour offision: l'âme des poètes.
Carole Varenne l'en quelques amis de Georges
Brassens.
17 h 15 Le moit d'TF 1.

Nancy. - L'année dernière déjà.

Laïd Sammari, journaliste à l'Ést

17 h 15 La maif d'TF 1.

17 h 35 La chife et chansons.

Laid Sammari, journaliste à l'Ést républicain. avait invité des confrères de la presse écrite, radio ou télévisée, à se rencontrer à Belfurt. Pour que ce ne soit « pas triste », il avait demandé à chacun d'eux de présenter un auméro de music-hall, sketches, claquettes, flûte de pan, rock dur, on pas de deux.

17 h 36 La chula it chansons.

18 h 30 Minimul pour les jeunes.

18 h 45 Séri lait, ça suffit.

19 h 15 Je frugram.

19 h 40 Ciccooboy.

20 h 35 l Les oiseaux se ca mouri méticain de D. Data de la chula it chansons.

18 h 36 La chula it chansons.

18 h 36 La chula it chansons.

18 h 36 La chula it chansons.

18 h 30 Minimul pour les jeunes.

18 h 35 Seri lait, ça suffit.

19 h 15 Je frugram.

20 h 35 l Les oiseaux se ca mouri méticain de D. Data de la chula it chansons.

20 h 35 : Les oisseux se cachent pour mourismericain de D. Duke, d'après le roman de Feuille méricain de D. Duke, d'après le roman de C. Mough, svec R. Chamberlain, R. Ward,

C. Milough, svoc R. Chamborlain, R. Ward, J. Sin (2 épisode).

J. Sin (2 épisode).

Les fr ont passé. Meggie commence à penser amoureur à Ralph, révant qu'il pourrait un jour laisser la sie pour l'épouser... h. Les jeudis de l'information, Inforision. pac d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert, J. Decoracy,

agne électorale en Nouvelle-Calédorde (un repor-d'Ariette Chabot et Gérard Bernard); le Cam-te vu de Phnom-Penh (reportage de Cyril Sauve-et Philippe Decaux); l'Afrique du Sud : la pédie quotidienne.

40 C'est à lire.

UXIÈME CHAINE : A 2

h 45 Télématin. h 30 ANTIOPE

h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 1 h 35 Le télévision des téléspectateurs.

Journal et métée. 12 h "10 Jeu : l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Feuilleton : Histoires à suivre.

Aujourd'hui la vie. 15 h Série : La reine des diaments. C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 30 Récra A 2.

Poochie: Légendes de Grimm; Ploom; Mes mains ont la parole; Ton pays, c'est quoi? Latulu; Garfield; Qu'est-ce, qu'est-ce? 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 18 h 10 D'accord, pas d'accord (INC).

19 li 35 Expression directe.
Force ouvrière : Groupe RPR de l'Assemblée astionale.

Parce ouvrière: Groupe KFK de l'Assembles assembles.

20 h Journal.

20 h 35 Cinéma: Sarah.
Film français de M. Dugowson (1982), avec J. Dutronc, G. Lazure, H. Bennent, L. Massari, J.-C. Brialy, G. Yared, J.-C. Dauphin.

Un impecteur d'assurances, venu enquêter au sujet d'un impecteur d'assurances, venu enquêter au sujet d'un impecteur d'assurances d'un film en Estacre. s'éprend Un inspecteur d'assurances, venu enquêter au sujet d'un incendie, sur le tournage d'un film en Espagne, s'éprend d'une femme mystérieuse, comédienne se confondant avec son personnage. Fascination d'un portrait-puzzle et des mythes qu'engendre le cinéma. Gabrielle Lazure superbement dirigée.

22 h 20 Magazine du football : Une, deux.

Les coupes européennes : Avant le Mundial : L'histoire
du jeu, le nosveau magazine de sport d'Antenne 2.

Jeudi 19 septembre

23 h 20 Journal. 23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions, souf à 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau « la Révolte des Haidouks »; à 17 h 30 « Edgar, le détective cambrioleur »; à 18 h 55 « Hello, moineau ! »

19 h 55 Dessin animé : il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux, 20 h 35 Histoire d'un jour : 3 décembre 1947, les communistes condemnés à l'opr Ph. Alfonsi et M. Dugowson

Série de Ph. Alfonsi et M. Dugowson.
En 1947, la vie est neuf fois plus chère qu'en 1939. Les communistes ne sont plus au gouvernement depuis mai, ils réclament la tête du président du conseil, Paul Ramadier, qu'ils ont surnommé « Ramadier la famine ». Documents d'archives et débat avec Roger Colombani qui parle des grèves de Marseille et Jean Meunier de la séance houleuse dans l'hémicycle du 7 décembre 1947. Avec aussi Mes Françoise Giroud.

22 h 30 Documentaire : Tibet-sur-Arroux.

De P. Bonhin. Près de Toulon-sur-Arroux s'élève un monastère tibé-tain. Ces le premier temple bouddhiste implanté en occident.
h Série : Animaux.
h Série : Animaux.

23 h 5 Prétude à la nuit.
Quatuor en fa majeur pour hautbois K 370, de Mozart,
par le Secolo Barocco.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

I h , Les maits de France-Culture ; 7 L, Culture matin ;
8 h 15, Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de
la commissance : du surréalisme et du plaisir : (et à 10.30 : le
costume en cinq pièces ; 9 h 5, Matine, une vie une œuvre :
Thomas Hobbes : 10 h 30, Musique : miroirs ; 11 h 10,
Répétez, dit le maître ; 11 h 30, Fenilleton : le Hussard sur le
toii : 12 h, Panorama : Machiavel et l'Italie : 13 h 40,
Peintres et ateliers : 14 h, Un livre, des voix : Mon lieutenant », de Jean Can ; 14 h 30, Radio-Canada présente :
Suivez le castor : 15 h, L'univers de Paul Grimanit ;
15 h 30, Musicomania : en direct, Oum Kalsoum (portrait
d'une étoile) ; 17 h, Le pays d'ici : à Avesnes ; 18 h, Subjectif : Agora ; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la
mode d'emploi : Igor Stravinski, souvenirs de Manuel Rosenthal.

trai.
20 h 30 « Tac », le luthier de Crémone.
21 h 30 Vocalyse : libre parcours voix.
22 h 30 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 L. Les mins de France-Musique; 7 h 10, L'imprévu, magazine d'actualité musicale; 9 h 5, Le matin des musicales: Stravinski contre Schoenberg, œuvres de Porter, Stravinski, Schoemberg, Webern, J.-S. Bach, Busoni; 12 h 10, Le temps du jazz; les ellingtomiens buissonniers. Johnny Hodges; 12 h 30, Les provinciales: Radio-France Lyon, œuvres de Mozart; 13 h 40, Sonstes de Scariatti par Scott Ross; 14 h 2, Repères contemporains: les jeunes compositeurs du Conservatoure; 15 h, Après-midi de France-Musique; Ensebius et Florestan; à 16 h 30 les airs de concert de Mozart; 18 h 2, Côté jardin : magazine de l'opérette; 18 h 30, Jazz d'anjourd'hni: le bloc-notes; 19 h 10, Rossice, magazine de la gnitare, œuvres de Mudarra, Valderrabano, Albeniz, Scarlatti; 20 h 4, Avant-concert.

21 h Les Provinciales (en direct de l'auditorium de Nantes): le Corsaire, ouverture, de Berlioz; Concerto pour la main gauche et Concerto en sol pour piano et orchestre, de Ravel: l'Apprenti sorcier, de P. Dukas; Interiudes symphoniques de la Magicienne de la mer, de P. Le Flem, par l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire, dir. M. Soustrot, sol. A.R. El Bacha, piano.

23 h Les solrées de France-Musique: Autour d'un concerto de Mozart; à 0 h Allemagne années 80.

● RECTIFICATIF. - Une erreur de composition a alteré une phrase de notre article sur le succès de Canal Plus (le Monde du 18 septembre). Parmi les raisons de ce succès, le PDG de la chaine soulignait la valeur du réseau commercial, les quatre mille revendeurs (et non «redevances») de postes de télévision. D'autre part, la quatrième chaîne avait atteint 482 344 abonnés le 14 septembre.

GRACE AU SATELLITE TÉLÉCOM 1

Les radios locales privées s'organisent en réseaux

SE SECRETARY

Bearing of the said

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Military To

the second second The same of the sa

Action to the second

16258.....

The state of the s

Sing Ting

--

عدهماري بدا

-

Serger and I can

in a significant of many and the

E 4

A P Paragraphic .

- Strangen In . . .

September 1 5 5 mm

Mari James and Con-

ويعدروه يعهد لأحبب

The second of the second

en de la companya de la co

90 to 4

※キザニーマンナット

ND I I D. GIAF

BRITE IN . SILI

EREPT CALL SECT

trospect to the second section

連続 けいひか

المناسبية ميسك

But Win Marin

MATERIAL COR there were the

ر در دهنده و معاليا

Sign Francisco

Section 500 100

April 16 and 1

.

Age of the state o

المحارب والمصور

AN 13 1

ar arm

manager .

ger, * State of the

7•4∸~−,

y sayan ∎a S

441 . . .

47.

Burner :

:7.

4 70

建乳化物 化

T 4

Alberta and the

m+5=1117

BAY 1 - 2

grages in the \$40.7 kills.

S -4

-

Appropriate to

Trans.

ceurs, en effet, ont eux-mêmes sélec-tionné leurs interlocuteurs, et les régies ont restructuré leurs écuries punr s'arrucher les rudius gagnantes » et délaisser les « per-« gagnances » et ucansser les « peu-dantes ». Et, pour beaucoup, ce réveil très cruel a signifié la banque-route. Les premiers out vouln s'assu-route. rer une assise plus solide, exploiter leur succès en l'exportant, rentabiliser leurs coûts en les partageant.

naires : RFM, la radio privée pari-sienne, dirigée par M. Patrick

Meyer, le groupe Bayard presse (éditeur notamment du jummai la Croix et de l'hebdumadaire

le Pèlerin), et Documentation agri-cole, société éditrice à Lille de

magazines spécialisés dans l'agricul-

adultes » dans une trentaine de villes

de province où des stations «affi-

liées » pourront recevoir ses flashes d'information, et tout un matériau sonore (magazines, concerts, dis-ques rares) qu'elles utiliseront

comme bon lenr semble. Les stations

L'histoire (du PCF)

se répète-t-elle?

Au moment où l'on a'interroge

sur les reisons pour lesquelles le

Parti communiste a dilapide en sept ans (1977-1984) le capital

de confience qu'il avait acquis

dans un large secteur de la

societé française, un flash-back

sur le scénario de 1947 n'est pas

inutile. Premier parti de France

par le nombra de ses électeurs et la force de son organisation, le

PCF est, alors, associé au pou-voir depuis avril 1944, date de

son entrée au gouvernement pro-

visoire formé par de Gaulle à

Alger. Il appelle les Français à es una, combattre, travailler »

pour la reconstruction nationale et, en décembre 1946, la candi-

dature du secrétaire général du parti, Maurice Thorez, à la prési-

dence du conseil n'a pas été loin

Un an plus tard, la PCF orga-

nise des grèves et des manifesta-

tiuns viulantes du Nurd-

Pas-de-Calais au Midi. A

l'Assemblée nationale, ses

députés injurient ceux des autres

groupes et occupent la tribune

jusqu'à ce que la garde les en

déloge. Dans la Meuse, un parlementaire communiste, debout sur une barricade, tente d'empê-

cher la passage d'un convoi de matériel américain. A Marseille,

l'émeute semble, pendant quel-

ques jours, maîtresse de la ville.

Alfonsi et Maurice Dugowaon ont

réuni des documents et des

térnoignages éclairants sur le tournant du PCF. Après la rup-

ture de mai 1947 avec les socia-

listes, provoquée par la tension sociale, Thorez, au congrès de

juitlet, se déclare prêt à revenir

au gouvernement; mais, en sep-tembre, les Soviétiques mettent

en accusation le PCF. taxé

d'opportunisme, et le somment

de prendre sa place dans la lutte du « camp de la paix » (socialista)

contre le « camp de la guerre » (américain). C'est chose faite

Au-delà de ces événements, la

question est posée : un parti comme le PCF paut-il supporter

durablement les contraintes du pouvoir démocratique? Question

quelques semaines plus tard.

Que a'est-il passé ? Philippe

-A VOIR

RFM. - Cette station, désor-

ture (Cultivar, Viti, Agro-Mais).

Sens dessus dessons! Voilà l'état de l'in FM en ce début d'automne 1985, quatre saisons aprés le bel été de l'éclosion des radios libres. Sens dessus dessous, mais pas en totale anarchie : le marché a imposé sa loi. Les premiers soadages incontestés, publiés an muis de juin dernier (IFOP. SOFRES), ont constitué, pour les radios devenues des PME, un verdict sans appel.

En franchisant des stations, NRJ a été la pionnière et compte désortions par la poste d'euregistrements sonores (comme le fait NRJ pour un coût raisonnable (5 milliuns de juin dernier (IFOP. SOFRES), ont constitué, pour les radios devenues des PME, un verdict sans appel.

Forts de ces résultats, les annonnationale cohérente, concurrencer les grandes stations périphériques par une présence aux quatre coins par une presence aux quaire coms du territoire et garantir une diffu-sion simultanée des messages publi-citaires. La boucle est bouclée : les locales à succès n'out de cesse de devenir à leur tour nationales. Pour

ce faire, le satellite arrive à point. Moins conteux que le câble (qu'utilise l'AFC, l'agence sonore de M. Hersant) et plus simple,

Chargée de commercialiser les canaux disponibles sur Télécom I, la société France câbles et radio, filiale de la Direction générale des télécommunications, est encore surpéfaite de l'engouement actuel des radios, mais elle se tient prête à satisfaire au plus vite les demandes de ses clients : me disagne de con

de ses clients : une dizaine de sta-tions se disent intéressées, parmi les-quelles, bien sûr, NRJ. ANNICK COJEAN

Les stations sur l'aire de lancement prendront, de leur côté, à leur charge les frais du système de récep-

le groupe envisage de développer un réseau cohérent de stations de même

format. Un style easily listening

• CFM. - C'est un réseau dit

une vingtaine d'affiliés-associés en province d'ici à la fin de l'année ; ils

diffuseront - comme déjà à Bor-deaux, Lyon et Saint-Nazaire -

près de vingt-trois heures de pro-grammes communs à la réalisation

desquels chacune des stations est

Il recommence cette année les 4,

appelée à participer.

BAYARD PRESSE, action-BAYARD PRESSE, actionnaire de City Com, compte aussi
constituer une chaîne d'une treataine de stations de type «généraliste» ou «familial», auxquelles le
groupe fournira des émissions grand
public, soit à partir d'une cellule de
production — la société Network, à
laquelle il s'est récemment associé,
— soit à nartir d'une radio pari-

mais installée à la Défense, espère exporter ainsi son format «jeunes nullement posséder une station tête

Les radios locales affiliées à Citicom pourront acquérir le décodeur et le matériel de réception du satel-lite pour un coût mensuel d'environ

même programme.

bre, la société City Com, SARL au capital de 50000 F, signait avec France-Câbles et radio un contrat pour la location d'un canal stéréo sur le satellite. Télécon le Distriction de la liberté de leur nom, le sigle RFM accolé, le cas échéant au titre initial, devant néanmoins clairement les identifier comme membre du réseau. tion. Elles participeront, par une redevance annuelle, au financement da programme. Hachette et Matra apporteront un soutien logistique à • LE GROUPE HERSANT. -Candidat également au satellite, le groupe Hersant utilisera d'abord son canal pour diffuser à ses cinquante-sept stations abonnées les informations et magazines préparés par sa filiale, l'Agence française de communication (AFC). A plus long terme, et selon l'évolution de la loi, le groupe envisage de dévelopment

pour la location d'un canai stereo sur le satellite Télécom-1. Dirigée par M. Philippe de Renty – l'ancien patron maiheureux de l'ageuce d'informations sonores R-Com, cette société organisera le partage de l'usage de ce canal entre trois partesoit à partir d'une radio parisienne, qui constituerait alors la tête de pont du réseau. Le groupe est en négociation avec plusieurs stations dont il vise la fréquence. comma. Ou style easily listering comme on dit aux Etats-Unis, c'està-dire un fond continu de musiques variées et agréables (genre FIP) entrecoupé d'informations, que la station parisienne du réseau, Radio Laser, tente aujourd'hui de mettre

DOCUMENTATION AGRI-COLE, qui cherche à diversifier ses activités, souhaite d'adresser à des activités, souhaite d'adresser à des radios rurales ayant « une conception professionnelle de l'agriculture » pour leur proposer des programmes spécialisés (informations quotidiennes, conseils...) ou plus larges, Des études récentes ont montré que sur cent cinquante radios de ce tone les deux tires e'affirment ce type, les deux tiers s'affirment intéressées par ce genre de services. Contrairement à ses partenaires, le groupe, installé à Lille, ne souhaite

. SKY ROCK - Sky Rock tel devrait être le prochain nom de la Voix du Lézard, la radio privée parisienne présidée par M. Pierre Bel-langer. Elle espère ainsi – grâce an groupe Filipacchi, présent dans son capital – devenir la tête de pont d'un réseau d'une centaine de stations du même nom, réparties sur tout le territoire et diffusent le

Radio Sat (une société dans laquelle le groupe Filipacchi détien-dra la majorité des parts et dont le PDG sera M. Bellanger) louera un

canal satellite sur lequal sera balancé un programme pour les quinze-trente-quatre ans, assurera la promotion du réseau - avec l'aide des nombreux titres du groupe - et reversera aux affiliés 10 % de l'ensemble des recettes publicitaires extra-locales. Les stations locales

5, 6 octobre à Nancy. Laid Sam-mary dédie cette année le gala any amis de Jean-Paul Kauffmann. II attend près de quatre-vingts journa-listes, dont quelques vedettes (Jac-ques Chancel, Jean-François Kahn, Christine Ockrent...). Patronné par l'Est républicain, et organisé avec l'aide de nombreux organismes ou

saront libres de gérer comme elles l'entendent la publicité locale et

entreprises, le gala aura lieu la samedi 5 à 15 heures.

CHORALE VIASA LA DÉLÉGATION PERMANENTE DU VENÉZUÉLA AUPRÈS DE L'UNESCO et VIASA

compagnie aérienne du Vénézuéla

Font part de l'annulation du concert de la chorale VIASA prévui
pour le jeudi 19 septembre 1985, à la maison de l'UNESCO. Cec est dû uu denil national au Vénézuéla suite au décès de l'ambassador du Vénézuéla à Paris, le général Pernando Paredes Bello.

organisa

DES INDUSTRIES CULTURELLES

Audiovisuel - Cinéma - Livre - Industries de sique

destiné aux professionnels de la banque et des industriturelles

19, avenue Kléber, 75116 B Pour tous renseignements I.F.C.I.C. \$88-03

I.F.C.I.C. -

Institut pour le Financement du Cinéma et des Industries Cul

UN COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE FINANCINT

CENTRE DE CONFÉRENCES INTERNA ALES

annexe, plus actuelle encore : l'histoire se répète t-elle, comme l'écrivait Marx, ce qui fut tragédie tournant, is seconde fois, à la

PATRICK JARREAU.

* "Histoire d'un jour", sur FR 3, jeudi 19 septembre à 20 h 30.

A PARIS LES 19 ET 20 SEPTEMBRE 19

SICOB 85

L'Europe peut gagner la bataille des communications

Par Abel FARNOUX *

La vaste entreprise de déréglementation lancée par le président Reagan a obligé les géants de l'industrie électronique américaine à disperser leurs efforts. Il y a là une chance pour l'Europe. A condition qu'elle le veuille et qu'elle s'unisse.

A France a été le premier pays curopéeu à mettre l'accent sur l'importance qu'a prise l'électronique dans la destinée des nations modernes. La mission sur la filière électronique, qui a déposé ses conclusions eu 1982, démontrait comment l'emploi, la productivité, la souveraineté nationale démondant discondant discondant des la souveraine de la contraine de la cont

Mais la misson expliquait déjà pourquui la «'imension européenne « était idispensable pour réussir la percée » l'électronique. Les 5 % du mané mondial que

représente, isolé, le sarché français

notre capacità maîtriser ce sec-

(comme d'ailleurs les marchés allemand, anglais ou italien) étaient trop étroits pour asseoir les frais de recherche et le développement d'entreprises compétitives. C'était l'évidence. A l'époque, elle ne fut pas perçue. La prise de conscience a lieu aujourd'hui, due à l'initiative de défense stratégique (IDS) du prési-

dent Reagan. Initiative qui révèle combieu la liberté des nations dépend de leur faculté à maltriser l'électronique et les techniques nouvelles de communications pour maîtriser les armes spatiales de demain.

On assiste en Europe à une véritable « renaissance technologique »,

alors que les industries de communications s'apprêtent à représenter un marché de près de 1 000 milliards de dollars et 90 % du marché de l'électronique dans les années 90.

En outre, les stratégies et les stractures des compagnies industrielles, celles des exploitants, les réseaux et produita, tels quels, deviennent obsolètes partont dans le monde au même moment. Ces obsolescences et leur simultanéité dans le temps et l'espace sont une chance à saisir pour concentrer toutes les ressources électroniques de l'Europe sur une seule bataille : celle des communications.

Dans le monde des communications, les Américains, IBM et ATT,
les Japonais, NEC, Fujitsu et Hitachi accélèrent leur mutation. Aux
Etats-Unis, l'importance et la rapidité de cette mutation sont à la
dimension du démantèlement du
monopole du téléphone résidentiel
de ATT en sept compagnies indépendantes, les Regional Bell Operating Companies (RBOCs). Décidée
par le gouvernement américain,
cette « dérégulation » a créé, le
1" janvier 1984, une situation totalement nouvelle par rapport à l'ordre
établi depuis 1920.

La stratégie des géants

Bien géréen, s'emichissant chacune sur leur monopole régional équivalant en téléphone à ceini de nos PTT — les augmentations de tarif aidant, — les sept sociétés indépendantes RBOCs développent leur identité sous leur nom propre : Ameritech, Nyner, US West, Pacific Telesis, Bell South, Bell Atlantic, Southwestern Bell, et ont tendance à rejeter leur ancienne maison mère et ancien fournisseur obligé, ATT. N'ayant pas le droit de produire, elles recherchent des fournisseurs et des alliés compétitifs et installés anx Etats-Unis, et entretiennent un laboratoire commun, Bellcore, dont le succès, encore à démontrer, devrait être le garant de l'indépendance technologique de ces sept RBOCs.

Saisissant l'occasion offerte par la dérégulation, IBM, très largement multinationale, solidement implantée en Europe, élargit ses compétences techniques vers le téléphone et le trafie, d'abord à partir de ses bases de décision américaines, avec l'acquisition de Rolm et MCI-SBS.

De son côté, ATT, jusqu'ici limitée aux Etats-Unis et au téléphone, après ses accords internationaux avec Philips et Olivetti, recherche maintenant des alliances complémentaires pour obtenir et s'assurer en télécommunications des parts de marché de produits et, si possible, de trafic, sur le plus important marché solvable du monde après celui des Etats-Unis: l'Europe.

On voit l'importance du déséquilibre des forces et des motivations entre chacun de ces géants ATT et IBM et les constructeurs curopéens qu'ils approchent. C'est dire à quelpoint un accord équilibré extre quelque Européen que ce soit et IBM on ATT est illusoire dans l'état actuel.

En dehors de ces sept riches RBOCs et ces deux géants mondiaux IBM et ATT, mille quarre cents sociétés de téléphone « indépendantes » se partagent un peuplus de 10 % du trafic résidentiel. Une autre entreprise, GTE, elle aussi « indépendantes », exploite sur ses propres zones de monopole un peu moins de 10 % du trafic résidentiel et concurrence en trafic longue distance la grande ATT et MCI-SBS, maintenant dans l'orbite d'IBM.

Seule compagnie qui dispose aux Etats-Unis dans ses activités communications à la fois d'une industrie de téléphone et de son propre marché de trafic équivalant et similaire à celui de nos PTT, présente en Belgique et en Italie, partenaire en communications militaires aux Etats-Unis de Thomson dans RITA, GTE recherche ouvertement, en communications civiles, depuis deux ans, une association de son industrie avec un constructeur européen des télécommunications.

Compte tenu de cette situation nouvelle des communications aux Etats-Unis, prévisible depuis trois ans, l'Europe, si elle unifiait son trafic et ses normes, pourrait représenter le plus grand marché de commu-

nications unifié du monde, face à des Japonais ubligés de se restreindre et à des Américains maintenant balkanisés.

Rien n'est joué, et il faut bien voir que les Européens ne sont pas à l'heure actuelle en position de force face à IBM, à ATT ou aux Japonais NEC, Fujitsn ou Hitachi. Mais si l'Europe a une senle chance de rattraper son retard et maintenir certaines avances, c'est dans le domaine des communications. Ancun autre « axe d'attaque » u'est possible tandis que celui-ci favorise l'émergence d'un « véritable pôle technologique européen ».

Les communications de demain conduisent à des normes nouvelles mondiales. Si l'Europe établissait et utilisait des normes récliement uniques et s'en faisait le promoteur mondial, elle trouverait pour alliés de nombreux industriels et exploitants américains. La mise au point de normes enropéemes est indissociable d'une action, commune en faveur de la recherche et du développement. Dans ce secteur des munications, les dépenses de recherche et de développement dégagées par l'Europe représentent la moitié de celles qui sont engagées aux Etats-Unis et près du double de celles qui sont engagées au Japon, mais, ici encore, les Européens se débattent dans un monde de divisions et de confusions

Comment réagir face à cette

Il faut d'abord convaincre nos stratèges industriels de raisonner sur des achémas tenant compte de l'espace européen, faute de quoi l'unification du marché européen des communications se fera par des intervenants extra-européens. Nos industries deviendraieut alors progressivement des suiveurs, puis des sous-traitants, avant de disparaître.

sons-traitants, avant de disparaître.

Il faut ensuite convaincre les Etats et leurs administrations d'affecter à des projets européens de base débouchant sur des produits concurrentiels une partie substantielle des financements actuellement régalés à leurs industriels nationanx; que ces industriels nationanx participent à la réalisation de ces projets européens de leurs administrations, directement, qu'une part infinne des financements, le principel leur étant attribué à travers les projets européens dans la mesure où elles y participeraient.

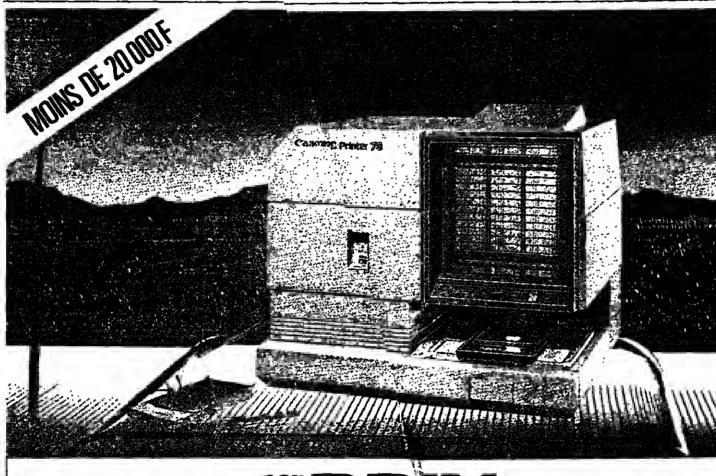
L'exemple d'Ariane et d'Airbus

Telle est la voie de la segesse pour rentabiliser chaque ECU investi, pour unifier les normes et les marchés européens, pour rendre nos industries concurrentielles et compétitives et pour créer des emplois. Combien d'avions civils européens volcraient sans l'entité Airbus ? Combien y aurait-il de lancements d'Ariane sans l'Agence spatiale européenne et la décision de Michel Debré de soutenir Ariane bien audelà de ce qui était prévu? Il faut créer une entité vivante, l'opposé d'un « machin européen de l'électronique . consacrant son activité intra neuros aux tâches communes à l'intérêt des industriels et des exploitants : analyse permanente de la aituation mondiale, prospective des marchés européeus et extra-européens, étude des stratégies à l'intérieur et à l'extérieur de l'Europe face à la dérégulation, mar-keting des normes et des projets, lob-

Le processus n'est-il pas déjà amorcé à Bruxelles et soutenu par le succès en Europe et hors d'Europe d'Eurèle. I Laissant à Euréle se mission originelle et son champ plus large, il faudrait créer une division Eurekom d'Eurèlea, qui serait l'outil commun des divers PTT et industriels de la Communauté. Cette Eurekom traiterait des problèmes intra muros avec le dynamisme d'entreprise qu'exigent l'urgence et l'ampleur du combat à mener et laisserait anx industriels leur rôle et leur liberté.

Une Europe technologiquement forte est un élément irremplaçable de l'équilibre et donc de l'ordre du monde.

(*) Industriel, fondateur de Vidéocor, M. Abel Farnoux a présidé la mission filière électronique créée par le gouvernement en 1981-1982. Il est depuis, aux Etats-Unis, président de Hiectronic International Corporation, sociéée qui représente outre-Atlantique la Fédération des industries électriques et électroniques (FIEE).



1°PRIX DE LECTURE. 1°PRIX D'ECRITURE.



Dans la classe des lecteurs-reproducteurs sur papier ordinaire, le PC 70 Canon arrive largement en tête. Il littou-

tes vos microfiches COM ou documentaires. Il reproduit mieux que les autres, en noir ou en

couleur, même des microfiches positives. Il possède un petit cœur de champion. Une petite cartouche contenent de l'encre en poudre, qu'on change soi-même lorsqu'elle est usée. Sans manipulations inutiles, sans se tâcher.

Canon PC 70. Offrez-vous le premier de la classe pour moins de 20000F. Contactez vite votre distributeur Canon, votre revendeur habituel ou votre façonnier COM. Venez vite nous voir sur le stand SICOB: numéro 1187, niveau 1, zone AF.

Unités Cano

SHOW ROOM. 98 avenue de Villiers, 75017 Paris. Tél. 763.26.53.

Télex 650977. Télécopie 622.67.30.

AGENCE DE LILLE. Parc Club des Prés. Boulevard de Mons.
 59650 Villeneuve-d'Ascq. Tél. (20) 56.92.25.

AGENCE DE ROUEN. 21 rue de la Porte des Champs: BP 586.
 76000 Rouen. 7él. (35) 88.76.88.

AGENCE DE RENNES. 272 avenue du Général Patton. 35000 Rennes.
 Tél. (99) 38.46.46.

AGENCE DE NANTES. Parc de l'Eraudière. 166 route de St-Joseph.

44100 Nantes Cadax. Tél. (40) 93.92.92.

• AGENCE DE STRASBOURG. Parc d'Activités des Tanneries. Allée des

Foulons, Bist. 7, 67380 Lingelsheim, Tél. (88) 77,4,00.

• AGENCE DE BORDEAUX, Parc Club Ceders, Avenue Kennedy P2.

33704 Mérignac. Tél. (56) 34.16.76.

AGENCE DE LYON. ZAC Sans-Soucis. 40 chemin de Paisy.
 69760 Limonest. 761. (7) 835.35.01.

AGENCE DE MARSEILLE. La Bastide Blanche. BP 115. 13127 Vitrolles.

Tel (42) 89.93.61.

Canon

Canon France Division Micrographie. 2.1 du Coudray - 7 ex. Albert Enstein. 9,3754 La Blanc Masnil, 761. 865.42.23. - Téles 212.384 - Téléspec 667.52.56

إعكذا من الأصل

e 3

to different

THE CHAR A LE

gri tandisi in ning

Virage chez Apple Pas de pitié pour les fondateurs

Les jeunes patrons de la société californienne qui a inventé et lancé la micro-informatique sont obligés, bien malgré eux, de passer la main. Géniaux, trop géniaux, pas assez gestionnaires

MOI chez Apple: Steve Joba, cofondateur et président, a'apprêterait à quitter la société pour créer une nouvelle entreprise. Le jeune (trente ans) et bouillant Californien avait été déchargé, en juin dernier, de toute responsabilité opérationnelle pour se consacrer à « un rôle plus général ». John Sculley, le directeur général (quarante-cinq ans), commentait : « Steve est un visionnaire. Il continuera à initier des idées brillantes et à être le champion de l'esprit Apple. » Brillant, trop brillant. Sur la touche. L'an passé, Steve Wozniek, l'autra fondataur da l'antreprise, avait démissionné. Ingéniaur « génial », Stava Wozniak avait inventé l'Apple II, le micro-ordinateur qui a fait le succès de l'entreprise et lui a donné une popularité mondisle. Genial. Trop génial. Chez Apple, les « kids » --

les gamins - ont perdu le pouvoir. A l'exemple des deux fondateurs, de très nombreux techniciens et ingénieurs ont quitté une maison qui leur ressemble de moins en moins. Apple, la jeunesse un peu frondeuse entendez face à l'allure compassée et conservatrice d'IBM, -Apple, la provocation technique et commerciele, n'est plus. Désormais, le séneux prime.

John Sculley, un Américain de la côte est, ancien patron de Pepsi-Cola, a maintenant toutes les rênes en main. Il lui faudra corriger les erreurs commises par les « kids », mais toutefois sans trop vite se démarquer de l'« image » d'Apple, sens trop brutaliser la « cultura » interne

de la maison qui ont fait son

succès. Pas facile.

Car si les arreurs ont été nombreuses, elles étaient logi-ques. Apple, en effet, est née à la fin des années 70 « contre » IBM. Le micro-ordinateur relève del'« autonomie » informatique qui donne à chacun, sur son bureau, un outil personnel, alors qu'IBM a construit sa fortune grâce aux grosses machines et aux services informatiques centratisés. A peine sortis de fac, les deux Steve, Jobs et Wozniak, visent naturellement le marché des étudiants, encore peu informatisés, seuls capables d'innover et d'envoyer valser les dogmes informatiques traditionnela. Ainsi ast né l'Apple II, dont le succès sera foudroyant, soutenu par l'idée d'una « révolution » microinformatique.

La difficulté était de décliner

à partir de l'Appla II toute une

gamme d'ordinateurs. Les fondateurs créent Apple III : èchec. Puis Lisa : échec. Les matériels ont en outre le défaut de n'être pas compatibles avec le premier de la gamme, ce qui force à réécrire de nouveaux programmes. Entre-temps, IBM a su habilement prendre le train en marche et conquérir un tiers du marché créé par Apple. En janvier 1984 la contre-offensive prend le nom de Macintosh : « nouvella révolution », selon Apple. Ordinateur compact, facile à utiliser, la Macintosh doit permettre de déborder du marchè de départ ques de la micro vers les cadres

Les méfaits de Big Brother

campagna da publicité, qui heurte de front IBM, associé au 8ig Brother 1984 d'Orwell, tèle visée. Pour introduire ses contrôle par ATT, par General machines dans les entreprises dějá équipées par IBM (60 % à se font persistantes et inquiè-80 % d'entre elles), Apple devait composer avec le géant, non l'attaquer. Le Macintosh, en particulier, n'avait aucune le « monde IBM ».

John Sculley arrive en 1983 pour mettre un peu d'ordre chez les génies. Mais il ignore tout des ordinateurs, et son apprentissage prendra du temps. La chute des ventes de microordinateurs aux Etats-Unis va alors toucher la société califor-

au début 1985. Plus de 1 200 emplois sont supprimés. L'action en Bourse s'effondre. Electric, par Wang, par Xerox, tent les clients. Incapables de conduire une

firme qui atteint une taille mon-diale (1,9 milliard de dollars de faculté de communication avec chiffre d'affaires attendus pour cette année), les « kids » ont étè écartès. Symbole de la créative Silicon Valley, Apple doit rentrer dens le rang. La société dispose encore d'atouts consi-dérables. Mais affronter IBM n'autorise, décidément, aucune

ERIC LE BOUCHER.

Le Monde dossiers et documents

LE SERVICE NATIONAL

L'INDE

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

SEPTEMBRE 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F

CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12 56 bis. rue du Louvre, 75002 Paris

SIEMENS

Les automates au service de l'écologie

Siemens automatise Pernod Solaire «l'usine écologique de demain», à Dardilly près de Lyon.

Cette usine, où sont fabriqués trois des apéritifs les plus appréciés des Français, est à la pointe du progrès en matière d'économie d'énergie.

La production d'eau chaude et le chauffage des locaux sont en effet assurés, à plus de 50%, par le rayonnement solaire et des pompes à chaleur.

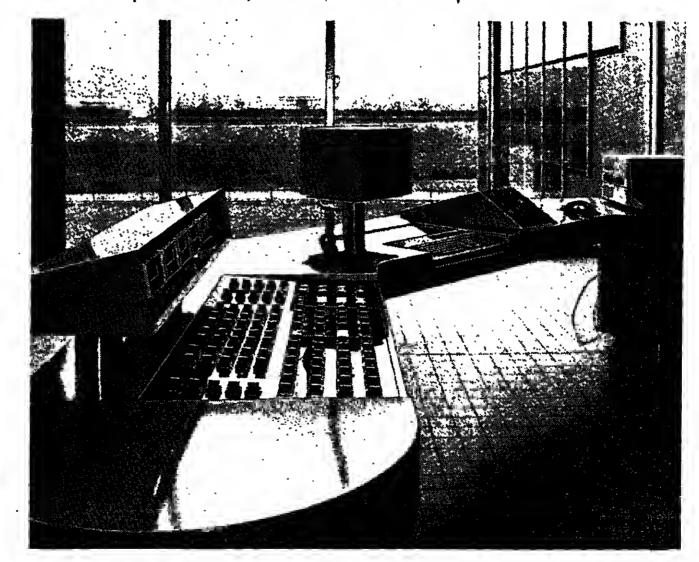
Des automates programmables SIMATIC S 5-150 K de Siemens, supervisés par un micro-ordinateur, assurent un programme climatique optimal dans les trois bâtiments de production, d'embouteillage et d'administration.

D'autres automates SIMATIC S 5 commandent le dosage des constituants des apéritifs Pernod, Pastis 51 et

Suze, le stockage et l'embouteillage. C'est seulement de cette manière qu'il est possible de remplir, d'étiqueter, de boucher et de mettre en carton 12000 bouteilles à l'heure, soit un potentiel de 15 millions par an!

L'apport de la microélectronique a été déterminant pour conférer aux automates programmables modemes de la série SIMATIC S 5, les performances nécessaires à la réalisation d'une telle installation.

Siemens en France: 3000 personnes -20 agences - 3 usines - 2 milliards de Francs de C.A. dont 20% à l'export -1 milliard de Francs d'achats à des firmes françaises.





L'innovation par la microélectronique. Siemens.

msports :

Le po

1470 4 16 1 A22 2 %

.: 246-97-70.

824-14-01

SECOND

provide as book

Rater

144. 0.1

1: 226-12-35.

PORMATIQUE

MILDI MA

PR

MET THE PRINCIPE !

135,20 40,32 90,13 90,13 OFFRES D'ÈMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI 34,00
IMMOSILIER 76,00
AUTOMOBILES 76,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 65,00 OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI 19,00 22,53 50,00 59.30 50.00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SIEMENS

Notre position de leader européen de l'informatique nous conduit tout naturellement à recruter pour notre Département Informatique des :

Informaticiens expérimentés Jeunes Ingénieurs en informatique et électronique

attirés par une expérience internationale.

Vous maîtrisez l'anglais et souhaitez vous famillariser avec la langue allemande, SIEMENS vous donne trois bonnes raisons de vous Installer à Munich.

Le profil de notre entreprise : Nous sommes le premier constructeur européen en informatique, bureautique et communication (classement Datamation août 1985). Au cours du dernier exercice, le chiffre d'affaires de notre division Communication et Informatique a atteint 23 milliards de FF (pour un total SIEMENS AG de 142 milliards de FF). Depuis le début de l'exercice, le chiffre d'affaires de SIEMENS a encore progressé de 38 % et les bénéfices augmentent de 63 % par rapport à 1984. Les investissements annuels consacrés à la recherche et au développement s'élèvent à plus de 14 milliards de francs pour l'ensemble de la société.

Le domaine d'activités: Au sein de notre division « Communication et informatique », notre département informatique s'occupe de la planification, du développement et de la mise au point de matériels, logiciels et progiciels pour nos systèmes informatiques. Il est également responsable du développement des méthodes et des outils correspondants. Le développement des logiciels système compte parmi les tâches de très haut niveau de l'Informatique. C'est une fillère prometteuse pour votre avenir professionnel, en particulier chez SIEMENS, depuis que nous avons fusionné nos activités Informatique et Communication.

Le site : Munich compte parmi les métropoles les plus agréables et les plus vivantes d'Europe au pied des Alpes et au cœur de la plus belle région de l'Allemagne du Sud. De plus, la capitale de la Bavière est souvent comparée à la Silicon Valley. Dans le secteur de la construction électrique et électronique allemande, 1 emploi sur 4 sat situé en Bavière. Sur les 600 producteurs de logiciels de la R.F.A., 40 % sont établis dans les région de Munich.

Nous attendons de nos futurs ingénieurs une solide formation, mais aussi la voionté constante d'élargir leurs connaissances. Créativité et esprit d'équipe sont également indispensables, non seulement pour maîtriser la complexité des problèmes mais encore pour votre carrière;

Principales activités des postes à pourvoir :

Référence M/1 : <u>développement de systèmes d'exploitation</u> pour ordinateurs de toutes capacités, du micro-

ordinateur aux grands systèmes, développement de logiciels système, notamment pour les banques de données et les Référence M/2 : réseaux d'ordinateurs,

Référence M/3 : développement et mise en application de procédés et d'outils pour la conception et la mise en œuvre des produits (matériels et iogiciels),

Référence M/4 développement de systèmes d'essais et de mesure pour le contrôle qualité, développement de progiciels, notamment pour 'Industrie et le commerce, l'Industrie graphique, les organismes de crédit et les banques, la CAO/CFAO.

En rejoignant nos équipes, vous bénéficierez, entre autres, des avantages suivants : • rémunérations en rapport avec les exigences de l'employeur • promotion rapide à des postes de responsabilité • initiative individuelle • formation continue dispositif exemplaire de prestations sociales.

De plus, pour faciliter votre installation à Munich, nous avons prévu pour vous : • une aide pour la recherche d'un logement e des stages de langue allemande.

Pour un premier contact, nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, en précisant la référence du poste, à l'adresse suivante :

SIEMENS S.A. Département du Personnel. A l'attention de M. DUCOUDERCO B.P. 122 - 93204 Saint-Denis Cedex 01.

Vous pouvez également nous remettre votre dossier et obtenir des renseignements complémentaires en nous rendant visite sur notre stand du SICOB (3 AF 3178).

IMPORTANT SERVICE INFORMATIQUE

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

CHEF DE PROJET

280.000 F/AN

dans le cadre du développement des applications de gestion sur DPS 7 (GCOS 7, IDS, TDS) et/ou MINI-6 (Mod. 400, TOTAL, DFI). — Diplômé de l'Université ou Ecole d'Ingénieurs. — Expérience confirmée sur systèmes précisés.

Adresser C.V. s/ref. 4676 à Pierre LICHAU S.A. 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex, 02, qui transmettra.

SINGAPORE AIRLINES

CARGO MANAGER



emplois

régionaux

Entreprise de travaux publics à vocation internationale, située dans le SUD-OUEST DE LA FRANCE recherche pour son

JURISTE

D'ENTREPRISE

Envoyer C.V., photo, grétent re 80.744, PUBLICITÉ ROGE BLEY, 101, rue Récumu 76002 PARIS, qui transmitte

LA VILLE DE SAINT-EGRÉVE (lehr .000 hab., proche de Gr

BN RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

pour son Service Culturel Les candidats doivent être IMPÉRATIVEMENT touleire

d'administration construires andidature à admeser à le filei u plus tard le 24 applicatio 38120 SART-EGREVE.

SPECIALISTE

TURBINE GAZ

tacter Genteo Interneti Tel. : (69) 32-38-55.

cours

et lecons

Siemens Data: l'avenir informatique est aussi européen.



INGÉNIEURS D'ESSAIS ET DE DÉMARRAGE DES INSTALLATIONS SUR CHANTIERS FRANCE

Débutant ou 1re expérience:

Après une formation intensive de plusieurs semaines è la connaissance du process et un training sur simulateur, vous serez intégré au sein d'équipes pluridisciplinaires, comme GÉNÉRALISTE responsable de programmes d'essais et de démarrages

Cette expérience acquise sur le terrain, ouvre des perspectives d'évolution variées au sein de la Société.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous réf. 81649 LM à FRAMATOME Département gestion prévisionnelle et recrutement - Tour FIAT - cedex 16-92084 PARIS-LA DÉFENSE.

FRAMATOME INVENTER ET GÉRER L'ÉNERGIE

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

recherche pour sa Direction Financière **. UN DIPLÖMÉ**

Grande école de gestion + DECS

întéressé par les questions comptables et le contrôle de gestion. Expérience professionnelle similaire 2 ou 3 ans.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions - C.C.I.P. Direction du Personnel et des Relations Sociales 8, rue Chatzaubriand 75008 PARIS

Responsable commercial et administ du département fret. Justifiant de quelques années d'expérience dans un domaine similaire. commune summane.
Anglais courant obligatoire.
En lianon avec la direction générale.
Il devra déterminer la politique à long terme du
département et veiller à son application.

Envoyer C.V., lettre manuscrite en anglais et en français, photo et prétentions au 35, sv. de l'Opéra, Paris-2.

Cours perticullers mes prof. doment cours ticulies, toutes classes, tous riveste. Méthode de travel Rettrapage efficace Préceration acamen. Préparation sizamen. 7. 249-86-10, 249-03-56

Jeune Fettme, 1" pris Corner-yatoire, donne à domicile lepone pieno et de sythmes. Tél: 236-02-79 ap. 20 heures.

PIERRE LANIAU Corroerziete EMI, récirale 25 pays, leçons privées quitales cinspique. Tél. : 541-40-07. propositions

diverses

COMMERCE ON MARKETING esprit large sensible aux notions d'identité et culture.

CAISSE DE RETRAITE PARIS recherche

DIÈSE

Profil du poste :

participation active aux dossiers conseils

Contacter PHILIPPE DENOUN
Dièse, 9, rue Boissy-d'Anglas, 75008 PARIS,
Tél.: 742-40-23.

JEUNE ACTUAIRE ayant bonnes connaissances et expérience en informatique pour poste de CHARGÉ DE MISSION auprès du Directeur Général.

Situation évolutive. Rémunération motivante.

Envoyer c.v. et photo sous nº 918 à R.B. CARRIÈRES, 18, rue Foureroy, 75017 PARIS, qui transmettra.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER recherche pour son siège sociel à Paris-5º

ire du Bac 61 pour éta

COLLABORATRICE

Egr. avec C.V. + photo & REGIE-PRESSE, nº 312-305 M. 7, rue de Monttessuy, 75332 Paris Cedex 07, qui tr. ile Musique recrute PROFS

PUBLICITÉ PRESSE ÉDITION F. Large esp. : plenning, i Relations avec annonced fab., photograv., imprime Gestion dosears. Etudies

production, etc. Ecr. s/nº 6 782 le Monde Pub tervice ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italians, 75008 Parie

Ine F. 20 ans CAP + BAC comprabilité (notions informatique + suspe en entreprise). Rech. emploi comptabilité. Tél. : 942-76-21.

H. 37 ans, diptime assistant-bibliothidate decementaliste finatitus catholique de Paris, formation programmer, stage à le doc. écon. du « Nionde », racherche poste corresponsant Paris ou région parisienne. Etr. 2/nº 5 789 le Nionde Pub., service ANNONCES CLASSES. J.F. 32 ans, Sucy-in-Brie, cherche emploi SECRETARIAT mi-tempe, région 94, intérim s'abstenir. Tél. : 690-69-13

DRECTEUR OU PERSONNEL rich. contrat D.P. ou temps partiel. Tél.: 790-02-08.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F., 25 ans, formation fitté-raire triveau egrég.), expérience professionnelle domains du li-vra, efficace, motivée, grande mobilité géographique, cherche emploi lectrice, secrétaire d'édition, rewriter chez éditeur. Ecr. s/n° 8 793 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, rue des trailers, 75008 Paris. CADRE ADMINISTRATIF

J.F. 37 ans, perfaturment tillingue, anglais, notions hibreu, espagnol, allemand, maitrise DEA sciences humaines. Libravoyager, cherche insvell cormapondant. Besulieu 357-96-71. Secritaire, 11 ans expérience BTS, angl. Traitement texts

deutants synt CAP et BEPC ch. emploi BUREAU DACTYLO, avec notions comptabilité. Er é/r 6 730 le élonde p.é., service ANNONCES 124.859ES, 5, rue des italiens, 75008 Paris.

de 1 le

de al

CONTRACT - -12:00

TAKE IS

经实现的

Markon San San

Charletter mark a not

Subtrem dispersion :

(海东路 水平)

御機士 かいしょしょ

翻 禁止的声音的 人人

September of Ben I want

The second of th

発性性 一体 シューナー・

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

mont some as

A. 45-345-62.14.

Mary 2

· 生化 · 李子 · ·

ABOUT TRY ...

機能を でんしゅ いっ

Pirat # ; ;

Service of the service of

m -

脾性症病 工作

-arguiring 1.55.

B Contractor

\$300 Bur 15

r 📹 o processor -

THE HARPS OF ST

N 1884 43.35

THE PARTY

4. T. 12. 12. 1

THE PERSON

water a g

2 10 m 10

建个人

2.

infin mount .

THE PART OF THE

me de deste de l'anne de

化化甲基 解除性

洛 加油汽车。

Dollar: reprise technique: 8,86 F

Après son vif repli du mardi 17 septembre, le dollar s'est raffermi mercredi 18 septembre, remontant au-dessus de 2,90 DM et de 8,85 F. La veille, il avait sensiblement fléchi, revenant de 2,91 DM à 2,87 DM et de 8,88 F à 8,78 F. Ce raffermissement est dû à des raisons techniques, les vendeurs de dollars à découvert se hêtant de les racheter lorsque la baisse a été rapide. En fait, les opérateurs s'interrogent toujours sur la vigueur réelle de la croissance aux Etats-Unis, et se montrent prudents. Tous attendent la publication. vendredi prochain, de l'e estimation avancée » sur la haussa du PNB américain au troisième trimestre de l'année en cours.

Transports: un nouveau directeur général pour la RATP

M. Michel Rousselot, directeur du personnel au ministère de l'urbanisme, du logement et des transports, a été nommé directeur général de la RATP en remplacement de M. Philippe Essig, nouveau président du conseil d'administration de la SNCF. La tâche impartie à ce polytechnicien de cinquante-quatre ans, ingénieur général des ponts et chaussées, différera notablement des fonctions qu'il s assumées entérieurement. Il e occupé des postas dans des servic d'études et au Plan avant de devenir le directeur général de l'établissement public de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, de 1974 à 1981. Homme de conseil, il a fait partie des cabinets ministerials éphémères de MM. Alsin Payrafitta (1974). Jean-Jacques Servan-Schreiber (1974) et Louis Mermaz (1981). II les faut aujourd'hui gérer la RATP dans une conjoncture budgétaire difficile qui impose des économies et des gains de productivité. Se tâche sers compliquée par la présence de M. Claude Quin, president de la RATP, communiste, qui n'entend pas jouer les utilités et veut a'opposer par tous les moyens à ce qu'il appelle une « spirale du déclin ».

LE CHOMAGE EN AOUT

Une hausse saisonnière et des signes de dégradation

A la fin du mois d'soût, en données corrigées, le chômage avait augmenté de 0.4 % par rapport au mois précédent, et frappait 2 424 900 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE. En données brutes, on enregistrait une progression de 2,2 % at l'on comptabilisait 2 309 900 chômeurs recensés

Publices le mardi 17 septembre par le ministère du travail, les statistiques mensuelles indiquent, comme chaque fois à cette période de l'année, une reprise saisonnière des demandes d'emploi. Mais, avec 10 700 chômeurs de plus en un mois, en données corrigées, et même 50 700 de plus, en données brates, ces augmentations ne traduisent pas une aggravation réclia de l'état du marché de l'emploi. Observé sur un an, ce mouvement de baosse paraît également d'one ampieur fimitée puisque, en comparaisonavecleschiffresd'août 1984, on constate une progression annuelle de 3,1 % seulement, tant en données brutes qu'en données corrigées.

D'une année sur l'antre, également, le nombre des nouveaux demandeurs d'emploi qui se sont signalés en cours de 306 000 en août 1984 à 307 100 en aout 1985 (- 16,3 % en un mois, + 0,4 % en un an), pour ce qui est des données brutes; la situation étant à peine plus inquiétante en données corrigées (+ 3,7 % en un mois, + 5,2 %

Conformes donc à la situation constatée depuis de nombreux mois, et ce pratiquement depuis le début de l'année 1985, ces résultats apparemment satisfaisants contiennent maleré tout quelones éléments préoccupants Comme si, au-delà de la stabilité encore évidente, s'annonçaient les signes d'une possible dégradation.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour verser dans le pessimisme, il convient de remarquer un ralentissement du rythme des sorties du chômage qui pourrait préparer de nouvelles difficultés, 315 357 personnes ont quitté les registres de l'ANPE en août, en données brutes, contre 407 183 au mois de juillet (- 22,6 %) et, il est vrai, 269 019 an mois d'août 1984 (+ 17,2%). Il n'en reste pas moins que les placements dans un nouvel emploi par l'agence elle-même semblent marquer le pas (- 22,5 % en un mois, + 1,3 % en un an). Même les reprises déclarées d'activité à la suite d'une recherche personnelle semblent faiblir (-44.8 % en un mois, + 4.4 % en unan), tout comme, dans une moindre mesure, les reclassements dans un emploi compris dans la catégorie, composite, des « absences au contrôle ou non-réponse à la convocation »

Jusqu'à présent, le relatif maintien du chômage s'expliquait surtout par un mouvement de retour à l'emploi. indicatif d'un certain frémissement du marché du travail. Qu'edviendraitilsi ceffux venait à setarir ?

(- 1,4 % en un mois, + 18,1 % en un

Or, au même moment, l'effet des TUC atteint son niveau le plus élevé, avec 145914 stagiaires remunérés, et devrait avoir progressivement moins d'impact, car les premiers jeunes accueillis dans ce dispositif commoncent à en sortir. De même, les entrées dans les différents types de stages seize-dix-heit ans, dix-huit-vingt et un ans, contrat emploi-formation, - tou-

de mois n'a que peu progressé, passant d'août da l'année précédente de 306 000 en 20ût 1984 à 307 100 en (+ 279,2% et + 192,4%, not comm une plus faible réussite par rapport au mois de juillet (-25,7 %et-28,6%).

Craquements

Après le traitement social, qui s'appuyait essentiellement sur les salaries les plus âgés, les mesures en faveur des jeunes pourraient à leur tour perdre de leur efficacité et, par conséquent, ramener le chômage à son évolution naturelle, si ces indices se confirmaient les prochains mois. Dans ce cas, il ne resterait plus qu'à espérer dans le succès de la formation en alternance, aprement désendue depuis l'été par le CNPF (ce dermer vient d'ailleurs de lancer une campagne publicitaire remarquée sur le sujet)

pour nu mieux contenir les demandes d'emploi à leur niveau actuel.

Ces quelques craquements, déjà apparents dans les statistiques d'août, au demeurant à peu près stables, sont d'autant plus angoissants qu'il s'avère que le marché du travail poursuit sa mutation vers la précarité. Au mois d'août encore, les causes de chômage pour sin de contrat à durée déterminée (+3,6%enun mois, +9,1%ennnan) et pour sin de mission d'intérim (+ 18,9% en un mois, + 3,4% en un an) unt tellement progressé que, en chiffres absolus, elles sont pratiquement quatre fois plus nombreuses que les licenciements pour raison écono-

ALAIN LEBAUBE.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Redressement en août

La balance commerciale de la France s'est nettement redressée en sout, enregistrant un excédent de 4 millions de francs, en données corrigées des variations saisonnières. après un déficit de 3,84 milliards de francs observé en juillet. Pour les bnit premiers mois de l'année, le déficit s'élève, en données corrigées, à 18,2 milliards de francs.

En sofit, les exportations se montent à 74,919 milliards (56,894 en données brutes) et progressent de 0,8 % par rapport an mois précédent. Les importations s'élèvent à 74,919 milliards (56,894 en données brutes), en diminution de 4,1 % par rapport à juillet. C'est ce recul qui explique principalement l'amélioration de nos échanges extérieurs en

On note cependant nn net rétablissement de l'excédent agroalimentaire, qui passe de 1 à 2,3 milliards de francs de juillet à août. De même vuit-on se redresser les échanges de produits manufacturés, dont l'excédent passe de 4,1 mil-liards de francs en juillet à 5,9 milliards en soût. An ministère du commerce extérieur, tout en se félicitant de cette amélioration, on n'en souligne pas moins que l'excédent du mois d'août n'atteint pas la moyenne (7,48 milliards) des sept premiers mois de l'année. Giobalement, les quent plus de progrès (le Monde du 31 anut).

Les ventes d'Airbus, qui avaient joué un rôle important au cours du premier semestre (trente-trais exemplaires vendus), n'ont plus le même effet. Ancun appareil n'a été vendu en août, et, selon certains experts, il n'en resterait qu'une dizaine à peine à livrer d'ici la fin de

Ouant à la facture énergétique. elle s'est légèrement alourdie, pas-sant de 12,2 milliards de francs en juillet à 12,8 milliards en août. Au même mois de 1984, le défieit avait été de 14,19 milliards de francs.

Sur les trois derniers mois (juin, juillet, août), le déficit commercial de la France est ramené à 1,47 milliard de francs, alors qu'il avait été de 3,44 milliards pour les mois d'avril, de mai et juin, et de 10.9 milliards au premier trimestre de 1985. Ces résultats ne doivent cependant pas nous porter à l'optimisme. Les deux seuls muis qui unt été positifs en 1985, c'est-à-dire juin et août, ne l'ont été que grâce à une forte diminution des importations (de l'ordre de 4 % à chaque fois). Les exportations, en revanche, marquent le pas. Elles n'augmenteraient que de 1 % en volume ao troisième trimestre, ce qui traduit une faiblesse inquiétante de la demande extérieure.

F. S.

L'AMÉLIORATION DES RÉSULTATS DES ENTREPRISES

Le poids du secteur nationalisé

La situation des entreprises, qui s'était fortement dégradée depuis le premier choc pétrolier de 1973, s'est nettement améliorée depuis 1983. La tendance à la baisse du taux de marge s'est inversée grâce notamment au développement des exportatioos et an ralentissement des charges salariales.

En rappelant ce qu'on pourrait presque appeler des évidences, M. Miehel Devilliers, dans le dernier numéro d'Economie et Statistiques (1), apporte cependant d'importantes nuances à cette analyse. Il ressort mut d'abord de son étude que le taux de marge (rapport de l'excédent brut d'exploitation à la valeur ajnutce), qui mesure la richesse d'une entreprise, reste un critère fragile. A tout le moins, son amélioration reste insuffisante compte tenu notamment des frais iera des sociétés oui de

30 % à plus de 50 % de l'excédent brut d'exploitation.

Un autre élément, note encore M. Devilliers, amène à tempérer le jugement sur l'amélioration des comptes des entreprises : la croissance du taux de marge provient pour une grande part de phénomênes spécifiques aux grandes entreprises nationales. Leur part dans l'excédent brut d'exploitation des sociétés est passé de 14,9 % en 1981 à 18,4 % en 1984. Les PTT et EDF out joué un rôle important dans cette progression, les premiers en raison d'une angmentation des tarifs des télécommunications, la seconde grâce à une augmentation de la production.

C'est l'industrie, du fait de la demande extérieure, qui a le mieux tiré partie de la situation, C'est dans ce scul secteur aussi que progresse

1984 et devrait stagner en 1985. Dans l'industrie, la croissance est de 9 % en volume en 1984 - mais ce chiffre recouvre une augmentation forte dans les secteurs nationalisés et faible (4 % à 5 %) dans le secteur privé ». L'hésitation à s'endetter et la médiocrité des perspectives de demande constituent aujourd'hui le frein principal à la progression de l'investissement.

En ostre, le maintien d'un taux d'intérêt à long terme élevé (6 % en termes réels actuellement alors qu'il n'était que de l'ordre de 2 % en moyenne an cours des années 60 et 70) · est défavorable à la décision d'investir à la fois parce qu'il nécessite une remabilité plus forte des investissements (...) et parce qu'il stimule la substitution des investissements financiers aux investissements physiques ».

(1) Economie et Statistiques, nº 180, jours très fortes comparées ao mois de notre équilibre extérieur, ne mara 1984, sont passes de moins do formation de capital fixe a reculé en septembre 1985.

appartements ventes

PRÉPARATION CONCOURS D'ENTRÉE AUX CARRIÈRES PARA MEDICALES KINÉ, infirmier(éra), pédic. ergo, sago-forme, sur, puédicales sur, puédicales sur TÉL.: 246-97-70. 824-14-01. A DES PERSONNES ENTRE 23 et 46 ANS NEVEAU BAC + 1

formation professionnelle

ayant une expér. comment et connaissant l'anglais. Nous offrons one FORMATION D'ASSISTANT ADMINISTRATIF des services export

Staga à ploin tempe rémunéré ; novembre 1985 à juillet 1985 Recrutement sur envoi de CV Tests écrits JEUDI 28 SEPTÉMBRE 1985

Tél. : 226-12-36 · Vous êres intéressé per le D'INFORMATIQUE

MICRO-INFORMATIQUE

· Vous evez su minimum UN STAGE DE FORMATION A ME VENTE DE MATÉRIEL ENFORMATIQUE et BUREAUTIQUE

vous est proposé. Stage octo-bre 1988. Erw. C.V. GRETA DU TERTIAIRE 70, bé Bessières, 75017 Peris T. 226-01-85 et 627-63-33. représentation

demandes

Plaseura derecteura des ventes regroupés en società richer chent tout produit ou servici à commercialiser enimation at création (oros de vente. Ecr. a/m 8 781 le Moode Pubservice ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. Alfatta 1,8, octobre 1978, 82 000 km, embrayage, praus récents, 13 000 F, 451-45-41. *'immobilier*

1= arrdt

LES HALLES ST-HONORÉ LES HALLES ST-HONORE
BEL IRIM, XVIII, ASCERSEL
RÉNOVATION DE LUXE
DUPLEX 4º ET B' ETAGE
90 ET 125 m'
GARBI - 567-22-88.

RUE RICHELIEU
Vieger occupé 66 m², 1 bite,
75 ans, comptient 170 000 F.
+ rente, 3 600 F/mole,
Tél. 326-44-50.

6° arrdt PROX. ST-SULPICE Vde 130 m², caract., achète 200 m², rive g. 703-32-31.

7º arrdt M- INVALIDES APPT prof. 300 m² + 50 m² patio + 50 m² s/sel, 4 800 000 F. 251-20-19 — 703-46-90

16° arrdt JASMIN 4 PIÈCES

/ole privée, 4º ét., 85 m², sime, soleil, 1.300.000 F. Té-léphone : 228-34-39. LASMIN

DUPLEX 5° et 8° 61, soleil calme, reception + 4 chires 2 beins; REFAIT NEUF. 3.000.000 F. 228-34-39.

18° arrdt MAIRIE XVIIII, imm. p. de t. 2 pièces, confort, 248 000 F. 3 pièces, confort, 423 000 F. MANO MARCADET 252-01-82. 92 Hauts-de-Seine

PRÈS PTE D'ORLÉANS ble pierre de taille 4 et se tout confort à rénover. 533-56-58

Val-de-Marne 94 — LA VARENNE, vde epot ries gd standing, amplacement oxceptionnel 3/4 pose, Cuisina équipéa, Delton, garaga. A saisir: 633-71-47. appartements achats

Rech. URGENT 110 8 140 m² Paris, préf. 6°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 6° PAIE CPT. 873-57-80.

Recherche 1 à 2 P. PARIS préf. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-, avec on serie traveux PAIS COMPTANT chez notaire Tél. 873-20-67, même le soir.

URGENT STÉ AMÉRICAINE, 18º RECHERCHE ACHAT DBLE LIV. + 3 CHBRES BUDGET. 3,800,000 MICHEL BERNARD. 602-13-43.

JEAN FEUILLADE, 54, ev. La Mocte-Pioquer, 15- 588-00-75. Recherche pour clianta aéfleux APPTS à partir de 100 m² dans 15- et 7- andrs.

SERGE KAYSER

CONSEIL IMMOBILER
69, R. GALANDE PARIS-5328-60-60
RECH. RIVE GAUCHE
APPARTEMENTS ORIGINALIX
MAISONS AVEC L'ARDIN
ESPACES A AMÉNAGER.

STÉ BARDOT, 705-45-55 36 bis bd Latour-Maubourg (7°) rach, urgt GDS APPTS ds imm. qual. pr clients motivés. ACHÈTE Studio ou 2 pièces June à rénover, 223-73-73.

locations non meublées, demandes

Paris Pour loger dispenses et personnel mutés IMPORTANTE BANQUE FRANÇAISE rech. divers appts, 2 à 8 p., studios, elbes, Pans et anvirons. 504-04-46.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas tres beni., loyer garanti (1) 889-88-65 - 283-67-02. ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES

locations meublées demandes

pavillons

PTOX VERSALLES

de campagne

Perc rég. Maine-Normandie Entre Aleroon et Barnoles-de-fome (213 km Perla). Particulier vand cause maidée micon de campage mouthle en cours de finition (nate pointure et papiers). Sur cave avec puirs. S. de Séjour avec cheminée, 2 chambres, ouisine équipée, saile de beins et wc. Chauffage électrique. Le tout sur 1 300 m. de tembra avec actres fruitiers.
Bordé par pente nv. 1 v carég. (Pêche et chasse). Prix : 280.000 F. Ranseignements sur 736-18-74.

châteaux Anjou a/colline, to pett offi-teau, rác. 8 P., vue spierd., pare 8 ha. (41) 39-21-81, man.

terrains

21 A VENORE TERRAIN CONSTRUCTIBLE, 1.600 m². BERRIC (56) 13 km piage, 7 km Questembert, 85 F m². Tét. 187) 41-81-88.

Viegers., 35, bd Voltairs, 75011 PARIS. Tel.; 365-61-58

555-91-82

OFFICE INTERNATIONAL

rech, pour se direction beaux appts de standing, 4 pièces et plus. Tél. : 285-11-08.

Maison récente, sélour, 6 ch., tout conft. 1.250,000 F. VIMO - 961-32-70.

1] A VENORE TERRAIN CONSTRUCTIBLE, 7.500 m'. Région Questiembert (65), à 20 km Piage, 1,5 km ville. 85 F m'.

viagers ETUDE LODEL

60 m², 5° ét., asc., bel imm platre près rue Carpeaux, M° Lamerck, 178.000 F ÷ 1.800 F, occ. F, 71 s. 268-19-00 LE CHESNAY/PARLY & BOOK 3 6 4 P. cave, gar., calme occ. fine 75 a., 80.000+3.000 F/mais, Viagers F. Cruz - 268-19-00, bureaux

Locations

YDTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTIONS (serie traig honoraires) AGECO 294-95-28 STATIONNEMENT AISÉ

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL-RC-RM Constitution de Sociétés. Démerchez et tous services. Parmemences téléphoniques.

355-17-50 SIÈGE SOCIAL Bux, secrétarist.

CONSTITUTION STE ASPAC 293-60-50 + DOMICILIATION 8, 2

Secritariat, ed., télex. Location bureaux. Toutes démarche pour constitution de société ACTE - 359-77-55 GARE DE LYON

Location courte durée, burn ent. meublés dans mm. Indép Direct potaire. 329-58-65. SIÈGE SOCIAL

locaux commerciaux

Ventes Vd on foue 93100 400 m² 1= et. Burs Arel. + 4 p. + 50 m² terr. T. : 387-96-37 ou 67-14.

REPUBLIQUE Location of un magazin 150 m², amère-mag. + cave Bell neuf de 3-6-8 76L 27Z-17-62 et 300-28-93 (après 20 h)

lagenda do Monde Moquettes

A spice

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Prix posée : 89 F/m².

N'ATTENDEZ PAS LES FÉTES DE FIN D'ANNÉI POUR VOS COMMANDES

MONTLDUIS AGE.

Spécialités

(vins)

régionales

Artisans

Trensporteur, sérieux, cherche industriel pour travail en location Mercadas LP 709, 30 m², M. 8ARDON, 161. le soir : 343-14-71. Bijoux

ACHAT OR BIJOUX ANCIENS

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERROND Justiliser-Origines TOpére, 4, Chaussée d'Antin Erolle, 37, ev. Victor-Hugo. Vartes, Occasions, Echanges BUOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES BASCES ROMANTIQUES
so choiséasent chez GILLET,
18, r. d'Arcelo, 4- 354-00-83.
ACHAT BUQUX OR-ARGENT.
Métro: Crús. Médaille N.-D. de
Parie. Argent 190 F et or.

Papyrus Paryme d'Egypte, 100 % origi-nal, deserée et peints à la mein, tout artisanet égyptien. Gros. 1/2 gros. détail. Expo-permanense à L'Orient Preses. 85, sue Michal-Ange, Paris-18°. Tél.: 851-61-67.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hôtel de 100 chambres sur la mer, célèbre dans le monde entier (à 100 km de Londres), et notre école d'anglais tout aussi célèbre dans les mêmes bâtiments. 25 % DE RÉDUCTION pr les séj. de 90 jours et plus (y compris cours spèc. pour les examens de Cambridge). REGENCY SCHOOL OR ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent (Angleterre). Tel, 843-59-12-12 Télex 96454 ou M= Bouillon, 4, rue de la Persèvérance, Eaubonne 95. Tél.: (3) 959-26-33 (soirée).

REGENCY LANGUES
116, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS.
Tél.: (1] 563-17-27 Télex ISO BUR 641605. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH 118/119, palais de la Scala, Monaco. Tél.: (93] 50-49-00 Télez 4 69 870 118,

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE

Classe CM2, 23 di., Paris-13-, ch. classe similare dans un reyon de 400 km mar. surour de Pares pour correspondance individualia. collective et voyaga-achenge. S'adr. à km- Bucsia-Deide, institution.

5. rue Dameame, 75013.

TG.: 588-08-25.

Stages

La D.R.J.S. i.d.F. organsa une action de format. (15 oct.-fin 85) sur la résisation du Nº 11 d'une dission télévicée sur la charson. Dete limits inscript. 1 oct. Tél.: 363-36-14, 063-11-94.

Cours

e MOQUETTEZ-VOUS » A PRIX ENTREPOT 100.000 m² Inine-synthétiqu Toutos qualités. Cristions DOCTEUR en DROIT, Italien, donne cours d'Italien. Tél. 856-88-25. BINEAU MOKET'S Echanges 3. bd Bineau, 92 LEVALLOIS. T6L: 757-19-18.

Gardes de logements et d'ani-maux domestiques à dom, contre hébergaments le temps de vos déplacements. T. 206-53-93. Troisième âge

Hôtellerie 3º âge, service per-sonnalisé, cueine soignée, pen-sion complète à partir de 300 F par jour.
33, av. Louis-Aragon, 84800
VILLEJUIF. M* Louis-Aragon.
T.: 638-34-14 et 726-89-63.

Vacances Tourisme

Loisirs ORISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un lit. Demipension. É 60 par semisire,
edultee entre 21-80 ens.
S'adresser à 172. New Kent,
Road London SE 1.
Téléphone: 01-703-417à.

VENDS A CHAMOMX STUDIO EN MULTIPROPRIÉTÉ. Situation exceptionnelle, casiar à ekia, parking voiture. Une sernaine à vie en jarvier ou mars. 15.000 F. Téléphone : 405-47-47 après 18 heures.

Camping-car

A vendre WESFALIA JOKER; cou-chage 4 places, tolt ouvrant, fiver, richaud, frigo trimuse, penderie, rangements, sièges tournants, deux tables, sur TRANSPORTER 8 CM 1881, 58.000 km, très bon état. Prix 63.000 F.

CARAVANE PLIANTE TRI-GANO série RANDGERS 1 AN cuisine complère, très pratique, montage rapide, 7.500 F. PTC 490 PV 460 CH 30.

19, avenue M^m-d'Houdetot, 95600 EAUBONNE, 959-14-43, Pert. vend camping car + ac-cespoires Mercedes desel 206, 90.000 km. Possibilité véhicule

188次3下25日 1.5

. - garant 1 -<u>,</u>

.....

Victor PC15
performant
comme
Comme
PC
PC
moins cher
qu' (CE) PC
(désolé pour (CE))

Comi é qui fa inform: victor, s gaireme ila con Conci ant plus advers pas sans Preno sons vol et tant 1 pas dans parler a de prodi ent mat Exce CHER. T Remai garder c ien de p West-ce effet, en missible, onnu da entier, d Mser se Encor lous com aiteme lémarch

hose qui

^{le}pendar

on peut

Matériel :

ant que

et le proposer à un prix beaucoup plus séduisant que celui qu'affi-

che

La preuve? Le Victor PC 15. Il coûte 24.900 F*, soit plus de 10.000 F de moins que l' ** PC, et ce, alors que les performances sont égales ou supérieures!

Ainsi, le Victor PC 15 propose une capacité de stockage de 15 Mo alors que la plupart des PC n'a qu'une capacité de 10 Mo.

De plus, l'utilisateur du Victor PC 15 bénéficie, grâce à un moniteur de 14 pouces, de 30% de surface écran supplémentaires.

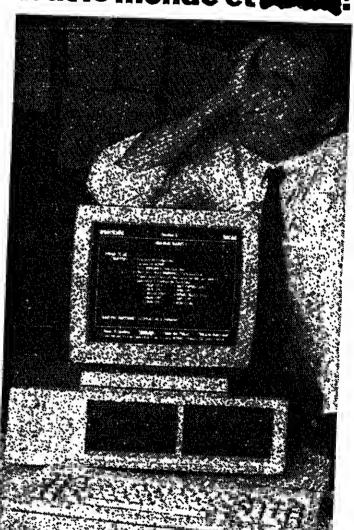
Et ce n'est pas tout!
Le Victor VU - l'interface utilisateur du Victor PC 15 - fait gagner du temps à l'usager en guidant son travail par de simples messages organisés sous forme de menus. Finie, désormais, la consultation fastidieuse et peu pratique du manuel de système d'exploitation!

Bref, à performances égales ou supérieures le Victor PC 15 est bien moins cher que l'ANDE PC.

e 3

N'en déplaise à

Lequel 1 ne va sans doute guère apprécier que nous vous donnions nos coordonnées – et que vous puissiez nous contacter à Victor Technologies, Tour Horizon, 52, quai de Dion-Bouton 92800 Puteaux (tél. : 778.14.50) ; ou encore à Lyon : (7) 234.12.45 ; Montpellier: (67) 64.71.72; Nantes: (40) 89.24.28. Mais l'on ne peut contenter tout le monde et



* Configuration complète avec clavier et écran monochrome. Prix HT au 1/9/85. (Possibilité de location financière : 700 F par mois sur 48 mois - CEGEDATA).

Comme toute société qui fabrique et distribue du matériel microinformatique, nous, Victor, sommes nécessairement confrontés à la concurrence.

Concurrence d'au-

Concurrence d'autant plus vive que nos "adversaires" ne sont pas sans qualités.

Prenons par exemple
Nous reconnaissons volontiers à man,
et tant pis si ce n'est
pas dans les habitudes
de la profession de
parler ainsi, le mérite
de produire un excellent matériel.

Excellent, mais CHER. Très cher...

Remarquez, à y regarder de plus près, rien de plus logique: N'est-ce pas normal en effet, en tout cas admissible, quand on est connu dans le monde entier, de vouloir imposer ses prix?

Encore une fois nous comprenons par-faitement une telle démarche. La seule chose que nous disons cependant, c'est que l'on peut fabriquer un matériel aussi performant que celui d'

VICT R

Comme moins cherqu'

*

P

(000)

y

n'est convaincante

L'association du transport aérien international (IATA), qui rassemble cent quarante compagnies, vient d'exiger une enquête plus approfon die sur la catastrophe qui a fait dis-paraître, le 23 juin, le Boeing-747 d'Air India au large des côtes de l'Irlande et provoqué la mort de trois cent vingt-neuf personnes.

Le directeur général de l'IATA, M. Gunther Eser, a manifesté l'impatience de ses mandants qui « tiennent instamment à ce que les autorités chargées de l'enquête ne négligent aucun effort pour déterminer exactement ce qui s'est passè (...). L'incertitude qui règne doit être dissipée dans les plus brefs délais, au besoin en ramenant autant de débris que possible du fond de la mer afin que l'enquête puisse être menée à bien ».

Constructeurs aéronautiques et compagnies aériennes sont particu-lièrement attentifs à la sèrie noire de cette année 1985. Toutefois, la disparition dn Boeing d'Air India les inquiète plus que les autres catastro-phes aériennes. En effet, celles-ci sont en passe d'être expliquées.

• DALLAS (2 AOUT - 132 MORTS). - Le Tristar de la com-pagnie Delta Airlines qui se possit sur l'aéroport de la métropole dn Texas a été plaqué au soi par une inversion des vents provoquée par un orage extrêmement violent. Une incompréhension entre le pilote et la tour de contrôle serait à l'origine de l'accident. Une querelle est prévisi-ble entre la compagnie aérienne et les aiguilleurs du ciel.

• TOKYO (12 AOUT - 520 MORTS). - Un Boeing-747 de la compagnie Japan Airlines s'est écrasé après avoir perdu l'usage de ses gouvernes à la suite d'une décompression brutale qui nvait emporté une partie de son empennage. La décompression a été provoquée par la rupture d'une claison séparant la cabine pressurisée de la queue qui ne l'est pas. La JAL et la firme Boeing déterminerant si cette rupture est due à une mauvaise surveillance ou à une réparation incor-recte de l'avion en 1978.

 MANCHESTER (22 AOUT - 55 MORTS). - Un Boeing-737 d'une filiale charter de la compagnie

réacteurs Pratt and Whitney eut explosé, perçant une conduite de carburant et communiquant le feu à la carlingue. Le blocage d'un tobog-gan de secours et d'une porte a empêché une évacuation suffisam-

MILWAUKEE (6 SEPTEM-BRE - 31 MORTS). - Un réacteur Pratt and Whitney d'un DC-9 de la compagnie Midwest qui décollait de l'aéroport de Milwaukee n explosé. L'appareil s'est écrasé après avoir du moteur ayant vraisemblablement endommagé ses gonvernes. Une polémique est possible à ce sujet nux Etats-Unis, les compagnies aériennes nées de la dérégulation, comme Midwest, risquant d'être accusées de brader la sécurité en même temps que leurs prix.

Parades

Les parades à ces accidents ne sont pas moins connues que leurs causes et les professionnels ont commencé à les mettre en place. Une inversion des vents peut être com-pensée par une sophistication accrue de l'électronique contrôlant le pilotage qui remet les gaz avant même que le pilote ait pris conscience du danger. Pour le reste, scules des vérifications périodiques et approfondies permettent de trouver, par exemple, les quarante-six rivets défectueux découverts sur vingt-six 747 de la JAL. Le remplacement des parties critiques, des toboggans inadéquats et des moteurs fragilisés est en cours.

M. Herman Rabhan, secrétaire de la Fédération internationale des organisations de travailleurs de la métallurgie, peut proposer de limiter à quinze ans la durée de vie des avions pour limiter les risques British Airways a du interrompre d'accident (et pour accroître les son décollage après qu'un de ses effectifs de l'industrie aéronanti-

que). Il est douteux qu'il soit entendu, car un avion bien entretenu vieillit infiniment moins vite qu'une

En revanche, la disparition en voldn Boeing indien reste un mystère. Sa « boîte noire » note une interruption instantanée de l'alimentation electrique. Les corps repêchés por-tent les marques d'une décompres-sion brutale. L'apparell a donc explosé à 9 000 mètres d'altitude et à 850 kilomètres à l'heure. Pourquoi ? Les raisons avancées ne sont pas nombreuses : rupture de la structure de l'avion, collision avec les débris d'un engin spatial ou explosion d'une bombe sous la cabine des premières classes. La police du Canada, d'où provenait

l'appareil, semble convaincue de la validité de l'hypothèse criminelle impliquant des indépendantistes sikhs. Seule l'analyse des morceanx de l'avion éparpillés par 2000 mètres de fond et sur plu-sieurs kilomètres carrés pourrait aider les experts à y voir clair et à prévenir la répétition d'un tel sinis

En attendant, l'opinion publique manifeste une sensibilité exacerbée aux incidents aériens. Il n'est pas de jour sans qu'on claircane ce qui faisait les péripéties quotidiennes - et, somme toute, bénigne - du monde des ailes : éclutements de trains d'atterrissage, pannes de réacteurs, difficultés d'alimentation électrique, échauffements des freins et, même, découverte d'un morcean de queue long de 3 mètres provenant d'un Boeing-747 non identifié, décollant de Londres-Heathrow... Cette vigilance sourcilleuse est, en définitive, la meilleure garantie pour que la sécurité reste la première préoccupation des compagnies aériennes.

ALAIN FAUJAS.

SOCIAL

CONFLITS SOCIAUX

Grève aux chantiers navals à Dunkerque

A Dankerque, le personnel des chantiers navals Normed s'est mis en grève le mardi 17 septembre au matin, pour protester contre sept cents suppressions d'emplois annoncées en juillet dernier. La grève a été votée au cours d'une assemblée changle au source mille since contre le contre de la course de la c gênérale réumssant mille cinq cents des deux mille quatre cents salariés. Le comité d'établissement prévu mardi n'a pu avoir lieu, les syndicats (CGT, CFDT, FO, CGC) avaient refusé d'y participer; le directeur était absent ; des syndicalistes qui voulaient le rencontrer ont semé le désordre dans son bureau. La CGT et FO envisagent de proposer une grève illimitée: les syndicalistes redoutent de nouvelles suppressions d'emploi. La direction se déclare prête à discuter « sans subir de pres-

· A La Ciotat, in grève des chantiers navais, commencée le lundi 9 septembre, continue. Après le blocage, inndi 16 septembre, d'un péage de l'antoronte, la CGT annonce d' - autres actions ». M. Sainjon, secrétaire général de la

dents qui se sont produits à l'usine

Thomson CIT-Alcatel de

Colombes. Le droit à la violence

sonnes ont manifesté à Colombes à

l'appel de la CGT, de la CFDT, de

la CGC et de FO. « Le commando a

reçu des ordres, a affirmé M. Gérard Alexard, secrétaire de la

CGT. Nous accusons la direction de

l'entreprise, le PDG du groupe nationalisé CGE, nous accusons le

maintien de l'emploi. Dans les Cévennes, une centaine de mineurs occupent le puits depuis lundi matin 16 septembre. La direction a annoncé l'arrêt de la mine nvant la fin de l'année, l'extraction de la tonne de charbon revenant à 2 793 F pour un prix de

successives -

vente de 656 F, ce qui entraîne un déficit annuel de 73 millions de francs. Onze mineurs, dont le secré-taire de la Fédération interrégionale CGT du Centre-Midi, sont au fond de la mine. La CGT, qui indique qu'ils sont descendes - pour assurer la sécurité du puits -, accuse la direction de les y bloquer en relevant de son service le machiniste et d'avoir coupé l'électricité. La direcn'existe pour personne. Mardi matin, environ mille cinq cents pertion dément et affirme que les mineurs peuvent demander à être remontés ou à recevoir du ravitaille-

Fédération des travailleurs de la

métallurgie CGT, doit rendre visite

aux militants de l'entreprise. La

CFDT demande des « négociations sérieuses - et accuse la direction

« de provocations et de dérobades

• Dans les ports, la Fédération

CGT des ports et docks, qui doit être reçue le jeudi 19 septembre par M. Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, à appelé les personnels des

ports autonomes et des chambres de commerce maritimes et de pêche à

cesser le travail, pour obtenir le

ment, comme cela s'est fait mardi. · A Montpellier, les forces de l'ordre ont fait évacuer les locaux de la succursale Renault, où s'étaient enfermés en début d'après-midi une dizaine de militants armés d'extinctenrs et de lances à incendie. Des beurts se sont produits entre les policiers et une centaine de manifestants : trois de ces derniers, ont été légèrement blessés, ainsi qu'un policier et denx journalistes. Des élèments incontrôlés avaient allumé des feux à proximité.

Au Maus, près de mille six cems des cinq mille sept cents salariés de l'usine Renault ont participé à un meeting à l'occasion de la visite de M. Besse, président-directeur général du gronpe, qui a reçu les syndicats. Le matin, des débrayages avaient en lien an département machinisme agricole.

FAITS ET CHIFFRES

Social

 Séquestration de cadres à la accursale Renault de Montpellier. - Le directeur et les six cadres de la succursale Renault de Montpellier ont été séquestrés, le 16 septembre, pendant près de cinq heures, par une quinzaine de grévistes de la CGT. Le licenciement, fin juillet, d'un ouvrier accusé par la direction pendant les beures de travail est à l'origine du coussit qui dure depuis scot semaines. « En aucun cas nous ne reviendrons sur ces sanctions », & déclaré à sa libération - sans intervention de la police - le directeur

 La coopérative agricole de Vesoul-Belfort licencie le tiers de son personnel. - A la suite de son dépôt de bilan, le 29 juillet dernier. la CAVB va procéder, selon le syndic, au licenciement de 52 employès sur 170. Cette coopéra-tive polyvalente, à dominante céréalière, collecte environ 1,5 million de quintaux. La récolte 1985 n été confice à la coopérative voisine de

Gray (Hauto-Saone). M. Delebarre condamne le déménagement de Thomson-Téléphone. – Dans une déclaration au Marist du mercredi 18 septembre, M. Delebarre, ministre du travail, condamne le déménagement «musclé» de l'usine Thomson-Téléphone de Colombes : «Je considère comme inadmissibles les incl-

-FORMATION CONTINUE à l'LA.E. de GRENOBLE-

Lancement de la 8º promotion du D.E.S.S. GESTION DU PERSONNEL - fonction FORMATION (diplôme national de 3 cycle)

Démarrage: OCTOBRE 1985 : GRENOBLE et sa région Lieu Renseignements:

INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES - BP 47 X 38040 GRENOBLE CEDEX - Tél.: (76) 54-81-78 (poste 316) et 44-34-57

Sears, Roebuck and Co.

Depuis près de 100 ans, Sears offre aux consommateurs le meilleur de l'innovation à travers une large gamme de produits et de services.

Distribution

- Sears est la première société mondiale de distribution de détail.
- 36 millions de familles américaines font règulièrement leurs achats chez Sears.
- Plus de 27 millions de comptes crèdit-client
- Plus de 900 magasins de première importance en Amèrique du Nord.
- 100 centres de bureautique.
- 385.000 employés.

Assurances

- Alistate Insurance est le numéro deux des assureurs de biens et de responsabilités aux Etats-
- Elle se place en tête des compagnies d'assurancesvie américaines.
- 4.500 bureaux.
- 44.000 employès.

Services financiers

- Dean Witter Financial Services Group exerce ses activités dans les secteurs suivants; courtage en valeurs mobilières U.S., spècialiste des marchés primaires, secondaires et hors-cote, services de dèpôts et de prêts aux particuliers.
- Services financiers personnalisés pour plus d'un million de clients.
- Marchés des capitaux pour les entreprises, les institutions, les organismes publics.
- Service des comptes et préts bancaires.
- 19.000 employés dans 8 pays.



Immobilier

- Le groupe immobilier Coldwell Banker Real Estate est la plus importante société immobilière à services-complets en Amérique du Nord.
- . Il se situe à la première place dans le développement de l'immobilier commercial.
- Il réalise des opèrations immobilières dans le secteur résidentiel et commercial.
- Il est un des leaders dans la promotion d'immeubles de bureaux dans les centres commerciaux.
- Plus de 1400 bureaux aux Etats-Unis et au Canada, y compris les bureaux affiliès.

Commerce international

- Sears World Trade est une société de négoce international créée en 1982.
- Elle est spécialisée dans l'offre d'assistance aux entreprises et aux pouvoirs publics dans l'import/ export de produits et de technologies.
- Elle fournit des services de conseil et de gestion.
- Elle offre des services d'assistance commerciale notamment le financement et la gestion de frêt. Sears, Roebuck and Co a realisé en 1984 un C.A. de 38.828 millions de dollars U.S.

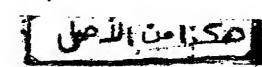
Sears, Roebuck and Co a réalisé en 1984 un C.A. de 38.828 millions de dollars U.S. La cour

AGF

VOS (

20 COSE ---

75. 71.0.



Contract to the second

My parties and the 48 4 Ve. ----

artemater ...

M. Harisa

Same and the same

機能機 かね エー

Att Beerings

Service of the service.

. . . . جيه جيه

Street Street Street

plane a

jara garan

A 4

Wanty or a

ay γ γ .

La comment of

1900 D. O. . . .

हेंची *ह*ं= - .

. د. بنه المعالمة

THE S

15 ··

1 100

18 . J. 18 . . .

ميد هيمها نعال ۾ نجارين

Sulfa Co Contract of

\$ 25

)... _ -:-

ويستنفيه

.

the remains

district the same

* * ·

The state of the state of

Section 6 or

表现在一种的表现。

de l le

nc-d n

AGRICULTURE

s chamiers navais à Coi, **CONFÉRENCE ANNUELLE** DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

La course aux sacs

Révisé quatre fois depuis 1962, l'accord international sur le café vat-il résister à l'épreuve du temps? Le casé, c'est un marché mondial d'environ 12 milliards de dollars; c'est surtout la source de recettes indispensables pour une cinquantaine de pays en développement qui assurent la quasi-totalité de la pro-duction mondiale.

Depuis lundi 16 septembre, à Londres, les représentants de ces pays affrontent en un round annuel, qui durera une quinzaine de jours, ceux des pays importateurs, vingt-cinq membres qui assurent 85 % de la consommation mondiale, dont au premier rang la CEE, qui absorbe 30 % de ce marché.

Cet accord international, qui a jusqu'alors à peu près fonctionné, présente la particularité de ne pas reposer sur un stock régulateur. Il est sondé sur un volume variable de sacs exportables. Ce volume est aug-menté ou réduit selon que le prix de marché moyen dépasse ou est inférieur aux prix-plafond et prixplancher retenus, soit 140-120 cents des Etats-Unis par livre.

Dès lundi, les PVD producteurs out fait valoir que les cours mondiaux étaient inférieurs au plancher convenu. Eo effet, le prix indicateur moyen de l'Organisation internationale du casé (OIC) n'est que de 119,5 ceuts. D'où la nécessité de réduire, selon eux, le volume exportable, afin de faire remonter le marché. Fixé à l'entrée de la campagne précédente, commencée en octobre 1984, le contingent exportable a été progressivement réduit au fil de l'année, de 60,2 à 58,2 millions de sacs (de 60 kg). La partie exportatrice estime que c'est encore trop. Trois arguments sont avancés : prix de marché trop bas, abondance des stocks chez les consommateurs, forte récolte attendue, notamment en l'absence de gelée dans les plantations brésiliens

Reste une inconnue : la tenue du dollar, dont la baisse est préjudiciable aux exportateurs, puisque le negoce s'effectue dans cette monoaie. Ils demanderont encore un relèvement des prix de la fourchette -plancher-plafond», que l'accord doit théoriquement défendre.

Les pays importateurs, CEE en tête, ne l'entendent pas ainsi : ils sont soit pour le statu quo, soit pour une augmentation du volume exportable, faisant valoir qu'à l'intérieur du quota global il y a problème pour les cafés de qualité supérieure, en quantité insuffisante sur le marché.

qui ne peut se faire qu'aux dépens des autres.

D'autre part, l'accord n'a pas d'effets prise sur les exportations effectuées à destination des pays importateurs non signataires, qui absorbeut environ 12 % du marché, et dans lesquels on trouve notam-ment les pays de l'Est. Ces ventes-là sont effectuées à des prix inférieurs, parfois de 50 %; elles donnent lieu à une contrebande et à des réexpéditions vers les pays importateurs signataires de l'accord.

l'année caféière courante, ces exportations out atteint 9,87 millions de sacs (+ 16,5 % sur la période correspondante de la campagne précédente). L'OIC devrait chercher à mieux contrôler. l'ensemble des expéditions et prévoir des sanctions contre les «contrebandiers». Tout le monde est pour en principe, depuis plusiours années déja. A Londres, ou cherchera une fois encore un accord pratique.

avec la wilaya (province) de Bouira, située à 120 kilomètres d'Alger, une des stages d'informatique à l'Agence régionale de développement. De leur côté, les autorités algériennes favoriseront l'activité des entreprises auvergnates à l'exportation (agriculture, construction, électronique). L'Auvergne a des projets similaires avec plusieurs régions italiennes.

Indépendamment de cette opposition classique, l'organisation interna-tionale doit faire face à d'autres sources de tensions. Certains exportateurs, seize environ, tout en souhaitant une réduction du quota glo-bal, réclament pour eux-mêmes une augmentation de leur quote-part, ce

Pour les dix premiers mois de

 Coopération entre l'Auvergne et la province de Bouirs (Algérie). — La région Anvergne (présidée par M. Maurice Pourchon, député PS du Puy-de-Dôsne) vient de signer convention d'amitié. En vertu de cet accord, des Algériens effectueront

LE NOUVEL ACTIONNARIAT DE FRAMATOME

Un bel imbroglio

Framatome est méconient. Et le clame. Nun du choix de ses nouvezux actionnaires, solution jugée relativement convenable ., mais des conditions de leur entrée dans le capital. La bagarre cogagée sur ce point depuis plusieurs semaines avec le Commissariat à l'énergie atomique, son seul actionnaire pour le moment, a atteint un point tel que Framatome n'a pas craint, le mardi 17 septembre, d'en appeler ouvertement aux pouvoirs publics, au nom

de la . morale ., accusant carrement le CEA d'a abus de pouvoir ». De quoi s'agit-il? Brutalement résumée, d'une affaire de gros sous. En un mot, de savoir qui, de Framatome ou du CEA, bénéficiera de la prime d'émission payée par les nou-veaux actionnaires (la CGE, Dumez, EDF et le personnel de Fra-matome), à l'occasion de leur entrée dans le capital. Deux solutions sont possibles. Dans la première, soute-une par le CEA, les nouveaux entrants verseront au Commissariat

la totalité des sommes correspon-

ENTREPRISES.

« Je n'y suis pes, mais j'y

reste » : c'est, schématique-

ment, la position adoptée par

Renault vis-à-vis de l'Afrique du

Sud. Officiellement, Renault n'a

aucune implementation, ni indus-

trielle ni commerciale dans ce

pays. Ses « intérêts » y sont

indiractament représantés

depuis 1983 par un importa-

teur, Euromotors, dont le direc-

teur général, Bernard Vernoux,

est un ancien colleborateur de la Régie. C'est Euromotors qui

fait assembler par l'usine Lev-

land du Cap les R 9 et les R 11.

et qui les commerciatise sous la

marque Renault Africa. Les

ventes de Ranault ont ainsi

atteint neuf mille trois cent dix

unités en 1984, soit 2,5 % du

marché sud-efricain. Pas oues-

tion pour la constructeur natio-

nalisé d'abandonner ce marché,

que ce soit pour des releans

idéologiques ou économiques.

Ce sont pourtant ces dernières

qui viennent de pousser l'italien

Alfa Romeo et l'allemand Volke-

wagen à décider la fermeture de

leurs usines sud-africaines.

Afrique du Sud : Renault, Peugeot

Alfa Romeo et les autres...

dant à 65 % du capital, sommes estimées entre 1 milliard et 2 milliards de francs. Dans l'autre, prônée par Framatome, ils paieront la majeure partie de cette somme à Framatome, sous forme d'augmentation de capi-

Juridiquement, reconnaît-on chez Framatome, la première solution est inattaquable. Depuis la liquidation de Crensot-Loire, qui détenait la moitié des parts sociales de Franzatome, société en nom collectif, le capital a été réduit de moitié (de 600 millions à 300 millions de francs), les parts jadis détenues par Creusot-Loire ayant été transfor-mées en indemnités dues à ses crean-

ciers (pour 757 millions de francs). Le CEA, seul associé, a donc parfaitement le droit de céder une partie de ses paris, après transformation de Framatome en société anonyme, et d'en toucher le moutam.

Reste la morale, basouée, estime Framatome, puisque e'est elle et non le CEA qui a'est engagée à indemni-

démonter pour si peu. D'autant qu'Euromotors a récemment

annoncé son intention de lancer

un investissement de 35 mil-llons de Jollars. De quoi antre-

voir une extension des chaînes

d'assemblage de Leyland, et, pourquoi pas 7 des ventes de

pièces détachées de Renault. Le

groupe nationalisé n'est, semble-t-il, pas la seul inté-

ressé, puisque l'autreconstruc-teur automobils français, Peu-

geot, discuterait actuellament

avec Renault et Euromotors de

la possibilità de monter des

505, voire des camionnettes

504, sur les chaines Leyland. Il

estyrai que le groupe privé se

déclare peu satisfait da son

« importateur- assembleur- dis-

tributeur » actuel, Samcor, qui

ne lui permet plus de vandre

que qualques centaines de véhi-

cules par mois. Dans les belles

années, Peugeot a vu montar

ses ventes jusqu'à un millier de 505 par mois. Nationalisé ou privé, les constructeurs français

n'ont apparemment pas d'état d'âme en Afrique du Sud, autres

que commerciaux. - C. B.

ser les créanciers de Creusot-Loire, après avoir, de plus, perdu dans la liquidation une bonne partie des prêts ou elle avait consentis à son exmaison mère (pour 861 millions de francs). A cette perte de trésorerie s ajouters donc, estime la direction une perte de substance de l'entreprise du fait que son capital sera réduit et la prime d'émision touchée

Le CEA de son côté, fait remarquer d'une part, qu'il n'est pour rien dans les avatars de sa filiale liés à la faillire de Creusot-Loire: d'autre part, qu'il paiera son tribut, puisque ces engagements se traduiront par une diminution des bénéfices de Framatume de 861 milliuns de francs en 1984 et à nouveau de 457 millions de francs en 1985; autant de dividendes perdus. Enfin, qu'il eucourt un risque fiscal impor-

Certes, répond-on chez Framatome, mais au bout du compte l'operation se soldera, si on retient la solution CEA, par une plus-value de

523 millions de francs pour le Commissariat, et par une perte pour Fra-matome de 884 millions de francs. Même si le capital est, comme il a êté officiellement promis, ultérieure-ment reconstitué, les gains du CEA resteront importants (418 millions de francs) et les pertes de Frama-tome substantielles (586 milliuns de

Est-il équitable que le CEA, qui vit de subventiuns gouvernemen-tales, laisse s'appauvrir sa filiale, lui prenant ainsi le « trésor de guerre» qu'elle avait amassé pour réaliser sa diversification. - par un abus de pouvoir (...) en faisant lui-même une confortable plus-value - ?

Qul tranchera dans cet imbrogliu juridique, fiscal et financier? Les puvoirs publics, comme le demande Framatome? Ou la justice? A moins qu'on ne laisse les nouveaux arrivants. la CGE en tête, juyer les arbitres...

AI.G.C.

Institut supérieur

de marketing, de distribution

et de communication

Cycle complet sur 3 ans

L'I.G.C. s'adresse aux jounes gens souhaitant se destiner aux emplois supeneurs dans les entreprises industrielles, les entreprises de produits grand pu-blic, la distribution, les agences de publicité, et toutes les organisations pour lesqualles le marketing, la publicité et la communication sont les élements essentiels du développement.

Admission en premiere année : baccalauréat + concours d'entrée ;
 Admission parallèle en deuxième année : D.U.T., B.T S., D.E.U G.

CONCOURS D'ENTREE À L'I.G.C.: Juin - Juillet - Septembre Année intensive de marketing

Cycle spécialisé sur lan

Pour les diplômes de l'enseignement supérieur : En fin d'étude dans la cadre de leur vie professionnelle.

Options: *Pharmacie - Medecine, *Distribution - Achats *Communication,

LG.C. INSTITUT GEORGES CHETOCHINE Elabicsement prive distrangmentern submission INSCRIPTIONS INTERPRETATIONS OF DECEMBER OF DECIMAL AND ALL MAKES . rue des Maninets

92500 RUEIL MALMAISON

Tel.: (1) 7082727

20. boulevard Eugene-Deruelle Tel. : (7) 8629466

POUR GARANTIR VOS OBJECTIFS COMMERCIAUX..

"PHONE MARKETING défriche de nouveaux clients pour EU-ROPCAR grace à ses approches originales."

STRATEGIES 7AN/85 "3 M a décidé de jouer la carte du Phoning avec PHONE MARKETING qui vient de mettre en place un système de prise de commandes par

"PHONE MARKETING et BULL: le mariage naturel du Phoning et de l'informatique."



"PHONE MARKETING et le CRÉDIT AGRICOLE : l'événement Carte Bancaire : 50% de ventes par téléphone."

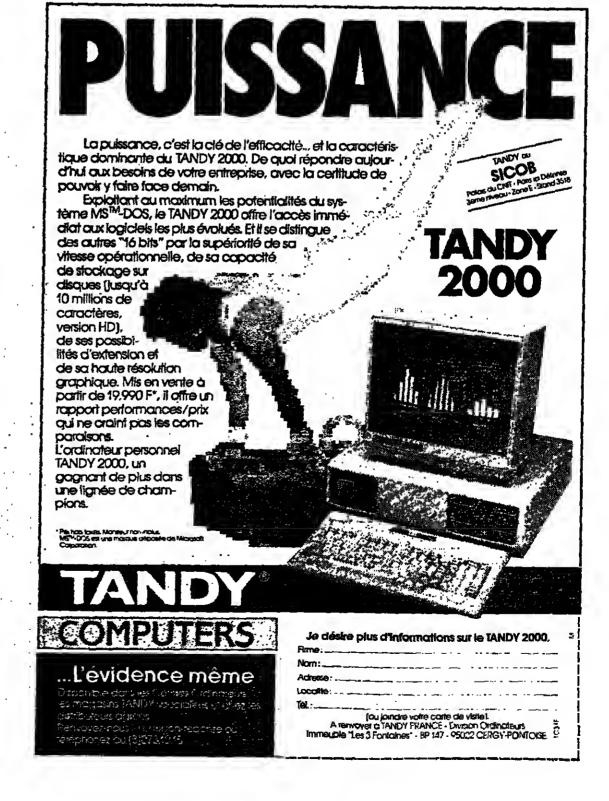


... FAITES CONFIANCE AU LEADER

RÉFÉRENCES: Air-Inter, Bull. Citroen, Crédit Agricole, Dudiop, Europear, Ford-Agricole, G.M. Opel, Hachette, H.C.M., 18.M., Kodak, La Redoute, Matra, Peugeot, Philips, Rhône-Poulenc, S.A.S., Thomson, Voivo, Xérok, 3M.

PHONE MARKETING 40, rue du Colonel Pierre Aria, 75015 PARIS - Tél. 1/554.95.96 140, cours Charlemagne, 69002 LYON - Tél. 7/892.80.09 146, rue Paradis, 13006 MARSEILLE - Tél. 91/81.65.66





A la Bourse de Paris le 25 Septembre 1985.

Depuis près de 100 ans, Sears offre aux consommateurs le meilleur de l'innovation à travers une large gamme de produits et de services.

Sears, Roebuck and Co en 1984 (en millions de dollars U.S.)

38.828
1.455
17.447
57.073
10.911

Banque introductrice: Paribas.

Agent de change spécialiste: charge Leguay-Massonaud.

Une note d'information qui a reçu le visa de la COB n° 85-238, en date du 30 Juillet 1985 est à la disposition du public.

La notice légale a été publice au B.A.L.O. du 26 Août 1985.

INTRAFOR-COFOR

Conformément à sa politique de recentrage sur ses activités essentielles, la Lyonnaise des Eaux a cédé, le 16 septembre 1985, au groupe Desqueane et Giral, la participation majoritaire de 52,1 % qu'elle détenait dans le capital d'Intrafor-Cofor.

Le groupe Desqueune et Giral contrôle notamment les sociétés Seco Desquenne et Giral, Pressiat, Sogexi et Surbeco, qui sont spécialisées dans les travaux d'entretien et de construction de voies ferrées, ainsi que dans la pose, en milieu urbain, de capalisations de gaz et de câbles EDF et PTT. Il est présidé par Jean-Louis Giral, actuel président de la "Fédération nationale des travaux publics.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe Desquenne et Giral, en 1984, s'est élevé à 347 MF, le cash-flow ressortant à 22,8 MF. Le chiffre d'affaires 1985 devrait être en progression de 15 %.

Cette cession intervient après l'arrêté des comptes d'Intrafor-Cofor au 30 juin 1985, qui enregistrent notamment les conséquences financières de la vente, le 5 juin 1985, de sa filiale Subtec, spécialisée dans les travaux off-shore.

Le chiffre d'affaires réalisé pendant le premier semestre 1985 est de 178 MF, contre 179,4 MF pendant le premier semestre 1984. La perte constatée au 30 juin 1985 est de 45,6 MF, dont l'essentiel résulte de la cession de la filiale Subetec.

La vente des 123 226 actions Intrafor-Cofor a été effectuée par cession directe au prix unitaire de un franc, dans le cadre des dispositions de l'article 16 de la loi de finances pour 1964 du 23 décembre 1964.

Cette cession a été consentie moyennant l'abandon par la Lyonnaise des Eaux au profit d'Intrafor-Cofor d'une créance de 35 MF et le maintien dans la société de concours financiers globaux à

concurrence de 36 MF dont 10 MF sous forme de prêt participatif.

Dans le but de préserver l'intérêt des actionnaires minoritaires, le groupe Desqueune et Giral s'est engagé à maintenir le cours de l'action Intrafor-Cofor à 40 F pendant quinze Bourses consécutives à compter du t8 septembre 1985.

La société Intrafor-Cofor, dont le carnet de commandes se maintient à un niveau satisfaisant, trouvera dans le groupe Desquenne et Giral les structures d'accueil liées au secteur des travaux publics propres à favoriser son développement, notamment dans les domaines du forage et de l'injection.

Compte tenu de la cession de Subtec, de l'accord intervenu entre la Lyonnaise des Eaux et le groupe Desquenne et Giral, des restructurations en cours, des profits et plus-values exceptioneles qui seront dégagés d'ici la fin de l'année, l'exercice 1985 devrait permettre une restauration des funds propres d'Intrafor-Cofor à un niveau compatible avec son activité.



NV. Koninklijke Nederlandsche Petroleum Maatschapp

Dividende intérimaire 1985

Le Conseil d'Administration et la Direction de la N.V. KONINKLUKE NEDERLANDSCHE PETROLEUM MAATSCHAPPIJ (Royal Dutch) ont décidé de distribuer au titre de l'exercice 1985 un dividende intérimaire de fl. 4,50 par action ordinaire d'une valeur nominale de fl. 10

Sous déduction de l'impôt néerlandeis sur le dividende (25%) et contre remise du coupon No 178 des certificats d'action au porteur munis de coupons, le dividende intérimaire sera payable en France, à partir du mardi 24 septembre 1985, auprès de

Lazard Frères & Cie 121, boulevard Haussmann Paris, 8e.

Les actionnaires ayant leur domicile fiscal en France pourront obtenir une exonération (de 10%) de l'impôt sur le dividende, si les coupons sont accompagnés, lors de leur présentation, de la déclaration "Inkomstenbelasting nr. 92F" ou "nr. 95F", prévue pour l'application de la convention franco-néerlandaise de double imposition.

Ont droit au dividende intérimaire pour les actions au porteur dont les certificats sont munis d'une feuille de dividende qui ne se compose pas de coupons séparés (dits titres CF); ceux qui, le 13 septembre 1985, à la fermeture des

bureaux, sont détenteurs de telles actions et dont les feuilles de dividende se trouvent à cette date en dépôt auprès de Sicovam. Le dividende intérimaire sera versé le mardi 24 septembre 1985, sous déduction de l'impôt néerlandais sur le dividende (25%) au "Centrum voor Fondsenadministratie B.V." (Centre pour l'Administration de Valeurs mobilières), qui en assurera le transfert à Sicovam.

L'exonération (de 10%) de l'impôt néerlandais sur le dividende est obtenue en présentant, lors de l'encaissement du "certificat de coupon" délivré par Sicovam, la ou les déclarations "Inkomstenbelasting nr. 921" ou "nr. 951". Les personnes domicillées en France bénéficieront dans ce pays d'un crédit d'impôt d'un montant égal à la retenue de 15% effectuée aux Pays-Bas.

Lazard Frères & Cie tiendra à la disposition des intéresses des instructions précisant les modalités de présentation.

Le crédit en compte ou le paiement de la contre-valeur du dividende seront effectués en francs français au cours du jour, déduction faite de l'impôt français exigible et de la commission de change d'usage.

La Haye, le 12 septembre 1985 LA DIRECTION

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Reuseignements:

246-72-23, peste 2412

Aujourd'hui, les toutes dernières

affaires en vente de fonds de COMMERCE BOUTIQUES - LOCAUX - BUREAUX

BOUTHOUSE - 10CADX - BORGADX

alim., carties, librairies, divers

dens le journel spéciatié depuis 40 ans

« LES ANNONCES »

En vente partout 4,00 F et 36, rue de

Phaire, 75011 Peris - Tél. 11) 805:30:30

Quand le Crédit National augmente son capital*

Cela veut dire:

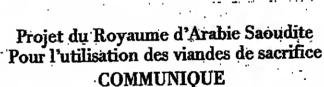
Assurer son développement, financer les entreprises, participer à la modernisation.

Pour les entreprises, une nécessité. Pour vous, une opportunité.

* Souscription ouverte du 16 septembre au 16 octobre 1985. Jonissance : 1^{et} janvier 1985. Une note d'information (visa COB n° 85-256en date du 3 septembre 1985) est mise, gratuitement, à la disposition du public au siège de la société (45, rue Saint-Dominique - 75700 PARIS), et auprès des établissements chargés du placement. BALO du 9 septembre 1985.

Crédit National





de la Banque Islamique de Développement - Jeddah aux Pélerins

La Banque islamique de Développement - Jeddah - a le plaisir de porter a la connaissance des Pèlerins qui ont participé au projet du Royaume d'Arabie Saoudite pour l'utilisation des viandes de sacrifice - par l'intermédiaire de leurs mandataires ou du comité de supervision des procurations à l'abattoir pilote d'Al Moissam à Minā - que l'accomplissement du rite d'immolation pour le pélérinage 1405 H s'est achevé dans les meilleures conditions. Les procurations exécutées par le Comité ou supervisées par les mandataires, au nom des pèlerins, ont atteint le nombre de (307.266) trois cent sept mille deux cent soixante six pour toutes sortes d'offrandes (Hadiy Tatawu', Hadiy Tamattu', Qu'ân, Fidya, Udhiya, Sadaqa) soit en augmentation de 65 % par rapport à l'année précédente.

Les viandes ont été distribuées aux pélerins et aux nécessiteux de la Mecque et 177.567 têtes de montons ont été expédiées par avion, bâteau ou camion vers les pays islamiques suivants:

1.	Pakistan (Réfugiés Afghans)	30.667 carcasses
2.	Mali	5.190
3	Tchad	7.080
4.	Mauritanic	6.780
5.	Burkina Faso	5.890
6.	Djibouti	17.000
7.	Jordanic	40.960
8.	Bangladesh : un bateau transportant	64.000 carcasses doit s'y
	Total	177.567

rendre le 11.09.1985.

La Banque saisit cette occasion pour exprimer aux pèlerins ses vifs remercioments pour la confiance qu'ils on placée en ellect au gouvernement du Royaume d'Arabie Saoudite sa profonde gratitude pour avoir fourni à l'abattoir pilote d'Al Moissan tous lesmoyens nécessaires pour rendre possible une telle performance.

Puisse Allah inspirer clairvoyance à la Umma Islamique, unifier ses rangs e

curer la gloire.

NARCHÉS

PARIS

man and a second of the second

and the second s

S TO A SECTION OF THE SECTION OF THE

MOUNAPON OF STANDARD STANDARD

Marines Comment of the Comment of th

حكزامن الأصل

VALEURS Strikeion Rechet

е З

nc-dn

ec-lif-

Le ton est toujours morose, à la Bourse, tant sur le marché obligataire que sur les actions,

que sur les actions.

Du côté des valeurs mobilières à revenu fixe, le principal sujet de conversation est la façon dont se place le dernier emprunt d'Etat de 15 milliards de francs, et ll semble bien que ce placement ne soit pas aussi aisé que l'aurait souhaité l'émetteur, « Certes, un petit coup de pouce à la baisse des taux aiderait le marché obligataire », fait valoir un spécialiste. Le sentiment général est qu'une détente est effectivement à l'ordre du jour mais le fait que le loyer de l'argent au jour le jour, ramené de 9 5/8 % à 9 1/2 % lundi, ait été reconduit à ce même niveau le lendemain, a suscité quelque déception.

Les actions françaises elles, ont opté

demain, a suscité quelque déception.
Les actions françaises elles, ont opté pour un nouveau repli (-0.40 %), portant à 0.70 % le bilan - négatif bien sûr - du mois boursier en cours. Nouvel effritement de Dassault qui figurait lundt en tête des plus fortes baisses (-7,3 %). Europe № 1, à son plus bas niveau de l'amée, perd 5 %, suivie, a quelque distance par Carnand, Locafrance, Pétroles BP, Crouzet, Radiotechnique, BIC et Martell avec des replis de 2% à 4%.
Quelques points de résistance à

avec des replis de 2 % à 4 %.
Quelques points de résistance à signaler toutefois sur SGE-SB, Sagem, Ecco, Télématique électrique, Maison-Phénix, Béghin-Say, Mèrieux, Imétal, Aisthom, L'Oréal (+ 1 % à 4 %).
Sur le marché de l'or, le métal fin est revenu de 321,75 à 318,70 dollars l'once au «fixing» de Londres. A Paris, le lingot perdait 700 F, à 90 300 F, le napoléon cédant 2 F à 541 F. Suivant la baisse du billet vert, le dollar-titre est revenu à 8,86 F. le dollar-titre est revenu à 8,86 F.

Prèvue le 17 septembre au second-marché de la bourse de Marseille, l'introduction de la société Change de la Bourse a été reportée au 23 septem-bre (au prix de 330 F par action sous forme d'offre publique de vente), en raison de l'abondance des ordres.

NEW-YORK

Pourssivant son repli, le marché newyorkais a encore perdu du terrain mardi, et
l'indice Dow Jones des valeurs industrielles
est repassé sous la barre des 1 300 points
pour s'établir à 1 298,16 en fin de séance,
en baisse de 10,98 points sur la veille, et ce
pour la première fois depuis le 20 juin dernier. Ce seul reste essentiellement psychologique et certains observateurs n'hésitent
pas à prévoir une prochaine remontée du
baromètre numéro un du « Big Board » en
sontignant le fait que les venies observées
mardi ont été surront destinées à limiter les
pertes, lorsque l'indice est repassé audessous des 1 300 points.

VALEURS	Court du 16 sept	Cours do
Alcon	33 7/8	337/8
A.T.T.	21	20 5/8 45 1/4
Booing Chase Machettan Bank	46 1/8	40 1/4
Du Pont de Némours	56 1/8	52 1/8
Eastman Kodak	43	55 3/8 42 5/8
Exam		27 D/B
Ford		44
General Sweark	58 3/4	50 44 59 86 2/9
Gaseral Foods	01 2/0	05 7/9
Glustral Motors	69	87 3/4
Goodyner	27 1/2	27 178
LIBLAG	125 1/4	126 3/4
LT.T.	33 1/6	32 7/8
Mobil Oil	28 1/8	28 1/2
Place	46 6/8	443/4
Schlamburger		34
Territo	36	35
WAL the	62 1/2	48 3/4
Union Carbida	63 1/2	48 3/4 53 29
U.S. Street	29 7/8	29
Westinghouse	38	373/8
Xarox Corp	51	506/8

AUTOUR DE L

L'IRAK LANCE UN EMPRUNT DE 500 MILLIONS DE DOLLARS. — L'Irak lance actuellement un emprunt de 500 mil-lions de dollars sur le marché international des capitain. L'opération est organisée par un consortium bancaire dirigé par la ban-que srabe Gulf International Bank. Emis pour cinq ans, ce prêt est assorti d'un tanz d'intérêt variable calculé aur la base du Liber plus 1 %

Libor plus I %.

DESQUENNE ET GIRAL PREND
OFFICIELLEMENT LE CONTROLE
D'INTRAFOR-COFOR. — La société Gestion Desquenne et Giral a scheté à la
société Lyomaise des caux 123 286 actions
Intrafor-Cofor, soit 52,1 % de sa filiale, au
prix de 1 F par action, indique un communiqué de la Chambre syndicale des agents de

INDICES QUOTIDIENS

(Base 100 : 31 dec. 1981)

Au-dessous des 1 300

En tout cas, les beisses l'out emporté de façon significative sur les gains (1150 contre 410) et le volume d'affaires s'est sensiblement repris, 111,93 millions de titres syant été traités contre 66,70 millions à la précédente séance. Des volumes très actifs (1 à 3,8 millions d'actions out été enregistrées, dans l'ordre, sur UAL, AMR, Commonwealth Edison et Detroit Edison). Mais, une fols de plus, c'est l'épisode SCM qui retient l'attention. Les dirigeants de cette société, appuyés par la firme Merrill Lynch et forts d'une première victoire sur leur rival britannique Hanson Trust, out officiellement lancé mardi leur OPA sur 30 % des actions de leurs propres sociétés.

VALEURS	Court du 16 sept	Cours do
Actors A.T.T. Boeing Cluster Muscherten Bank Du Pont de Normauen Sestman Kodok Sonne General Brecht General Froods Saunest Michtern Saudyeer Lit.M. A.T. Hold Cll Ficer Sentoneous Sunters Sentoneous J.J.L. Int. History Lines Carifida Lis. Send Westinghouse	237/8 211/8 246 1/8 522 1/8 523 1/8 524 1/8 525 1/8 525 1/8 526 1/8 52	17 6804 1217 7 6804 1217 7 6804 120 5 1 1/4 55 1 1/4 55 2 1/8 120 5 1/4 120 5 1/4

COURS DU DOLLAR A TOKYO chef de file de l'ense dont les modalités executives (en yens) 241,25 241,75 24 septembre 1985.

Comptant 17 SEPTEMBRE

100			<i>7</i>	7984	<u> </u>	COII	ihi	.aii	L I		JL	FILIT		
VALEURS	di son.	% for controp	VALEURS	Cours pric.	Destrier	VALEURS	Cours préc	Derrier cours	VALEURS	Cours prie	Denier cours	VALEURS	Cours pric.	Destries
3%	28 20 47 15		Foot Lyonneise	271	2728	Spie Satignation Susz (Fin. del-C.L.P	245 640	540	Drestiner Bank	\$20 230	835	SECOND	MAR	CHÉ
3 % amort. 45-54		0 395	Foncine	325	325	Stand	428		Ger. Beistrue	279	278			
Corp. 7 % 1973	8310		Forger Streetsoure .	262	262	Taitonger .	1681	1525	Gevent	583		AGP.RD	2260	2210
Sep. 8,90 % 77	122 05		Forester	1099	1099	Testin-Acquires	551	590	Gtato	158		BAFF	670	670
9,80 % 78/93	97	1 826	Fougerolle	. 78	82	Winer S.M.D.	428 90	429 90	Goodyeer	247	250	Caberton	316 1066	316 1090
8,80 % 78/86	架和	8 751	France LARD	183	183 50	Ugimo	328	330	Grace and Co	370	377	C. Erain, Best	278	270
10,30 % 79/94	100 01	0414	France (La)	2800	2600	United	742	742	Honeywell inc.	128 510	125 50 570	C. Doold, Forestiers	141	141
13,25 % 90/90	105 25	3 884	From Paul Record	695 4368	883 4678 d	Unicial	133		Hoodoves	169		Dales	200	200
13,90 % 90/87	105 60		Gauricas	512	611	UAP.	4628	4813	1. C. Industries	285 50		Desptin O.T.A	1700	1110
16.75 % 81/87	108 05 110 78	9 301 0 367	Gez et Eng	1560	1670	Un. Intrn. France	407	411	LH.C. Catand N.V	87		Owenley	725	720
18,20 % 82/90	11742	11 007	Genty S.A.	440	450	Un. Ind. Crédit	789	780	Int. Min. Chem	370		Sect. S. Descart	762	721 505
16 % ten #2	11635	4 427	Ger. Arm. Hold.	78	78	Lienar	6 50		gurtservating	680	680	Guy Decrates	505 718	710
EDF. 7.8% 51	147 10		Gérales	\$45	349	D.T.A	1085	1095	Kubota	13 60 245	13 30	Media kaypobilier	374	386
EDF. 14,5 % 80-82		4 004	Gr. Frs. Constr	175	325	Vicat	432	414 700	Managman	700	716	Mitshup, Ministra	260	280 10
Ch. France 3 %	164 50		Gds Hou! Carbeil	168 60		Withman S.A.	112 50 435	116	Michael Berk Pic.	46 10		M.M.B	360	348
CNE Squee janv. 82.	101 97	2 396	Gds Moul Paris	476	474	Brass, du Maroc	142	168 80d	arte and Barrer on	68 40		Nevale-Daimes	416	422
CHE Parbet	102 95	2 396	Groups Victoire	1950	1940	Design of Marie	142	100 000	Moranda	102	100 90	Orn. Gest. Fig	318	315
CHB Sout	102 90	2 395	HG.F.	13290	13280	1 .			Olivetti	26 10		Petit Batago	345 617	340 622
CH)art. 32	102 06	2.35	Hedroc St-Denis	123	127	Etrar	gères	3	Paidont Holding Plizer Inc.	177	175 50	Pochet	1660	1680
·			Vomindo S.A.	335 50		AEG	445		Procter Gazebie	495	493 20	Porco	303	302
	Cours	Decrier	promises	254	259	Altzo	330	371	Ricoh Cy Ltd	31 50		St-Gobern Embellage	808	610
VALEURS	préc.	COLFE	brenchtit	435	445	Alten Alum	229 10		Rolinco	197	188 30	S.C.G.P.M	282	280
			atmobitope	684	675	Algemeine Bank	1362	1340	Robeco	207 70		SEP	765	768
Actions au	came	ten ne	irroob. Marredle	4301	4301	Alled Corp	385	390	Redemo:	365	368	Softbut	230	961
MOTIONS OF	Com	CEASE	invrotee	436 1536	1536	Arberican Brands	526	526	Shell in (port.)	36 60		Sorec	250	301
Acies Percent	139 80	135	Invest (Sti Core.)	1300	1300	Arb. Petrofica	450 238	440	S.K.F. Aktieholog	229 438	225 439			
AGF CK Com.	2750	2958 d	Jeech'	173		Asturierne Moes	118		Stant Cv of Can.	140		mors	-cote	
Anna	38	38	Lafter Bed	431	432	Best For Escand	97	95	Spiromein	82 10		Borie	296	
André Houdière	290	296	Lambert Friend	57 50	59	Banque Omorrane	910	905	Soci Alamettes	198		Cothery	52 10	53 20
Applic Hydraul	376	376	Le Brosse-Dupont	388	389	B. Régl. Interrust	29990	29700	Terreco	361		Copares	470	
Arbei	79 80	78 50	Lite Bonnières	374 40	360	Br. Lambert	291 20	289	Thorn EM	47 50	47	Hydro-Energia	232 50	
Acttile	1436	1436	Located Immob	700	700	Caradian Pacific	108 90		Thyssen c. 1 000	370	****	Floranto N.V	125 70	128.70
Agente Pablicité :	1000	1026	Loca Expansion	290	290	Commerciank	858	320	Totay indust, inc Visite Montagne	19 40	19 40	S.P.R.	138 252	136 272 d
Spirit C. Moneco Spraus Hypoth, Eur.	354	360	Locateurcière	391 275	331	De Beers (port.)	40 75		Wagona-Litz	525	530	Liftney or sourcest	340	340
B.G.L.	289	289	Lorder Blv)	145 60		Door Charries			Wast Rund	33 50		Union Bossesies	148	150 20
Blaszy-Guest	407	410	LOWIS	1475	1415	1								
S.M.P. Intercentia	164	163 50	Machines Bull	5180						,			,	

23 7/8 23 7/8 20 5/8 20 Corrindom 25 0 Corrindo			Sept.	Bioldcina	3070	3080	Magazine Uniprix	150	150	VALEURS	Erresson	Rechet	VALEURS	Erriesion France	Rachet	VALEURS	ļ
Chame 710 716 716 70 560 Amorithon 2400 52 289 34 10 106 52 106 52 100 10 106 50 10 100 100 100 100 100 100 100 100 1	15 15 15 15 15 15 15 15	3 7/8 33 5 1/8 42 5 1/8 45 6 1/8 55 6 1/8	17/8 051/4 151/8 11/8 152/8 162/8 173/8 173/8 173/8 173/8 173/8 173/8 173/8 173/8 173/8	Bon-Marshi Call Call Carboodys CAMLE Caronard Bert. Caout. Pading Carona-Lorraine Circus Required Carter-Lorraine Circus Required CE-SL Cambra, Blacoy Carters (Bry Carona	351 570 313 144 80 189 450 320 1383 620 520 520 520 444 245 530 290 424 1200 129 551	380 588 333 148 181 90 304 90 1383 6 52 880 1177 246 540 424	Magnaer S.A. Abertimas Pert. M. H. M.Cal Déployé Moss Nevig. Pièr. del Alcohe Nevig. Pièr. del Alcohe Alcohe Alcohe Alcohe Alcohe Alcohe Paris Noumandé Paris Franca Paris Noumandé Paris Franca Paris Noumandé Paris Franca Paris Noumandé Paris Franca Paris Franca Paris Monder Plan Monder	96 90 200 117 360 175 10 183 461 475 206 138 195 482 180 190 905 553 180	94 204 115 360 114 163 100 451 470 205 135 10 166 135 10 167 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 187 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	A. A	518 151 288 88 272 85 427 481 322 285 474 91 367 112 211 22 185 50 473 161 1280 021 2265 84 337 581	505 51 285 29 405 16 448 21 308 80 405 16 448 21 308 87 260 76 177 88 388 87 260 76 177585 84 322 28	SICAV Fractikaset Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gest. Randomant Gest. Sel. Franca Haustream Chig. Haustream Oblig. Hotizon IM.S.I. Mido-Futte Valetars Ind. Français	17/ 510 W 70565 IT 11200 E5 58982 21 117 22 117 22	99 487 DI 70379 42 11045 15 58835 12 114 38 539 14 444 54 464 48 1127 19 128 17 40 61 388 11 112831 25	Pears Inventor. Placement cri-tento , Placement cri-tento , Placement cri-tento , Placement cri-tento , Provinco Inventor. Reseati Res	
C. Directory Mark Date December of Street and Co. December of Street a			se le	Cause Colradel (Ly) Cogili Complies Comples Comp. Lyon-Alexa	710 531 374 228 90 320	715 374 219 70 320	Providence S.A	550 1875 175 442 146	552 1870 174 50 441 146	Columbia (as W.L.)	1466 24 957 42 288 96 10679 75	1486 24 685 79 277 86 10879 76	teransines ledus forms. set innet. (Migstein treas. Placements	431 17 12648 77 14968 16 824 54	411 62 12621 53 14838 28 787 15	Silver, Machill Die	
			me et	CALP.					249	Creditor	368 14	349 54	Laffern ert termt	117699 01	1 17699 01	Sérges Objernis	

Du Pont de Memoura	Companor Bert	180	181 80	Mars	175 10		1								
Enstmen Kodak	Caost Pading	450		Nevel Works	189	169	AAA	518 15	505 51	Fractitizance	510 M	487 D1	Pierre Investice	518.34	494 76
Ford 44 3/4 44	Carbone-Lorraine	1383	304 90	Name Place del	103	100	Actions France	299 88	225 33	Fructiege	70565 17	70379 42	Placement cri-telle	81254 75	61254 78
General Electric	Cher Requelet	620	1383 c	Nicola	461	481	Actions lowstes	272 65		Fracti Prestition	11210個	11045 15	P.M.E. St-Hoose	307 🗯	293 88
Ganeral Foods	CEU.	52	52 52	Neurial S.A	475	470	Actions selectives . , , .	42441	405 16	Gestion	58982 21	58835 12	Priv'Association	20838	20838 55
Goodyner	Carter, Blassy	1968	880	OPS Partes	205	205	Amiferni	487 40	448 21	Gestion Associations	11722	114 38	Province Investigat	354113	338 45
LBLAC	Contract Divi	116	117	Dotorg		135 10	A.G.F. 5000	323 26	308 80	Gestion Michigan	564 7%	539 14	Remember	152 77	150 51
LT.T	Carebati	44		Originy Desurate	165	165 482	Aguso	474 81	453 37	Gost, Randament	465 萬	444 54	Revenue Trimestries	5439	5385 78
Mobil Oil	CFC	245	246	Paris Houvanusé	432 180	187 20	AGF. hurlouds	367 11	351 G4	Gers. SA. Franca	486 振	464 48	Regen Vest	1080 6	1060 80
Schkamberger	CFS	530	540	Paris Oridans	120	185	Atria	211 22	201 64	Hamartonno Epergrae	1137 1	1137 10	St Honoré lie alment.	527 1	503 21
Teratto	CG.V	290	290	Part Fin Gent to	905	906	ALT.O	185 50	177 18	Housemens Oblig	1321 199	1261 55	St-Honoré Pacique	385	368 44
MAL tre	Chembon BAJ	424	424	Pathé Cinéma				273 1E	388 87 260 76	(inition	898 25	872 10	St-Honoré Real	10528 50	10176 12
Union Cartrida	Chamboursy (UL)	1200		Ples Wonder	870	697 d	Assoc Salimoni	12652 02	12798 33	INST	461 54	440 61	St Honord Handamane .	11683 50	11635 32
Westisphouse	Champas (Ny)	129	13150	Poer Heidsteck	553	555	Associa	22685 84	23585 B4	Indo Sum Valents	618.05	588 11	St-House Technol	620 91	582 75
Xarox Corp 51 1 50 6/8	C.L. Maridian	661	562	PIN	160	180	Source-Investiga	337 59	322 28	led trançaire	12883 88	12631 26	Signate	10289 24	10278 98
	Citaes (8)	175	175.50	Portier	172	170	Seed Associations	2400 52	2393 34	interablig.	B888 49	9500 16 312 32	Sicur, Mobilier	41071	392 09 11679 40
	Chame	710	715	Providence S.A	550	552	Capital Plus	1466 24	1486 24	Interested Practs	327 18	41162	Silver Mehit Die	11767 351 08	335 16
A CORBEILLE	Colrege Ly)	S)1	.:::	Publicis	1875	1870	Cohestin les W.L.)	697 42	685 79	interpology indust	431 17		Silection Renders		171 27
	Cogii	374	374	Raff, Souf, R	175	174 50	Convenience	788 96	277 85	forme but	12648 77 14968 16	12621 53 14838 28	Silver Vol. Franc.	175 55 232 57	222 02
	Comptos	228 90	219 70	Rédice	442	441	Cartal court serme	10579 75	10579 76	Invest Chicathire	B24 54	787 15	Signature Associat.	58363 33	58353 33
change. Cette annonce officialise le	Comp. Lyon Alexa	320 B48	320	Ricolas Zun	146	145	Coress	882 16	647 90		114 67	109 47 4	Signature Association	B8501 39	585501 89
contrôle d'Intrafor-Cofor per Desqueune et	CALP.	9	861	Rochefortains S.A.	242	249	Creditor	368 14	349 54	Japacic	117699 01		Singer, Objection	55136 27	55136 27
Giral, laquelle s'engage à intervenir sur le	CHE CF.E.	286	298 40	Rochette Catpe	-40	39 10	Doing beneriti	454 31	43371	Laffen-ert-terms	644	614 80	Streader (Cardio 87)	677 01	667
marché, si nécessaire, du 18 septembre au	Crid Gás Ind.	578	5/4	Rosario Frui	249	239	Dámiter	12553 04	12563 04	Lating Force	237 37	226 61	Sica- Associations	1249 42	1246 94
8 octobre prochaia, pour que le cours de	Or Universal (Cal	805	602	Rougier et Fils	70 20	71 80	Drouge-France	407 87	389 47 4	Letima-Jecon	217 85		SFL fr. et étr.	465 39	444 29
l'action intrafor-Cofor ne s'établisse pas en	Cedital	140 90	140 50	Sector	56		Draws Investiga	770 64	736 69 to	Lefting Obig	145 89	139 88	Scaring	E92 37	585 51
decà de 40 F (dernier cours coté : 88,80 F).	Derbley S.A	400		Scolor	24 05	24	Orace Streets	199 98	190 91 4	Laffeta-Phosphores	116226 45		Saw 5000	243 42	232 38
Suspendue depuis le 30 audt dernier, la	Durty Act. d. D	1186	1185	SAFAA	275	275	Drouge-Sillection	114 B4	109 530	Latine-Rend	192 88	184 13	Sivefacco	382 72	374 91
cotation de cette action a été reprise le	De Dietrich	680	680	Safe-Alche	357	362 50	Exice	1018 83	1003 87	Leffette-Tokno	884 89	844 76	Sham	328 B4	313 93
18 septembre sur le second marché de	Degreenant	3 77	4 124	SAFT	1048	1049 .	Elicoop Sicer	10201 46	10201 45	Lion Associations	11640 21	1164021	Silvania	199 43	190 39
Paris.	Delokazie S.A	\$35	885	Sautine Dove	29 70	29	Grage	228 02	217 68	Lies Instructionnels	23070 11	23012 58	Sivieur	239 17	323 79
	Outres Visit First .	836	835	Safra du Mid	345 148	360	Epitoic	59333 40	59214 87	Lioneige	B1865 14		SI-Fe	1063 70	1015 41
RHONE-POULENC VA ÉMETTRE	Digital Botton	536	536	Santa-Fé	168		Forcourt Sizev	7132.95 23584.11	7115 NS 23523 54	Livest posteración	423 45	469 37	SUE	767 48	732 34
AUX ETATS-UNIS ET EN GRANDE-	Diet, induction	1937	2016	Savoisisone (AU	123	••••	Epoting Associations .	5652 74	5598 B7	Matchele levertraugh	357 09	340 9D	SINL	1040 86	993 86
BRETAGNE 25% DE SES FUTURS	Drag. Took Pub	100	96 0	SCAC	222	722	Engran Cross	1361 59	1290 30	Marrecic	53873 75	53873 75	Solowest	437 75	417 80
CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT.	Day Lacrotta	158 80	159	Senate Machana	400	400	Enware-Industr	491 87	489 37	Libit Obligations	436 26	418 57	Segeperate	383 34	350 23
- Environ 25 % des futurs certificats	Ench Buss. Victor	1650	1684	SEP. 00	178	178	Energy letter	E78 16	582 30	Metarie Une 50	115 02	109 804	Sogmar	862 17	613 53
d'investissement que doit prochainement	Fourt Victal	1160	1180	Serv. Forio, Wit	36 80	35 40	England Cont. Torre	1241 87	1186 08	Hatin_Astoc	8473 33	64B101	Societar	1066 92	1018 54
emettre le groupe Rhône-Ponlenc (pour un	Bactro-Bangari	331	331	Scf	67 20	59 50	Energie Obio	185 64	177 22	Night - Epargne	13046 45	1291728	Solal Inspiret	330 29	315 31
	Becto Financ	570	675	Scotal	388	385	Epargre line	919 48	מדמו	Karo, tree.	523 80	881 91	Tuchmonic	981 87	947 80
moutant global de 1 milliard de francs)	Eli-Antargez	296	290	Secto Alcond	670	523	Epergra Value	343 84	328 25	flucio. Obligations	488 57	441 32	UAP. Investor	339 68	374 28
seront places sur les marchés étrangers.	ELM Labbers	330	330	Smirt	163	162	Eperatric	1209 21	1206 BD	Hann Patrician	1057 47	1029 17	Uni-Associations	113 67	113 87
notamment aux Etats-Unis et en Grande-	Engli-Breaten	180	159 90	Spin Plant, Hireland	279	278	Sertic	8360 20	787155	MatoPlecements	63404 07	63404 07	Unifrance	307 81	293 85
Bretagne. C'est la société Dillon Read Ltd.	Ergrapões Paris	483 60	493	SMAC Adie of	105 60		Euro Commence	· 429 20	409 74 4	Ratio-Values	540 19	515 69	Unitation	898 17	857 44
filiale londonienne de la benque d'affaires	Sparger (5)	1190		See Gárnicoto (c. inv.)	577	577	Eigenste learning	1303 54	1244 43	Herry East Directorp	1058 24	1054 13	Un Garage	1282 68	1258 27
américaine Dillon Read New York	Estate Maries	716	716	Sobil lineraiers	730	755	Femocias Plus	22062 09	21843 65	Othercop Scav	1205 77	1182 13	Uniquestion	554 70	634 56 ቀ
(Inquelle fait partie du groupe Pallas créé	Europ. Account	60	52	Setto	242	248	Foreign Investiga	811 66	780 SB	Oblica	1146 16	1054 19	Uni Japon	1001 03	955 64
per M. Pierre Moussa, l'ancien président de	Exercit	1360	1356	Soficani	625	623	Foncial	199 53	180 43	Dreet-Gestion	108 80	103 37	Uni-Régros	1928 91	1841 44
Paribas), qui a été chargée d'effectuer le		1865		S.O.F.LP. 040	102	99	France Gerante	284 88	284 11	Parampa	625 26	596 91	Universa	1884 6R	1822 71
placement des certificats Rhône-Poulenc	Form, Withy Lyl	190	190 0	Sotregi	869	851	THE STREET,	444 55	424 43	Age tache	13603.52	13549 32	United	158 19	758 15
dans ces deux pays. La Société générale est	Fraise	194		Southers Autog	217	220 50	France Het	115.04	112 45	Parison Gestein	511 34	453 62	Univers Obligations	1160 75	1122 10
chef de file de l'ensemble de l'opération	PPP	120	115 20 0	Soughalf	730	732	France-Obligations	396 15	350 30	Panatase-Valor	1033	1031 02	Valorem	382 14	374 38
dont les modalités exactes seront commes le	Franc	489	450 50	Spection	120	721	France	268 91		Personal Retrains	1269		Valorg	1320	131871
and the resolution advanta del delle population in	Founder (Cal	386	382	S.F.L	580	548	Fractisks	224	220 89	Physic Placements	244 24	243 05	Valent	7070873	70638 59

	Dons la que tions en pou du jour per	rcentag	ec, des	coors de	in séance					Re	g	e	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						s: coupon dén s: offer; d ; :				ent.
Compe	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier	*	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Profesion QUARTE	Damier cours	*-	Compos	VALEURS	Cours précéd.	Promise COURS	Decision COLUMN	*-	Соттраст	VALEURS	Cours précéd.	Promise COLER	Dernier cours	% +-	Compen	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dermier courts	*-
1616 945 945 945 945 945 1435 1676 1116 1165 250 745 556 780 138 200 60 1040 1120 245 220 220 220 220 220 220 220 220 220 22	B.M.P. C.C.F. S. C. Electricity T.P. Remark T.P. Remark T.P. Remark T.P. Remark T.P. Remark T.P. Thorses T.P. Accor Agence Heres Ar Liquids Als. Supern. AL. Supern. AL. Supern. AL. S.P.J. Asstron-Adl. Asjone. Privac. As	4165 1436 1436 1437 1570 11168 1168 288 780 573 780 288 780 288 760 288	1428 1038 1038 10560 1115 1150 255 10 780 570 141 302 80 344 84 20 1001 350 843 228 50 230 301 140 240 250 301 540 1540 1540 1540 1570 578	1803 943 4150 1425 1540 1115 1180 244 50 780 780 780 141 302 80 94 94 19 1001 1005 806 806 806 807 807 808 808 808 808 808 808 808 808	- 0 80 10	200 193 1210 2220 440 1850 1180 1180 1170 1180 1170 1180 1180 118	Elf-Aquitaine Cortific.] Inder B-Face Cortific.] Inder B-Face Essent Finanza Finanza Finanza Finanza Finanza Finanza Finanza Finanza Finanza Essent Essen	348 20 58 50 330 950 715 536 296 40 378 1422 474 84 20 1830 551 2120	58 80 77 325 840 730 816 576 290 10 380 1411 469 50 455 1900 510 2122	187 1205 1205 12201 478 1580 686 1120 685 1121 686 350 58 80 77 325 941 730 616 575 230 10 380	- 086 - 1041 - 1154 - 1163 -	240 2290 1290 1290 410 356 695 99 380 89 586 183 480 1110 275 1190 215 300 215 300 1110 216 300 1110 226 1410 1110 2560 720 1450 720 1450 720 1450 720 1450 720 1450 720 720 720 720 720 720 720 720 720 72	Opti-Parities Ordal (17) Paget, Gatroges Paris-Mismons Pachates Paris-Mismons Pachates Paris-Mismons Pachates Paris-Mismons Pachates Pachates Pachates Pachates Pachates Pachates Pachates Postor Postor Pachates Postor Postor Pachates Postor	1052 831 685 97 50 390 70 50 184 50 1822 1162 1075 322 287 50 1075 1212 1212 1220 1765	2335 124 1050 425 50 892 891 94 80 391 77 588 180 1822 268 10 1070 1277 296 10 1070 1070 1070 1070 1070 1070 1070 1	2336 1224 1950 425 861 94 80 335 168 1850 186 187 196 187 197 198 187 198 189 189 189 189 189 189 189 189 189	+ D27 + 103 + 013 + 021 + 0157 + 0157	220 118 2520 2520 2520 2520 2520 2520 2520 252	Valéo Valéourse Valéourse Valéourse Valeourse Valeourse Valeourse Valeourse Valeourse Valeourse Valeourse Valeourse Ament Inc. De Réer, Imp. One Beers Doussche Bank Dome Mines One Mines One Mines One Mines One Mines One Mines Comet Inc. Inc. Inc. Inc. Inc. Inc. Inc. Inc.	108 50 828 588 588 588 588 588 588 588 588 588	185 10 107 50 825 891 245 20 21 30 468 321 38 55 1848 55 186 491 389 82 10 292 244 30 445 383 187 93 90 244 30 445 383 51 50 51 50	375 10 185 10 107 80 825 891 245 20 245 20 247 40 467 321 38 95 1858 80 50 1858 80 50 80 50 80 80 50 80 50 80 80 50 80 80 50 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	+ 130 0 50 0 44 21 50 3 1 4 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 5 1 4 4 3 1 4 4 5 1 4 5 1 4	920 356 685 250 315 216 450	icsp. Chemical leco. Limbad sigM tep-Yokado ITT Myssaehita Alercia Alercia Myssaehita Alercia Myssaehita Alercia Myssaehita Alercia Myssaehita Alercia Myssaehita Alercia Myssaehita Alercia Pracip Namin Na	81 80 118 70 1140 191 80 293 20 48 50 959 682 256 2256 122 80 817 134 80 198 50 312 717 522 68 90 113 198 10 198 50 312 717 522 68 90 113 198 50 31 198 50 31 198 50 31 198 50 31 198 50 198 50	115 50 1133 10 283 30 44 40 986 578 253 28650 120 80 880 170 198 228 701 10 20 302 30 1570 110 20 30 50 1570 138 152 124 948 339 30 549 243 50 224 50 245 50	293 30 44 36 586 679 253 25860 120 50 527 584 136 30 170 20 197 80 329 701 519 88 110 20 302 80 80 80 1565 136 10 152 12 45 349 339 30 650 223 224 484 50	- 158 044 196 196 130 130 116 116 116 116 116 116 123 116 123 123 123 123 123 123 124 123
740 710 650	CGLP. Carmed Chargeora S.A Charg-Chéall	748 675 688 51 40	749 660 694 51	747 695 698 61 90	- 0 13 - 296 + 130 + 097	740 616 840	L. Voicton S.A Luchtire Lucers. Easts Mais. Phints	765 496 817 168 50	758 496 816 170	758 496 616 162	+ 0 12 + 0 80	350 1336 51 580	SELM. S.G.ES.A Sign. End. B.	351 10 1302 60 662	348 90 1300 62 40 561	349 90 1300 63 35 561	~ 034 ~ 018 + 558 ~ 017		TE DES	CHA		96	URS DES B	ETS	MARC		1.	DE L	OR COURS
310 1190 515 140 285 270 172 315 830 290 715 830 1910 1430 120 230 1120 230 1120 230 1120 230 1120 230 1120 230 1120 230 1120	Conserts franc. C.1.T. Alcassi C.1.T. Alcassi C.1.D. Médicianz. Condessi Conference Control Co	320 1203 1363 135 10 298 10 298 10 177 324 825 728 221 20 1432 1432 1130 227 830 635	316 1201 490 136 290 299 171 326 830 282 27 10 216 50 1825 1440 221 1188 234 781 630	316 1201 495 136	- 125 - 016 - 159 - 007 - 024	716 120 255 1570 2140 1690 1110 2980 270 78 1820 680 79 385 92 500 154 700 185	Majorette (Ly) Menufala Mar, Wandel Marmil Meris-Garlo Metris-Garlo Metris Michael Mic	655 116 290 1580 2022 1701 1055 3075 255 1940 660 76 30 424 90 102 454 173 174 50	699 1117 50 2086 1950 2010 1673 1078 3077 293 3077 293 1951 561 78 424 431 165 50 719	1935 BEX 78 05 424 102 30 431 185 717	+ 189 + 169 - 056 - 189 - 009 - 123	685 430 245 1350 648 171 2140 415 585 240 2500 580 230 1680 545 730	Silic Service U.F.H. Sien Rousignol Sientero Sodero	579 438 261 1370 563 176 563 176 442 807 462 232 80 565 2630 565 2630 57 90 1860 562 7765	578 496 20 28 1 1381 554 178 2246 440 610 640 230 540 230 540 2580 550 1851 1851 778	579 436 20 436 1 1381 1381 175 1244 442 610 459 50 230 532 534 534 539 531 531 531 531 531 531 531 531 531 531	- 0 18 - 0 65 + 0 15 + 0 49 - 0 54 - 1 297 - 1 108 - 4 67 + 2 18 - 0 59	Ettra-Uni ECJ Alierregn Belgique Psys Sas Denomin Norvigni Grande 5 Grande 5 Grande 5 Grande 5 Grande 5 Grande 5 Grande 5 Grande 5 Grande 6 Grande	(100 set) (100 pes.)	8 88 6 79 304 81 16 03 84 24 104 40 11 82 6 35 4 56 369 85 103 98 5 15 5 19 8 45 3 36 4 56 3 36 4 56 3 36 6 15 6 15 7 19 8 4 5 7 19 8 4 5 7 19 8 4 5 8 5 8 6 7 8	17/ 5	9	8 450 5 3 4 550 2 2 9 500 1 300 5 700 4 300 3 590 0 1	8 030 110 15 400 17 87 87 88 87 88 12 7 290 4 800 3 760 5 400 5 400 5 400 6 500 3 680	AMONNAIES I Or fin Sale an har- Or fin San Engot) Price française (1) Price suriese (2) Price suriese (20) Price suriese (20) Price de 20 dolla Price de 50 dollar Price de 50 paso Price de 10 fichin	78)	9 9	pris 1100 1000 543 405 580 581 673 1705 2000 1300 3400 554	90100 90300 541 555 525 660 3810 2000 3365 547

ME IF. ICE

.13 4.

ف سيهمي 40 to 1 2 4 Lagr.

 $(j+1) \in \mathbb{R}^{n}$ gar, were re-المحادث فكالمهاج والمرام }.. · ·

.... 141 - 144 - 1 ---

1955

37.30 A 150

133 L 34

/ · ** te.

100 1. ..

and the Francisco Contraction of the contraction of

A A . .

.

S.

4 - - -

Le projet de budget 1986

RECETTES

- Impôt sur le revenu : baisse générale de 3 % à revenus constants tranches du herème relevées de

- Impôt sur les grandes for-tunes : le seuil d'imposition passe de 3.5 à 3.6 millions; tranches du barème relevées de 3 %

Impôt sur les sociétés ; baisse de 5 % sur les bénéfices non distri-- Sociétés pétrolières : prélève-

ment reconduit sur les bénéfices. - Emprunt obligatoire de juin 1983 : probablement remboursé par

anticipation. - Taxe sur le fuel lourd et le gaz

industriel. DÉPENSES

- Charges publiques totales : 1 034 milliards de francs (+ 3,9 %

par rapport à 1985). Dette publique : 94,2 milliards (+ 12,3 % sur 1985).

Dépenses de fonctionnement (hors militairel : 374 milliards (+ 5,8 % par rapport à 1985).

- Dépenses d'intervention : 322.6 milliards (+ 0,4 % sur 1985).

- Crédits civils en capital : 78,3 milliards (- 5,7 % sur 1985).

- Dépenses militaires : 158,3 milliards (+ 5,4 % sur 1985).

- Dotation en capital aux entreprises nationales industrielles : 8,8 milliards pour Renault, la sidérurgie et les pôles de conversion (Lorraine, Nord, Le Creusot...).

- Emplois publics: - 4 330.

LA GREVE DES CONTRO-LEURS DE LA NAVIGATION **AÉRIENNE EST TRÈS SUIVIE**

Le trafie aérien était très perturbé, le 18 septembre en milieu de journée, par la grève des personnels de la navigation aérienne. Les syndi CALS CGT, CFDT, CFTC, SNCTA (contrôleur aériens, autonomes) et SAPAC (autonome) se sont vu opposer par M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat ebargé des transports, une fin de non-recevoir à leur demande d'intégration de leurs primes dans le calcul des retraites.

La participation des contrôleurs de la navigation aérienne au mouvement donne à celui-ci une réelle efficacité. Les centres de contrôle d'Aix-en-Provence, Brest et Reims sont paralysés totalement. Celui d'Athis-Mons fonctionne à 80 % et celui de Bordeaux, à 50 %. Les tours de contrôle d'Orly (80 % de grévistes) et de Roissy (50 %) retardent les décollages des vols maintenus par Air France et UTA. De son côté, Air Inter a supprimé l'ensemble de ses vols à l'exception de ceux qui desservent la Corse. La paralysie du trafic sérien se poursuivra durant toute le journée du 19 septembre.

* Pour tous renseignements: Air Inter: Tél.: (1) 539-25-25; Air France: Tél.: (1) 320-13-55; UTA: Tél.: (1) 775-75-75.

■ ENA contre ENS. - L'Associetion des enciens élèves de l'Ecole nationale d'administration e décidé de déposer un recours en Conseil d'Etai contre le décret du 28 juillet permettant l'entrée directe à l'ENA de quatre élèves de l'Ecole normale supérieure (le Monde du 20 et du

Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

MERCREDI 18 SEPTEMBRE

Allô « le Monde » (720-52-97)

L'affaire Greenpeace Une émission enimée par FRANÇOIS KOCH

avec BERTRAND LE GENDRE et EDWY PLENEL

JEUDI 19 SEPTEMBRE « LE MONDE » reçoit M. EDGARD PISANI ministre cherce da la Nouvelle-Calédonie avec PHILIPPE BOUCHER

A LA FAVEUR DES BONS INDICES

Le gouvernement va faire baisser les taux d'intérêt

Le gouvernement étudie actuellement une nouvelle diminution des taux d'intérêt en France, qui pour-rait se traduire par une réduction du taux d'intervention de la Banque de France sur le marebé monétaire, fixé à 9,5 % depuis le 18 juillet dernier. Cette réduction permettrait celle du tanx de base des banques. ramené de 12,25 % à 11,85 % le 19 juillet.

A Nevers, le samedi 14 septembre, M. Pierre Beregovny, ministre de l'économie et des finances, avait déclaré qu'il fallait - amplifier le mouvement général de baisse des taux d'intérêt. Après le résultat obtenu dans la lutte contre l'inflat tion, le mouvement va continuer. Il doit bien entendu s'étendre au toux de base bancaire dans les délais normaux d'aiustement ..

En fait, la diminution du loyer de l'argent est devenue à nouveau

MM. Laurent Fabius et Lio-

nel Jospin, assie côte à côte, le mardi 17 septembre à la porte

da Versailles, à Peris, ont

vingteine de ministras, au

a banquet des mille pour le vic-

toire en 1986 s. L'idée de

cette manifestation reviant

les-Mulineaux et à leur secré-

taira da section, M. Jean Gla-

vany, qui est aussi l'un des

République. Ce banquet devait

merquer le lancement da la

campagna socialieta pour

L'affaira Greenpeace affait-ella

gâchet la fêta, ampoisonnar

l'atmosphère de ce « banquet des

mille », longuement préparé, dont

les échos devalent porter aux quatre coins de la France la nou-

valle qua les socialistas sont

entrés en campagne ? On tenta

moment. Meis on comptait plus

de ministres que de dirigeants du

PS. L'un d'eux confiera que l'évo-

lution de l'« affaire » ne lui don-

nait pas vraiment envie de ban-

queter. Quant au pramier

ministre, assailli à son arrivée par

les caméras, il resta tout simple-

ment muet, un sourire à peine

Moins silencieux, inquiets,

secoués, mais pas plus informés

crispé accroché sur le visage.

Seul M. Charles Hemu devait

de faira comme si de tien n'était.

eillers du président de la

ssisté, avec notamment une

nécessaire. Depuis la mi-juillet, les 10.80 %), et personne ne se presse taux se sont plutôt tendus sur le merché des obligations, ce qui explique l'assez mauvais placement de l'emprunt d'Etat de 15 milliards de france lancé au début de la semaine. tout au moins pour sa tranche à taux

Certes, cette tranche a été lancée a 9.9 %, en dessous de 10 % pour la première fois depuis 1979, ce qui paraît vouloir traduire la volonté du gouvernement de voir baisser les taux. Une telle modalité devrait faciliter son placement, les prêteurs se hâtant de souscrire de peur de n'obtenir qu'un rendement plus bas ultérieurement. Mais le rendement réel de cette tranche, compte tenu des conditions d'émission, est de 10.61 % inférieur à celui que l'on trouve couramment en Bourse sur les obligations déjà émises (plus de

LA CAMPAGNE DES SOCIALISTES

Le banquet des retrouvailles

que le commun des lecteurs du

Monde, les socialistes du rang

donnent l'impression de courbe

le dos sous l'orage en se disant

que, après tout, il n'est pas tout à

Bref, exit Greenpeace, bonjour

le banquet républicain. Une saile

surcheuffée, des ministres en

menches de chemise (qui ont

paya leur quote-part comme tout

le mondel éparpillés au hasard

d'une querantaine de longues

tables, un orchestra (pes vreiment

« branché »), at un « plus » apprá-

ciabla: la pramière apparition

publique conjointa - depuis leur

différend de l'été - de MM. Lau-

rent Fabius et Lionel Jospin. Las

deux héros du jour se font un peu

désirer, avant d'arrivar bres

dessus, bras dessous, curieuse-

ment vētus presque à l'identique,

costume gns, chemises et cravata

Dès lors, la fête peut commen-

cer. M. Glavany ouvre le bal, dit

non au e défaitisme », bafouille un

et nous devons gagner (> Suit

1 mn 36 de François Mitterrand à

Carcassonne, que des écrans de

télévision diffusent aux quatre

coins de la salle. Pause-repas.

Puis c'est l'heura des toasts. On

M. Fabius porte un toast au

président de la République, à son

e ami et camarade Lionel Jos-

pin ». « Expliquer, expliquar

se congratule.

fait sur que la foudre tombe...

D'où la nécessité de faire baisser les taux à court terme, ce qui entrainerait les cours des obligations en Bourse et favoriserait le placement de l'emprunt. Une telle opération serait facilitée par le refinx de l'inflation (0,1 % de hausse des prix en août) et par les résultats relativement satisfaisants du commerce extérieur en sout, pratiquement

Elle serait permise en outre par la bonne tenue du franc sur les marchés des changes, qui autorise la Banque de France à laisser baisser ainsi les taux sur l'eurofranc, après la réduction d'un demi-point du taux d'escompte allemand à la mi-août. que la France n'a pas encore imitée.

encora », pour rassembler, lance

le premier ministre, avant de sou-

heitar e six mois d'énergie

totale » à tous et la victoire au

bout, at d'évoquer « le professeu

Barra ».

de mauvais souvenirs, Raymond

toast à «la patrie», quelqu'un tence «la Marseillaise!». Une voix

isolée entonne un début de refrain

qui se perd dans les appleudisse-

ments. C'est le tour de M. Lione

Jospin, qui dénonce la droita

« destructrice », · eppella au ras-

semblement et porta lui eussi un

toast au président de la Républi-

oue - la grand rassembleur - et

au premier ministre, dont il salue

L'applaudimètra indique le

match nul. D'ailleurs, comme

d'habituda, tous sont surclasses

per M. Robert Badinter, follement

ovationné, quand le premiar

ministre lance : « Ce n'est pas la

même chose d'avoir comma

ministre des effaires sociales

Georgina Dufoix ou Jean Leca-

d'avoir comme garde des sceaux

Alain Peyrefitte ou Robert Badin-

L'hommage de la foula ne par-

viendra pourtant pas à arracher à

M. Badinter un masque fatigué et quelque peu désabusé, insolite

narmi ces socialistes, visiblement

heureux - quand même - d'étre

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

Quand M. Fabius porte un

FRANÇOIS RENARD.

–Sur le vif-

Qu'est-ce qu'il a tout à coup, Mitterrand, contre les journslistes ? Qu'est-ce qu'on lui a fait ? Vous pouvez me le dire ? Hier à Bibracte, il geuletonneit sur le site de Vercingétorix, un bon repas, bien arrosé à la cuvée du pere François. Brusquement, il aperçoit dans un coin un groupe de confrères, la caméra et le stylo au poing. Il fronce un sourcil inquiet. Et il donne rapidement le signal d'un départ à le sauvette, étroitement protègé par un service d'ordre costaud et sans

J'ai demandé à mes copains du service politique, je leur ai à l'affaire Greenpeace ou quoi ? Ils m'ont répondu : mets-toi à sa place, il ne voulait pas voir s'étaer à le une d'un canard de droite photo de dos du président s'engouffrant dans une voiture avec cette légende : Mitterrand

Pas très aimable non plus, Joxe. Lui, il e saute, furax, dans sa bagnole en grommelant que notre insistance confinalt à l'importunité. Drôle de conception de notre mëtier. Le soir il se pointa, toujours d'aussi mauvais poil, au hanquet des mille à lesyles-Moulineaux. Il fait la gueule toute la soirée. Et en sortant il dit au revoir à Fabius, pas à Jospin, Il n'était peut-être pas d'accord avec la fecon dont l'autre e pris la défanse du gouvernement. Faut dire que ce n'était pes facile. Fabius ne s'y est pas ris-

TORYO

 $_{\omega}$ X

. .

= ...

2

Marie State Co.

....

1.1.1.

25

42.

1525 7

AND THE

A reserve

£ . .

Paris San

BALL

7

** * . .

....

C197 P. C. Fall C. 122 22

. 7= .3

.....

I MAY

-

-

· · · · · · · ·

. .

Carlotte Barrell

L 1 Safet

1207 304

#4

广州亚州

re for F

4.4 1 D.S 1601

149 750

....

THE PARTY OF

44 C - 1756

26 2

2 L 54

1500

- -5,5

4.0

"1. Tech.

+

20 232

S. ---

1 70

T= 409

- Sec. 15

. . . .

2.00 B.

44

_ <u>_</u> _ _ _ _

and with a great

* E. o.

- -

of German and the hier.

EN NOW THE PROPERTY

Start and a management

de tige in the first place of the

Water of the second

Street Contract to Appear

The second of pursue

Tress

20 30

7 50. 12

Charles and the same

TOTAL OF ANY PARTY OF ANY

The state of the s

a to the

Section 1 the off

High street and the street street

Andrew Comment

-The same of the sa

The state of the s

, V

an magas

Total Control of the Control of the

ter rasje

A STATE OF THE STA

The Marine San

4

Manager - Poking

210 ž **m** State of the state

Il paraît que ca valait mille ce banquet des mille. D'abord il en manquait un. Ils n'étaient que 989, Hemu a'était fait excuser. Des circonstances indépendantes de sa volonté... Et les autres, le nez plongé dans leur assiette, se demandaient si c'était du lard ou du cochon ce plat où nous avons CLAUDE SARRAUTE.

Nouvelles represailles soviétiques

SIX AUTRES BRITANNIQUES **EXPULSÉS DE MOSCOU**

L'URSS a annoncé ce mercredi 8 septembre l'expulsion de Moscou de six nouveaux ressortissants britanniques, répliquant ainsi de noureau du tac an tac aux mesures décidées deux jours plustôt à Londres.

Les victimes de ces nouvelles mesures de rétorsion, sont cinq membres de l'ambassade, dont deux diplomates, et un correspondant de l'agence Reuler (un premier correspondant de la même agence faisait partie du premier lot d'expulsés). Toutes ces mesures sont, elles aussi exactement symétriques par la fonction des personnes concernées à celles qui avaient été décidées lundi par Londres.

L'affaire avait commencé par l'expulsion, jeudi 12 septembre, de 25 soviétiques accusés d'activité d'espionnage, à la suite des révéla-tions faites par un défecteur soviétique, Oleg Gordievsky, présenté comme l'ancien résident du KGB avait presque aussitôt réagi en déci-dant d'expulser exactement le même nombre de Britanniques, à la suite de quoi le Foreign Office, estimant cette réaction * totalement injusti-fiée *, avait annoncé le renvoi de six nouveaux ressortissants soviétiques, dont deux diplomates et un journa-

liste. - (Reuter, AFP, UP.).

[Les responsables britanniques, et ou particulier M^{os} Thatcher, avaient manifesté l'espoir que l'URSS s'abs-tiendrait de prendre de nouvelles contre-mesures, encore plus injusti-fiées e selon Loudres que les premières. Ils n'out pas été entendus, et les Sorié-tiques out préféré rétablir immédiate-ment : l'équilibre », adoptant à non-vent à l'égard de la Grande-Bretagne que tans ce type d'affaires, où ils se contentaient habituellement de reprécontentaient habitueilement de repré-sailles à un niveau moins élevé. Cette attitude place à présent Londres, dans une situation très délicate, et risque d'envenimer pour longtemps les rela-tions entre les deux pays.]

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

Le numéro du « Monde » daté 18 septembre 1985

En Afghanistan

DEUX GÉNÉRAUX AURAIENT ÉTÉ TUÉS PAR LA RÉSISTANCE

Islamabad (Reuter). - La résistance afgbane a affirmé avoir abattu, mardi 17 septembre, un héli-coptère soviétique MT-24, avec à son bord deux généraux afghans et un officier soviétique, qui serait égaleent un général, a annoncé l'Hezb-I-Islami, l'un des principaux partis des mondjahiddins.

Les buit passagers de l'hélicop-tère, deux soldats soviétiques et trois membres d'équipage en plus des trois officiers, auraient été tués dans l'opération, qui a en lieu près de l'une des positions de la résistance, à Zawar, dans la province du Paktia, proche de la frontière pakistanaise, où la résistance à repris trois postes qu'elle avait perdus récemment, a précisé l'Hezb-l-Islami. Les deux officiers alghans seraient les géné-raux Hamidullah et Ghulam Rasul.

La dernière offensive lancée en eoût par les forces soviétiques contre les moudjahiddins s'est étendue la semaine dernière non seulement au Paktia, mais aux environs de Kaboul, indiquait-on, mardi, dans les milieux diplomatiques occidentaux è Islamabad.

Les soldats soviétiques, qui devraient recevoir prochainement des renforts, semblent avoir pour eible une base clandestine très étendue, mais bien défendue par les résistants près de la frontière pakis-tanaise. Par ailleurs, selnu les mêmes sources, les forces soviétoafghanes ont entamé des opérations de nettoyage des poches de résistance dans les vallées situées au nord et ae sud de Kaboul, afin de détruire les caches des rebelles servant à lancer des opérations contre la capitale.

 M. Lederman et le port de la croix gammée. - M. Charles Lederman, sénateur communiste du Valde-Marne met en cause l'attitude des policiers lors de l'incident raciste, vendredi 13 septembre, à la gare Saint-Lazare à Paris (le Monde du 17 septembre). Un groupe d'adolescents juifs, coiffés de la calotte traditionnelle, avait été attaqué par quatre jeunes gens au crane rasé et arborant des brassards à croix gammée. M. Lederman, dans me question au ministre de l'inté-rieur, fait état d'informations selon lesquelles des policiers seraient intervenus en faveur des agresseurs porteurs de croix gammées et les auraient laissés partir. Le sénateur communiste demande à M. Pierre Joxe ce qu'il pense de l'attitude des policiers et s'il n'estime pas que le port de tels insignes constitue une véritable apologie des crimes nazis.

<u>_</u> L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE en loosque ou par abonnement SPECIMEN SUR DEMANDE

ecrire 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cédex 02 (Publicité) ANGLAIS/ALLEMAND/ESPAGNOL/ITALIEN/RUSSE/GREC

PROGRESSEZ!

Valorisez votre formation, augmentez votre compétence, en étudiant une langue ou en préparant tranquillement un examen à vocation professionnelle, comme ceux des : CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, BTS TRADUCTEUR COMMERCIAL — INTERPRÈTE D'ENTREPRISE

Examens dans toute le France, Préparations accessibles à tous avec cours de mise à niveau pour débutaints et seux débutaints. Formations par correspondance (inscriptions toute l'acnée) avec post de cours craux complémentaires, Orientation et service entreprisée. Séjours à l'étranger. Documentation gratuite à : LANGUES & AFFARES, service 4392, 35, rus Gollang \$2303 Paris-Lavalicia. Tél. : [1] 270-87-88 ox 270-73-53 (établissement privé).



du syndicalisme XIXe-XXe siècles Patrick de Laubier

Venta de fins de stocks tissus, papiers peints lampes, canapés, etc. du merdi 17 au

amedi 21 septembre inclus, de 10 heures à 19 heures BESSON

1B, rua du Vieux-Colombier 75006 PARIS Tél.: 548-87-62

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel



PROMOTION SALON DE LA MUSIQUE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 6 JOURS Sur tous les instrumants en atock

du lundi 15 septembre au samedi 21 aeptembre.

135-139 rue de Rennes Poris 6", Tél. 544,38.66. Parling à proximité.



souhaite recevoir occumentation at calendrier annuel telec

CENTRE TRUDAINE DE FORMATION COMMERCULE ET ADMINISTRATIVE
39, a venue Trudaine 75009 PARIS - Tél. 280.23.23

المكذامن الأصل

edresse :